



HAL
open science

Les influences des conventions rhétoriques en français et en chinois sur les productions écrites d'apprenants sinophones du français

Qianyun Li

► **To cite this version:**

Qianyun Li. Les influences des conventions rhétoriques en français et en chinois sur les productions écrites d'apprenants sinophones du français. Linguistique. Université Grenoble Alpes [2020-..], 2023. Français. NNT : 2023GRALL017 . tel-04431522

HAL Id: tel-04431522

<https://theses.hal.science/tel-04431522>

Submitted on 1 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

École doctorale : LLSH- Langues, Littératures et Sciences Humaines

Spécialité : Sciences du langage Spécialité Didactique et Linguistique

Unité de recherche : Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles

**Les influences des conventions rhétoriques en français et en chinois
sur les productions écrites d'apprenants sinophones du français**

**The influences of the French and Chinese rhetoric conventions into
the Chinese students' French writings**

Présentée par :

Qianyun LI

Direction de thèse :

Julie SORBA

MAITRESSE DE CONFERENCES, Université Grenoble Alpes

Directrice de thèse

Tatiana ALEKSANDROVA

MAITRESSE DE CONFERENCES, Université Grenoble Alpes

Co-encadrante de
thèse

Mariarosaria GIANNINOTO

PROFESSEURE DES UNIVERSITES, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Co-directrice de thèse

Rapporteurs :

Marzena WATOREK

PROFESSEURE DES UNIVERSITES, Université Paris 8

Freiderikos VALETOPOULOS

PROFESSEUR DES UNIVERSITES, Université de Poitiers

Thèse soutenue publiquement le **30 novembre 2023**, devant le jury composé de :

Julie SORBA

MAITRESSE DE CONFERENCES, Université Grenoble Alpes

Directrice de thèse

Mariarosaria GIANNINOTO

PROFESSEURE DES UNIVERSITES, Université Paul-Valéry
Montpellier 3

Co-directrice de thèse

Jing GUO

MAITRESSE DE CONFERENCES, Institut national des langues et
civilisations orientales

Examinatrice

Marc DUVAL

MAITRE DE CONFERENCES, Sorbonne Université

Examineur

Marzena WATOREK

PROFESSEURE DES UNIVERSITES, Université Paris 8

Rapporteure

Freiderikos VALETOPOULOS

PROFESSEUR DES UNIVERSITES, Université de Poitiers

Rapporteur

Olivier KRAIF

PROFESSEUR DES UNIVERSITES, Université Grenoble Alpes

Président

Invités :

Tatiana ALEKSANDROVA

MAITRESSE DE CONFERENCES, Université Grenoble Alpes



Résumé

Cette thèse en Sciences du langage s'inscrit dans les domaines de la linguistique contrastive et de la rhétorique interculturelle. En effet, elle vise à étudier les conventions d'écriture en français et en chinois et leur influence sur la production écrite d'apprenants sinophones du français langue étrangère (FLE). À partir de l'analyse d'un corpus authentique et original, nous mettrons en évidence les caractéristiques de l'organisation textuelle et des procédés rhétoriques utilisés dans les textes, en adoptant une approche comparative à deux volets.

Le premier volet de cette étude met l'accent sur la comparaison des textes rédigés par les scripteurs natifs dans leur langue première (L1), en choisissant un genre textuel spécifique, celui de la lettre. L'objectif est d'observer les particularités saillantes aux niveaux de la planification textuelle et de l'argumentation, liées aux traditions d'écriture propres aux langues et aux cultures françaises et chinoises. Nous portons une attention particulière au plan du texte, à l'implication du destinataire dans celui-ci et aux stratégies de persuasion utilisées.

Le second volet de notre étude consiste en une analyse des phénomènes liés à la rhétorique interculturelle auprès des apprenants sinophones de FLE. Cette partie de la recherche nous permet d'étudier dans quelle mesure les conventions d'écriture des langues en contact ont un impact sur la pratique rédactionnelle en FLE.

Mots-clés : conventions d'écriture, linguistique contrastive, rhétorique interculturelle, lettre argumentative, apprenants sinophones du français

Abstract

This thesis discusses second language writing in the fields of contrastive linguistics and intercultural rhetoric. It aims to investigate writing conventions in French and Chinese and their influence on the written production of Chinese learners of French as a foreign language (FLE). Drawing on data from an authentic and original corpus, this study highlights the characteristics of the textual organization and the rhetorical devices used in second language writing, by adopting a comparative approach.

The first part of this study is based on a comparison of texts written by native writers in their first language (L1), by choosing a specific textual genre, the epistolary one. The objective is to observe their salient properties in terms of textual planning and argumentation which are discussed with reference to writing traditions specific to French and Chinese languages and cultures. We pay particular attention to the plan of the text, to the involvement of the writer and to the persuasive strategies. The second part of our study consists of an analysis of the phenomena linked to the intercultural rhetoric carried out among Chinese learners of French as a foreign language. This part reveals to what extent writing conventions of languages in contact can have an impact on the writing practice in French as a foreign language.

Keywords : writing conventions, contrastive linguistics, intercultural rhetoric, argumentative letter, Chinese learners of French

Table des matières

Présentation des exemples	ix
Abréviations et sigles	xi
Introduction.....	1
Partie 1 - Cadre théorique.....	9
Chapitre 1. L'acquisition des langues	11
1.1 L'acquisition d'une langue étrangère (LE).....	11
1.1.1 La notion de <i>langue</i>	11
1.1.1.1 Le choix des termes utilisés	12
1.1.1.2 Le contexte linguistique en Chine.....	14
1.1.2 Les influences translinguistiques	16
1.1.2.1 La notion de <i>distance typologique</i>	18
1.1.2.2 Les niveaux de compétence	19
1.1.3 Le contexte d'acquisition.....	21
1.2 La production écrite	23
1.2.1 Les spécificités de la production écrite.....	23
1.2.2 Le processus d'écriture	25
1.2.2.1 Les spécificités du processus d'écriture en L1	25
1.2.2.2 Les spécificités du processus d'écriture en LE	27
1.3 Les compétences langagières.....	30
1.3.1 Les notions de <i>compétence</i> et de <i>performance</i>	30
1.3.2 Les compétences langagières retenues dans le CECRL	32
1.3.2.1 La compétence linguistique	33
1.3.2.2 La compétence sociolinguistique.....	34
1.3.2.3 La compétence pragmatique	34
1.4 Synthèse	35
Chapitre 2. L'approche du texte par la linguistique textuelle.....	37
2.1 Texte et discours, deux notions en question	37
2.1.1 Qu'est-ce qu'un texte ?	37
2.1.2 Qu'est-ce qu'un discours ?.....	39
2.2 Les genres et les types de textes	41
2.2.1 Les genres de textes	41
2.2.2 Les types de textes	44
2.3 Les opérations de textualité	45
2.3.1 Les indicateurs de niveau global.....	46
2.3.1.1 Les plans de textes	46
2.3.1.2 Les indices configurationnels	47
2.3.2 La continuité textuelle.....	49
2.3.2.1 Les procédés de continuité textuelle	50
2.3.2.2 Les difficultés d'emploi chez les apprenants des procédés de continuité textuelle.....	51
2.3.3 Les marqueurs énonciatifs	52
2.3.3.1 Les indices de personnes.....	53
2.3.3.2 Les signes de ponctuation	58
2.4 La lettre et le genre épistolaire.....	60
2.4.1 Le genre épistolaire.....	60
2.4.2 La structure de la lettre	62

2.4.2.1 En français	62
2.4.2.2 En chinois.....	65
2.4.3 L'enseignement de la lettre.....	68
2.4.3.1 En France	68
2.4.3.2 En Chine.....	69
2.4.3.3 L'enseignement de la lettre en LE	70
2.5 Synthèse	72
Chapitre 3. La rhétorique contrastive et interculturelle.....	75
3.1 La rhétorique classique	75
3.1.1 La rhétorique aristotélicienne	75
3.1.2 La construction d'un discours rhétorique	76
3.1.3 Les moyens de persuasion : <i>logos, éthos, pathos</i>	78
3.1.4 L'aperçu de la rhétorique en Chine.....	81
3.2 La rhétorique contrastive	84
3.2.1 Le modèle de Kaplan	84
3.2.2 Les critiques et les limites.....	86
3.2.3 Les évolutions et les perspectives	89
3.3 La rhétorique interculturelle	90
3.3.1 L'aspect culturel en rhétorique interculturelle.....	90
3.3.2 La perspective interculturelle en rhétorique interculturelle.....	91
3.4 Les travaux en rhétorique contrastive et en rhétorique interculturelle	92
3.4.1 Des études en rhétorique contrastive entre le français et d'autres langues	92
3.4.2 Des études en rhétorique contrastive entre le chinois et d'autres langues	93
3.4.3 Des difficultés des apprenants sinophones de FLE.....	97
3.5 Synthèse	101
Partie 2 - Méthodologie	103
Chapitre 4. La constitution du corpus	105
4.1 La présentation des métadonnées des participants.....	106
4.1.1 Les deux groupes de contrôle	106
4.1.2 Les apprenants sinophones de FLE.....	110
4.2 Le recueil des données	112
4.2.1 Le contexte de constitution du corpus	112
4.2.2 La tâche d'écriture	113
4.3 Le traitement des données.....	117
4.3.1 La transcription et l'annotation des données	117
4.3.2 La glose des données chinoises.....	118
4.4 Les méthodes d'analyse	120
4.4.1 L'analyse quantitative.....	120
4.4.2 Les analyses qualitatives rhétoriques.....	122
4.4.2.1 Le plan du texte.....	123
4.4.2.2 La prise en charge énonciative du destinataire	127
4.4.2.3 Les signes de ponctuation	130
Partie 3 - Résultats des analyses	133
Chapitre 5. L'analyse macro-textuelle du corpus.....	135
5.1 Les caractéristiques générales du corpus	135
5.1.1 Les textes des deux groupes de contrôle.....	135

5.1.1.1	La longueur des textes	135
5.1.1.2	La segmentation des textes : les indices configurationnels	136
5.1.2	Les textes des apprenants de FLE	140
5.1.2.1	La longueur des textes	140
5.1.2.2	La segmentation des textes : les indices configurationnels	141
5.2	Le plan du texte.....	142
5.2.1	Les textes des deux groupes de contrôle.....	143
5.2.1.1	Les termes d'adresse	144
5.2.1.2	Les formules d'ouverture.....	146
5.2.1.3	Les formules de clôture.....	155
5.2.1.4	La clause	161
5.2.2	Les textes des apprenants de FLE.....	162
5.2.2.1	Les termes d'adresse	164
5.2.2.2	Les formules d'ouverture.....	166
5.2.2.3	Les formules de clôture.....	170
5.2.2.4	La clause	173
5.3	Synthèse	175
Chapitre 6. La prise en charge énonciative du destinataire	179	
6.1	Les indices de personnes dans les textes des deux groupes de contrôle....	179
6.1.1	L'implication inclusive stricte : une caractéristique du groupe francophone.....	182
6.1.2	L'implication inclusive	189
6.1.2.1	Le pronom personnel <i>nous</i> : une caractéristique du groupe sinophone	189
6.1.2.2	Le pronom personnel indéfini <i>on</i> : une caractéristique du groupe francophone.....	192
6.1.3	L'effacement du destinataire : une caractéristique commune aux deux groupes	194
6.1.4	L'interaction avec le destinataire : une caractéristique commune aux deux groupes	197
6.1.5	Synthèse	201
6.2	Les indices de personnes dans les textes des apprenants de FLE	202
6.2.1	L'implication inclusive stricte	205
6.2.2	L'implication inclusive	208
6.2.2.1	Le pronom personnel <i>nous</i>	208
6.2.2.2	Le pronom personnel indéfini <i>on</i>	209
6.2.3	L'effacement du destinataire	211
6.2.4	L'interaction avec le destinataire	213
6.3	Synthèse	216
Chapitre 7. Les signes de ponctuation	219	
7.1	La ponctuation dans les textes des deux groupes de contrôle.....	220
7.1.1	Le point d'exclamation	221
7.1.2	Le point d'interrogation	224
7.1.3	Les parenthèses	227
7.1.4	Les guillemets	228
7.1.5	Les deux-points.....	232
7.1.6	Synthèse	233
7.2	La ponctuation dans les textes des apprenants de FLE.....	234
7.2.1	Le point d'exclamation	236

7.2.2 Le point d'interrogation	237
7.2.3 Les parenthèses	239
7.2.4 Les guillemets	240
7.2.5 Les deux-points	241
7.3 Synthèse	242
Conclusion	245
Références bibliographiques	251
Liste des tableaux.....	275
Liste des figures.....	277
Liste des annexes	279

Présentation des exemples

Nous présentons les exemples chinois séparés du texte en français, de la manière suivante : la transcription pinyin¹ (*en italiques*), les caractères chinois et la traduction française (entre parenthèses).

Pour les exemples relevés dans le corpus chinois, nous présentons² :

- sur la première ligne, les caractères chinois ;
- sur la deuxième ligne, la transcription *pinyin* ;
- sur la troisième ligne, la traduction mot à mot ;
- sur la dernière ligne, la traduction française.

La traduction des exemples est la nôtre.

¹ Le *Hànyǔ pīnyīn* 汉语拼音 (Système de romanisation du chinois standard) entré en vigueur en 1958 est le système officiel de romanisation du chinois standard en République populaire de Chine.

² Nous précisons la méthode adoptée pour gloser les exemples en chinois dans le chapitre 4, section 4.3.2.

Abréviations et sigles

L1	Langue première
L2	Langue seconde
L3	Troisième langue
CECRL	Cadre européen commun de référence pour les langues
CD	Complément direct
CI	Complément indirect
CL	Classificateur
DE ₁	Marqueur de modification syntaxique du nom
DE ₂	Marqueur de modification syntaxique du verbe
DE ₃	Marqueur de l'affirmation
DUEF	Diplôme universitaire d'études françaises
DUR	Marqueur aspectuel marquant l'aspect duratif
Fém.	Féminin
FLE	Français langue étrangère
LM	Langue maternelle
Masc.	Masculin
MR	Marqueur résultatif
Nég	Négation
PAE	Particule aspectuelle d'expérience
PERF	Particule exprimant l'aspect perfectif
PF	Particule finale marquant une emphase
PI	Particule finale interrogative
PL	Pluriel
PP1.SG	Pronom de la première personne du singulier
PP1.PL	Pronom de la première personne du pluriel
PP2	Pronom de la deuxième personne
PP2.SG	Pronom de la deuxième personne du singulier
PP2.PL	Pronom de la deuxième personne du pluriel
PP3	Pronom de la troisième personne
PP3.SG	Pronom de la troisième personne du singulier
PP3.PL	Pronom de la troisième personne du pluriel
SG	Singulier

Ø Anaphore zéro

Introduction

Ma motivation initiale pour mener cette thèse provient de ma propre expérience d'apprenante de français depuis de longues années. Ayant commencé mes études de français comme spécialité à l'Université océanique de Chine³ en 2012, j'ai poursuivi mes études de Master en Linguistique à l'Université Grenoble Alpes. Pendant mes études en France, j'ai éprouvé de l'incompréhension et de la confusion face aux commentaires des professeurs sur mes productions écrites : « manque de plan », « problématique pas claire », « connecteur pas pertinent », « problème d'argumentation », « manque de transition pour assurer une meilleure cohésion textuelle » et « le lien entre les parties doit être davantage structuré ». Suite à ces commentaires sur la structuration de mes travaux écrits, je me suis rendu compte que la forme correcte des unités grammaticales des langues ne garantissait pas une production écrite satisfaisante en français langue étrangère (FLE).

Après avoir suivi un cours intitulé « Accompagnement du mémoire⁴ » en Master, j'ai appris de manière systématique les conventions d'écriture en français spécifiquement adaptées à la rédaction d'un écrit scientifique. C'est à ce moment-là que j'ai pris conscience des différences dans les règles de rédaction d'un texte universitaire en français et en chinois. En effet, tout au long de mon apprentissage du français et de mon cheminement dans l'écriture en cette langue, je m'étais davantage focalisée sur la construction des phrases grammaticalement correctes avec des mots appropriés et je prêtais moins d'attention aux normes d'écriture à la française. Or, comme l'explique Barbier (2003 : 18), l'acquisition des compétences écrites en langues étrangères (LE) « implique bien plus que l'appropriation d'un nouveau code graphique ». Les constats que j'ai faits et les expériences que j'ai vécues à travers l'apprentissage du français m'ont amenée à m'orienter vers une recherche qui explore l'impact des traditions d'écriture et de la culture éducative auxquelles les scripteurs sinophones sont exposés, sur leurs productions écrites en FLE. Par ailleurs, la conception et l'élaboration de cette thèse font suite à mon mémoire de Master 2, qui s'était focalisé sur le transfert des

³ *Zhōngguó hǎiyáng dàxué* 中国海洋大学 (à *Qīngdǎo* 青島).

⁴ Le cours « Accompagnement du mémoire » de Master 1 Sciences du langage parcours Linguistique de l'Université Grenoble Alpes dure 18 heures et correspond à trois crédits (ECTS).

conventions d'écriture en chinois concernant la linéarité et les enchaînements dans les textes d'apprenants sinophones de niveau avancé en FLE⁵.

La présente étude s'inscrit donc dans le domaine de la rhétorique interculturelle, autrefois connue sous le nom de « rhétorique contrastive » et qui a évolué depuis les années 1960. En effet, depuis son émergence dans le monde anglophone, un grand nombre de travaux en rhétorique contrastive puis interculturelle s'intéressent plutôt à la comparaison de l'organisation du raisonnement entre l'anglais et d'autres langues, qu'elles soient proches ou éloignées (Kaplan, 1966 ; Hinds, 1987 ; Connor, 1996 ; Noor, 2001 ; Kim & Thompson, 2010). Les chercheurs en rhétorique interculturelle ont prêté moins d'attention à la comparaison des traditions d'écriture en français et en chinois, deux langues parlées au sein des communautés façonnées par des histoires et des cultures lointaines et très différentes.

L'intérêt porté à cet aspect contrastif a récemment été ravivé grâce aux échanges fréquents entre la France et la Chine et au défi actuel des apprenants chinois cherchant à s'intégrer dans le système éducatif français et à obtenir un diplôme français. En 2021-2022, la Chine était le troisième pays d'origine des étudiants étrangers en France et le nombre d'étudiants atteignait 27 479⁶. Parmi ces étudiants, 95% d'entre eux étaient inscrits dans l'enseignement supérieur français⁷. Notre analyse comparative des conventions de composition en français et en chinois tentera d'apporter une contribution aux travaux situés dans le champ de la rhétorique interculturelle, dans la lignée de Bi (2016), qui s'est intéressée aux textes littéraires et aux erreurs d'apprenants sinophones du français, tout en se différenciant des travaux existants, notamment au niveau du type et du genre de texte étudiés. Notre apport, par ailleurs, se situe au niveau méthodologique. En accord avec l'idée de Connor & Moreno (2005), nous adopterons l'approche *Tertium comparationis* qui vise à construire un corpus d'apprenants à partir de paramètres identiques à ceux appliqués aux scripteurs natifs dans le but d'identifier des phénomènes de transfert. Pour cela, nous avons construit un corpus comparable et

⁵ En Master 2, nous avons analysé l'emploi des anaphores et des connecteurs dans les textes d'apprenants sinophones de niveau avancé en FLE pour étudier la linéarité et l'enchaînement du texte (Li, 2019).

⁶ Voir *Chiffres clés de la mobilité étudiante dans le monde* publié par le Campus France en juin 2023 : https://ressources.campusfrance.org/publications/chiffres_cles/fr/chiffres_cles_2023_fr.pdf.

⁷ L'enseignement supérieur français comprend les universités et leurs instituts, les écoles d'enseignement artistique et culturel, les écoles de commerce et d'ingénieurs.

homogène auprès d'une cohorte d'étudiants en France et en Chine qui ont produit leur texte dans une situation de production très similaire.

Un autre intérêt qui nous a amené à entreprendre cette recherche réside dans l'étude des lettres en tant que genre textuel. Depuis l'émergence de la rhétorique interculturelle, les études dans ce domaine s'appuient davantage sur les genres du récit et de l'argumentation (mémoire, article scientifique et rapport de recherche), les genres textuels caractérisés par des règles socioculturelles et des plans d'organisation propres à chaque communauté et enseignés dans des institutions d'enseignement dans la plupart des pays (Takagaki, 2008 ; Connor, 2011 ; Hidden, 2014 ; Bi, 2016). En revanche, la lettre, un genre textuel ancien, caractérisé par des structures stables et soumis à des fonctions rhétoriques à usage général, comme des formules d'appel et des formules de politesse, est relativement peu explorée dans le domaine de la rhétorique contrastive et interculturelle. De plus, ce type de corpus est très peu exploité pour contraster le français et le chinois du point de vue de la rhétorique interculturelle⁸. Dans la conjoncture actuelle, il nous a donc semblé pertinent de consacrer plus d'attention aux propriétés linguistiques et aux règles d'écriture des lettres codifiées par les traditions et les cultures éducatives françaises et chinoises.

La rédaction des lettres est une pratique d'écriture courante dans les cursus français et chinois. Lors du baccalauréat en France et du *Gāokǎo* 高考 (Examen national unifié d'entrée à l'université chinoise)⁹ en Chine, les candidats peuvent avoir à rédiger un texte épistolaire. Concernant les apprenants du français, la lettre fait partie des exigences des épreuves du Diplôme d'études en langue française (DEL^F)¹⁰ pour le niveau intermédiaire B1–B2. Par ailleurs, la rédaction de lettres correspond aux besoins fréquents de communication dans la vie quotidienne en contexte professionnel (lettre de motivation, lettre d'affaires, lettre de recommandation). Étant donné les caractéristiques socio-culturellement préétablies de ce genre textuel et son poids

⁸ À notre connaissance, deux études (Aleksandrova & David, 2019, 2020) se sont intéressées à l'acquisition de l'écriture chez des apprenants sinophones du français à partir de textes argumentatifs rédigés sous la forme d'une lettre formelle.

⁹ Le *Pǔtōng gāoděng xuéxiào zhāoshēng quánguó tǒngyī kǎoshì* 普通高等学校招生全国统一考试 (Examen national unifié d'entrée à l'université chinoise) est l'épreuve qui marque la fin du cycle secondaire et détermine l'accès aux universités chinoises. Pour plus d'informations, voir le site : https://cn.ambafrance.org/IMG/pdf/Le_Gaokao_concours_d_entree_a_l_universite_chinoise.pdf.

¹⁰ Le DELF est une certification délivrée par le Ministère de l'Éducation nationale française. Cette épreuve est articulée sur les niveaux du *Cadre européen commun de référence pour les langues* et le DELF B2 permet d'entrer à l'université française, en particulier pour la filière des sciences humaines.

important dans l'enseignement de la langue première¹¹(L1) et du FLE ainsi que son utilité dans la vie réelle, notre analyse contrastive sur des textes relevant du genre épistolaire contribuera aussi bien au domaine de la linguistique textuelle qu'à celui de la rhétorique interculturelle. Il est vrai cependant qu'à notre époque, avec les nouveaux moyens de communication et la numérisation des messages, les pratiques d'écriture de la lettre connaissent une évolution majeure et font face à des changements inévitables (Vagheni, 2019 ; Potin, 2021). Néanmoins, il demeure pertinent d'étudier les caractéristiques de lettres du point de vue contrastif et interculturel, afin de savoir si les traits linguistiques et textuels leur permettent d'être rassemblées sous la même appellation générique, en particulier dans le cadre de productions écrites dans les deux langues typologiquement éloignées.

1. Les domaines scientifiques de la thèse

La thèse se situe au croisement de trois domaines scientifiques en linguistique : l'acquisition des LE, la linguistique textuelle et la rhétorique interculturelle.

Le premier domaine est l'acquisition des LE. Le transfert des langues en contact, en particulier entre la L1 et la LE, et ses effets sur l'acquisition des LE ont été problématisés et analysés depuis les années 1950. À travers les recherches en psycholinguistique dans les années 1980 (Hayes & Flower, 1980 ; Wang & Wen, 2002 ; Barbier, 2021), le rôle des langues en contact dans le processus d'écriture a été modélisé : ces recherches révèlent que des connaissances rhétoriques, thématiques et encyclopédiques en L1 stockées dans la mémoire à long terme du scripteur sont primordiales pour planifier et structurer le texte en LE, tandis que des connaissances relatives aux systèmes linguistiques en LE sont principalement activées pour construire les formes langagières. Les compétences langagières en LE des apprenants de niveau intermédiaire B1–B2 ont été explicitées dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues*¹²(CECRL).

Le deuxième domaine dans lequel notre recherche s'inscrit est celui de l'analyse des discours qui inclut la linguistique textuelle. En plus des aspects linguistiques locaux, la linguistique textuelle prend en considération des éléments socioculturels du contexte,

¹¹ Nous faisons une distinction entre deux termes similaires, à savoir la *langue première* (L1) et la *langue maternelle* (LM), et justifions notre choix terminologique dans le chapitre 1, section 1.1.1.1.

¹² Il s'agit du volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs publié en 2018.

l'intention de communication et la situation d'énonciation (Bronckart, 1996 ; Jeandillou, 1997 ; Adam, 2020 ; Maingueneau, 2021). Le développement de la linguistique textuelle a mis à disposition des outils linguistiques permettant d'analyser l'organisation des textes au niveau macro-textuel ainsi que la mise en œuvre des formules ritualisées et des procédés rhétoriques dépassant le niveau de la phrase pour accomplir la tâche verbale déterminée (Halliday & Hasan, 1976 ; Gardes-Tamine & Pellizza, 1998 ; Adam, 2020).

Le dernier domaine auquel nous nous référons est la rhétorique contrastive ou rhétorique interculturelle. Née d'un besoin didactique lié à l'écriture en LE et initiée par Kaplan en 1966, la rhétorique contrastive s'est développée et a évolué pour fournir des pistes d'explication aux difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants à l'écrit en LE. S'intéressant à la structuration du raisonnement dans les textes en L1 et en LE, des chercheurs en rhétorique interculturelle cherchent à expliquer des dysfonctionnements dans des textes d'apprenants de LE d'un point de vue culturel et à comprendre le rôle du transfert des conventions d'écriture en L1 dans la production écrite en LE (Connor, 1996, 2011 ; Hidden, 2008 ; Takagaki, 2008 ; Bi, 2016 ; Aleksandrova & David, 2020).

2. Les objectifs de la thèse et les questions de recherche

Notre travail a un double objectif. Tout d'abord, nous mènerons une analyse contrastive entre des textes produits par des scripteurs francophones et sinophones natifs dans leur L1 afin de relever des procédés rhétoriques propres aux traditions et aux cultures françaises et chinoises dont notre corpus est un échantillon. Dans un second temps, l'analyse translinguistique permettra de voir si les apprenants se distinguent des scripteurs natifs sur le plan rhétorique et si ces différences sont attribuables au transfert de la L1. Ainsi, nous proposons les questions de recherche suivantes :

1. De quelle manière les scripteurs natifs expriment-ils leur organisation textuelle et construisent-ils leurs idées ? Y a-t-il des différences et des similitudes entre les scripteurs natifs de différentes langues et cultures ?

2. Quelles sont les caractéristiques des textes des apprenants sinophones de FLE par rapport à celles des scripteurs natifs aux niveaux de l'organisation textuelle et de la rhétorique ?

3. Dans quelle mesure les conventions d'écriture en français et en chinois peuvent-elles être transférées dans les textes des apprenants sinophones de FLE ?

Ces questions guideront notre étude et nous y répondrons de manière explicite dans la conclusion.

3. Le plan de la thèse

La thèse s'organise classiquement en trois parties. La première partie se compose de trois chapitres qui exposent le cadre théorique. Le chapitre 1 est consacré aux éléments impliqués dans l'acquisition des LE : le rôle des langues en contact, les influences translinguistiques, les processus cognitifs activés lors de l'écriture en L1 et en LE ainsi que les compétences écrites attendues des apprenants dans le CECRL, en particulier les compétences pragmatiques et discursives. Des notions clés de linguistique textuelle sont ensuite abordées dans le chapitre 2 pour montrer la complexité de cette approche du texte mais aussi sa pertinence. Nous nous concentrons sur les caractéristiques allant du niveau socioculturel (genre et type textuels) aux moyens linguistiques garantissant la cohésion textuelle et marquant l'énonciation du discours. Une section particulière (2.4) est réservée au genre épistolaire, mettant en relief ses particularités distinctives tant au niveau de la forme que de la fonction rhétorique en français et en chinois. Dans le chapitre 3, nous proposons une présentation synthétique de la rhétorique classique et de ses origines dans l'histoire européenne et chinoise afin de clarifier les conventions et les traditions qui leur sont respectivement associées. Nous exposons par la suite l'émergence et l'évolution de la rhétorique contrastive et de la rhétorique interculturelle, en mettant en avant des études qui comparent les traditions d'écriture entre le français et le chinois avec d'autres langues, et qui soulignent les contrastes entre celles-ci.

La deuxième partie de la thèse porte sur la démarche méthodologique adoptée dans cette recherche pour la constitution de notre corpus. Le chapitre 4 aborde la conception et la construction du corpus pour répondre à nos besoins de recherche en assurant sa comparabilité, son authenticité et son originalité. Ensuite, nous exposons

nos choix de critères pour l'analyse rhétorique, à savoir le plan du texte, la prise en charge énonciative du destinataire et les signes de ponctuation.

La troisième partie de la thèse comporte trois chapitres présentant nos résultats des analyses sur le plan à la fois quantitatif et qualitatif. Chaque chapitre correspond à un aspect rhétorique spécifique que nous avons choisi. Nous présentons, dans le chapitre 5, les résultats de l'analyse macro-textuelle des corpus (caractéristiques générales, plan du texte). Le chapitre 6 se focalise sur le degré d'implication énonciative du destinataire dans le texte (Hyland, 2005), grâce à l'usage de pronoms personnels se référant à soi-même (*self mention*). Dans le chapitre 7, nous analysons l'utilisation des signes graphiques de ponctuation. En effet, les signes de ponctuation, loin d'être de simples marques de démarcation, jouent un rôle essentiel en tant qu'indices explicites et conventionnels permettant de repérer des moyens de persuasion. Dans chaque chapitre, nous commençons par une présentation des caractéristiques dans les textes des scripteurs natifs avant d'étudier celles des apprenants de FLE. L'objectif est bien de mettre en évidence les divergences et les convergences des procédés rhétoriques utilisés par les scripteurs natifs et les apprenants sinophones de FLE.

Finalement, nous engagerons une discussion globale sur les résultats les plus importants de notre recherche. Nous terminerons par une réflexion sur les contributions de notre travail aux différents domaines que nous avons évoqués, ainsi que les limites de celui-ci. Nous proposerons également des pistes de recherche et des perspectives, en particulier dans le domaine de l'acquisition de l'écriture en LE.

Partie 1

-

Cadre théorique

Dans cette première partie, nous présenterons le cadre théorique de notre travail et les principales notions que nous mobiliserons. Le premier chapitre sera consacré aux questions liées à l'acquisition des langues secondes (L2) et des LE ainsi qu'aux spécificités de l'acquisition de la compétence rédactionnelle. Dans le deuxième chapitre, nous détaillerons les éléments permettant de définir notre objet d'étude, à savoir le texte. Nous présenterons par la suite le domaine de la rhétorique interculturelle pour révéler les conventions d'écriture codifiées par des langues et des cultures différentes dont le non-respect est susceptible d'entraîner des dysfonctionnements dans les textes écrits d'apprenants non natifs.

Chapitre 1. L'acquisition des langues

Dans ce premier chapitre, nous aborderons la question de l'acquisition des LE en précisant nos choix terminologiques et en discutant le rôle que jouent les langues acquises dans ce processus (section 1.1). Par ailleurs, pour analyser les caractéristiques des textes des apprenants, il est nécessaire d'explicitier les opérations cognitives mises en œuvre au cours du processus d'écriture (section 1.2). Nous terminerons ce chapitre par la présentation des compétences écrites attendues chez les apprenants des LE à l'aide de l'instrument référentiel CECRL (section 1.3).

1.1 L'acquisition d'une langue étrangère (LE)

Le champ de recherche en acquisition des LE étudie, d'une part, les comportements langagiers des membres d'une communauté discursive apprenant d'autres langues postérieurement à l'acquisition de la L1 et, d'autre part, le processus acquisitionnel mis en œuvre (Leclercq, Edmonds & Sneed German, 2021). Or, les langues acquises au cours de la vie n'ont pas le même statut. Avant de présenter les facteurs qui conditionnent l'acquisition des langues, nous commencerons par éclaircir la notion de langue et par justifier la terminologie retenue pour notre étude.

1.1.1 La notion de *langue*

Nous partons de l'idée de Saussure, le fondateur du structuralisme, que la langue naturelle est considérée comme un objet social et défini dont les membres d'une communauté déterminée se servent collectivement (Saussure, 2005). Il s'agit d'un système de signes stable et homogène, codifié par un ensemble de conventions phonologiques, lexicales et syntaxiques à l'aide desquelles les locuteurs de la

communauté sociale peuvent communiquer et exprimer leurs idées (Bronckart, 1996). Vu les formes diverses que les langues naturelles prennent dans différents groupes sociaux, elles peuvent être catégorisées en fonction de principes de classification introduits par les linguistes (Saussure, 2005). Mais aucune langue n'est censée être un produit inné ou inventé par l'être humain. De plus, les enfants sont confrontés à la tâche continuelle de l'apprentissage de la langue dès la naissance. Avec la mondialisation et la modernisation de notre époque, nous sommes aujourd'hui exposés à un contact multilingue, ce qui nous offre plus de possibilités d'entrer en contact avec plusieurs langues et donc d'acquérir des LE.

1.1.1.1 Le choix des termes utilisés

Lorsque nous suivons l'ordre chronologique de l'acquisition des langues, il est nécessaire de trouver le terme adéquat pour désigner la langue à laquelle nous sommes exposés dès la naissance. C'est la L1 que les individus acquièrent généralement avant trois ans. Le processus d'acquisition est considéré comme naturel et se fait par imitation et imprégnation de l'entourage familial dépourvu d'intervention pédagogique (Saville-Troike, 2006).

Il est fréquent que les chercheurs utilisent aussi le terme *langue maternelle* (LM) qui renvoie également à la L1 acquise par l'enfant au sein de la famille. Selon Dabène (1994 : 11), ces deux notions introduisent une convergence de points de vue sur « l'ordre d'acquisition », « le mode d'acquisition » et « un niveau supérieur de compétence », c'est-à-dire le répertoire langagier que les locuteurs commencent à former après la naissance dans un contexte naturel qui représente, dans une certaine mesure, une référence pour évaluer l'acquisition des LE des apprenants. Au lieu d'utiliser le terme LM, porteur de connotations sociale, politique, culturelle et anthropologique, Cuq (1991) propose d'employer le terme L1 pour identifier la première langue d'acquisition et de scolarisation. C'est ce choix que nous avons fait en employant le terme L1 dans notre recherche.

Si nous nous inscrivons dans la lignée de Cuq (1991 : 99) pour qui « toute langue non première est une langue étrangère », il demeure néanmoins difficile de définir plus précisément les propriétés d'une LE. Nous sommes encline à partager le point de vue de Defays (2003 : 30) qui fait valoir que le terme LE pourrait être défini dans un sens relatif comme la « langue perçue comme étrangère », car celle-ci joue un

rôle de langue officielle dans au moins un des pays dans lequel elle est parlée. Klein (1989) et Ellis (1994) suggèrent que, pour l'apprenant, l'usage habituel de la LE se limite à la classe de langue et n'est pas au service de la communication dans la vie quotidienne.

Par ailleurs, Dabène (1994) propose que la perception du degré d'étrangeté se réduise à trois dimensions principales : (1) la distance matérielle ; (2) la distance culturelle ; (3) la distance linguistique. Nous allons illustrer chacune de ces trois dimensions pour le cas de notre recherche. Premièrement, la *distance matérielle* désigne l'écart géographique entre les pays où la langue est parlée par les locuteurs natifs et ceux où elle est enseignée auprès d'apprenants. Géographiquement, la France est très éloignée de la Chine dont la distance entre les deux capitales (Paris – Beijing) est environ de 8 217 kilomètres avec un décalage horaire de 6 heures en été¹³. Deuxièmement, la *distance culturelle* renvoie à la différence entre les éléments socioculturels préalablement acquis par les locuteurs natifs et par les apprenants. On peut illustrer une telle distance culturelle en montrant les normes d'écriture françaises et chinoises lors de la rédaction d'une dissertation. Par exemple, l'énoncé de la problématique et du plan se trouve dans l'introduction des textes en français (Mirabail, 1994). En revanche, dans les textes en chinois, ces éléments sont souvent absents (Bi, 2016). Troisièmement, la *distance linguistique* porte sur les composants du système linguistique propre à chaque langue. Appartenant respectivement aux familles de langues indo-européennes et sino-tibétaines, le français et le chinois sont deux langues typologiquement distantes qui possèdent des systèmes linguistiques très éloignés (Peyraube, 2011). Sans entrer ici dans le détail de la classification typologique de ces deux langues, le français est une langue flexionnelle où la structure des mots varie en fonction des rapports grammaticaux qui existent entre eux alors que ceux-ci sont invariables en chinois, une langue analytique « qui ne possède quasiment pas de morphologie dérivationnelle¹⁴ » (Peyraube, 2011 : 1002).

Du point de vue de l'ordre acquisitionnel, la L2 renvoie à une langue acquise au moment où un individu est exposé à la L1 ou postérieurement à l'acquisition de la L1 (L1→L2) (Cenoz, 2000). Dans tous les cas, c'est une langue qui sert à la

¹³ En été, la Chine a six heures d'avance par rapport à la France. En hiver, le décalage horaire est de 7 heures.

¹⁴ Nous précisons le rapport entre les mots et les caractères et la structure des mots en chinois standard dans le chapitre 4, section 4.3.2.

communication quotidienne. Saville-Troike (2006) explique que si la L2 est la langue dominante dans une société, elle peut être acquise à l'occasion de l'éducation, du travail ou d'autres objectifs précis. Vu son statut particulier dans la société et son emploi souvent imposé par les instances administratives, la L2 est en général acquise en dehors de la classe et utilisée comme un moyen supplémentaire de communication en parallèle avec la L1 dans la vie courante (Klein, 1989 ; Cuq, 1991 ; Ellis, 1994). Afin d'étudier des actes langagiers de locuteurs qui parlent plusieurs langues, Hammarberg (2006) propose d'utiliser le terme *troisième langue* (L3) pour désigner les langues apprises par une personne qui possède déjà des connaissances dans une ou plusieurs L2 et dans sa ou ses L1. En d'autres termes, le terme L3 se réfère à une langue acquise postérieurement aux L1 et L2.

1.1.1.2 Le contexte linguistique en Chine

Dans le cadre de notre travail, le groupe principal est composé d'apprenants sinophones qui étudient le français en Chine. Vu la configuration linguistique complexe de la Chine, pays plurilingue, et sa politique linguistique, il est important de présenter tout d'abord brièvement les variétés de chinois et plus généralement la situation linguistique du pays.

Appartenant à la famille des langues sino-tibétaines, les langues chinoises, appelées aussi les langues sinitiques, se divisent en dix grands groupes dialectaux : le *běifānghuà* 北方话 (*mandarin du nord*), le *wú* 吴, le *mǐn* 闽, le *yuè* 粤 (*cantonais*), le *kèjiā* 客家 (*hakka*), le *xiāng* 湘, le *gàn* 赣, le *jìn* 晋, le *huī* 徽 et le *píng huà* 平话 (Peyraube, 2011). Le mandarin du nord occupe une place importante par son grand nombre de locuteurs et son extension géographique. En effet, il comprend des variétés parlées par plus de 70% de la population chinoise, soit à peu près 910 millions de locuteurs et couvre les trois quarts du territoire national, ces variétés sont les plus répandues en Chine (*ibid.*).

En 2000, la *Loi nationale sur la langue et l'écriture communes de la Chine* (*Guójiā tōngyòng yǔyán wénzìfǎ* 国家通用语言文字法¹⁵) a établi le chinois standard (ou le *pǔtōnghuà* 普通话) comme la langue officielle de la République populaire de Chine. En réalité, le *putonghua* constitue la langue standard depuis les années 1950,

¹⁵ Pour plus d'informations, voir le site : https://www.gov.cn/ziliao/flfg/2005-08/31/content_27920.htm.

largement utilisée dans l'administration et dans l'enseignement (Yang-Drocourt, 2007). C'est une langue standardisée dont « la phonétique est basée sur le dialecte de Pékin, la grammaire est celle de la littérature moderne vernaculaire et le lexique celui des dialectes du Nord dans leur ensemble » (Peyraube, 2011 : 979). Par ailleurs, la loi nationale stipule l'usage du chinois standard dans les domaines administratif, éducatif, éditorial, médiatique et public.

Nous allons maintenant mettre en évidence les statuts accordés aux langues que nos participants acquièrent tout au long de leur parcours scolaire. Conformément aux *Normes de l'enseignement du chinois pour l'instruction obligatoire* (*Yìwù jiàoyù yǔwén kèchéng biāozhǔn* 义务教育语文课程标准¹⁶) en vigueur en 2022, les élèves entrant à l'école primaire (à l'âge de 6 ans environ) se voient dans l'obligation d'apprendre à parler le chinois standard et à lire des textes dans cette langue avec précision et aisance. Celui-ci a été largement promu comme langue parlée dans les écoles primaires et secondaires pour répondre à la campagne lancée en 2004 de *Création des écoles pilotes en matière d'usage du chinois standard et des caractères chinois normalisés* (*Yǔyán wénzì guīfàn huà shìfàn xiào chuàngjiàn huódòng* 语言文字规范化示范校创建活动¹⁷). Étant donné son statut officiel et sa prédominance dans les institutions publiques et éducatives, nous considérons le chinois standard comme L1 pour le public d'apprenants sinophones du français.

Selon les *Normes de l'enseignement de l'anglais pour l'instruction obligatoire* (*Yìwù jiàoyù yīngyǔ kèchéng biāozhǔn* 义务教育英语课程标准¹⁸), adoptées en 2022, la langue anglaise est couramment reconnue comme la première LE généralement enseignée à partir de la troisième année de l'école primaire (soit pour une classe d'âge d'environ 9 ans). Soumis au *Programme pédagogique des cours de l'anglais à l'université* (*Dàxué yīngyǔ kèchéng jiàoxué yāoqiú* 大学英语课程教学要求¹⁹) publié en 2007, tous les étudiants universitaires chinois doivent apprendre l'anglais, quelle que soit la filière qu'ils choisissent à l'université. Ainsi, l'anglais se présente comme la première LE en cours d'acquisition en réponse à l'objectif éducatif de l'État. Quant à

¹⁶ Pour plus d'informations, voir le site : https://www.gov.cn/zhengce/zhengceku/2022-04/21/content_5686535.htm.

¹⁷ Pour plus d'informations, voir le site : https://www.gov.cn/ztl/jygz/content_631085.htm.

¹⁸ Pour plus d'informations, voir le site : https://www.gov.cn/zhengce/zhengceku/2022-04/21/content_5686535.htm.

¹⁹ Pour plus d'informations, voir le site : http://www.gd.gov.cn/zwgk/wjk/zcfzk/content/post_2937181.html.

la langue française, elle apparaît comme la deuxième LE, accessible à nos sujets en tant que spécialité au sein d'un établissement d'enseignement supérieur en Chine. Les individus de notre cohorte sont donc en cours d'appropriation du français dans des universités chinoises au moment de l'enquête. Nous considérons donc que le chinois standard est la L1, que l'anglais joue le rôle de la première LE et que le français est la deuxième LE.

Jusqu'ici nous avons discuté des désignations et des rôles officiels attribués aux langues acquises par les apprenants. En effet, tout apprentissage des LE met en contact deux ou plusieurs systèmes linguistiques qui peuvent s'influencer mutuellement. Ainsi, il nous semble important d'aborder l'influence translinguistique.

1.1.2 Les influences translinguistiques

Avant de parler des influences translinguistiques, nous devons nous intéresser au phénomène de transfert linguistique qui est étudié par les linguistes et les didacticiens depuis les années 1960. Dès lors, des recherches en linguistique contrastive et en acquisition des langues conduisent à un débat vif autour des théories et des méthodes en matière de transfert.

Selon le point de vue traditionnel du courant béhavioriste, les erreurs que commettent les apprenants et leurs difficultés sont liées à l'effet négatif de la L1 (Ellis, 1994). En réaction aux stimuli répétés et aux sollicitations de l'environnement, le comportement de transfert verbal est un réflexe immédiat et automatique (*ibid.*). Imputables à la différence entre les langues en présence et en contact, les erreurs sont préjudiciables à l'apprentissage d'une LE. C'est sur l'écart linguistique entre L1 et LE que repose le degré de difficulté de la maîtrise d'une nouvelle langue (*ibid.*). Cette proposition est conforme à l'hypothèse de l'analyse contrastive que formule Lado (1957). Selon lui, le transfert se manifeste dans une perspective dichotomique, c'est-à-dire que les éléments en LE proches de la L1 favorisent le processus acquisitionnel sous l'étiquette de *transfert positif*, alors que ceux qui sont différents donnent lieu aux erreurs qu'il appelle *transfert négatif* ou *interférence*. Selon l'hypothèse de l'analyse contrastive, toutes les erreurs des apprenants sont prédictibles par l'identification de la distance entre les codes linguistiques de la L1 et ceux de la LE (Ellis, 1994 ; Gass & Selinker, 2001). Ainsi, l'approche contrastive fait remarquer qu'il faut prendre en

compte la L1 des apprenants pour analyser des erreurs récurrentes et mettre en évidence des difficultés qui freinent leur apprentissage.

En effet, l'opération de transfert n'est ni automatique ni inconditionnelle. Elle est contrainte par plusieurs facteurs linguistiques, sociolinguistiques et psycholinguistiques. Selon Gass & Selinker (2001), la description du transfert s'oriente vers deux interrogations principales : *comment* et *quand* les apprenants font appel à la L1 et à la recherche des explications de leurs manifestations verbales. Les effets négatifs de la L1 sont donc discutables dans l'acquisition des LE. Selon Knutson (2006, cité par Van Weijen et al., 2009 : 237), le transfert de la L1 peut avoir des effets positifs sur la production en LE. Hidden (2014 : 37) partage ce point de vue en indiquant que « le recours à la traduction n'a pas forcément des effets négatifs sur le texte en langue étrangère ».

L'émergence des études sur le bilinguisme et le plurilinguisme a contribué à alimenter la réflexion sur le contact entre les langues dont les traces se manifestent sous la forme de *crosslinguistic influence* (ou « influence translinguistique ») selon la terminologie proposée par Kellerman & Sharwood Smith (1986 : 1). Nous mobiliserons ce concept dans notre recherche :

The term 'crosslinguistic influence' ... is theory-neutral, allowing one to subsume under one heading such phenomena as 'transfer', 'interference', 'avoidance', 'borrowing' and L2-related aspects of language loss and thus permitting discussion of the similarities and differences between these phenomena²⁰. (Kellerman & Sharwood Smith, 1986 : 1)

Pourtant, le degré d'influence des langues déjà acquises sur l'acquisition en cours d'une nouvelle langue ne se situe pas au même niveau. L'activation des LE est contrainte par des facteurs linguistiques comme la distance typologique, les niveaux de compétence et le statut de L2. L'acquisition des LE est aussi soumise à des facteurs contextuels comme le milieu d'acquisition, l'âge, la durée d'apprentissage, l'emploi récent, l'input ainsi que l'ordre d'acquisition (Ellis, 1994 ; Cenoz, 2001 ; Hammarberg, 2006 ; Véronique, 2021 ; Watorek, 2021 ; Whyte, 2021).

²⁰ Nous proposons la traduction en français : « Le terme *influence translinguistique* ... est neutre sur le plan théorique, ce qui permet d'inclure sous une même dénomination des phénomènes tels que « le transfert », « l'interférence », « l'évitement », « l'emprunt » et les aspects liés à la perte de L2, permettant ainsi de discuter des similitudes et des différences entre ces phénomènes. » (Kellerman & Sharwood Smith, 1986 : 1).

Dans le cadre de notre étude, à la différence du chinois standard (L1) appartenant à la famille des langues sino-tibétaines, l'anglais et le français relèvent de la même famille indo-européenne. Ainsi, il conviendra d'examiner la notion de distance typologique pour traiter du cas de ces deux langues. La disparité en termes de niveau de langue des individus de notre cohorte constitue un autre sujet de préoccupation. Il faudra de ce fait examiner le niveau de compétence des participants, ce que nous ferons dans les sections suivantes.

1.1.2.1 La notion de *distance typologique*

La notion de *distance typologique* est utilisée par des chercheurs qui traitent de l'influence translinguistique dans l'acquisition d'une LE. Il s'agit de l'identification des relations phonétiques, lexicales ou syntaxiques entretenues entre des langues en contact (Hammarberg, 2001). Selon Kellerman (1979), la distance typologique des langues en contact ne suffit pas pour déterminer le degré de transférabilité. Les apprenants sont dotés d'une conscience intuitive vis-à-vis de la distance entre les systèmes linguistiques en contact. Les contraintes et le degré de transférabilité sont variables d'un apprenant à l'autre (*ibid.*). Ainsi, l'influence translinguistique s'explique aussi par la perception de la proximité entre les langues en présence par les apprenants. Kellerman (1983) propose de nommer *psychotypologie*, la perception de la différence des propriétés linguistiques par les apprenants. Notre attention sera dirigée vers des études portant sur l'apprentissage et la perception du français par les apprenants sinophones, car cela correspond précisément à notre public cible de recherche.

Tout d'abord, la recherche de Chambon (2019) fait ressortir l'importance de la conscience métalinguistique d'apprenants sinophones au cours de l'acquisition du français L3. En analysant les erreurs translinguistiques que commettent les apprenants sinophones dans les productions orales, il observe que l'anglais L2 joue un rôle primordial dans la construction des mots lexicaux en français L3 alors que le chinois L1 sert de recours pour construire le discours et solliciter l'aide de professeurs. Selon les questionnaires recueillis auprès de ces apprenants, seulement 0,2% d'entre eux confirment la ressemblance entre le français L3 et le chinois L1 alors que la distance typologique entre le français L3 et l'anglais L2 est justifiée par 78% des apprenants interrogés. Ainsi, le rôle privilégié de l'anglais L2 serait dû à la perception de sa

ressemblance remarquable avec le français L3 aux yeux des apprenants sinophones (*ibid.*).

Feng (2019) conclut, dans sa recherche sur l'acquisition du français L3 par les apprenants sinophones, que l'anglais L2 joue un rôle prédominant de « fournisseur » pour pallier les lacunes lexicales et syntaxiques en français L3 notamment chez les apprenants de niveau débutant. Par exemple, l'auteure fait remarquer que la construction erronée *j'assume que* est utilisée longtemps par un apprenant pour émettre une hypothèse. En effet, il confond le verbe anglais *to assume* (« supposer ») avec le verbe français *assumer* (« prendre la responsabilité de »). En revanche, une grande majorité des apprenants sinophones ne manifestent pas une volonté forte d'avoir recours à l'emprunt du chinois pour réguler le discours quel que soit leur niveau de français. Selon Feng (2019), le taux d'emprunt élevé à l'anglais L2 peut être expliqué par deux raisons. Tout d'abord, les ressemblances formelles entre les deux langues occidentales (le français et l'anglais) qui utilisent le même système graphique (alphabet latin) sont évidentes aux yeux des apprenants sinophones en comparaison de l'écriture du chinois qui se présente sous une autre forme graphique (sinogrammes). L'auteure mentionne d'ailleurs que les participants de son étude viennent d'arriver en France avec très peu de connaissances en français de sorte que l'anglais devient leur moyen de communication exclusif pour échanger avec l'entourage (*ibid.*). Ces résultats peuvent s'expliquer, selon Ringbom (2001), par le fait que le transfert de la L2 se manifeste plutôt au niveau lexical, à moins que la compétence en L2 soit proche du seuil de compétence en L1. Un autre facteur – le niveau de compétence des apprenants – doit également être pris en compte pour l'étude des influences translinguistiques.

1.1.2.2 Les niveaux de compétence

Nous examinons ici le lien entre l'influence translinguistique et le degré de compétence des apprenants en L1 et en LE. Williams & Hammarberg (1998) soutiennent l'idée que l'influence translinguistique est plus active chez des apprenants de compétence faible en LE parce que ceux-ci ont davantage recours aux connaissances des langues acquises pour franchir leurs blocages linguistiques. L'influence translinguistique diminue à mesure que les apprenants progressent en compétence langagière en LE. L'étude de Lindqvist (2006) fournit des résultats permettant de confirmer cette tendance. En analysant des productions orales d'apprenants

suédophones aux différents niveaux de français L3, elle montre que les apprenants débutants produisent plus d'éléments lexicaux en L1 (5%) que les apprenants intermédiaires et avancés (respectivement 2% et 0,3%). De même, l'étude de Trévisiol (2006) confirme l'emprunt fréquent des mots lexicaux en L1 chez des apprenants japonophones de compétence faible en français L3. Elle remarque que l'appel aux mots lexicaux en japonais est plus fréquent chez des apprenants de niveau débutant (14 occurrences) que chez des apprenants de niveau intermédiaire (3 occurrences). L'insertion des mots en japonais est absente dans les productions d'apprenants de niveau avancé. La fréquence élevée des recours aux L1 chez les apprenants débutants serait due à un manque de vocabulaire pour résoudre le problème de communication verbale. De même, les résultats de l'étude de Sasaki (2002) permettent de montrer que par rapport aux scripteurs expérimentés, les scripteurs novices ont tendance à recourir au japonais L1 pendant l'écriture en anglais LE. En analysant des textes d'apprenants sinophones en anglais, Wang & Wen (2002) font une observation qui rejoint celle de Sasaki (2002). Ils remarquent aussi que les scripteurs novices construisent leur texte par l'intermédiaire de la traduction de L1 vers LE tandis que les rédacteurs expérimentés planifient et rédigent le texte en LE.

En revanche, certaines études parviennent à tirer la conclusion contraire. L'étude de Bartning (1997) indique que les apprenants francophones et germanophones de niveau avancé en anglais ont tendance à transférer le mode d'organisation de leur L1 dans la production des textes en anglais langue étrangère. Zimmermann (2000) partage ce point de vue en affirmant que plus le niveau de langue de scripteurs est élevé, plus fréquemment ils recourent à leur L1 durant la mise en texte en LE.

Par conséquent, il est essentiel de mener des recherches approfondies sur les impacts de la L1 dans l'acquisition des LE en impliquant une diversité de participants ayant différentes L1 et de différents niveaux de compétence linguistique en LE. Outre le phénomène de contact de langues en présence que nous venons de mentionner, l'acquisition d'une LE est un processus qui peut se faire dans des contextes différents. Compte tenu de notre cohorte apprenant le français dans un milieu institutionnel, il nous semble important de décrire l'impact de ce contexte d'acquisition particulier sur l'appropriation d'une LE.

1.1.3 Le contexte d'acquisition

Les chercheurs distinguent généralement le contexte d'acquisition « guidé » du contexte d'acquisition « non guidé ». Suite aux travaux de Klein (1989), de Defays (2003), de Tyne (2012) et de Loewen & Sato (2017), nous considérons que la distinction entre les deux repose sur la perspective instructive, c'est-à-dire la disposition systématique des méthodes d'enseignement.

L'acquisition non guidée se réalise dans le cadre quotidien et naturel dans lequel le besoin communicatif des apprenants domine (Defays, 2003 ; Whyte, 2021). En contact direct avec la communauté de la langue cible, les apprenants sont dans l'obligation d'effectuer deux tâches indissociables : la tâche de communiquer et celle d'apprendre (Klein, 1989). Ils communiquent en enrichissant leur répertoire linguistique pour se faire comprendre et progresser ; ils apprennent la langue en s'intégrant totalement dans le cadre linguistique et en découvrant les réactions de leur entourage selon leurs objectifs communicatifs. Le progrès langagier des apprenants se fait donc par imitation des interlocuteurs et ensuite par la construction d'un bilan de la structure des langues bien qu'il soit fragmentaire, imparfait et instinctif (Defays, 2003).

La nécessité de communiquer des apprenants se concrétise également quand ils établissent un lien immédiat avec l'interlocuteur afin de satisfaire un besoin rudimentaire d'expression, le message pouvant se transmettre par des canaux expressifs différents tels que les ondes sonores, les gestes et les mimiques (Klein, 1989). Pour parvenir à communiquer au quotidien, les apprenants ne prennent guère garde à l'exactitude des formes linguistiques, tendent à ne pas corriger leurs productions erronées, à contourner les difficultés en les évitant ou en usant de paraphrases. Par conséquent, le développement des connaissances métalinguistiques se perfectionne lentement voire pas du tout et subit alors un effet de fossilisation (Klein, 1989 ; Defays, 2003). Ce sont les limites de l'acquisition non guidée.

Dans le cas de l'acquisition guidée, les apprenants sont exposés à la formation systématique et à un programme préétabli selon les objectifs pédagogiques fixés par les formateurs (Defays, 2003). L'acquisition en contexte guidé se réalise souvent au sein d'une institution scolaire, dans un espace dédié à l'apprentissage des connaissances. Dans ce cadre, les apprenants font un « effort conscient pour s'approprier la langue » (Whyte, 2021 : 352). Il arrive aussi que l'acquisition en contexte guidé se produise hors

du milieu institutionnel par exemple sur un site internet éducatif. Elle privilégie la planification séquentielle et intensive de l'apprentissage, occupée en grande partie par des supports linguistiques présélectionnés, des connaissances métalinguistiques et des activités communicatives mises en œuvre dans des circonstances préalablement déterminées (Tyne, 2012 ; Whyte, 2021). Certes, les séquences méthodiques en contexte guidé permettent aux apprenants de s'approprier une nouvelle langue de manière successive et systématique. Néanmoins, comme le note Coste (2002), la progression de l'acquisition langagière a pour contrepartie que l'enseignant fait une sélection de données très limitées et que l'apprenant est obligé d'adapter son propre rythme d'acquisition à celui du groupe. Les dispositifs d'évaluation et de correction jouent un rôle primordial au cours de l'acquisition guidée. Sous la supervision des enseignants, les emplois langagiers inappropriés ou fautifs peuvent être signalés et corrigés en temps réel (Klein, 1989 ; Tyne, 2012). Ainsi, le besoin de communiquer peut être faible en contexte guidé sauf si l'apprenant se trouve en milieu homoglotte. L'abondance des données métalinguistiques et l'exigence des règles langagières en contexte d'acquisition guidé conduisent à la focalisation des apprenants sur la langue elle-même (Klein, 1989 ; Whyte, 2021).

Les deux modes d'acquisition présentés souvent comme antagonistes tendent à devenir désormais complémentaires avec l'évolution des méthodes d'enseignement et le changement du cadre linguistique. En classe de langues, les enseignants ont tendance à « domestiquer » l'acquisition non guidée en mettant en œuvre davantage d'activités communicatives et en encourageant les apprenants à induire des règles de grammaire (Defays, 2003). Par ailleurs, Defays (*ibid.* : 128) indique que, grâce à une mobilité internationale accrue, de plus en plus d'apprenants ont l'occasion de s'imprégner fréquemment voire totalement du « milieu-cible » et d'être « exposés à la langue-cible », ce qui leur permet d'échanger avec des locuteurs natifs dans le pays d'accueil et d'accroître leurs opportunités à participer aux activités communicatives dans la vie quotidienne.

Pour conclure, dans cette section, nous avons présenté nos choix terminologiques en identifiant les statuts du chinois (L1), de l'anglais (première LE) et du français (deuxième LE) pour les étudiants sinophones de notre cohorte. La présentation des éléments aux niveaux linguistique et contextuel a permis de faire ressortir la complexité de l'acquisition des LE. Cette difficulté réside aussi dans le fait

que la production écrite présente des caractéristiques qui lui sont propres par rapport à la production orale qui nous paraît plus facilement accessible au quotidien. En quoi ces deux modes d'échange sont-ils différents ? Examinons-le dans la section qui suit.

1.2 La production écrite

1.2.1 Les spécificités de la production écrite

Même si Moirand (1982) remet en cause l'opposition dichotomique entre la production orale et la production écrite en affirmant que la production de l'écrit est une activité communicative au même titre que la production de l'oral, il n'en demeure pas moins que ces deux modes diffèrent par la modalité de l'émission des informations, la condition de production et les aspects linguistiques.

Tout d'abord, la réalisation du message oral et écrit se produit par des canaux différents. Les enfants se mettent très tôt à produire le message verbal sous forme sonore bien avant d'apprendre à l'écrire (Fayol, 1997, 2017). Ils conduisent ce processus sans l'aide de guidage systématique. La réalisation vocale s'accompagne des informations prosodiques et le message expressif peut être saisi par l'interlocuteur au moyen des références non verbales telles que le regard, le silence et les gestes (Bidaud & Megherbi, 2005). Par comparaison avec les informations sonores immédiatement et facilement identifiables de l'oral, le processus d'acquisition de l'écrit est lent et long, et de ce fait plus coûteux (Fayol, 2017). En règle générale, le stade d'initiation à la pratique de l'écriture des enfants se déroule en milieu scolaire au moyen d'instruction systématique et explicite (Bidaud & Megherbi, 2005 ; Fayol, 2017). Pour mener à bien la tâche de production écrite, les enfants et les adultes sont confrontés à la tâche complexe de graphier des lettres (pour l'écriture du français) ou des sinogrammes (pour l'écriture du chinois), et de les enchaîner en fonction des règles graphiques (Fayol, 1997, 2017). À la différence du message oral dans lequel la pause, l'intonation et le rythme s'enchaînent, le contenu écrit se présente visuellement sous la forme d'éléments graphiques organisés et hiérarchisés d'une certaine manière selon l'objectif du destinataire (Fayol, 1997). Par exemple, les blancs graphiques, les marques de paragraphe, d'alinéa et de ponctuation permettent de segmenter et de structurer des unités composant le texte écrit.

La production orale et la production écrite diffèrent également au niveau de la condition d'énonciation. Comme le soulignent Fraisse & Breyton (1959), le message

oral peut être adressé directement à l'interlocuteur qui est rarement absent, alors que la production et la réception du message écrit sont très souvent différées dans le temps et dans l'espace. Dans une condition interactive et partagée, l'émetteur est capable de moduler immédiatement la vitesse d'articulation et de modifier le contenu expressif en fonction des réactions du récepteur (Fayol, 2017). En revanche, le réglage flexible et prompt de l'émetteur a pour contrepartie un risque de perte de parole quand son interlocuteur, qui cherche à interagir volontairement et constamment, l'interrompt de manière imprévue (Fayol, 1997). À l'écrit monologique et solitaire, le scripteur doit se charger d'un travail préliminaire, celui de tester et d'évaluer le degré d'accessibilité des informations pour son interlocuteur afin de limiter les ambiguïtés dans son texte (Bidaud & Megherbi, 2005 ; Bernardin, 2011 ; Fayol, 2017). En d'autres termes, le scripteur prête attention à la dimension graphique du message et mobilise son répertoire linguistique avec précaution pour que son texte soit lisible et compréhensible. À la différence du locuteur qui est souvent soumis à la pression temporelle, le scripteur a des chances de consacrer plus de temps à sélectionner les informations pertinentes liées au thème donné, à chercher les mots convenables, à produire des phrases bien formées et à réviser le contenu (Bernardin, 2011). Ainsi, par rapport à la production orale, qui est à la fois irréversible et instantanée, le processus d'écriture est récursif et différé au niveau de la mémoire et de la concentration.

La différence entre l'oral et l'écrit peut être envisagée à d'autres niveaux linguistiques. Sur le plan syntaxique, les études en français montrent que l'émetteur produit davantage de structures détachées ou clivées à l'oral qu'à l'écrit (Fayol, 1997 ; Bidaud & Megherbi, 2005). Selon Fayol (1997), ce phénomène serait dû, d'une part, aux structures intonatives exclusives à l'oral, qui permettent d'identifier le focus des constituants, et d'autre part, à l'accessibilité des marques graphiques de segmentation et de hiérarchisation à l'écrit. Par exemple, l'omission du premier élément de la négation *ne* est plus fréquente à l'oral qui se produit souvent dans les circonstances informelles comme la conversation libre alors qu'on l'exclut dans les circonstances plus formelles comme le discours politique (Bidaud & Megherbi, 2005). En outre, l'ordre des mots sous forme sonore se montre plus libre que celui des unités graphiques (*ibid.*). En analysant les productions orales en français réalisées par des enfants et des adultes, Fayol (1997) indique les structures syntaxiques les plus fréquentes à l'oral comme, par exemple, les phrases à présentatif *il y a* et *c'est*.

Les travaux que nous venons de passer en revue montrent que la production écrite n'est pas un processus linéaire ni spontané. Elle s'avère d'autant plus complexe et coûteuse quand la langue n'est pas familière aux scripteurs. Nous allons justifier ce point par la présentation des opérations cognitives qui interviennent dans l'écriture.

1.2.2 Le processus d'écriture

Les recherches actuelles sur le mécanisme de la production écrite s'intéressent tout particulièrement aux éléments susceptibles d'engendrer des difficultés rédactionnelles pour les apprenants des LE. Les chercheurs en psycholinguistique, en didactique et en linguistique proposent des modèles descriptifs et des paramètres pour clarifier les compétences et les connaissances impliquées dans le processus d'écriture. Dans les sections qui suivent, nous présentons le processus rédactionnel en L1 avant de décrire la modélisation de la pratique d'écriture en LE.

1.2.2.1 Les spécificités du processus d'écriture en L1

Dans les années 1980, Hayes & Flower (1980) ont bouleversé l'idée de la gestion unidirectionnelle et de l'isolation des constituants du processus d'écriture en L1. En analysant des écrits d'adultes anglophones, ils ont montré que la rédaction est un processus récursif dans lequel les opérations cognitives interviennent fréquemment l'une dans l'autre (Cornaire & Raymond, 1999). Engageant leur recherche dans une perspective pédagogique et identifiant les difficultés scripturales, Hayes & Flower (1980) divisent la production écrite en trois étapes indissociables : (1) l'environnement de la tâche (*Task environment*) ; (2) la mémoire à long terme du scripteur (*Writer's long-term memory*) ; (3) les processus d'écriture (*Writing process*). Le modèle qu'ils proposent est présenté ci-dessous (figure 1).

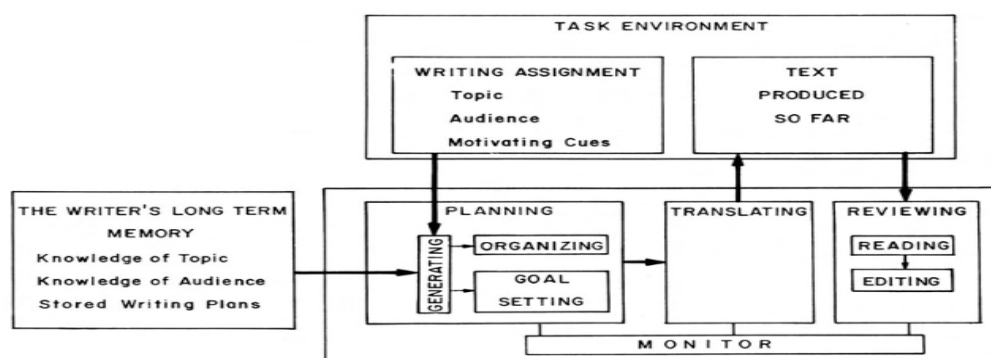


Figure 1 : Le modèle de Hayes & Flower (1980 : 11)

La première difficulté que rencontre le scripteur est l'adaptation de son texte à l'environnement de la tâche : il se trouve ainsi dans la nécessité de prendre en compte des connaissances métalinguistiques. Cette difficulté réside dans la consigne d'écriture et dans la motivation des scripteurs. Plus précisément, la tâche rédactionnelle comprend la description du sujet et le rôle du destinataire envisagé. Nous devons tenir compte des éléments motivationnels qui ont un impact sur la performance du scripteur (*ibid.*) Par exemple, si le scripteur a déjà écrit un texte à partir d'un sujet similaire, il tend à chercher les informations nécessaires précédemment stockées en mémoire pour planifier la structure du texte. C'est dans la mémoire à long terme que le scripteur accède à ses différentes connaissances (rhétoriques, linguistiques, conceptuelles). En même temps, le scripteur cherche à mobiliser l'ensemble des connaissances mémorisées correspondant au thème exigé, au destinataire déterminé et à la structuration textuelle acquise et familière (Fayol, 1997).

Le processus d'écriture se subdivise en trois sous-constituants principaux : (1) la planification (*Planning*) ; (2) la mise en texte (*Translating*) ; (3) la révision (*Reviewing*). L'activité de planification consiste à établir le plan global en fonction des informations puisées dans l'environnement de la tâche et des connaissances récupérées dans la mémoire à long terme de manière à ce que le texte soit cohérent et conforme à sa finalité pragmatique (Hayes & Flower, 1980). Ensuite, le processus de mise en texte permet au scripteur de réaliser sous forme graphique les informations détenues en mémoire (Hayes & Flower, 1980). Hidden (2014) précise que le scripteur fait intervenir trois niveaux de capacité durant l'étape de la mise en texte (local, intermédiaire, global). La capacité au niveau local se caractérise par la gestion des constituants linguistiques à proprement parler (orthographe, lexique, morphologie et syntaxe). L'emploi des signes de ponctuation, le choix des connecteurs et des anaphores ainsi que la mise en œuvre des temps verbaux font partie des capacités au niveau intermédiaire. Enfin, le niveau global comporte des éléments dépassant le cadre de la phrase comme l'organisation de la logique et la mise en page. Selon McCutchen (2011), l'évaluation de la compétence rédactionnelle repose sur la capacité des scripteurs à mobiliser leurs connaissances mémorisées et à les exprimer sous forme graphique en réponse aux exigences spécifiques imposées par la tâche d'écriture.

L'une des étapes indispensables du processus rédactionnel correspond à la phase de révision pendant laquelle le scripteur détecte des mots et des phrases erronées,

corrige les violations aux conventions d'écriture et à la consigne, et évalue l'intention pragmatique du texte vis-à-vis du lecteur (Hayes & Flower, 1980 ; Cornaire & Raymond, 1999). Il est impossible pour le scripteur de se passer de cette étape, car elle nécessite une lecture particulièrement attentive lui permettant d'améliorer la qualité du texte. Néanmoins, toutes les erreurs ne sont pas soumises à un degré d'évaluation identique. Comme le souligne Hidden (2014), les erreurs relevant du niveau local sont souvent plus faciles à détecter que celles appartenant au niveau global qui pourraient provoquer des confusions de sens pour le lecteur. C'est pourquoi dans la majorité des cas, la qualité du texte laisse à désirer, faute de connaissances suffisantes des scripteurs (*ibid.*).

Par ailleurs, en analysant les intuitions et les actions de scripteurs, Hayes & Flower (1980) et Barbier (2021) remarquent que ceux-ci tendent à moduler le processus d'écriture en fonction de leur propre objectif communicatif. Par exemple, lorsque le scripteur a l'intention d'écrire une phrase complète et parfaite avant d'entamer la deuxième, il va suivre la procédure graduelle suivante : la planification, la mise en texte et la révision. Certains scripteurs choisissent de noter rapidement des idées apparues et de les réviser plus tard. Les opérations mobilisées sont les suivantes : la génération d'idées, la mise en texte, la révision. De toute façon, exercée sur les trois sous-processus mentionnés (la planification, la mise en texte et la révision), l'intervention de contrôle a un coût cognitif pour les scripteurs qui doivent gérer des idées, transformer des codes langagiers et vérifier le contenu.

En s'appuyant sur le modèle de Hayes & Flower (1980), Hidden (2014) indique que les trois étapes d'écriture sont soumises à un certain degré de contrôle qui évolue avec l'avancement de la rédaction, c'est-à-dire que le scripteur porte moins d'attention à la planification et accorde davantage d'importance à la révision à mesure que le texte touche à son terme. Cornaire & Raymond (1999) soulignent que la production écrite n'est pas une simple action de transposition des connaissances, mais bien une activité complexe où le scripteur active et contrôle une suite d'opérations cognitives afin de parvenir à son projet de communication.

1.2.2.2 Les spécificités du processus d'écriture en LE

En suivant le modèle de Hayes & Flower (1980), nous avons présenté la complexité du processus d'écriture en L1. Pendant longtemps, les chercheurs travaillant

sur la production écrite en LE se sont beaucoup inspirés des modèles d'écriture en L1 dont précisément celui de Hayes & Flower (Barbier, 2003). En analysant l'hétérogénéité des scripteurs de LE et en travaillant sur la variété des méthodes et des contextes, ils arrivent à dégager des différences et des similitudes entre la production écrite en L1 et celle en LE. Les résultats de ces recherches permettent de mieux comprendre les mécanismes du processus d'écriture en LE et les dysfonctionnements des textes en LE.

Les divergences entre les processus d'écriture en L1 et en LE sont, en grande majorité, de nature quantitative (Woodall, 2002 ; Barbier, 2003, 2021 ; Hidden, 2014). Selon McCutchen (2011), Dezutter et *al.* (2016) ou encore Barbier (2021), l'écriture dans une LE requiert une plus grande charge cognitive et prend plus de temps que celle dans la L1. Ce processus est particulièrement ralenti pour les apprenants qui produisent des textes avec des codes linguistiques distincts de ceux de leur L1 (McCutchen, 2011), ce qui est le cas pour notre groupe d'apprenants.

Précisons maintenant chaque étape du processus d'écriture en LE en suivant le même modèle que celui du processus d'écriture en L1. Au niveau de la planification, avant et pendant la rédaction, le scripteur porte moins d'attention à la génération et à la structuration des idées de sorte que son texte présente un contenu pauvre et que le déroulement événementiel semble incohérent. Dans la majorité des cas, les textes en LE sont plus courts que ceux rédigés en L1 (Woodall, 2002).

Quant à l'opération de mise en texte, la gestion des aspects lexicaux et morphosyntaxiques l'emporte sur le traitement des connaissances rhétoriques (Barbier, 2003). Les scripteurs rédigeant en LE consacrent plus de temps à chercher des mots appropriés et à les intégrer dans une phrase complète. Comme Barbier (2003) et Hidden (2014) l'ont constaté, l'instance de la formulation a pour contrepartie que le scripteur délaisse la planification globale lorsqu'il hésite entre les frontières des mots et des propositions qu'il a l'intention d'écrire. Le fil de la pensée des scripteurs est souvent perturbé par des soucis linguistiques qui empêchent de planifier convenablement le contenu et de composer des unités textuelles en LE (*ibid.*). La discontinuité des composants porte atteinte à la qualité et la fluidité du texte en LE.

Au niveau de la révision, les scripteurs consacrent davantage de temps et d'attention à la relecture en LE qu'en L1 pour rendre leur texte conforme à l'intention

de communication (Jonnaert, 2009). Les traits linguistiques sont privilégiés dans l'opération de révision, les erreurs d'orthographe et de grammaire étant plus faciles à détecter que celles liées à la déviation par rapport au sujet, car la planification du contenu est liée à la rhétorique du scripteur (Hidden, 2014).

Le fonctionnement du processus d'écriture en LE a été discuté et a ainsi évolué au fur et à mesure des études en LE. Parmi celles-ci, la modélisation des processus rédactionnels de Wang & Wen (2002) mérite d'être distinguée (figure 2 ci-dessous).

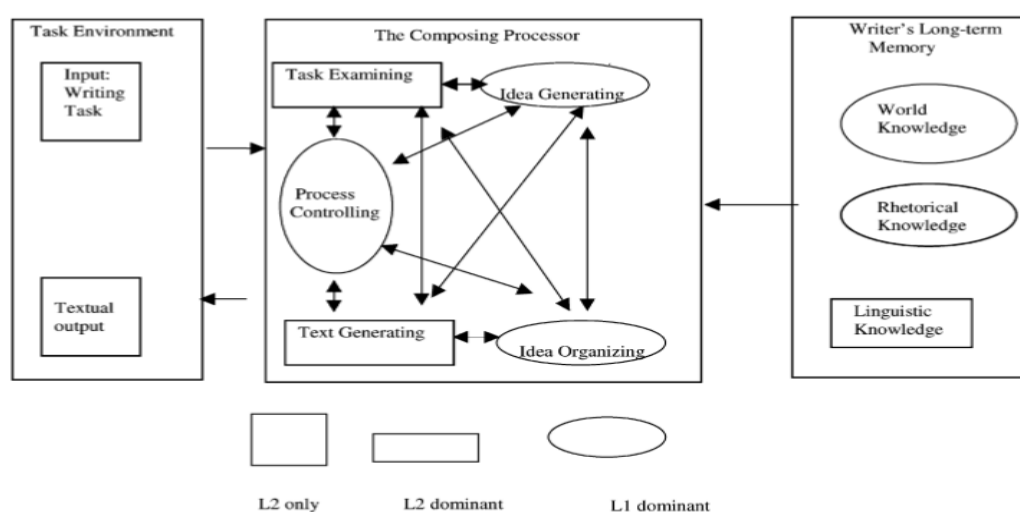


Figure 2 : La modélisation de Wang & Wen (2002 : 242)

En s'appuyant sur le modèle de Hayes & Flower, Wang & Wen (2002) décrivent le processus d'écriture en LE selon trois dimensions essentielles : (1) l'environnement de la tâche (*Task environment*) ; (2) le processus de composition (*Composing processor*) ; (3) la mémoire à long terme (*Writer's long-term memory*).

L'environnement de la tâche en LE ressemble à celui proposé pour la L1 par Hayes & Flower (1980). À la différence de l'écriture en L1, la consigne d'écriture, les supports et le produit final sont écrits en LE. À la différence de l'idée initiale de Hayes & Flower (1980) qui divisent le processus d'écriture en trois étapes (planification – mise en texte – révision), Wang & Wen (2002) affirment que le processus de formulation se réalise au moyen de cinq dimensions récursives au cours de l'écriture : (1) l'analyse de la tâche (*Task examining*) ; (2) la génération des idées (*Idea generating*) ; (3) l'organisation des idées (*Idea organizing*) ; (4) la génération du texte (*Text generating*) ; (5) le contrôle des processus (*Process controlling*).

Le scripteur analyse et interprète la consigne pendant l'étape initiale. Il arrive qu'il revienne à la consigne pour vérifier la progression de texte durant la rédaction. Selon Wang & Wen (2002), la LE joue un rôle prédominant dans cette activité. La génération et l'organisation des idées se produisent durant la planification et la composition. Cette opération cognitive repose sur des connaissances en L1 (*ibid.*). Dès que des idées sont formées, le scripteur se voit dans l'obligation de les concrétiser et de les structurer en un texte cohérent à l'aide de ses connaissances en LE. Il est possible que le scripteur exécute immédiatement la rédaction à la suite de l'analyse de la consigne. En effet, le scripteur contrôle le texte au fur et à mesure de sa rédaction et il tente d'avoir recours à sa L1 pour constituer la progression thématique en temps limité (*ibid.*). Conformément au modèle de Hayes & Flower (1980), la troisième composante renvoie à l'activation des connaissances encyclopédiques, rhétoriques et linguistiques stockées dans la mémoire à long terme du scripteur. Néanmoins, Wang & Wen (2002) mettent l'accent sur la prégnance de la L1 lorsque le scripteur cherche des informations relatives au sujet donné et à la structuration des idées, ce qui relève des connaissances encyclopédiques et rhétoriques.

Pour résumer, ces représentations schématiques permettent d'appréhender la complexité du fonctionnement des mécanismes cognitifs lors de l'écriture en L1 et en LE. Elles servent à mettre en évidence les facteurs d'influence dans la production écrite d'apprenants de LE et constituent des pistes de réflexion pour identifier leurs difficultés rédactionnelles et expliquer les dysfonctionnements dans leur texte en LE.

1.3 Les compétences langagières

Les connaissances des apprenants et la mise en œuvre de leur savoir-faire dans l'écriture se situent au centre des réflexions sur l'acquisition des LE. Mais quel terme pouvons-nous utiliser pour désigner les manifestations langagières des connaissances et la mise en œuvre du savoir-faire en LE ? À quel instrument normatif pouvons-nous faire appel pour évaluer leur pratique d'écriture en contexte ? Afin de présenter des critères d'évaluation au sujet des textes écrits en LE, nous allons définir ce qu'est la *compétence* avant de présenter le CECRL que nous avons utilisé dans notre recherche.

1.3.1 Les notions de *compétence* et de *performance*

Les notions de *compétence* et de *performance* semblent un point d'entrée adéquat pour étudier l'acquisition des langues. En effet, les méthodologies mises en

œuvre par des chercheurs de différents champs disciplinaires (la linguistique, la psycholinguistique, les sciences de l'éducation, l'ethnographie) aboutissent à un point de vue commun : les représentations langagières proviennent de l'usage (Chevrot, 2012). Nous allons présenter ces deux notions en parallèle, car elles se distinguent difficilement l'une de l'autre dans le champ de la linguistique.

Du point de vue des linguistes, notamment dans le courant de la linguistique générative, le terme *compétence* renvoie à la disposition innée d'un système de règles linguistiques tacites chez un locuteur. Celle-ci lui permet de « générer pratiquement une infinité de productions langagières » (Jonnaert, 2009 : 10). La notion de *performance*, quant à elle, relève de l'application effective des connaissances au sein d'une communauté sociale en situation concrète (Jonnaert, 2009 ; Chevrot 2012). Par ailleurs, la compétence est liée aux aspects socioculturels et l'activation d'un savoir implicite est conditionnée par le contexte d'usage, c'est-à-dire que le sujet est dans l'obligation de mobiliser ses connaissances potentielles dans l'action réelle et concrète (Hymes, 1984). Ainsi, comme le souligne Jonnaert (2009 : 11), « une compétence n'est accessible que par l'intermédiaire d'une performance ».

De manière similaire, les psychologues se focalisent sur la situation de communication qualifiée. La place particulière réservée à l'actualisation de l'action permet aussi de constituer des critères d'évaluation sur « ce qui est prédit par le chercheur (la compétence) et ce qui est réalisé par le sujet (la performance) » (Jonnaert, 2009 : 12). D'après certains travaux dans le domaine de la psychologie, il existe une double opposition entre la compétence et la performance qui se situent aux niveaux des mécanismes cognitifs et de l'emploi effectif des langues en contexte déterminé (Chevrot, 2012). Cette tâche nécessite la compatibilité de trois dimensions : les comportements linguistiques observés, le système interne des langues et le développement cognitif (*ibid.*). Les comportements observables des sujets, selon les psychologues, s'inscrivent dans la perspective développementale. Comme l'explique Chevrot (2012), les opérations mentales réagissent à l'ensemble des règles langagières et leur activation sert à réajuster ce système linguistique.

La notion de *compétence* est souvent confondue avec celle de *capacité*. Selon Jonnaert (2009), la notion de *capacité* porte sur les structures et les contenus restreints à l'intérieur d'un domaine particulier, et nous n'en faisons usage que dans des circonstances appartenant à la même catégorie. Le concept de *compétence*, quant à lui,

renvoie à l'ensemble des connaissances variées d'un individu à l'aide desquelles le sujet peut résoudre un problème concret et réaliser son objectif (Defays, 2003 ; Jonnaert, 2009). Pour mener à bien une tâche complexe, le locuteur fait appel à un grand nombre de ressources disponibles relatives à un contexte particulier. Dans ce cas, nous parlons de *compétence*. Néanmoins, ces deux notions n'ont pas toujours de caractère absolument dissocié, car le locuteur met en œuvre sa compétence qui convoque des capacités multiples face à la particularité de la tâche. Ainsi, comme le signale Jonnaert (2009 : 54), « l'architecture des compétences repose sur un *ensemble complexe et diversifié de capacités* ».

Comme l'écriture ne se réduit pas à l'action simple de sélectionner des mots, de conjuguer des verbes ou bien de combiner des propositions isolées, pour écrire un texte, le scripteur doit contextualiser un ensemble d'informations acquises dans une langue et les articuler selon un ordre spécifique afin de faire agir son destinataire dans une situation donnée. C'est une opération cognitive d'un individu qui met ainsi en jeu des capacités variées pour traiter la tâche complexe dans le contexte dans lequel il est engagé. Ainsi, la production écrite relève plutôt de la *compétence*.

Dans le CECRL, la notion de *compétence* est définie comme « l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir » (CECRL, 2001 : 15). Les activités langagières en réception et en production, à l'écrit et à l'oral, s'inscrivent dans un contexte donné dans lequel les apprenants sont « des acteurs sociaux ayant accompli des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) » (*ibid.*). Ainsi, le développement et l'évaluation des compétences d'un apprenant prennent en compte non seulement leurs connaissances linguistiques mais aussi leur savoir-faire et leurs compétences générales liées à la langue donnée.

En nous appuyant sur le CECRL, nous allons préciser les critères retenus pour évaluer les compétences attendues à l'écrit auprès d'apprenants des langues. Nous nous intéresserons particulièrement aux niveaux B1–B2 correspondant à notre public d'apprenants sinophones du français.

1.3.2 Les compétences langagières retenues dans le CECRL

Dans le CECRL, la production écrite se présente comme un mode d'activité par lequel les apprenants mobilisent leurs « compétences communicatives langagières » (CECRL, 2008 : 136). La compétence de communication à l'écrit se compose de trois

volets : la compétence linguistique, la compétence sociolinguistique et la compétence pragmatique. Nous allons les présenter en détail dans les lignes qui suivent.

1.3.2.1 La compétence linguistique

La *compétence linguistique* concerne l'application d'un ensemble de règles relatives aux dimensions phonétiques, lexicales, morphologiques et syntaxiques. Elle ne tient pas compte des intentions du discours ni des facteurs socioculturels de la situation d'énonciation. Néanmoins, la mise en œuvre de cette compétence dépend non seulement de l'étendue du répertoire linguistique, mais aussi du contrôle cognitif en termes d'activation de ces connaissances en mémoire et de correction des erreurs commises par des utilisateurs-apprenants. Autrement dit, le locuteur-scripteur doit activer et associer son dispositif linguistique stocké en mémoire selon le contexte dans lequel il est engagé. L'appropriation du système langagier a trait aux éléments contextuels d'une communauté. Ainsi, l'écart de l'organisation et de la mobilisation des connaissances linguistiques se trouve aux niveaux inter-individuels (les individus ne disposent pas d'un répertoire langagier identique) et intra-individuels (par exemple, un individu plurilingue connaît des variations linguistiques).

Ayant pour but de décrire le contenu linguistique de manière pertinente et de proposer un outil de référence pour diagnostiquer la progression linguistique des apprenants, le CECRL subdivise la compétence linguistique en cinq catégories : la compétence lexicale, la compétence grammaticale, la compétence sémantique, la compétence phonologique et la compétence orthographique. S'agissant de notre étude sur la structuration textuelle, nous nous focalisons sur les compétences lexicale, grammaticale et sémantique.

La *compétence lexicale* renvoie à la capacité à maîtriser le vocabulaire d'une langue à la fois sur le plan lexical et grammatical. Les phénomènes lexicaux couvrent par exemple la polysémie, les expressions et les locutions figées. Quant aux éléments grammaticaux, il s'agit essentiellement des parties du discours. La *compétence grammaticale* traite de la connaissance et de la capacité à maîtriser des ressources grammaticales et à les organiser selon les principes appropriés pour former des phrases correctes. La *compétence sémantique* porte sur la connaissance et la capacité d'un apprenant à traiter les relations entre les éléments du lexique (synonymes, antonymes, hyponymes, collocation, etc.) et à les utiliser en contexte (référence, connotation, etc.).

1.3.2.2 La compétence sociolinguistique

La *compétence sociolinguistique* désigne « la connaissance et les habiletés exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociétale » (CECRL, 2008 : 143). Elle se préoccupe des aspects socioculturels d'une langue en contexte donné. Ceux-ci peuvent se manifester par le choix des marques des relations sociales, des règles de politesse, des formes rituelles d'adresse, des registres de langue, des dialectes, des accents et des constructions figées le plus souvent métaphoriques. Étant donné que cette compétence renvoie aux paramètres socioculturels particuliers aux langues et aux cultures, il est difficile de proposer un critère unique et adapté à l'ensemble des communautés linguistiques.

Selon Beacco (2008 : 10), le CECRL circonscrit la compétence sociolinguistique aux « traits relatifs à la propriété des énoncés, très centrés cependant sur la politesse verbale ». Il préconise que la dimension de la culture éducative doit être décrite de manière pertinente dans le cadre des méthodologies d'enseignement afin que les apprenants puissent accomplir les objectifs de communication en tenant compte du contexte social (*ibid.*). De même, Cuq & Gruca (2017) indiquent que dans le CECRL, la dimension culturelle des langues occupe une place limitée par rapport à d'autres compétences, notamment la dimension langagière. Ils mettent en évidence l'importance de prendre en considération le développement de la conscience interculturelle et pluriculturelle lors de la conception des manuels et des objectifs pédagogiques des enseignants.

1.3.2.3 La compétence pragmatique

La *compétence pragmatique* porte sur l'ensemble des ressources d'un apprenant utilisées pour structurer l'objet langagier en fonction de l'intention communicative. Elle se divise en trois catégories essentielles : la compétence discursive, la compétence fonctionnelle et la compétence de conception schématique.

Premièrement, la *compétence discursive* permet à l'apprenant d'organiser des composants linguistiques isolés en un tout cohérent et pertinent. Il s'agit de la connaissance et de la capacité à structurer le plan du texte, à traiter la progression thème/rhème et les procédés rhétoriques, à gérer la cohérence et la cohésion textuelles. Deuxièmement, la *compétence fonctionnelle* traite des connaissances mobilisées par les apprenants pour satisfaire le besoin de communication. Pour orienter son interlocuteur-

lecteur vers la finalité communicative, le locuteur-scripteur se voit dans l'obligation de mobiliser ses connaissances linguistiques et des codes socioculturels correspondant au contexte. Enfin, la *compétence de conception schématique* désigne l'utilisation des « schèmes interactionnels et transactionnels » à l'aide desquels le locuteur et l'interlocuteur parviennent à réaliser l'objectif concret dans les échanges communicatifs (*ibid.* : 145).

Par ailleurs, le CECRL fait valoir la compétence pragmatique en réponse à l'étalement de niveaux. Prenons l'exemple de notre public d'apprenants se situant aux niveaux B1–B2. La capacité à structurer et à enchaîner des énoncés dans le texte au moyen de bon nombre d'outils linguistiques et de formes textuelles est impérative pour les apprenants à partir du niveau B1. Les apprenants du niveau B2 sont capables de reformuler et de mettre en exergue le contenu principal en fonction du contexte alors que ceux du niveau B1 n'arrivent qu'à exprimer l'essentiel du sens. Par ailleurs, à partir du niveau B1, les apprenants sont capables de décrire et d'argumenter à l'aide d'éléments pertinents et justifiables au service du projet de communication.

En étudiant le CECRL, nous pouvons constater que la compétence langagière d'un individu implique non seulement son répertoire linguistique mais aussi ses ressources relatives aux normes sociales et culturelles et à l'intention communicative. Ainsi, l'acquisition de l'écrit en LE repose aussi bien sur la mise en œuvre des savoirs linguistiques que sur la compétence de s'intégrer dans la pratique de communication en se conformant aux régularités socioculturelles de la communauté.

1.4 Synthèse

Ce premier chapitre a clarifié les statuts des langues impliquées dans notre recherche, c'est-à-dire le chinois standard (L1), l'anglais (première LE) et le français (deuxième LE). Nous nous sommes intéressée aux facteurs linguistiques et contextuels qui influencent l'acquisition des LE, en mettant l'accent sur les influences translinguistiques, la distance typologique, les niveaux de compétence et le contexte d'acquisition.

Après avoir appris une LE, l'apprenant est en mesure de l'utiliser pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit. La présentation des particularités de la production écrite et des processus cognitifs impliqués dans l'écriture en L1 et en LE met en évidence la complexité de cette pratique. La modélisation des fonctionnements cognitifs mis en jeu

dans le processus d'écriture en LE a mis en lumière le rôle crucial joué par la L1 dans cette activité. Au cours de la rédaction en LE, les apprenants de LE ont tendance à mobiliser et à transférer l'ensemble de leurs connaissances rhétoriques et thématiques préalablement acquises, stockées dans leur mémoire. Plus précisément, ils utilisent les connaissances en L1 pour planifier leurs idées et pour structurer le développement de leur logique. Cela pourrait aider à expliquer les difficultés scripturales rencontrées par les apprenants de LE et les imperfections observées dans leurs écrits.

L'introduction de descripteurs du CECRL en matière de compétences langagières en LE servira d'étalonnage de référence pour étudier les compétences attendues de notre public. Il s'agit d'apprenants sinophones du français de niveaux B1–B2. Selon cet outil de référence à l'échelle européenne, les apprenants situés à ces niveaux sont capables de mettre en œuvre leurs connaissances linguistiques et de prendre en compte des éléments socioculturels adaptés à la communauté discursive spécifique. Ils peuvent ainsi parvenir à leur intention de communication dans un contexte donné. Cette référence nous permettra aussi de mettre en évidence la compétence écrite de nos participants de FLE, en particulier aux niveaux de la planification, de la prise en charge énonciative du destinataire et de l'emploi des moyens rhétoriques qui sont nos objets d'étude. En effet, la production écrite en LE n'est pas une simple conversion entre deux systèmes langagiers ni une opération de transfert de l'ensemble des connaissances en L1. L'étude sur les processus d'écriture en LE nous amènera à nous interroger dans le chapitre suivant sur le résultat concret et fini, à savoir le texte.

Chapitre 2. L'approche du texte par la linguistique textuelle

S'inscrivant dans la suite du cadre théorique sur l'ensemble des éléments impliqués dans l'acquisition de la production en LE, ce deuxième chapitre sera consacré au produit que cette action langagière engendre : le texte. Nous entreprendrons tout d'abord de définir cet objet complexe de la linguistique et ses caractéristiques. Nous nous interrogerons ensuite sur la manière de classer les différentes productions textuelles en genres et en types, ce qui permettra de concrétiser la matérialité du texte dans une situation de communication donnée. Nous finirons ce chapitre par la présentation des spécificités du genre épistolaire dont les textes de notre corpus relèvent.

2.1 Texte et discours, deux notions en question

Si nous adhérons aux deux équations proposées par Denis Slatka en 1975 : *Discours = Texte + Conditions de production*, et *Texte = Discours – Conditions de production*, nous risquerions de limiter notre conception du texte au domaine strictement linguistique en le déconnectant de son contexte de production. Or, il est difficile de faire abstraction du contexte lorsque nous procédons à une analyse textuelle. C'est pourquoi nous avons choisi d'inscrire notre réflexion dans la conception qu'Adam (2020) propose pour le texte et le discours.

2.1.1 Qu'est-ce qu'un texte ?

Tout texte est le résultat d'un comportement langagier qui se produit dans une situation de communication et « c'est par excellence, l'unité de l'interaction humaine » (Adam, 1999 : 40). Le texte, qu'il soit oral ou écrit, se présente comme une réalisation matérielle issue d'un acte de production particulier. Comme le souligne Bronckart (1996 : 74), « chaque texte est en relation d'interdépendance avec les propriétés du contexte dans lequel il est produit ». La notion de contexte a été repensée et rediscutée par Adam (2020 : 45) pour qui le traitement des informations du contexte repose sur des connaissances encyclopédiques et des prérequis socioculturels des sujets et de « lieux communs argumentatifs » prévalant dans une communauté. Cette approche s'inscrit dans la lignée d'Halliday & Hasan (1976), de Bracops (2005) et de Maingueneau (2007). En effet, selon eux, le contexte de situation englobe l'ensemble des facteurs extralinguistiques du cadre immédiat dans lequel le scripteur s'engage. Si variables soient-ils, les éléments du contexte sont interprétés par le scripteur en fonction

de sa « mémoire intertextuelle », formée par des représentations collectives et des usages prescrits dans la société (Adam, 2020 : 49).

Selon Ducrot & Todorov (1979) et Rastier (1996), la recherche en linguistique textuelle ne se contente pas de découper un texte entier en morceaux fragmentaires de rang inférieur comme la phrase, le syntagme et le mot. Une idée simpliste a également été remise en cause par Culioli (1973) et Halliday & Hasan (1976) : le texte ne se limite pas à une succession de phrases et son analyse ne se borne donc pas à l'unité d'analyse minimale traditionnelle en linguistique, à savoir la phrase. Une suite de mots isolés et un paquet de phrases aléatoires ne suffisent pas à constituer un texte complet car « chaque texte est composé de phrases articulées les unes aux autres selon des règles compositionnelles plus ou moins strictes » (Bronckart, 1996 : 74). Ce sont les règles de cohérence à la fois linguistique et pragmatique à l'aide desquelles des codes linguistiques construisent la logique naturelle d'un produit matériel. Selon Charolles (1989), la reconnaissance de la cohérence à l'échelle macro-textuelle et micro-textuelle est dépendante de quatre règles :

- (1) Règles de répétition : les éléments récurrents qui sont reliés par la pronominalisation, la définitivisation, la référenciation contextuelle, la substitution lexicale, la reprise d'inférence ;
- (2) Règles de progression : le développement du sens est assuré par l'apport des nouvelles informations et la continuité sémantique entre les séquences ;
- (3) Règles de non-contradiction : la logique du texte s'appuie sur des éléments présumés et des principes d'interférence et de raisonnement ;
- (4) Règles de relation : la construction d'un monde représenté par des énoncés est acceptable tant pour le locuteur que pour l'interlocuteur.

Nous employons donc volontairement le terme *texte* dans la mesure où il s'agit d'éléments agencés dans un tout cohérent sur les plans linguistique et pragmatique. En effet, un texte se manifeste souvent sous une forme plurisémiotique qui comporte non seulement des signes verbaux mais aussi des indices non verbaux (Charaudeau & Maingueneau, 2002). Dans un texte à l'oral comme la conférence, les données linguistiques sont souvent accompagnées d'éléments paraverbaux (intonation, voix et rythme, etc.) et de messages associés au mouvement corporel (regard, tête et mains, etc.) (*ibid.*). À l'écrit, le contenu informationnel est catégorisé par des marques de liage

telles que les alinéas, les titres et la ponctuation²¹. Cela contribue à la lisibilité du texte tant pour le locuteur-scripteur que pour l'interlocuteur-lecteur.

En tant qu'unité sémantique réalisée sous forme matérielle, le texte est produit selon les intentions pragmatiques de locuteurs-scripteurs qui visent à mobiliser leur interlocuteur-lecteur. Selon Austin (1970 : 19), « s'il est bien vrai que les énonciations sont des *actes*, alors elles doivent, en tant que tels, viser à accomplir quelque chose ». En d'autres termes, le texte possède une valeur pragmatique qui permet d'amener l'interlocuteur-lecteur à accomplir un projet de communication. Ainsi, pour saisir la visée pragmatique des propos de locuteurs-scripteurs et la structuration de leur texte, il est important de prendre en compte non seulement les aspects linguistiques mais aussi les enjeux socioculturels du contexte.

2.1.2 Qu'est-ce qu'un discours ?

Le terme *discours* est couramment utilisé dans le domaine des sciences du langage depuis les années 1980. Le discours est lié aux pratiques socio-discursives d'une communauté langagière : le locuteur-scripteur construit le sens du discours à partir des observations et des actions régies par des circonstances sociales, historiques et culturelles, en lien avec des institutions et des contextes spécifiques (Bronckart, 1996 ; Charaudeau & Maingueneau, 2002 ; Maingueneau, 2021). Faire de l'« analyse des discours », ce n'est pas simplement analyser le message, les moyens stylistiques et les opérations de continuité mais aussi « rapporter les énoncés à des dispositifs de communication aux normes d'une activité, aux groupes qui tirent d'elle leur légitimité » (Maingueneau, 2015 : 16). Ce point de vue à la fois linguistique et social est aussi partagé par Bronckart (1996), selon lequel l'analyse du discours doit privilégier la dimension sociale au sein de la communauté, en particulier les normes générales et établies. De ce fait, la structure du discours s'articule autour d'éléments à l'échelle socio-discursive validés par des règles relativement stables dans une société, à savoir les « genres de textes » (*ibid.* : 137). Nous y reviendrons plus loin.

Comme la plupart des comportements langagiers, le discours a pour fonction d'orienter l'interlocuteur-lecteur vers une conclusion prédéterminée et de modifier la condition d'énonciation effective (Charaudeau & Maingueneau, 2002). Par exemple, dans un discours politique, le candidat cherche à persuader son public de voter pour lui

²¹ Nous y reviendrons en détail dans la section 2.3.1.2.

à travers d'une suite d'arguments et d'exemples précis ou encore les entreprises cherchent à persuader les prospects d'acheter leurs produits à travers des discours publicitaires.

En conclusion, le contexte joue un rôle essentiel tant pour l'analyse du texte que pour celle du discours. Comme le montre la figure 3 ci-dessous (reprise d'Adam, 2005 : 13), la linguistique textuelle obéissant aux « principes ascendants : de droite à gauche » étudie les procédures de liage et de segmentation et l'analyse des discours²² a pour tâche de décrire les « régularités descendantes : de gauche à droite » qui portent sur les éléments en termes d'interactions sociales et en genres. Selon cette figure, les exigences liées aux genres et aux relations transtextuelles conditionnent la mise en œuvre des opérations de connexion relevant de la linguistique textuelle. Ainsi, notre domaine d'étude s'inscrit dans le domaine de la linguistique textuelle, impliquant des éléments extralinguistiques qui relèvent de l'analyse des discours.

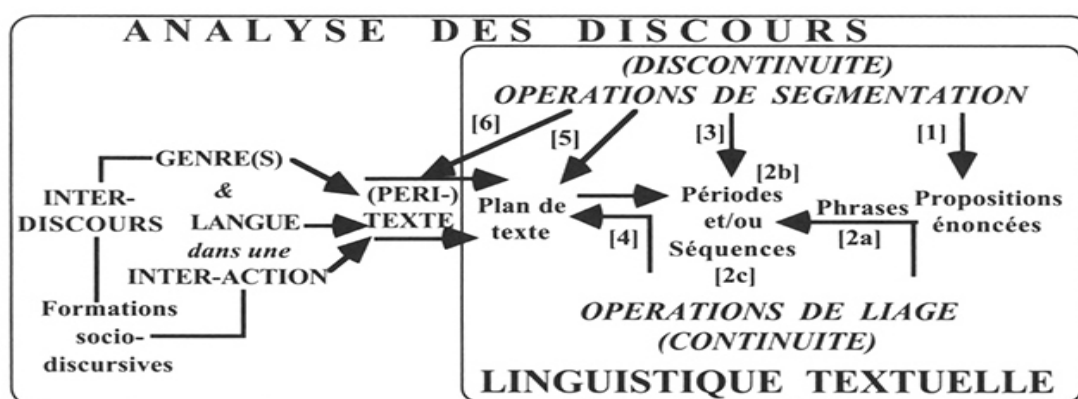


Figure 3 : Le lien entre analyse des discours et linguistique textuelle (Adam, 2005 : 13)

Adam (2005 : 13) désigne le texte comme « une unité de si haut niveau de complexité qu'il doit être situé à la frontière qui sépare le champ de la linguistique textuelle de celui de l'analyse des discours ». Ce point de vue rejoint la remarque de Takagaki (2008), selon laquelle les chercheurs en linguistique contrastive dépassent le niveau inférieur des séquences textuelles et s'interrogent davantage sur l'influence des genres et des facteurs socio-discursifs sur la production écrite en LE. Ainsi, la prise en

²² Maingueneau (2012b : 4) propose de faire une distinction entre l'analyse du discours et l'analyse des discours en expliquant que le premier représente l'une des « disciplines des études de discours », telles que la rhétorique, la sociolinguistique et la psychologie discursive.

considération d'éléments extralinguistiques des différentes communautés constitue un aspect nouveau pour expliquer les (dys)fonctionnements de textes en LE. Mais comment les particularités socioculturelles d'une communauté influencent-elles la production écrite ? Nous proposons d'y répondre dans la section suivante.

2.2 Les genres et les types de textes

La production de textes permet d'associer la représentation des traits linguistiques aux contraintes historiquement et culturellement stables dans une communauté discursive. Celles-ci sont communément désignées par l'appellation de *genres de textes*. Dans les domaines de l'acquisition et de l'enseignement de l'écrit en LE, les chercheurs accordent de plus en plus d'importance à cette notion (Beacco, 2007, 2013). Dans les sections suivantes, nous allons présenter plus en détail l'intérêt de la question des genres et leur effet sur l'organisation d'un texte en LE.

2.2.1 Les genres de textes

Le questionnement sur ce que nous appelons « genre textuel » commence, dès l'Antiquité grecque, avec Aristote qui propose des réflexions sur la rhétorique²³ et la poétique. La linguistique textuelle s'est emparée de cette question très ancienne dans les années 1980. La notion de *genre* renvoie à l'ensemble de pratiques socio-discursives en grand nombre au sein d'une communauté sociale qui évoluent avec des paramètres de la circonstance donnée comme l'intention du discours et la thématique (Swales, 1990 ; Bronckart, 1996 ; Adam, 1999 ; Maingueneau, 2007). Les critères choisis pour rendre compte des propriétés discursives qui fondent la distinction entre genres textuels se sont avérés problématiques, en raison des divergences dans les domaines scientifiques et les intérêts de recherche.

Bronckart (1996) focalise son attention sur l'aspect socio-historique des textes en affirmant que les productions écrites sont construites à partir des régularités historiquement préétablies dans une communauté déterminée, qu'elle désigne sous le terme de *genres de textes*. S'intéressant aux aspects textuels en question, Adam (2017 : 37) définit les *genres de discours* comme des catégories établies à partir des « pratiques et des formations sociodiscursives » qui gouvernent trois niveaux de la textualité

²³ Selon le dictionnaire *Trésor de la Langue Française*, le terme *rhétorique* désigne la « technique du discours, [l']ensemble de règles, de procédés constituant l'art de bien parler, de l'éloquence ». Nous reviendrons sur ce point dans le chapitre 3.

relative à la rhétorique : le thème (*inventio*), la composition (*dispositio*) et le style (*elocutio*). Selon Swales (1990), qui se penche sur l'organisation des écrits académiques, le classement des genres textuels est établi en fonction des intentions de communication des discours. Pour lui, la structure du raisonnement et le choix du contenu et du style se réfèrent à l'intention du destinataire et du destinataire.

La prise en compte des genres de textes conduit les chercheurs à dépasser la démarcation phrastique de textes et à associer la mise en texte aux normes sociales et culturelles d'une communauté discursive. Comme le soulignent Swales (1990) et Canvat (2003), le genre ne consiste pas à regrouper des éléments textuels qui partagent la même structure en surface comme la syntaxe mais à proposer un moyen explicable pour interpréter les traits constants de textes à travers des traditions historiquement prescrites en tenant compte de l'intention de communication. De même, Rastier (1989 : 37) insiste sur la réciprocité entre texte et genre, la langue ne se réduit pas à un simple système de signes, car des codifications sociales, en particulier celles liées au genre, « sont à l'œuvre dans toute communication verbale ». S'inscrivant dans la même perspective, Sorba (2022 : 79) propose de considérer le genre comme « une articulation des contraintes linguistiques et situationnelles ».

Au fur et à mesure de la réflexion sur les relations qu'entretiennent les pratiques sociales et le produit écrit, certains chercheurs tentent de proposer des critères pour regrouper les genres de textes. En se focalisant sur des œuvres littéraires et leurs effets esthétiques, Schaeffer (1989) envisage de théoriser les genres textuels en deux catégories : les genres littéraires (roman, récit, théâtre, poésie, etc.) et les sous-genres littéraires (roman policier, biographie, tragique, essai, etc.). Plus tard, l'attention accordée aux œuvres non littéraires chez Adam (1999) permet de rassembler un ensemble de productions non littéraires qui désignent les écrits n'ayant pas l'objectif de produire un effet esthétique pour le récepteur. Nous pouvons citer des textes comme la recette de cuisine, l'article de presse, le discours publicitaire, la lettre, etc. Selon Malrieu & Rastier (2001), la typologie de genres est subordonnée aux pratiques sociales et à la hiérarchisation des niveaux du discours : les discours (littérature, droit, politique, etc.), les champs génériques (théâtre, poésie et récit), les genres (comédie, tragédie, drame, roman, nouvelle). Un genre peut encore se subdiviser en plusieurs sous-genres : par exemple, le roman se décline en plusieurs sous-genres comme le roman policier, le roman autobiographique et le roman épistolaire. Adam (2017) présente l'intérêt de

prendre en compte les déterminations discursives dans la production du texte. Il propose donc de classer les genres textuels en cinq catégories : les genres de récits (fable, conte, fait divers, etc.), les genres descriptifs (portrait, paysage, etc.), les genres de l'argumentation (plaidoirie, essai, programme électoral, etc.), les genres de l'explication (conte étimologique, ensemble de textes en *pourquoi-parce que*) et les genres du dialogue (conversation ordinaire, dialogue théâtral, interview, etc.) (*ibid.* : 37).

Néanmoins, il demeure très souvent difficile d'associer un texte à un genre particulier. Selon Bronckart (1996), la difficulté de standardiser les critères de genres textuels réside dans l'hétérogénéité des éléments extralinguistiques en contexte et dans des opérations langagières qui évoluent au gré des pratiques sociales et « les genres ne peuvent jamais faire l'objet d'un classement rationnel, stable et définitif » (Bronckart, 1996 : 138). S'inscrivant dans la même perspective, Vaugeois (2007 : 224) indique que la pratique des genres n'est pas une « pratique taxinomique rigoureuse » et que chaque genre présente des traits distincts permettant au destinataire de les identifier et de les catégoriser. Malgré la réserve sur la normalisation des paramètres de genres, Adam & Heidmann (2007 : 26) insistent sur la nécessité d'explorer des « potentialités génériques » de genres, car celles-ci permettent de faire valoir « la complexité des faits de discours ».

Dans le domaine de la didactique des LE, Tardy (2006) et Beacco (2013) remarquent que les programmes pédagogiques se sont davantage concentrés sur l'enseignement explicite des éléments du niveau local tels que le vocabulaire et la grammaire, et que le niveau global, celui des genres textuels, est peu abordé. Selon Beacco (2013 : 191), l'acquisition d'un genre en LE implique la capacité de produire des textes correspondant au genre particulier et la prise de conscience de l'importance de considérer le « degré et des formes de variation admissibles, propres à chaque genre ». En d'autres termes, l'approche basée sur les genres dans l'enseignement de LE vise à former les apprenants d'un répertoire de connaissances relatif au genre et à développer leur compétence communicative, afin de les habiliter à produire un texte correspondant aux caractéristiques du genre spécifié. Cette compétence des apprenants s'aligne avec les compétences sociolinguistiques et pragmatiques du CECRL (voir section 1.3.2). Par ailleurs, l'importance de l'implication du genre dans l'apprentissage de l'écrit en LE est soulignée par Canvat (2003 : 178) : « la connaissance d'un genre

est donc un réservoir de possibles, qui facilite non seulement les (macro-)opérations de planification et de structuration, mais aussi les choix thématiques ». Ainsi, l'introduction de la typologie de genres textuels dans l'enseignement de LE constitue une des conditions favorables à l'acquisition d'une nouvelle langue et facilite donc la production écrite en LE.

Dans l'objectif de mettre en évidence l'influence des normes observables qui traversent les genres textuels, il importe d'introduire également la notion de « type de textes ».

2.2.2 Les types de textes

À la différence de genres de textes qui représentent les formes d'usage d'énoncés en grand nombre et en évolution constante, les types de textes sont en nombre restreint et définis par « les *langues, langages et styles*, comme éléments constitutifs de l'hétérogénéité textuelle » (Bronckart, 1996 : 144). Les chercheurs catégorisent les types de textes selon leur intérêt scientifique et les critères d'analyse choisis.

Selon Charaudeau & Maingueneau (2002 : 592), les types textuels sont considérés comme des modes fondamentaux de structuration textuelle qui « se combinent dans les textes effectifs ». En effet, les types de textes se caractérisent par la perception cognitive des informations du point de vue du destinataire. Ils permettent de mobiliser et de construire les connaissances conceptuelles du destinataire par l'intermédiaire du message. En tenant compte des interventions mentales mobilisées dans la production et l'interprétation, Werlich (1975, cité par Adam, 2001 : 11) proposait déjà de catégoriser les textes en cinq types différents : (1) les *textes descriptifs* qui renvoient à la perception de la distance spatiale ; (2) les *textes narratifs* qui activent la perception de l'intervalle chronologique ; (3) les *textes expositifs* qui consistent à construire la représentation mentale des objets ; (4) les *textes argumentatifs* qui s'organisent autour de jugements et de la prise de position ; (5) les *textes instructifs* qui prévoient et poussent à l'action. En revanche, Adam (1999 : 82) propose de remplacer le terme *types de textes* par celui de *séquences* qui désigne des « unités de composition textuelle très inférieures à l'ensemble représenté par le *texte* ». Selon lui, la structure des éléments textuels est si complexe et si variée qu'il est impossible d'identifier les traits constants linguistiques. Par exemple, les séquences narratives mises dans un ordre

chronologique apparaissant en grande quantité dans un récit (sous forme de faits, d'actions et d'événements exprimés). Mais il est possible d'enchâsser des séquences descriptives concernant la présentation du contexte de l'histoire ainsi que des séquences dialogiques entre des personnages. Adam (1999) souligne donc que la typologie de types textuels s'inscrit dans une perspective globale au-delà des procédés linguistiques du texte, qui dépend fortement de l'intention communicative et des opérations cognitives de destinataires et de destinataires.

Pour notre recherche, nous nous intéressons au type argumentatif. Celui-ci se définit comme un ensemble d'énoncés produits par le destinataire adressés au destinataire en vue de l'orienter vers une conclusion déterminée et de changer son point de vue (Mirabail, 1994 ; Jeandillou, 1997 ; Adam, 2017). Le destinataire cherche à défendre sa thèse et à convaincre le destinataire en s'appuyant sur des faits et des exemples concrets. Les arguments et les idées du destinataire s'enchaînent par des moyens de connexité tels que les connecteurs et les anaphores (Carel, 2011). La construction et le déploiement des arguments sont construits selon une logique de visée persuasive (Jeandillou, 1997 ; Adam, 2020 ; Amossy, 2021).

En résumé, les genres et les types de textes permettent d'associer le texte aux enjeux socioculturels d'une communauté discursive et aux mouvements cognitifs des participants interrogés. Mais comment les intérêts extralinguistiques influencent-ils la représentation de textes ? Cette question renvoie aux opérations de textualité que nous allons aborder dans la section suivante.

2.3 Les opérations de textualité

Dans cette section, nous nous concentrons sur les opérations de textualité à l'aide desquelles les locuteurs-scripteurs sont en mesure d'agencer des formes linguistiques en une unité sémantique porteuse d'un sens unifié. Si un interlocuteur-lecteur tente de démêler le sens que constituent les éléments linguistiques du texte, il peut s'intéresser dans un premier temps aux indicateurs de niveau global (ou plan typographique), à savoir les plans de textes et les indices configurationnels.

2.3.1 Les indicateurs de niveau global

2.3.1.1 Les plans de textes

Les plans de textes désignent l'organisation globale des séquences textuelles au niveau transphrastique. Nous allons examiner trois exemples de plans de textes. Tout d'abord, le schéma des propositions séquentielles d'une lettre peut être configuré en cinq étapes essentielles : (1) l'ouverture ; (2) l'exorde ; (3) le corps de la lettre ; (4) la péroraison ; (5) la clôture (Adam, 1998, 2020). Les parties de la lettre constituant l'exorde et la péroraison sont des endroits où se manifestent des fonctions communicatives spécifiques (Gardes-Tamine & Pellizza, 1998 ; Siess, 1998). Au lieu d'introduire directement le sujet, le locuteur-scripteur peut aussi consacrer des segments phatiques à préparer sa mise en contact avec l'interlocuteur-lecteur et à ménager sa face (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998). Si le locuteur-scripteur a l'intention de résumer ses propos et d'ouvrir un dialogue éventuel avec son interlocuteur-lecteur, la phase de péroraison semble nécessaire pour que la lettre ne se termine pas sur une chute brutale. Nous reviendrons sur ce point dans la section 2.4.

Dans le cas d'un autre genre textuel, celui de la dissertation, le plan de texte prend appui sur une division ternaire : (1) l'introduction ; (2) le développement ; (3) la conclusion. Une fois la problématique énoncée dans l'introduction, le destinataire cherche à développer son point de vue en utilisant des arguments et des exemples dans le but d'orienter le destinataire vers une conclusion déterminée.

Dans le cas du genre théâtral, d'autres plans sont mis en œuvre. Prenons l'exemple du drame classique. La mise en scène de l'action se passe en trois moments principaux : (1) l'exposition ; (2) le nœud de l'intrigue ; (3) le dénouement (Lancrey-Javal et *al.*, 2014). Présenter une intrigue lors de l'exposition a pour effet de susciter l'intérêt et la curiosité du destinataire. Les péripéties qui se développent par la suite contribuent à faire progresser l'action et la solution des intrigues est anticipée à la fin de la pièce (*ibid.*).

En résumé, les plans de textes sont influencés par les genres textuels, qui sont en relation avec les objectifs de communication, le contexte de production et des règles stables et propres à une communauté particulière (Coirier, Gaonac'h & Passerault, 1996 ; Gardes-Tamine & Pellizza, 1998 ; Adam, 2020). La disposition des unités séquentielles au sein de plans de textes est relative à ce que nous désignons par le terme

rhétorique. Nous reviendrons sur la relation entre l'organisation du texte et la rhétorique dans le chapitre 3.

2.3.1.2 Les indices configurationnels

Un texte peut être agencé en différentes unités configurationnelles et sémantiques à travers des opérations de segmentation (Coirier, Gaonac'h & Passerault, 1996 ; Gardes-Tamine & Pellizza, 1998 ; Adam, 1999, 2018). Notre attention se porte sur trois indices configurationnels : les paragraphes, les alinéas et la ponctuation.

Selon Adam (2018), le paragraphe commence par une majuscule initiale et finit par un point final. Il peut comporter une multiplicité d'unités grammaticales. Dans le dictionnaire *Le Petit Robert de la langue française* (2022 : 1799), le paragraphe se définit comme une « division d'un écrit en prose, offrant une certaine unité de pensée ou de composition ». Un bref paragraphe permet de mettre un message en relief et joue un rôle principal dans la « transition entre des développements opposés ou complémentaires » (Adam, 2018 : 59). Par exemple, dans un récit, l'auteur insère des courts paragraphes pour créer un passage transitoire entre actions et événements consécutifs afin d'orienter le lecteur vers la dramatisation de l'histoire racontée (*ibid.*). Composé de phrases enchaînées, un long paragraphe transmet souvent une représentation sémantique large et un point de vue uniforme (Gardes-Tamine, 2004 ; Adam, 2018). Adam (2018) indique aussi que le paragraphe peut être caractérisé par des éléments démarcatifs comme l'alinéa et qu'il joue un rôle essentiel dans la mise en évidence de la continuité textuelle lorsqu'il est introduit par un connecteur. Cette idée s'inscrit dans la lignée de Longacre (1979), pour qui le découpage du texte en paragraphes a pour fonction de faciliter la lecture. Son analyse repose sur deux aspects fondamentaux : l'unité du sens des paragraphes et les procédés indiquant leur ouverture et leur clôture. Passerault & Chesnet (1991) s'intéressent aux paragraphes sous l'angle de la psycholinguistique. Leur étude met en évidence que lorsque le lecteur rencontre une transition de paragraphes, le rythme de lecture des segments précédents se ralentit, car le paragraphe fonctionne comme une « marque de rupture » attirant l'attention du lecteur sur le changement d'idées (*ibid.* : 163).

L'alinéa est considéré comme un indice configurationnel permettant de repérer des paragraphes. Il se manifeste par le retrait d'un blanc au commencement du paragraphe et par une « ligne creuse » séparant les différents paragraphes (Arabyan,

1994 : 21). Riegel, Pellat & Rioul (2021) indiquent que l'alinéa est utilisé pour marquer la transition des paragraphes, se matérialisant par un retrait d'un espace blanc. Selon Grevisse & Goosse (2016), les alinéas jouent un rôle important pour signaler le passage d'un groupe d'idées à un autre. L'évolution des modes typographiques d'impression conduit à une diminution de ce marqueur typographique dans la presse moderne et sa fonction à la ligne est progressivement remplacée par l'utilisation des interlignes (Arabyan, 1994). Malgré des vicissitudes, Grevisse & Goosse (2016) proposent de conserver le terme *alinéa* pour marquer la division des paragraphes, facilitant ainsi l'énumération de ces derniers. C'est dans cette optique que nous nous inscrivons : les alinéas sont marqués par un retrait d'un espace blanc au début du paragraphe, permettant aux lecteurs de segmenter les textes en parties distinctes.

Vu sa position saillante au début du paragraphe et son rôle dans le fractionnement structurel du texte, l'alinéa est envisagé comme un déclencheur d'une nouvelle chaîne d'informations. Cela aide les lecteurs à saisir rapidement la progression d'une unité textuelle à l'autre (Gardes-Tamine & Pellizza, 1998 ; Adam, 2018). Ce phénomène a été expliqué par Fayol (1997) du point de vue psycholinguistique : selon lui, le point central se place souvent au début du paragraphe car l'attention de lecteurs diminue au fur et à mesure de la lecture. En dépit du rôle important des indices configurationnels dans la construction et la lecture du texte, leur importance n'est pas pleinement prise en compte par les enseignants lors de l'enseignement de L1 et de LE, et ils ne font pas l'objet d'un apprentissage spécifique (Bessonnat, 1988 ; Mirabail, 1994). Par conséquent, cela pourrait entraîner une absence ou un sous-emploi d'alinéas et de paragraphes dans les textes des scripteurs.

En plus du paragraphe et de l'alinéa, une autre catégorie essentielle de démarcation est la ponctuation. Dans le dictionnaire *Trésor de la Langue Française*, la ponctuation se définit comme l'« ensemble des signes graphiques non alphabétiques utilisés dans un texte pour noter les rapports syntaxiques entre les divers éléments de la phrase ou de la proposition, les rapports avec le sens, les idées du texte, les variations d'ordre affectif ». À la différence de la langue parlée dont les signes linguistiques sont segmentés par les pauses, l'intonation, les gestes et l'accent, la liaison et la rupture des unités textuelles de l'écrit se manifestent par la ponctuation (Catach, 1991, 2010). Selon Riegel, Pellat & Rioul (2021 : 140), l'emploi standard des signes de ponctuation dans les écrits contribue à augmenter l'efficacité de la lecture et à faciliter la compréhension

du contenu car ils en « explicitent la syntaxe, les articulations sémantiques et logiques, en supprimant des ambiguïtés ». Par ailleurs, la ponctuation accomplit non seulement la fonction de découper visuellement le contenu mais aussi celle de moduler le statut des messages (Catach, 1991, 2010 ; Popin, 1998 ; Dahlet, 2003 ; Riegel, Pellat & Rioul, 2021). Nous y reviendrons dans la section suivante (voir section 2.3.3.2).

En résumé, les indices configurationnels jouent un rôle important dans la visualisation de la structuration globale du texte et la délimitation des unités de sens. Après avoir abordé les trois indices configurationnels (le paragraphe, l'alinéa et la ponctuation), nous allons maintenant nous concentrer sur les procédés linguistiques qui assurent la continuité textuelle.

2.3.2 La continuité textuelle

La continuité textuelle est assurée par deux mécanismes : la cohérence et la cohésion, deux notions centrales en linguistique textuelle. La première tentative de les distinguer a été faite par Halliday & Hasan en 1976 qui estiment que la cohérence privilégie la prise en compte du contexte alors que la cohésion se réfère aux indices explicites pour garantir la liaison sémantique. Pour Jeandillou (1997 : 81), la cohérence textuelle repose sur des « conditions d'interprétation » au sein d'une situation donnée et la perception du destinataire permet d'évaluer la pertinence du texte en relation avec ce contexte. En revanche, la cohésion du texte porte sur des « relations sémantiques et, plus largement, linguistiques » entre les énoncés (*ibid.* : 82). De même, Charolles (2011) propose que l'interprétation du sens du texte repose principalement sur des connaissances encyclopédiques des sujets et sur leur capacité à mobiliser et à construire ces connaissances pour parvenir à un projet communicatif. En d'autres termes, la cohérence a trait à la gestion de l'intelligibilité des informations chez les scripteurs et la cohésion est affaire d'intégration et de segmentation du message dans le texte.

Les moyens linguistiques mis en jeu par ces deux notions ne sont pas totalement distincts et participent tous au phénomène de textualité (Charolles, 1989). Par exemple, les connecteurs argumentatifs permettent non seulement d'amener l'interlocuteur à une conclusion fixée mais aussi de garantir la bonne articulation des arguments dans le texte. Il est donc difficile de classer, de manière exclusive, les éléments de textualité au sein de l'une ou l'autre catégorie car ceux-ci peuvent occuper des fonctions aux deux niveaux de la cohérence et de la cohésion.

En un mot, les fonctions manifestées par des moyens linguistiques en matière de cohérence et de cohésion sont complémentaires. Il convient de les décrire sous deux angles différents : la cohérence est mise en œuvre lors de l'interprétation du contenu par rapport au contexte et la cohésion est assurée par l'application de systèmes linguistiques. Mais à quels procédés pouvons-nous faire appel pour rendre le texte complet et cohérent ? Cette question sera traitée dans la section ci-après.

2.3.2.1 Les procédés de continuité textuelle

Adam (2020 : 123) propose cinq catégories d'opérations de liage permettant d'assurer la continuité textuelle : « liages du signifié, liages du signifiant, connexions, implications, séquences d'actes de discours ». Les opérations de liage du signifié, qui se réfèrent aux opérations d'anaphores et de co-références, bien étudiées dans différentes langues, comme nous allons le voir.

L'anaphore se définit comme une forme de substitution explicite ou implicite dont l'interprétation renvoie à un référent dans le contexte gauche (Jeandillou, 1997 ; Le Pesant, 2001 ; Adam, 2020). Mais il faut noter que l'articulation des anaphores ne désigne pas une relation de répétition pure et simple, car la construction de référents est associée aux connaissances lexicales et encyclopédiques des sujets (Reichler-Béguelin, 1988). En effet, l'inférence de la désignation des anaphores est indissociable des co-références qui se rapportent à « une relation symétrique repérable entre des termes qui ne dépendent pas l'un de l'autre » (Jeandillou, 1997 : 85).

Associées aux référents précédemment mentionnés, les expressions anaphoriques ont pour fonction de maintenir la continuité dans la chaîne des référents, de faire progresser le processus thématique et d'éviter parfois la répétition. Elles peuvent se réaliser sous différentes formes linguistiques : l'anaphore nominale, l'anaphore pronominale, l'anaphore verbale et l'anaphore adverbiale (Jeandillou, 1997 ; Adam, 2020).

Les anaphores nominales se réalisent sous la forme d'un syntagme nominal dont le nom est obligatoirement précédé d'un déterminant défini. La chaîne référentielle peut être simplement assurée par la répétition de groupes nominaux, à savoir les anaphores nominales fidèles. Mais il arrive souvent que la gestion de l'appel référentiel passe par la substitution de groupes nominaux, par exemple un antonyme, un hyperonyme, un hyponyme et un synonyme, etc. Dans ce cas, il s'agit d'anaphores nominales infidèles.

Lorsque l'anaphore nominale sert à synthétiser un segment de l'énoncé précédent, il s'agit d'anaphore conceptuelle. Prenons l'exemple cité par Jeandillou (1997 : 87), « Pierre a préféré partir avant minuit ; cette décision est regrettable. ». Situé au début de l'énoncé, le groupe nominal *cette décision* participe à la récapitulation du sens du segment précédent et à l'avancement des idées dans le texte. Ainsi, mises en relation avec une portion du contenu stockée en mémoire, les anaphores conceptuelles ou résomptives jouent sur la continuité référentielle et sur la reclassification des référents déjà mentionnés en introduisant un nouveau point de vue sur l'objet du discours (Reichler-Béguelin, 1988 ; Jeandillou, 1997 ; Adam, 2020).

Les anaphores pronominales sont assurées par des groupes pronominaux (pronoms personnels, démonstratifs ou relatifs et déterminants possessifs) à l'aide desquels tout le référent (ou une portion du référent) peut être maintenu dans le discours. Les anaphores pronominales démonstratives permettent de porter sur la totalité d'un énoncé qui vient d'être introduit (Jeandillou, 1997). Lorsque les référents sont repris à travers le groupe verbal ou le groupe adverbial, ils sont qualifiés d'anaphore verbale ou d'anaphore adverbiale.

Il est possible que les éléments de reprise ne soient pas lexicalisés. La relation sémantique peut être assurée par l'ellipse, c'est-à-dire par la substitution à l'aide de l'anaphore zéro (Halliday & Hasan, 1976). L'interprétation du non-dit fait écho à la présupposition des objets précédemment mentionnés. L'anaphore zéro est considérée comme un procédé cohésif d'« over-simplification » car la représentation du référent est omise par la structure syntaxique (*ibid.*). Selon Takagaki (2008), la substitution implicite affaiblit la cohésion textuelle car elle représente une surcharge cognitive pour les lecteurs qui doivent codifier des éléments syntaxiques et sémantiques sous-entendus.

2.3.2.2 Les difficultés d'emploi chez les apprenants des procédés de continuité textuelle

Compte tenu de la complexité des formes et des fonctions textuelles, les procédés de continuité textuelle, et tout particulièrement les expressions anaphoriques, constituent souvent des difficultés pour des apprenants de LE. En analysant l'utilisation des anaphores chez les apprenants anglophones du français, Hidden (2008) remarque que les erreurs portent principalement sur les anaphores nominales. Le manque

d'anaphore et le choix du déterminant et du nom-tête de l'anaphore conceptuelle sont les erreurs les plus fréquentes. Boch & Rinck (2015) montrent que les étudiants ont tendance à utiliser davantage d'anaphores infidèles comme le synonyme pour éviter la répétition et enrichir le vocabulaire. Néanmoins, la redondance des synonymes perturbe parfois la pertinence des référents.

Par ailleurs, l'emploi des anaphores est soumis aux particularités des langues. En comparant les procédés de référence dans deux langues éloignées (le français et le japonais), Takagaki (2008) remarque que l'anaphore zéro en français se cantonne à l'intérieur de la phrase alors qu'en japonais, elle peut franchir la frontière transphrastique. En l'occurrence, ce fait serait dû à la manière différente dont l'unité séquentielle est conçue dans les deux langues : l'unité séquentielle est la phrase pour le français mais la période²⁴ pour le japonais. Les phrases complexes en chinois partagent des caractéristiques similaires. Selon Paris (2003), lorsque les sujets des propositions juxtaposées renvoient aux mêmes référents et qu'ils se trouvent en position initiale, le référent est désigné par l'anaphore zéro dans la proposition postérieure.

En somme, les procédés anaphoriques sont l'un des moyens utilisés pour structurer l'enchaînement des référents et assurer la cohésion sémantique dans le texte. Loin d'être un simple marqueur alternatif à valeur esthétique pour éviter une répétition, le recours aux anaphores s'appuie sur deux dimensions : d'une part, les systèmes linguistiques des langues, et de l'autre, la prise en compte cognitive associée aux savoirs encyclopédiques et culturels de la société en question.

2.3.3 Les marqueurs énonciatifs

Dans le but d'atteindre un objectif de communication, le locuteur-scripteur met en évidence sa présence en tant qu'énonciateur dans un contexte donné et accorde une attention particulière à l'interaction avec son interlocuteur-lecteur (Benveniste, 1970 ; Jeandillou, 1997 ; Siess, 1998 ; Voisin-Atlani, 1998 ; Hyland, 2005). L'implication du destinataire se manifeste par l'ensemble de ressources linguistiques qui sont difficilement interprétables sans prendre en compte le contexte d'énonciation (Bracops, 2005). Adam (2020 : 109) propose une liste non exhaustive de ces éléments,

²⁴ Le période fait référence à « une unité d'énonciation » dans laquelle les éléments composants « entretiennent des rapports de dépendance » et l'étude des périodes intéresse la grammaire de propositions (Charolles, 1988 : 6).

comprenant les indices de personnes (*mon, son chat*), les déictiques spatiaux et temporels (*hier, ici, demain*), les temps verbaux (le présent, le conditionnel, l'imparfait), les modalités (*pouvoir, falloir, devoir*) et les verbes de perception et de pensée (*voir, entendre, sentir*). Nous accorderons une attention particulière aux indices de personnes dans la section suivante, en présentant leurs caractéristiques en français et en chinois.

2.3.3.1 Les indices de personnes

La morphologie des pronoms personnels en français est riche. La forme de ceux-ci varie en fonction du nombre, du genre et de la fonction syntaxique occupée dans la phrase. En revanche, la morphologie des pronoms personnels en chinois est plus pauvre, se limitant à des variations en fonction du nombre et du genre. Par exemple, les trois formes du pronom de la deuxième personne du singulier (PP2.SG) en français *tu, te* et *toi* peuvent être traduites par une seule forme en chinois *nǐ* 你²⁵. Par ailleurs, à la différence des pronoms de la troisième personne du singulier (PP3.SG) masculin *il* en français distingué par le genre, les pronoms correspondants en chinois *tā* 他 et *tā* 它 se distinguent par leur caractéristique humaine et non humaine (Yang-Drocourt, 2007). En chinois, le pluriel des personnes est indiqué par le suffixe *-men* 们. Par exemple, le pronom de la première personne du pluriel (PP1.PL) *wǒmen* 我们 (nous) se compose du pronom de la première personne du singulier (PP1.SG) *wǒ* 我 (je) suivi du suffixe *-men* 们.

À l'instar du tableau proposé par Riegel, Pellat & Rioul (2021 : 368), nous présentons le tableau 1 ci-dessous qui met en évidence les formes en français et leur équivalent en chinois correspondant aux différents types de pronoms personnels²⁶.

²⁵ Une forme féminine *nǐ* 妳 existe, mais son emploi est généralement limité aux contextes informels tels que les textes de chansons, les e-mails et les sms.

²⁶ Les pronoms personnels neutres en français comme *y* et *en* et les formes réfléchies sont exclues de ce tableau.

Rang		Français				Chinois
		Formes conjointes			Formes disjointes	
		Sujet	CD	CI		
PP1.SG		je	me		moi	wǒ 我 / zán 咱 ²⁷
PP2.SG		tu	te		toi	nǐ 你
		vous ²⁸				nín 您
PP3.SG	Masc.	il	le ²⁹	lui	lui	tā 他/它
	Fém.	elle	la		elle	tā 她/它
PP1.PL		nous				wǒmen 我们 / zánmen 咱们 ³⁰
PP2.PL		vous				nǐmen 你们 / nínmen 您们
PP3.PL	Masc.	ils	les	leur	eux	tāmen 他/它们
	Fém.	elles			elles	tāmen 她/它们

Tableau 1 : Les pronoms personnels en français et leur équivalent en chinois

L'attribution des référents dépend du contexte d'énonciation dans lequel ils sont utilisés. Le PP1.SG *je* désigne celui qui parle et le PP2.SG *tu* est utilisé pour indiquer la personne à laquelle le destinataire s'adresse (Kerbrat-Orecchioni, 2014). Ils sont des éléments déictiques pour lesquels le référent visé s'identifie obligatoirement dans la situation d'énonciation (Georges, 1986). Cette idée s'inscrit dans la lignée de celle de Benveniste (1976 : 252), pour qui le PP1.SG *je* a son sens linguistique « dans l'acte de parole qui le profère ».

La valeur référentielle du PP1.PL *nous* soulève des questions, car celui-ci peut jouer comme un « substitut rhétorique de *je* » quand il revêt la valeur de « *nous* de

²⁷ Le PP1.SG *zán* 咱 peut désigner le PP2 et le PP1.PL incluant l'interlocuteur, dans le but de réduire la distance avec le destinataire, en particulier dans les contextes informels (Wang, 2016). Le *zán* 咱 est étudié à l'oral et dans le registre familier. Il existe d'autres formes de PP1.SG comme *án* 俺 dans certaines variétés telles que le *běifānghuà* 北方话 (*mandarin du nord*) (Wu, 2018).

²⁸ Les PP2.SG *vous* en français et *nín* 您 en chinois sont des formes de politesse.

²⁹ Dans ce tableau, *le*, *la* et *les* sont présents en tant qu'objets directs, mais ils peuvent aussi être des « attributs ou sujets logiques (ou réels) des verbes impersonnels » (Grevisse & Goosse, 2016 : 919).

³⁰ À la différence de *wǒmen* 我们 (nous), le pronom personnel *zánmen* 咱们 (nous) est plus fréquemment utilisé dans des contextes informels et à l'oral (Wang, 2016).

modestie » (Riegel, Pellat & Rioul, 2021 : 363). L'emploi du PP1.PL *nous* de modestie permet d'atténuer la présence et l'individualité du destinataire dans les énoncés. Les scripteurs ont souvent recours au PP1.PL de modestie à des fins de minimiser leur présence et d'engager le destinataire dans la rédaction des écrits scientifiques et cette tendance est observée dans différentes langues (français, chinois et lituanien) (Swales, 1990 ; Tutin, 2010 ; Tang, 2015 ; Šinkūnienė, 2018).

Par ailleurs, le PP1.PL *nous* peut être utilisé par le destinataire avec l'objectif de se rapprocher de son destinataire. Il s'agit du *nous* de sympathie dont l'utilisation permet d'établir une proximité et une solidarité entre le destinataire et le destinataire (Riegel, Pellat & Rioul, 2021). Lorsque le PP1.PL *nous* remplace les PP2/PP3 SG/PL, il a pour fonction d'atténuer le ton autoritaire du discours (Grevisse & Goosse, 2016). Dans leur étude sur les discours publicitaires, Fuertes-Olivera et al. (2001) montrent que l'utilisation du PP1.PL *nous* représentant une image commune est propice à renforcer les liens réciproques et à favoriser un sentiment de solidarité.

En français, la pluralité de personnes peut être également exprimée par le pronom personnel indéfini *on*. Selon Riegel, Pellat & Rioul (2021 : 197), ce pronom personnel est employé pour désigner « un vague sujet » qui peut correspondre à une personne ou à un groupe de personnes d'étendue variable. En d'autres termes, la référence du pronom personnel *on* est difficile à interpréter sans prendre en compte le contexte d'énonciation dans lequel il est utilisé. Le pronom personnel indéfini *on* a pour fonction d'atténuer la voix personnelle du destinataire dans l'énonciation. Le pronom personnel *on* se voit attribuer une valeur générique, c'est-à-dire qu'il fait référence à une ou plusieurs personnes sans fournir de détails sur leur identité, ce qui introduit une généralisation (Landragin & Tanguy, 2014). Dans sa recherche des écrits scientifiques, Tutin (2010 : 22) remarque que l'emploi générique de *on* peut également se référer à « un sous-ensemble de la communauté sociale ».

Vu la complexité de leurs valeurs référentielles, les pronoms personnels *nous* et *on* font souvent l'objet d'étude portant sur leur rôle d'inclusion et d'exclusion. Lorsqu'ils s'emploient pour désigner à la fois le destinataire et le destinataire, le pronom personnel est alors dit inclusif. L'usage du pronom *nous* exclusif relève de l'intention du destinataire qui vise à impliquer sa présence et celle d'« une communauté discursive limitée ou non limitée » (Fløttum, Dahl, & Kinn, 2006 : 117). En raison de la complexité et de l'ambiguïté des référents des PP1.PL, Tutin (2010 : 23) propose

d'examiner « le sémantisme des mots du contexte » en portant une attention particulière aux verbes spécifiques et discursifs associés à ces pronoms. Cette approche vise à mettre en évidence la prise en charge du destinataire et son intention de persuasion dans un contexte d'énonciation particulier. Fløttum, Dahl, & Kinn (2006) et Tutin (2010) proposent de classer les pronoms personnels *nous* et *on* en quatre catégories : (1) le destinataire ; (2) le destinataire + le destinataire ; (3) le destinataire + la communauté de discours (exclusif) ; (4) l'emploi générique.

Par ailleurs, l'emploi des indices de personnes varie également selon le genre et le type de textes. Swales (1990) indique que la fréquence du PP1.SG *je* est beaucoup moins élevée que celle du PP1.PL *nous* dans les écrits scientifiques. Ce point de vue a été corroboré par de nombreuses études dans différentes langues (coréen, français, chinois et lituanien) comme celles de Kim (2009), de Grossmann & Tutin (2010), de Tutin (2010), de Tang (2015) et de Šinkūnienė (2018). La fréquence d'utilisation de différents pronoms personnels varie selon les langues et les cultures. Dans le même genre de l'écrit scientifique, les scripteurs se manifestent différemment au niveau de la prise en charge énonciative selon leur langue et leur culture. En effet, Molino (2010) remarque que les scripteurs anglophones ont tendance à marquer leur présence personnelle à l'aide du PP1.SG. En revanche, dans leurs recherches sur les écrits scientifiques en français, Grossmann & Tutin (2010) et Tutin (2010) montrent que les scripteurs francophones cherchent à éviter l'emploi du PP1.SG *je* et à utiliser davantage les PP1.PL *nous* et *on*, ce qui pourrait être originellement lié aux traditions françaises associées au concept du « moi haïssable » (Fløttum, Dahl, & Kinn, 2006 : 113). La même tendance se trouve également dans les écrits scientifiques en chinois, comme le met en évidence Tang (2015). Dans sa recherche, le PP1.PL *wōmen* 我们 (nous) est systématiquement utilisé alors que le PP1.SG *wǒ* 我 (je) est absent. L'utilisation fréquente du PP1.PL *wōmen* 我们 (nous) vise à mettre en valeur le point de vue du scripteur et l'originalité de sa recherche (*ibid.*).

En outre, les déterminants possessifs sont parmi les éléments linguistiques qui « confèrent au groupe nominal d'une valeur déictique » (Riegel, Pellat & Rioul, 2021 : 972). En français, ils varient selon le genre, la personne et le nombre. En chinois, l'idée de possession est généralement exprimée par le marqueur *de* 的³¹ qui ne porte pas de

³¹ Il s'agit d'un marqueur du génitif et de nominalisation (Yang-Drocourt, 2007).

sens en soi (Vinet & Zhou, 2003). Un exemple d'expression de possession du PP1.SG *wǒde* 我的 (mon, ma, mes) consiste en l'utilisation du PP1.SG *wǒ* 我 (je) suivi du marqueur *de* 的. Cependant, le marqueur *de* 的 n'est pas toujours présent pour constituer le syntagme nominal lorsque la relation d'appartenance est évidente comme c'est le cas dans *wǒ jiějie* 我姐姐 (ma sœur)³². La morphologie des déterminants possessifs en français présente une variété plus grande que celle du chinois. En s'appuyant sur le tableau proposé par Riegel, Pellat & Rioul (2021 : 289), on propose un tableau comparatif des formes des déterminants possessifs en français et leur équivalent en chinois.

	PP1.SG	PP2.SG	PP3.SG	PP1.PL	PP2.PL	PP3.PL
Masculin	mon	ton	son	notre	votre	leur
Féminin	ma	ta	sa			
Pluriel	mes	tes	ses	nos	vos	leurs
Chinois	<i>wǒ(de)</i> 我(的)	<i>nǐ(de)</i> 你(的)	<i>tā(de)</i> 他 /她/它 (的)	<i>wǒmen(de)</i> 我们(的) / <i>zánmen (de)</i> 咱们(的)	<i>nǐmen(de)</i> 你们(的)	<i>tāmen(de)</i> 他/她/它 们(的)

Tableau 2 : Les déterminants possessifs en français et leur équivalent en chinois

Du point de vue énonciatif, l'utilisation du PP1.SG *je* et des déterminants possessifs correspondants permet au destinataire de mettre en évidence sa présence tandis que l'emploi des PP2.SG *tu* et *vous* de politesse et des déterminants possessifs correspondants vise à impliquer le destinataire dans le contexte d'énonciation. Les valeurs référentielles du PP1.PL *nous* et *on* sont identifiées de manière contextuelle. Associés avec des entités collectives, les déterminants possessifs du PP1.PL permettent d'éveiller un sentiment d'appartenance du destinataire et de créer un lien avec son réseau social (Hyland, 2005 ; Hinkel, 2002). Les PP3.SG/PL font référence aux personnes précédemment évoquées et ils sont considérés comme des anaphores pronominales. En termes d'énonciation, le destinataire se réfère à autrui en prenant ses distances vis-à-vis de ses énoncés (Hinkel, 2002 ; Dai, 2006).

³² *Wǒ jiějie* 我姐姐 (Ma sœur) se compose du PP1.SG *wǒ* 我 (je) et du nom *jiějie* 姐姐 (sœur).

2.3.3.2 Les signes de ponctuation

Allant au-delà de leur fonction de démarcation, l'utilisation des signes de ponctuation est délibérée car le locuteur-scripteur leur confère une fonction énonciative selon l'objectif de communication (Popin, 1998 ; Dahlet, 2003 ; Catach, 2010 ; Riegel, Pellat & Rioul, 2021). Notre attention se porte sur les signes de ponctuation contribuant à enrichir le sens des mots et des phrases : les points d'exclamation et d'interrogation, les parenthèses, les guillemets et les deux-points.

Les points d'exclamation sont historiquement désignés sous le nom de « points pathétiques » par Dumarsais³³ (Drillon, 1991 : 350). Ils remplissent des rôles énonciatifs qui consistent à signaler « les réactions personnelles immédiates du locuteur » en intensifiant ses affections personnelles pour conférer une expressivité directe à l'écrit (Catach, 2010 : 63). Cette idée est partagée par Bordas (2017), selon lequel les points d'exclamation reflètent l'intention du destinataire d'orienter le destinataire vers la réception du message écrit. Les points d'exclamation véhiculent une variété d'expressivité sémantique comme l'interjection, l'apostrophe, l'impératif et l'exclamation (Dahlet, 2003 ; Riegel, Pellat & Rioul, 2021). L'emploi double ou triple des points d'exclamation permet de renforcer le degré d'affection du locuteur-scripteur (Bordas, 2017).

Un deuxième signe de ponctuation à valeur énonciative est le point d'interrogation. Situé à la fin de la phrase, le point d'interrogation permet au destinataire de construire une interrogation adressée à quelqu'un. Selon Catach (2010 : 62), les phrases interrogatives sont utilisées « avec une bonne dose de subjectivité » du destinataire qui souhaite exprimer un doute ou une curiosité et demander une prise de position. Par ailleurs, les phrases interrogatives possèdent une valeur illocutoire par leur fonction d'exprimer l'incertitude du destinataire et de susciter la réponse du destinataire (Popin, 1998 ; Catach, 2010 ; Bikialo & Rault, 2022). Traditionnellement, les phrases interrogatives sont divisées en deux catégories : la question directe et la question rhétorique. La première consiste à demander des informations et la seconde confère une dimension argumentative. La question rhétorique, qui consiste en une question n'attendant pas de réponse de la part du destinataire mais sollicitant plutôt une réaction

³³ César Chesneau dit Dumarsais, né 1676 et mort en 1756, est un philosophe français.

de sa part, peut résulter « d'une implication pragmatique liée à la modalité interrogative » (Borillo, 1981 : 4).

Le troisième signe de ponctuation qui nous intéresse est les parenthèses. Du point de vue textuel, les parenthèses jouent un rôle démarcatif qui délimite un composant inséré dans les phrases. Du point de vue énonciatif, le locuteur-scripteur attribue aux parenthèses un statut d'information ajoutée par rapport aux énoncés précédents (Drillon, 1991 ; Popin, 1998 ; Catach, 2010).

Quatrièmement, les guillemets ont pour rôle principal de mettre en relief la « connotation autonymique » qui concerne les énoncés d'autrui tels que les citations et les discours rapportés (Dahlet, 2003 : 95). Rapporter directement des propos d'autrui révèle l'intention du destinataire de se distancier de ses propres énoncés (Popin, 1998 ; Dahlet, 2003). Ce type d'emploi s'inscrit dans le domaine de la polyphonie linguistique³⁴ qui fait entendre plusieurs voix dans le même texte (Bracops, 2005 ; Vion, 2011). En français, il est acceptable d'utiliser les deux formes typographiques de guillemets, à savoir les chevrons (« ... ») et les guillemets droits ("...") (Riegel, Pellat & Rioul, 2021).

Enfin, l'utilisation des deux-points repose sur leur fonction cataphorique³⁵ qui consiste à séparer le thème et le rhème³⁶ (Dahlet, 2003). Ils signalent aussi la présence d'un discours direct, d'une énumération et d'une explication (Popin, 1998). Selon Grevisse & Goosse (2016), les deux-points jouent un rôle important pour souligner une relation logique comme celle qui existe entre une cause et un effet.

Après avoir présenté les marqueurs énonciatifs qui mettent en évidence l'implication du destinataire dans son énoncé et sa relation interpersonnelle avec le destinataire, nous allons, pour clore ce chapitre 2, nous intéresser au genre textuel spécifique de notre corpus, le genre épistolaire.

³⁴ Le terme *polyphonie linguistique* est explicitement introduit par Oswald Ducrot en 1980.

³⁵ À la différence de l'*anaphore* désignant « ce qui précède », le terme *cataphore* se réfère à « ce qui suit » dans des énoncés (Jeandillou, 1997 : 86).

³⁶ Le *thème* désigne des éléments déjà mentionnés et le *rhème* est une partie correspondante au *thème* (Adam, 2020).

2.4 La lettre et le genre épistolaire

Dans notre corpus de travail, les textes relèvent du genre épistolaire. Nous consacrons donc cette section à la présentation des normes conventionnelles du genre épistolaire et à la manière dont il est présent dans les cursus éducatifs français et chinois.

2.4.1 Le genre épistolaire

La lettre se définit comme une correspondance entre absents, écrite par un destinataire et adressée à un destinataire, avec un décalage spatial et temporel, pour répondre à un objectif de communication (Haroche-Bouzinac, 1995 ; Grassi, 1998). Le caractère différé et monologal de la lettre conduit le destinataire à prévoir des réactions éventuelles du destinataire (réel ou fictif) et à fournir des indices paratextuels tels que l'en-tête (les noms et les coordonnées du destinataire et du destinataire), la date et la signature (Kerbrat-Orecchioni, 1998 ; Sarfati, 1998 ; Wan, 2008). Par ailleurs, l'espace spatio-temporel non partagé entre les deux partenaires accorde plus de temps au destinataire pour bien planifier, réviser et modifier le message à transmettre. Pour le destinataire correspondant, il lui faut comprendre l'évolution des événements mentionnés et des décisions déjà prises (Haroche-Bouzinac, 1995 ; Voisin-Atlani, 1998). Cette définition s'applique aussi bien aux lettres françaises que chinoises.

En tant que produit matériel et linguistique, la lettre est conditionnée par un ensemble de traditions sociales, culturelles et historiques ritualisées par une communauté dans un moment donné (Amossy, 1998 ; Grassi, 1998 ; Simonet-Tenant, 2004). Comme l'indique Siess (1998), l'étude de la lettre permet de mettre en lumière des éléments socioculturels propres à une société et à une époque particulière. Certes, le scripteur doit se conformer à des normes socioculturelles dans la rédaction de lettres. Toutefois, il est important de ne pas réduire sa pratique d'écriture à une simple reproduction de formules stéréotypées. Grassi (1998 : 6) met l'accent sur la façon dont le destinataire adapte son discours au destinataire et au sujet abordé, créant ainsi « une véritable rhétorique personnelle » orientée vers un objectif de communication. S'inscrivant dans la même perspective, Kerbrat-Orecchioni (1998), Sarfati (1998) ou encore Siess (1998) indiquent que la lettre est considérée comme un mode d'échange et une forme discursive qui privilégie le contexte d'énonciation, les relations interactionnelles entre le destinataire et le destinataire.

Dans la perspective de la rhétorique et de la pragmatique, la communication épistolaire a pour tâche de plaire, d'émouvoir voire de convaincre et d'influencer des comportements du destinataire à travers des événements et des arguments (Haroche-Bouzinac, 1995 ; Grassi, 1998 ; Siess, 1998). Les lettres remplissent diverses fonctions discursives comme celles d'informer, de solliciter des conseils, de répondre aux demandes et de recommander des candidats (Yao, 2022). Selon Wan (2008 : 47), la lettre chinoise se caractérise par « *Jiégòu yǒu xù*、*yòngyǔ qiàdàng*、*shūxiě qiāngōng* 结构有序、用语恰当、书写谦恭 un plan bien structuré, un registre approprié et une écriture respectueuse ». Lors de la rédaction de la lettre, le scripteur veille à faire preuve de politesse et à prendre en considération le point de vue du lecteur afin que les informations soient acceptables et convaincantes. Wu & Zhang (2005) indiquent que le genre épistolaire en chinois relève de l'écriture à usage spécifique formée à partir de pratiques sociales de la société. Sous l'influence de rituels sociaux et de conventions rédactionnelles, ce type d'écriture est souvent utilisé dans le traitement des affaires publiques et privées et il est généralement désigné sous le nom de *yìngyòngwén* 应用文³⁷. Que le contenu soit formel ou privé, il faut toujours faire attention à employer le registre et le style appropriés à la situation d'énonciation (Haroche-Bouzinac, 1995 ; Grassi, 1998 ; Wan, 2008).

Selon Adam (1998), une lettre peut être catégorisée en fonction du degré de distanciation interpersonnelle entre le destinataire et le destinataire. Il distingue cinq classes : (1) la lettre intime (relations familiales) ; (2) la lettre socialement distanciée (relations formelles) ; (3) la lettre d'affaires (commerce et administration) ; (4) la lettre ouverte (destinataire collectif) ; (5) la lettre littéraire épistolaire (destinataire fictif). Dans la lettre intime ou familière, les partenaires de l'échange entretiennent des relations proches qu'ils soient amoureux, amis ou membres d'une même famille. Les objets d'écriture et la longueur du texte sont peu contraints. Quant à la lettre formelle, il s'agit d'une forme de communication plus formalisée entre les deux parties entretenant une relation moins intime. Étant donné le degré élevé de formalité, le destinataire doit respecter certains rituels sociaux et faire preuve de politesse et de courtoisie envers son destinataire. Les sujets abordés dans les lettres formelles sont

³⁷ *Yìngyòngwén* 应用文 désigne le « style administratif et commercial », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français* (*Lì shì hàn fǎ cídiǎn* 利氏汉法辞典, 2014 : 1636).

généralement liés aux événements familiaux (naissance, mariage et condoléances) et aux usages professionnels (lettre de remerciement, lettre de recommandation, lettre de réclamation). En ce qui concerne la lettre d'affaires, il s'agit d'un échange écrit entre les correspondants dont le pouvoir et le statut social de l'un sont supérieurs à ceux de l'autre. Cela peut inclure des exemples comme les lettres commerciales et les lettres administratives. La lettre ouverte, quant à elle, est adressée à un groupe collectif. Un exemple connu en est la pétition, qui est signée par de multiples destinataires et adressée à une autorité politique et administrative. Le dernier type est la lettre littéraire épistolaire. À la différence des lettres authentiques, les lettres littéraires présentent des lettres fictives centrées autour d'un ou de plusieurs personnages inventés³⁸.

Notre corpus porte sur la lettre familière dans laquelle les deux communicants maintiennent une relation amicale et jouissent d'un statut social égal (ce sont deux amis qui suivent des études à l'université)³⁹.

2.4.2 La structure de la lettre

2.4.2.1 En français

Malgré l'infinité des sujets thématiques abordés, la variété des objectifs et des statuts sociaux des deux partenaires concernés, la lettre exige une mise en forme conventionnelle comportant l'en-tête, le corps de la lettre, la formule de politesse et la signature. Par ailleurs, la planification globale de la lettre se caractérise par des régularités constantes qui sont soumises à des règles sociales relativement stables et ritualisées (Adam, 1998 ; Grassi, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998).

Dans la tradition classique, une lettre est structurée en trois parties principales pour répondre à des fonctions discursives spécifiques : l'*exorde* (entrer en contact avec le destinataire), la *narratio* (développer l'objet du discours) et la *conclusio* (amener à la fin) (Haroche-Bouzinac, 1995). Adam (1998, 2020) et Grassi (1998) montrent que la composition de la lettre fait ainsi écho à celle des discours rhétoriques qui privilégient l'éloquence et l'art oratoire dans l'objectif de persuader le destinataire. D'après eux, la lettre peut s'organiser autour de cinq séquences : (1) l'ouverture ; (2) l'exorde ; (3) le

³⁸ Dans la littérature française, un sous-genre romanesque s'est même construit sur ces lettres, le roman épistolaire dont *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos (1782) et *Les Lettres portugaises* de Guilleragues (1669) sont parmi les plus connus.

³⁹ Nous apportons la justification de notre choix de ce type de lettre dans le chapitre 4, section 4.2.2.

corps de la lettre ; (4) la péroraison ; (5) la clôture. Celles-ci sont récapitulées dans le tableau 3 ci-dessous.

Ouverture Termes d'adresse & indications de lieu et de temps	Exorde	Corps de la lettre	Péroraison	Clôture Clausule (formule de politesse) & signature
< 1 >	< 2 >	< 3 >	< 4 >	< 5 >

Tableau 3 : Le plan du texte de la lettre en français (Adam, 2020 : 243)

En règle générale, une lettre commence par l'en-tête qui indique le nom ou le prénom du destinataire et du destinataire ainsi que leurs coordonnées. L'indication de lieu est suivie des termes d'adresse ou des expressions appellatives. L'emploi des termes d'adresse correspond à la hiérarchisation du statut social entre le destinataire et le destinataire (Lehmann, 2010). Lagorgette (2003) met en évidence les fonctions énonciatives des termes d'adresse qui permettent d'exprimer des émotions du destinataire et d'engager le destinataire. Nous présentons la construction de termes d'adresse dans différents types de lettres.

En analysant les lettres intimes de Truffaut adressées à son ami proche Robert, Kerbrat-Orecchioni (1998) remarque que les termes d'adresse se composent d'un prénom précédé souvent d'un adjectif comme *Cher Robert, Mon cher Robert, Vieux Robert* et *Mon vieux Robert*. Les termes de salutation tels que *Bonjour madame / monsieur !* et *Bonjour* se situent souvent au début de la lettre. Ces constats rejoignent l'étude de Nakagawa (2022) qui analyse la régularité des composants des termes d'adresse des lettres informelles, à savoir la mention du statut social du destinataire, l'adjectif affectif et le nom propre. S'inscrivant dans la même perspective, Lehmann (2010 : 3) fait état du lien entre la construction des termes d'adresse et les « rituels sociaux de hiérarchie et de respect » entre le destinataire et le destinataire. En travaillant sur les rituels épistolaires dans les lettres de soldats, Vicari (2018 : 9) observe que des déictiques temporels et spatiaux sont introduits à la suite de termes d'adresse comme « *Ma chère Amie, Demain soir, nous aurons fini [...]* ». Ce type d'utilisation se traduit par l'intérêt du scripteur qui cherche à inscrire son discours dans une situation d'énonciation déterminée.

Les formules d'ouverture et de clôture des lettres répondent à un figement sur les plans structurel et pragmatique. En effet, selon Kerbrat-Orecchioni (1998), la mise

en œuvre des formules d'ouverture et de clôture est associée aux principes de politesse par lesquels le scripteur cherche à réduire la tension potentielle et à protéger la face d'autrui. L'exorde joue un rôle de transition phatique qui a pour fonction d'introduire le thème principal et d'établir le contact avec le destinataire (Grassi, 1998 ; Gardes-Tamine, 2011 ; Adam, 2020 ; Dross, 2023). Dans les formules d'ouverture, les actes de langage relèvent du remerciement « Merci pour les petites nouvelles. », de l'accusé de réception « J'ai bien reçu votre petit mot. », de l'acte de s'excuser « Excusez-moi d'être resté si longtemps sans écrire. » et de la sollicitation d'une réponse « Salut ma douce, comment se sont passées ces vacances corses ? » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 21-23). Il arrive qu'un destinataire adresse ses meilleurs vœux à son destinataire sur les événements à venir en raison de leur séparation spatio-temporelle (*ibid.*). Prenons un exemple cité par Kerbrat-Orecchioni (*ibid.* : 21), « J'espère que vous allez bien et que René Clair est content de vous. ». Les formules d'ouverture signalent également la fonction déclarative construite souvent avec des verbes comme *envoyer*, *transmettre* et *écrire*. Prenons un autre exemple cité par Vicari (2018 : 4), « Je vous envoie ce mot par un permissionnaire pour [...] ». Le verbe *envoyer* permet de mettre en avant le médium d'écriture utilisé par le destinataire.

Les scripteurs ont recours à des formules ritualisées pour clore leur lettre. En effet, il est rare qu'une lettre adressée à une personne de statut supérieur s'achève brutalement par la relance d'une revendication. Une telle lettre peut être mal perçue à cause d'une impression de manque de respect de la part du scripteur. Selon Kerbrat-Orecchioni (1998 : 25-27), la lettre se termine souvent par des actes de langage dits euphorisants : souligner le remerciement, adresser la bénédiction (« J'espère que cette lettre te trouvera en bonne santé. »), solliciter la réponse sous forme de phrase à l'impératif (« Raconte-moi vite tes vacances imprévues. »), et d'attente (« Tiens-moi au courant de [...] »). Par ailleurs, Vicari (2018) trouve des actes performatifs à la fin de la lettre. Dans son exemple (*ibid.* : 18), « Je termine et vous embrasse bien affectueusement. », la chute de la correspondance est composée du verbe performatif *terminer* qui décrit l'action de quitter et du sentiment amical manifesté par le verbe *embrasser* et l'adverbe *affectueusement*. Pour leur part, Grassi (1998) et Adam (2020) indiquent que la clôture permet d'annoncer l'action de prendre congé, d'insister le registre pathétique et de préparer un futur échange.

Par ailleurs, les formules de salutation dans la clôture consistent à mettre en évidence « la nature du lien socio-affectif » entre le destinataire et le destinataire (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 25). Concernant les lettres familières, la relation interpersonnelle se manifeste par des syntagmes adverbiaux et nominaux tels que *Très amicalement*, *Amitiés* et *Grosses bises*. Dans le même type de lettre familière, Lignereux, Fabry & Sorba (2023) indiquent que les formules de clôture comprennent souvent un nom propre accompagné d'un déterminant possessif et d'un adjectif affectif. Des exemples tels que *ma chère Caroline* et *mon cher ami* illustrent cette pratique. En revanche, les lettres formelles se terminent généralement par la présence des salutations comme *Recevez mes salutations distinguées*, *Sincères salutations* et *Mes respectueuses salutations*. La hiérarchisation sociale se réalise par les formules de politesse comme *Je vous prie d'agrèer / de croire* et *Veillez agréer* suivies d'un sentiment bienveillant. Finalement, les formules de politesse sont suivies de la signature de scripteurs. Sarfati (1998) met l'accent sur l'importance des parties de l'en-tête, de la date et de la signature qui servent à marquer le décalage entre l'envoi et la réception de la lettre.

2.4.2.2 En chinois

Les lettres en chinois sont souvent décomposables en cinq parties : (1) *chēngwèi* 称谓 (termes d'adresse) ; (2) *wèn hòuyǔ* 问候语 (formule de salutation) ; (3) *zhèngwén* 正文 (corps de la lettre) ; (4) *zhùfúyǔ* 祝福语 (formule de vœux) ; (5) *luòkuǎn* 落款 (signature et date) (Jin, Liu & Zhang, 2009 ; Liu, 2011). Le tableau 4 permet de présenter la planification globale de la lettre en chinois.

< 1 > <i>chēngwèi</i> 称谓 (terme d'adresse)	
< 2 >(retrait à gauche) <i>wèn hòuyǔ</i> 问候语 (formule de salutation)	
< 3 >(retrait à gauche) <i>zhèngwén</i> 正文 (corps de la lettre)	
< 4 >(retrait à gauche) <i>zhùfúyǔ</i> 祝福语 (formule de vœux)	
< 5 >(alignement à droite) <i>luòkuǎn</i> 落款 (signer et dater)	<i>shǔmíng</i> 署名 (signature)
	<i>rìqī</i> 日期 (date)

Tableau 4 : Le plan du texte de la lettre en chinois

Contrairement à l'ouverture des lettres en français qui inclut les indications de lieu et de temps ainsi que les termes d'adresse, les lettres en chinois débutent par les termes d'adresse (partie 1). Une autre différence réside dans l'utilisation de la

ponctuation. À la différence des termes d'adresse français suivis d'une virgule, les termes d'adresse en chinois sont suivis de deux-points (Liu, 2011). De plus, Pan & Kádár (2011) et Kang (2023) remarquent la nécessité de manifester l'écart social dès le début de la lettre en chinois. Par exemple, les termes d'adresse dans les lettres formelles peuvent être construits par l'indication du statut officiel et du titre du destinataire précédés de son nom de famille comme *Wáng lǎoshī* 王老师 (Professeur Wang) et *Lǐ júzhǎng* 李局长 (Directeur Li). Pour les lettres familières, la relation familiale est mise en évidence par les termes d'adresse comme *Dàgē* 大哥 (Grand frère) et *Fùqīn* 父亲 (Père).

Dans la partie 2 de la lettre chinoise, les scripteurs sont encouragés à utiliser des formules de salutation à la ligne afin de montrer la politesse et de créer une condition de communication bienveillante. Les plus souvent sont *nǐhǎo* 你好⁴⁰ (bonjour) et *nínhǎo* 您好⁴¹ (bonjour). Contrairement à la langue française dont la politesse peut être marquée par la structure syntaxique, les formules de salutation chinoises se situent plutôt aux niveaux lexical et discursif notamment dans le contexte moins formel (Pan & Kádár, 2011). Par exemple, en analysant les lettres d'affaires en chinois, Zhu (2000) montre que les formules de politesse se manifestent par le pronom personnel *nín* 您 (vous)⁴², le verbe *zhìyì* 致意 (adresser ses salutations) et le nom *chéngyì* 诚意 (sincérité). En outre, Zhu (2000 : 483) signale que dans les lettres d'affaires, les scripteurs sinophones ont tendance à créer des relations à long terme et à maintenir ces relations par les formules de salutation comme *Běn gōngsī quánǐ yuángōng xiàng nín zhìyì* 本公司全体员工向您致意 (En vous adressant les salutations de tout notre personnel). En travaillant sur les lettres de demande en chinois, Kirkpatrick (1991) remarque que les requêtes sont introduites après une salutation et que la politesse est

⁴⁰ *Nǐhǎo* 你好 (bonjour) se compose de deux morphèmes : le *nǐ* 你 est le PP2.SG pour le tutoiement et le *hǎo* 好 signifie « être en bonne santé » (*Dictionnaire Ricci chinois-français Lì shì hàn fǎ cídiǎn* 利氏汉法辞典, 2014 : 978).

⁴¹ *Nínhǎo* 您好 (bonjour) se compose de deux morphèmes : le *nín* 您 est le pronom personnel de politesse pour le vouvoiement et le *hǎo* 好 signifie « être en bonne santé » (*ibid.*).

⁴² Il fait référence au PP2.SG utilisé pour exprimer le vouvoiement mais pas celui du pluriel « *nimen* 你们 (vous) ».

exprimée à travers le choix de termes lexicaux comme les verbes *qǐng* 请 (prier de)⁴³ et *xīwàng* 希望 (espérer).

Dans le corps de la lettre (partie 3), chaque paragraphe commence par un signe typographique d'un retrait à gauche de deux espaces, correspondant à deux caractères chinois (Jin, Liu & Zhang, 2009 ; Yao, 2022). Il s'agit donc d'un alinéa. Il est rare que les paragraphes successifs soient séparés par une ligne blanche. La transition entre les idées est marquée par un changement de paragraphes (Jin, Liu & Zhang, 2009).

Avant de terminer la lettre, les scripteurs sinophones tendent à utiliser les formules de vœux (partie 4) qui consistent à exprimer le vœu et le respect comme par exemple *Cǐzhìjìnglǐ* 此致敬礼 (Veuillez agréer mes salutations distinguées)⁴⁴. En outre, les scripteurs sinophones expriment un sentiment positif qui se manifeste par l'expression du remerciement, du souhait, de l'indication d'un retour et de la courtoisie. L'emploi de ces expressions renvoie à la relation sociale entre les partenaires et à l'intention de communication de destinataires. Les expressions les plus fréquentes sont *Zhù shēntǐ jiànkān* 祝身体健康 (En vous souhaitant une bonne santé), *Zhù xuéxí jìnbù* 祝学习进步 (En vous souhaitant de bien progresser dans vos études) et *Zhù shēngyì xīnglóng* 祝生意兴隆 (En vous souhaitant la prospérité dans les affaires)⁴⁵. Lorsque le scripteur souhaite une relation gagnant-gagnant dans une lettre commerciale, il utilise l'expression de courtoisie comme *Zhù hézuò chénggōng* 祝合作成功 (Dans l'espoir que notre coopération pourra être fructueuse). Il est très peu fréquent d'insérer la ponctuation dans les formules de vœux.

Enfin, la signature et la date à droite clôturent la lettre (partie 5). Dans le cas d'une lettre informelle, la signature du destinataire peut être précédée d'une appellation familière à l'égard du destinataire. À titre d'exemple, lors de la clôture d'une lettre

⁴³ *Qǐng* 请 signifie « prier de faire, demander à quelqu'un de faire qch, demander (la permission ou la faveur de), Veuillez... ; je vous prie de ... », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lì shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 1099)*.

⁴⁴ *Cǐzhì* 此致 signifie « cette communication est adressée à » et *jìnglǐ* 敬礼 signifie « salutations, présenter ses salutations », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lì shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 237)*.

⁴⁵ *Shēngyì xīnglóng* 生意兴隆 est une expression figée signifiant « le commerce est prospère ; les affaires marchent », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lì shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 1214)*.

adressée aux parents, le destinataire peut indiquer sa relation familiale avec son destinataire comme *érzi* 儿子 (fils) ou *nǚér* 女儿 (fille) suivis de prénom.

En conclusion, les lettres en français et en chinois mettent en évidence des caractéristiques au niveau de la structure textuelle tout en présentant des traits spécifiques pour exprimer des formules rituelles. Ces particularités sont liées à l'ensemble de normes sociales, culturelles et rhétoriques codifiées par les traditions et les cultures françaises et chinoises. Mais comment le genre épistolaire est-il abordé au sein des cursus scolaires en France et en Chine ? La réponse à cette question nous permettra d'analyser les pratiques d'écriture de la lettre de nos participants.

2.4.3 L'enseignement de la lettre

2.4.3.1 En France

Au Moyen Âge, la lettre est considérée comme un moyen d'échange entre les intellectuels dans les milieux religieux, publics et diplomatiques (Simonet-Tenant, 2004). À partir de la Renaissance, elle devient un instrument important de communication et de diffusion des idées. Au XIX^e siècle, la correspondance est subordonnée au genre oratoire de sorte que l'École française accorde une attention particulière aux aspects historiques et moraux des lettres (Perret, 2019). À la fin du XIX^e siècle, le genre épistolaire est associé à la composition régie par une logique et une rhétorique spécifiques. La lettre est considérée comme un objet d'étude dans des exercices scolaires et littéraires en France. L'enseignement des lettres met l'accent sur la structuration textuelle et accorde moins d'attention à leur dimension littéraire. La rédaction d'une lettre demande « les mêmes connaissances qu'une dissertation » car elle est perçue comme « une dissertation simplifiée » (Perret, 2019 : 33). La lettre vise à émouvoir et à persuader le lecteur pour le faire agir (Daunay, 2019). En France, la lettre est bien présente dans l'enseignement, car elle constitue une forme générique spécifique qui joue un rôle « de la dissertation sous une forme rhétorique ancienne » (*ibid.* : 62). Par ailleurs, la rhétorique du genre épistolaire dépend de règles sociales, culturelles et idéologiques ancrées dans une communauté historique et discursive particulière dans laquelle le locuteur-scripteur s'inscrit.

L'institution scolaire française attache une importance particulière au genre épistolaire comme on peut le voir dans les sujets d'invention du baccalauréat. En 1881, près d'un quart des sujets (26%) demandent aux candidats de rédiger une lettre. Cela

consiste à évaluer les connaissances en matière de littérature et d'argumentation, les procédés rhétoriques utilisés et les émotions qu'ils cherchent à faire partager (Daunay, 2019). Au milieu du XX^e siècle, la dissertation et le commentaire l'emportent sur d'autres genres dans les épreuves écrites de français. La présence de la lettre dans le système scolaire diminue entre la fin des années 1980 et le début des années 1990. Au XXI^e siècle, la proportion de lettres augmente légèrement, relevant d'une double perspective rhétorique et littéraire. Entre 2002 et 2015, la lettre représente 24% des sujets d'invention de l'épreuve nationale écrite. Par ailleurs, Daunay (2019) remarque une augmentation significative de la présence des lettres sur une période de onze ans (de 2003 à 2014). Le genre épistolaire apparaît 78 fois dans 15 manuels français, avec une augmentation marquée pour atteindre 67% (*ibid.*). Ainsi, la lettre constitue un exercice familier pour les scripteurs francophones.

2.4.3.2 En Chine

Dans la tradition chinoise, la lettre est un mode interactif écrit qui joue un rôle important dans la vie quotidienne et professionnelle (Liu, 2011 ; Yao, 2022). La lettre fait partie des exercices scolaires dans l'enseignement secondaire du chinois. La lecture et la rédaction de lettres sont proposées dans des manuels pour le collège et le lycée publiés par la *Presse d'éducation populaire (Rénmín jiàoyù chūbǎnshè 人民教育出版社)* en 2001. Il s'agit le plus souvent d'extraits de lettres historiques et authentiques comme *Écrire à Zhu Yuansi (Yú Zhū Yuánsī shū 与朱元思书)*⁴⁶ et *Lettres de la famille de Fu Lei (Fù Léi jiā shū 傅雷家书)*⁴⁷. Ces lettres ont une fonction à la fois lyrique et argumentative. Dans la lettre *Écrire à Zhu Yuansi*, le scripteur Wu Jun (Wú Jūn 吴均) décrit la beauté du paysage pour exprimer son amour pour la nature, son mépris de la fortune et son envie de se retirer du monde.

En outre, la lettre, en tant que mode d'échange entre les communicants, peut avoir un effet persuasif. Par exemple, dans la *Lettre sur l'ordre d'exclusion des envoyés diplomatiques (Jiàn zhú kè shū 谏逐客书)*, le ministre de l'État de Chu, Li Si (Lǐ Sī 李

⁴⁶ La lettre intitulée *Écrire à Zhu Yuansi (Yú Zhū Yuánsī shū 与朱元思书)* a été écrite par Wu Jun (Wú Jūn 吴均) pendant la période des dynasties du Sud et du Nord (420-589).

⁴⁷ Fù Léi 傅雷, né en 1908 et mort en 1966 à Shanghai, est un traducteur, écrivain, éducateur et critique d'art chinois.

斯) soumet une lettre officielle à l'empereur de Qin (Qín Shǐhuáng 秦始皇⁴⁸) afin de lui conseiller de retirer son ordre d'exclusion des émissaires extérieurs⁴⁹. Cette lettre souligne l'importance de recruter des talents pour la consolidation d'un État unifié à travers des procédés rhétoriques tels que l'exposé des arguments justifiables et des figures de style. Dans le domaine de l'enseignement du chinois, l'acquisition des lettres historiques consiste à transmettre des cultures chinoises, à sensibiliser les élèves aux aspects esthétiques et littéraires des textes et à améliorer leur capacité à développer des arguments pour convaincre.

À partir de la restauration du *Gāokǎo* 高考 (Examen national unifié d'entrée à l'université chinoise) en 1977, le genre épistolaire est apparu 6 fois. Pour l'examen du chinois, cela permet d'évaluer la capacité de réflexion et de jugement ainsi que la compétence linguistique des candidats. C'est aussi une mesure à l'échelle nationale pour juger de leurs qualités morales et civiques. L'examen dure une heure et demie. Dans la majorité des provinces⁵⁰, la production écrite compte pour 40% de la note finale. Les candidats sont amenés à produire un texte d'au moins 800 caractères⁵¹, ce qui est caractéristique des textes narratifs et argumentatifs. Selon la consigne donnée, le texte s'organise autour d'une thèse pertinente, d'arguments et d'exemples en lien avec le sujet d'invention et la réalité. Le respect de la forme de textes est aussi l'un des critères principaux à évaluer.

En résumé, la lettre se présente comme un genre textuel bien présent dans l'enseignement en France et en Chine. Comment ce genre textuel est-il abordé dans le contexte de l'enseignement du LE ?

2.4.3.3 L'enseignement de la lettre en LE

Le CECRL représente un outil de référence accessible et transparent pour l'enseignement de la lettre en LE (Maillard & Ulma, 2019). En effet, la lettre occupe une place privilégiée dans le CECRL, en y étant mentionné 65 fois. Celle-ci est envisagée comme un support écrit au quotidien au même titre que les brochures, les

⁴⁸ Qin Shihuang (Qín Shǐhuáng 秦始皇) est l'empereur de la dynastie Qin (221-207 av. J.-C.).

⁴⁹ Les émissaires proviennent des six autres États : Han, Zhao, Wei, Chu, Yan et Qi.

⁵⁰ En Chine, les épreuves du baccalauréat ne sont pas identiques. Certaines villes et provinces ont le droit de concevoir leurs propres sujets d'examen comme Beijing, Shanghai, les provinces de Jiangsu, de Zhejiang et de Hainan.

⁵¹ Les textes chinois sont comptés en caractères plutôt qu'en mots. Yang-Drocourt (2007) indique que parmi un total de 31 159 mots chinois, plus de 73% se composent de deux syllabes.

rubriques, les articles et les messages auxquels les apprenants sont exposés en lecture et en production. Nous nous concentrons sur les grilles de descripteurs élaborées pour évaluer la production écrite des apprenants de niveaux B1–B2, un sujet qui retient notre attention dans notre recherche.

Selon le CECRL, le niveau B1 fixe comme objectif de produire une lettre pour solliciter des informations et exprimer des opinions, des expériences et des sentiments personnels. À partir du niveau B2, les apprenants vont au-delà d'une simple expression de leurs sentiments et sont en mesure d'accomplir des tâches communicatives à travers la lettre. Un type de compétence qu'ils sont censés développer et maîtriser est la rédaction de lettres formelles comme « demandes, requêtes, candidature et réclamation » (CECRL, 2018 : 97). Un apprenant du niveau B2 est capable d'utiliser « les formalités et les conventions d'usage » correspondant au contexte afin d'atteindre un objectif de communication spécifique (*ibid.*). Ces pratiques ritualisées renvoient à la structure du plan du texte et aux normes socioculturelles propres aux communautés discursives, s'alignant ainsi sur la compétence pragmatique qui implique la capacité de produire un texte en fonction des circonstances pour parvenir aux intentions de communication⁵².

Dans le CECRL, les lettres sont généralement classées en deux catégories : la lettre personnelle et la lettre professionnelle qui comprend les lettres d'affaires, de recommandation et celles visant des objectifs spécifiques comme la description des « politiques, règles et procédures liées au logement, à l'assurance, à la location/hypothèques, l'emploi ou la santé » (CECRL, *ibid.* : 200). Un apprenant de niveaux B1–B2 est capable d'écrire divers types de lettres de ces deux catégories selon les objectifs de communication et le contexte de production comme la « lettre personnelle entre (amis ou famille) », la « lettre de réclamation », la « lettre d'invitation », la « lettre de remerciement » et la « lettre d'excuse » (*ibid.* : 64). Malgré la diminution de son usage dans la communication quotidienne au profit du courriel, le CECRL attribue à la lettre une importance équivalente à celle du dialogue en mettant en avant son « effet du message adressé » (Maillard & Ulma, 2019 : 136). Par exemple, les examens du Diplôme universitaire d'études françaises (DUEF)⁵³ demandent aux

⁵² Voir chapitre 1, section 1.3.2.3.

⁵³ Le Diplôme universitaire d'études françaises (DUEF) est une formation intensive semestrielle qui vise à l'apprentissage de la langue et la culture françaises. Les examens du DUEF sont alignés sur les différents niveaux du CECRL.

apprenants du niveau B1 de rédiger un texte argumentatif sous la forme d'une lettre. Autrement dit, les éléments paratextuels inhérents aux lettres tels que l'en-tête, la signature et d'autres éléments spécifiques tels que le terme d'adresse et la formule de salutation font partie de l'évaluation de la compétence écrite de la lettre pour les apprenants (Bouhier et *al.*, 2020). Néanmoins, l'objectif essentiel réside dans l'enseignement aux apprenants de la rédaction de textes à visée argumentative. Ainsi, la dimension communicative de lettres ne joue pas un rôle majeur dans la réussite des examens de FLE. Par conséquent, la rédaction de lettres, que ce soit en français L1 et en FLE relève d'une tendance similaire : en tant que forme particulière de métatexte, la production d'une lettre requiert les mêmes connaissances que celles nécessaires à la rédaction d'une dissertation.

Par ailleurs, la plupart des études en LE prennent la lettre comme un support linguistique en mettant l'accent sur une analyse comparative de la textualité et de la construction de l'argumentation, comme en témoignant les lettres formelles étudiées par Kharisma (2019), Li (2019), Aleksandrova & David (2020) et Aykurt (2023) ainsi que les travaux de Kirkpatrick (1991) et de Zhu (2000) portant sur la lettre de demande et la lettre commerciale. Selon Dolz, Gagnon & Vuillet (2016 : 2), les apprenants de FLE sont souvent confrontés à des difficultés liées à la « cohérence générique » ou à « la configuration linguistique spécifique ». Dans leur analyse sur les lettres en FLE produites par un groupe d'étudiants d'origines diverses, ils en concluent que les erreurs sont dues à la méconnaissance des codes du genre épistolaire en français (*ibid.*). À titre d'exemple, les apprenants font face à des défis liés à la formulation de salutation finale, qui n'est pas toujours en adéquation avec les normes de politesse et de respect françaises voulues.

Dans le domaine de l'acquisition du FLE, l'importance de la lettre diminue en faveur d'autres genres textuels tels que la dissertation et la narration. La structure du plan du texte et les relations interpersonnelles ouvrent la voie à l'étude de la textualité et à l'organisation des arguments. C'est également dans cette optique que notre choix s'est porté sur l'étude de ce genre textuel.

2.5 Synthèse

Dans ce deuxième chapitre, nous avons mis en évidence les particularités de l'objet d'étude qui nous intéresse, à savoir le texte. Loin d'être envisagé comme une

simple juxtaposition de codes linguistiques, le texte se construit avec des éléments de textualité dans une situation d'énonciation et au service de l'intention de communication du locuteur-scripteur qui souhaite amener l'interlocuteur-lecteur vers une conclusion déterminée et susciter sa réaction. Afin de garantir la cohésion textuelle et d'assurer l'interaction interpersonnelle dans le texte, le locuteur-scripteur doit recourir à des procédés de connexité et tenir compte de marqueurs énonciatifs tels que les indices de personnes et les signes de ponctuation. Pour qu'un texte soit construit de manière adéquate, il est nécessaire que le locuteur-scripteur prenne en considération la dimension socioculturelle incluant les normes sociales, culturelles et idéologiques propres aux communautés discursives. Tous ces aspects permettent de construire la spécificité du genre épistolaire.

En outre, la lettre représente une forme métatextuelle et un mode d'échange régi par les normes linguistiques et socioculturelles héritées, en grande partie, de la rhétorique classique. Ainsi, la lettre constitue un objet d'étude concret et propice aux analyses en linguistique, en particulier dans le contexte de notre recherche en rhétorique contrastive et en rhétorique interculturelle.

Les deux premiers chapitres ont mis en lumière des éléments linguistiques et extralinguistiques qui influencent la production et la structuration du texte en L1 et en LE et notamment au sein du genre épistolaire. Le chapitre 3 propose désormais de présenter le champ de la rhétorique contrastive et interculturelle.

Chapitre 3. La rhétorique contrastive et interculturelle

Dans ce chapitre, nous présenterons les concepts de rhétorique contrastive et de rhétorique interculturelle, qui étudient l'influence de la L1 sur la production écrite en LE. En effet, les difficultés d'écriture que rencontrent les apprenants de LE relèvent non seulement du niveau strictement linguistique mais aussi des niveaux global et rhétorique qui concernent l'organisation des idées. L'analyse contrastive en linguistique textuelle met en lumière des conventions et des traditions d'écriture propres aux langues et aux cultures, dont l'étude relève de la rhétorique contrastive et de la rhétorique interculturelle.

Nous débuterons ce chapitre en nous interrogeant sur la définition de la rhétorique et les différences que nous pouvons établir entre la rhétorique classique européenne et la rhétorique chinoise (section 3.1). La section 3.2 abordera l'origine de la rhétorique contrastive et ses contributions au domaine de l'acquisition des LE. La rhétorique contrastive s'est développée en parallèle de l'émergence de diverses disciplines comme l'analyse du discours et la traductologie, donnant ainsi naissance à la rhétorique interculturelle que nous aborderons dans la section 3.3. Ce chapitre se terminera par une présentation des recherches menées dans les domaines de la rhétorique contrastive et de la rhétorique interculturelle, en mettant en avant celles portant sur le français et le chinois (section 3.4).

3.1 La rhétorique classique

La définition courante du terme *rhétorique* fait remonter son origine à l'Antiquité grecque, avec en particulier la référence saillante au philosophe Aristote (384-322 av. J.-C.). La tradition rhétorique aristotélicienne s'est intéressée tout particulièrement au domaine de la vie publique. Nous présenterons les enjeux de la rhétorique dans le monde antique de manière chronologique.

3.1.1 La rhétorique aristotélicienne

Le terme *rhétorique* trouve son origine dans le grec ancien *ῥητορικὴ τέχνη* (*rhētorikê tekhnê*) qui désigne *l'art de la parole*. Il renvoie concrètement à la mise en œuvre des techniques d'expression et d'éloquence par les orateurs qui prennent la parole devant les assemblées dans l'espace public (Gardes-Tamine, 2011 ; Meyer, 2020). Dans l'Antiquité, l'utilisation rhétorique de la parole permet à l'orateur de

défendre une cause en amenant son auditoire à se rallier à un point de vue autour des interrogations politiques, judiciaires et civiles (Pernot, 2000). Ainsi, la rhétorique se soucie des procédés oratoires de persuasion pour gérer des désaccords et des différends entre les citoyens devant le tribunal ou dans les assemblées (Gardes-Tamine, 2011 ; Meyer, 2020).

Dans la perspective d'Aristote, la rhétorique s'appuie sur la vraisemblance des faits et les valeurs historiquement et culturellement partagées au sein d'une communauté particulière. Contrairement à la vérité et au vrai qui sont universels et justes, la rhétorique se réfère à l'opinion générale et au relativisme des raisonnements plausibles pour gagner la faveur du destinataire (Perelman & Olbrechts-Tyteca, 1992 ; Gardes-Tamine, 2011). En effet, la rhétorique a pour fonction de problématiser toutes les questions relatives aux domaines humains à travers des raisonnements et des schémas argumentatifs correspondant aux attentes du destinataire (Amossy, 2021). Ainsi, la rhétorique n'est pas restreinte au principe universel mais au sens vraisemblable, comme l'indique Patillon (1990) :

En face de la science, dont les démonstrations se tirent de vérités nécessaires, qui s'imposent à la raison en tous temps et en tous lieux, la dialectique et la rhétorique ont en commun qu'elles se fondent sur des vérités d'*opinion*, reçues par la plupart des hommes et le plus souvent : la dialectique et la rhétorique appartiennent toutes deux au domaine du *probable*. (Patillon, 1990 : 29)

Obtenir l'assentiment du destinataire à la thèse défendue dans le discours rhétorique s'appuie sur un « accord préalable », « un contact intellectuel » et « une interrelation du locuteur et de l'allocutaire » soit des conditions relativement stables dans une communauté (Amossy, 2021 : 9). Par conséquent, la rhétorique a pour fonction de régler une question controversée et son pouvoir de persuasion se fait par l'arrangement des faits et des arguments probants en fonction d'un schéma et d'un modèle rationnel contractuellement admis par les partenaires en présence.

3.1.2 La construction d'un discours rhétorique

Dans l'Antiquité, pour qu'un discours apparaisse logique et cohérent aux yeux du public visé, l'orateur s'applique à le construire selon un système qui se compose de cinq parties principales : l'invention, la disposition, l'élocution, l'action et la mémoire.

Avant d'entreprendre un discours, l'orateur cherche à puiser des idées et des exemples qui sont favorables à l'appui d'une thèse, ce qui est désigné sous le terme d'invention (*inventio*). Selon Gardes-Tamine (2011 : 78), l'*inventio* pourrait être plus précisément interprétée par « la découverte » car l'orateur tente d'activer un ensemble de ressources mises à sa disposition pour accomplir la tâche d'argumentation. Ensuite, l'orateur met des arguments et des données en forme et les articule selon une structuration préalablement établie, soit la disposition (*dispositio*). Le plan du texte constitue lui-même un argument puisque l'arrangement des parties et des sous-parties produit un sens cohérent et logique (Reboul, 1991 ; Gardes-Tamine, 2011 ; Dross, 2023). Dans le traité latin *Rhétorique à Herennius*⁵⁴, la relation étroite entre ces deux parties est clairement expliquée comme : « l'invention consiste à trouver les arguments vrais ou vraisemblables propres à rendre la cause convaincante. La disposition ordonne et répartit les arguments : elle montre la place qui doit être assignée à chacun d'eux. » (cité par Gardes-Tamine, 2011 : 78).

En effet, la disposition renvoie au plan d'organisation communément admis par les membres d'une communauté déterminée en vue de faire cheminer le destinataire vers une conclusion attendue. La disposition suit un ordre stable comme suit : l'exorde, la narration, la confirmation (+ la réfutation) et la péroraison (Reboul, 1991 ; Gardes-Tamine, 2011). L'exorde désigne la phase initiale du discours qui a pour fonction de prendre contact avec l'interlocuteur et d'établir une condition favorable à l'interaction verbale. Un commencement clair, attentif et bienveillant permet au destinataire de susciter l'attention de son destinataire et de déclencher son envie à poursuivre l'écoute du message (*ibid.*). C'est un moment délicat où le destinataire prend conscience des besoins psychologiques du destinataire et où « il faut que se produise la captation de la sympathie, *captatio benevolentiae* » (Gardes-Tamine, 2011 : 126). C'est aussi le moment opportun de présenter brièvement la question à traiter et d'énoncer le plan du discours. Dans la narration, le destinataire expose les faits relatifs au thème du discours par exemple en racontant une histoire. La confirmation (+ la réfutation) concerne l'ensemble des preuves et des arguments que le destinataire peut mettre en œuvre pour confirmer voire réfuter un point de vue. Le discours se termine par une péroraison qui

⁵⁴ Rédigée entre 86-82 av. J.-C., la *Rhétorique à Herennius* est un traité ancien qui aborde l'art de la rhétorique.

récapitule les points essentiels et inspire la passion⁵⁵ du destinataire par rapport au sujet traité. Patillon (1990), Reboul (1991), Gardes-Tamine (2011) et Meyer (2020) soulignent que le recours à la pitié et à l'amplification des sentiments avant d'achever les propos permet d'émouvoir et de toucher le destinataire. Reboul (1991) et Robrieux (2015) s'accordent sur le fait que l'exorde et la péroraison sont deux passages remarquables dans lesquels le destinataire utilise abondamment des procédés relevant du *pathos* et privilégie les effets touchant l'affect du destinataire. Par ailleurs, Kerbrat-Orecchioni (1998) indique que les moments initial et final du discours obéissent aux règles ritualisées et aux principes de politesse de la communauté. C'est pour ces raisons que nous accorderons une attention toute particulière à ces deux parties dans nos analyses (chapitre 5, section 5.2).

La troisième partie de la rhétorique, c'est l'élocution (*elocutio*) qui porte sur le bon usage de la langue comme la correction grammaticale et les ornements du discours qu'il s'agisse de procédés esthétiques ou littéraires (Robrieux, 2015 ; Amossy, 2021). L'autre composante est l'action (*actio*) qui renvoie à l'ensemble des techniques physiques de l'orateur comme les gestes et la voix. Enfin, la mémoire (*memoria*) fait référence aux mécanismes de mémorisation de l'orateur qui prend la parole devant le public sans l'aide de supports et de notes. Dans le cadre de notre travail sur les textes écrits, nous excluons volontairement les deux dernières parties (action et mémoire), qui concernent plutôt le discours oral.

3.1.3 Les moyens de persuasion : *logos, éthos, pathos*

Pour susciter la volonté d'agir du destinataire et réaliser son projet de communication, le destinataire dispose de trois moyens de persuasion : le *logos*, l'*éthos* et le *pathos*.

En rhétorique, le terme *logos* renvoie aux considérations intellectuelles et rationnelles de l'être humain, qu'il s'agisse du traitement des preuves objectives et des faits dépassionnés (Gardes-Tamine, 2011 ; Amossy, 2021). La construction du *logos* repose sur deux procédures du raisonnement : l'induction et la déduction. La première consiste en un schéma rhétorique qui permet de tirer une généralisation à partir de cas concrets et particuliers alors que la seconde se construit sur un ensemble de prémisses

⁵⁵ Le terme *passion* signifie « tout état ou phénomène affectif », cf. *Le Petit Robert de la langue française* (2022 : 1824).

et d'hypothèses pour conduire le destinataire à une conclusion incontestable (Gardes-Tamine, 2011 ; Paugam, 2018). En plus des raisons objectives, la rhétorique accorde de l'importance aux « indices périphériques de vérité », aux « preuves subjectives » et aux « approches périphériques de la question » (Plantin, 2011 : 18). Cela constitue l'*éthos*, qui se réfère à la projection des mœurs du destinataire, et le *pathos*, qui met l'accent sur l'affectivité du destinataire.

L'*éthos* s'attache à la mise en scène de l'image de celui qui parle dans l'objectif de construire une autorité et de gagner la confiance de celui à qui il s'adresse. Pour inspirer la crédibilité du destinataire et mobiliser davantage sa volonté d'agir, il faut que le destinataire ait « le bon sens, la vertu et la bienveillance » et s'identifie comme une personne sincère, honnête et raisonnable (Gardes-Tamine, 2011 : 62). L'*éthos* est particulièrement important dans l'exorde du discours, car il permet d'attirer l'attention du destinataire et d'établir une condition favorable à la communication (Adam, 1998 ; Sarfati, 1998 ; Gardes-Tamine, 2011 ; Amossy, 2021 ; Dross, 2023). Par ailleurs, Goffman (1974) met en évidence la relation entre la mise en scène de soi et les rituels de politesse. Prenons l'exemple de l'interaction épistolaire. En analysant les formules d'ouverture de la lettre, Kerbrat-Orecchioni (1998) montre que le locuteur-scripteur tend à faire preuve de politesse et de respect vis-à-vis de son interlocuteur-lecteur afin de créer un contexte bienveillant, de ménager sa face et de mobiliser son intérêt à poursuivre la lecture. La présentation de soi dans le discours peut être repérée par les pronoms personnels, les unités lexicales porteuses d'une valeur axiologique⁵⁶ et d'un jugement de valeur en face d'un objet (Kerbrat-Orecchioni, 2014).

Le pouvoir de persuasion de l'*éthos* se construit également à travers la représentation des mœurs collectives et des conventions socialement préétablies qui circulent dans la communauté en question (Merlin, 2000 ; Plantin, 2011 ; Amossy, 2021). La mention d'un événement ou d'une parole d'un personnage jouissant du charisme et du prestige dans la société témoigne d'une « subjectivation volontaire » du destinataire (Merlin, 2000 : 313). La citation de proverbes, issus de la sagesse collective d'une communauté, joue un rôle argumentatif en permettant la construction d'un argument d'« une grande autorité » que le destinataire aura du mal à contester

⁵⁶ Dans l'exemple tiré de Jarukan (2014 : 24), « Une belle piscine servira de décor à vos soirées autour de délicieux cocktails. », les adjectifs axiologiques *belle* et *délicieux* dénotent un jugement d'appréciation du sujet parlant à l'égard des deux substantifs *piscine* et *cocktails* de l'énoncé.

(Schapira, 1999 : 92). Pour le destinataire, citer des proverbes est un procédé efficace qui sert à apporter un argument et à étayer le raisonnement. Par ailleurs, la citation des proverbes témoigne de l'effort esthétique du destinataire qui vise à « enrichir l'expression par un énoncé paré d'un charme populaire », relevant ainsi de l'« *ornatus* rhétorique » (*ibid.* : 95). Une autre facette de l'*éthos* correspond à la démonstration de l'autoportrait et de l'autofiction à travers lesquels le destinataire s'inscrit dans un scénario spécifique et thématise le sujet traité en parlant de ses propres vécus et expériences (Plantin, 2011 ; Amossy, 2021). Autrement dit, pour le destinataire, la mise en avant des sentiments et des actions personnelles contribue à renforcer la sympathie et la confiance qu'il inspire, ce qui légitime ses arguments.

Par ailleurs, la force de persuasion du discours se fait par la mobilisation des passions et des émotions du destinataire, ce qui relève du *pathos*. Celui-ci renvoie aux stimulus psychologiques et aux dispositions affectives du destinataire qui se présentent, traditionnellement, sous la forme de paires d'émotions comme la colère et le calme, la peur et la confiance, la honte et l'impudence, la pitié et l'indignation (Gardes-Tamine, 2011 ; Plantin, 2011). Émouvoir et toucher le cœur du destinataire est considéré comme une stratégie de persuasion puissante et efficace, car elle permet au locuteur-scripteur de réduire la distance avec son interlocuteur-lecteur, d'emporter sa conviction et de l'orienter vers la conclusion qu'il présente comme naturellement attendue (Moss, 2000). S'inscrivant dans la même perspective, Amossy (2021) montre que l'appel aux émotions du destinataire et leur construction dans le discours sont requis en faveur de la justification des arguments.

Le *pathos* s'emploie pour engager le destinataire dans l'énoncé à travers une variété des procédés linguistiques. Moss (2000) indique que l'usage du PP1.PL *nous* dans une narration incite le lecteur à s'unir aux sentiments du protagoniste. De plus, le destinataire invite son destinataire à éprouver les émotions qu'il ressent d'une manière directe comme le pronom indéfini *chacun* dans la phrase « chacun avait peur » ou bien d'une manière indirecte avec le PP1.SG *je* dans « je maigrissais à vue d'œil » (Amossy, 2021 : 229). C'est pourquoi nous avons choisi d'analyser les pronoms personnels au service de la rhétorique du destinataire (chapitre 6). L'interjection, les tournures syntaxiques et les connecteurs sont des procédés également employés pour susciter des émotions chez le destinataire. Illustrons ces propos à l'aide d'un exemple tiré de Siess (1998 : 112), « Venez, ma Sophie ; venez. ». La phrase, en utilisant l'adresse directe et

une formulation impérative répétée, vise à susciter un sentiment d'urgence et d'attente chez le destinataire. Le déterminant possessif dans *ma Sophie* inscrit l'énoncé dans une familiarité empreinte d'affect positif (amour, amitié, tendresse). De plus, les rythmes, les répétitions et la mise en emphase témoignent également d'une dimension affective (*ibid.*). Siess (1998) et Amossy (2021) partagent l'avis qu'il est parfois difficile de distinguer l'expression de l'émotion elle-même des éléments qui pourraient susciter l'émotion chez le destinataire.

En résumé, dans la rhétorique classique, Aristote refuse de dissocier les preuves rationnelles du *logos* des effets émotionnels du *pathos* dans l'entreprise de persuasion. L'alliance de trois preuves persuasives (*logos*, *éthos* et *pathos*) sert, de manière complémentaire, à assujettir l'esprit du destinataire au point de vue de l'orateur.

Après avoir présenté le terme *rhétorique* généralement accepté dans un monde antique occidental, nous allons faire une brève présentation de la rhétorique en Chine afin de mettre en évidence les singularités de celle-ci.

3.1.4 L'aperçu de la rhétorique en Chine

Dans la Chine ancienne, l'art de parler ne figure pas parmi les six arts, connaissances et habiletés attendues des élites, à savoir les rites, la musique, le tir à l'arc, la conduite d'un char, la calligraphie et les mathématiques⁵⁷. À la différence des orateurs à l'époque classique en Grèce, qui prennent la parole devant les tribunaux ou les assemblées publiques, les penseurs chinois prononcent des discours plutôt au sein de petits groupes restreints, destinés aux conseillers impériaux ou aux classes supérieures (Kennedy, 1998).

Dans la Chine ancienne, les penseurs chinois sont des « spécialistes de l'argumentation », le mot *biàn* 辯 signifiant « argumenter » (Cheng, 1997 : 145). Cette notion fait référence à l'art de persuasion et à la logique qui prennent en compte l'auditoire ainsi que les actions morales et rationnelles dans l'intérêt de l'ordre social et politique (Kennedy, 1998 ; Mair, 2001 ; Zhang, 2018). À la différence de la tradition aristotélicienne qui se préoccupe de « formuler les définitions les plus exactes comme moyens d'atteindre la vraie connaissance », la logique de la Chine ancienne attache de

⁵⁷ Les six arts préconisés par la dynastie Zhou (1046-256 av. J.-C.) sont *lǐ* 礼 (rites), *yuè* 乐 (musique), *shè* 射 (tir à l'arc), *yù* 御 (conduite d'un char), *shū* 书 (calligraphie) et *shù* 数 (mathématiques).

l'importance particulière aux « implications morales ou sociales » qui découlent du discours (Cheng, 1997 : 147). En d'autres termes, l'usage du discours vise avant tout à renforcer le pouvoir politique autoritaire en propageant les croyances dominantes et en incitant les peuples à respecter les régimes sociaux (Levi, 1992 ; Kennedy, 1998). Les discours sont principalement axés sur les fonctions politiques et sociales dans le but de normaliser les comportements des peuples conformément aux normes édictées par les gouvernants. Les penseurs chinois, au service des classes dirigeantes, sont considérés comme des sages ayant la responsabilité de transmettre des connaissances et d'enseigner les coutumes traditionnelles comme la courtoisie, en utilisant des procédés rhétoriques tels que la métaphore et la citation des textes classiques (Levi, 1992 ; Cheng, 1997).

L'importance accordée aux normes rituelles peut s'expliquer par l'influence considérable du confucianisme dans la longue histoire de la Chine (Levi, 1992 ; Wong, 1992 ; Cheng, 1997 ; Kennedy, 1998 ; Sullivan, Zhang & Zheng, 2012). Pendant la même période que le philosophe occidental Socrate, le grand penseur oriental Confucius⁵⁸ a eu un impact significatif sur le développement de la pensée chinoise. La pensée confucéenne est centrée sur deux notions clés : *lǐ* 礼 (rite) et *rén* 仁 (humanité). Selon Confucius, les rites sont essentiels pour organiser la société, régler les comportements humains et conduire les hommes à s'améliorer. La notion de *rén* 仁 (humanité) renvoie à un sens de l'humanité qui désigne ce qui est commun à tous les hommes (Cheng, 1997). Son ouvrage *Lúnyǔ* 论语 (*Les Entretiens*) jouit d'une grande réputation. L'objectif de l'éducation selon les principes confucéens consiste à former des « hommes de bien » (*jūnzǐ* 君子) (Cheng, 1997 ; Galvany, 2012 ; Zhao & Wu, 2018). En outre, l'enseignement de Confucius met l'accent sur l'apprentissage des ouvrages anciens qui sont connus sous le nom de « Cinq Classiques » (*Wǔjīng* 五经)⁵⁹. La « sacralisation de l'écrit » et la « culture canonique » jouent un rôle essentiel dans la pensée confucéenne (Cheng, 1997 : 85-89). Par ailleurs, Gianninoto (2023 : 12) met

⁵⁸ Confucius est né aux alentours de 551 av. J.-C. et mort en 479 av. J.-C.

⁵⁹ Les *Cinq Classiques* (*Wǔjīng* 五经) répertoriés pendant la dynastie Han (206 av. J.-C.-220) constituent « un fonds de référence pour l'élite lettrée » (Cheng, 1997 : 85). Les *Cinq Classiques* (*Wǔjīng* 五经) comprennent le *Livre des odes* (*Shījīng* 诗经), le *Livre des mutations* (*Yìjīng* 易经), le *Livre des documents* (*Shàngshū* 尚书), le *Traité des rites* (*Lǐjì* 礼记) et les *Annales des Printemps et Automnes* (*Chūnqiū* 春秋).

en avant l'idée que pendant la dynastie Han⁶⁰, « la canonisation d'un corpus de Classiques » constitue une composante cruciale de l'épreuve de recrutement des fonctionnaires, axée sur « la langue écrite et le chinois classique⁶¹ ». Chez Confucius, la relation entre « la lettre textuelle et l'esprit rituel » est étroite et les textes classiques en particulier les écritures scripturaires se donnent un modèle pour « rectifier les esprits des hommes » (*ibid.* : 83). Ainsi, la tradition confucéenne attache de l'importance à la transmission des valeurs traditionnelles par le biais de l'étude des œuvres classiques, ce qui diffère de Socrate qui met l'accent sur la critique individuelle et les procédés oratoires (Kennedy, 1998 ; Mair, 2001). Malgré le passage du temps, les idées confucéennes maintiennent une influence significative sur la société et la pensée chinoises modernes (Cheng, 1997). Selon Mair (2001), la rhétorique classique repose sur la littérature et l'écriture classiques et littéraires où les textes servent de vecteurs des valeurs éducatives et morales. Donc, l'*éthos* et le *pathos* prennent le dessus sur les syllogismes et les raisonnements basés sur les faits du *logos*. C'est ainsi que la rhétorique dans la Chine ancienne est considérée comme l'art de l'écriture soignée.

Cette tradition est héritée dans la rhétorique et l'écriture chinoises à l'époque moderne. La rhétorique est dite *xiūcíxué* 修辞学⁶². Selon Huang & Liao (2017 : 168), le *xiūcí* 修辞 est « *duì yǔyán de xiūshì hé tiáozhěng, jí duì yǔyán jìn xíng zōnghé de yìshù jiāgōng* 对语言的修饰和调整, 即对语言进行综合的艺术加工 l'ornement et l'ajustement de la langue, soit son traitement stylistique ». La rhétorique chinoise s'intéresse donc aux moyens linguistiques et stylistiques dédiés à l'ornement des textes écrits comme les figures de style. L'attention portée à la valeur esthétique et littéraire se reflète dans le contenu et la composition des textes écrits en chinois moderne (Lan, 2010 ; Zhang, 2018). Mair (2001) et Liu (2021) indiquent aussi que la culture chinoise valorise un style esthétique qui joue un rôle fondamental dans le développement de la sensibilité rhétorique chinoise de notre époque. Ainsi, dans l'enseignement du chinois L1, les scripteurs sinophones sont formés à utiliser des métaphores et à intégrer des citations des textes littéraires pour enrichir la dimension littéraire de leurs écrits (Zhou, 2004 ; Liu & Huang, 2021).

⁶⁰ La dynastie Han règne de 206 av. J.-C. à 220.

⁶¹ Le « chinois classique » (*wényán* 文言) désigne « la langue des textes canoniques confucéens » (Giannino, 2023 : 13).

⁶² Le *xiūcí* 修辞 signifie « soigner son style, rhétorique et stylistique », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français* (*Lì shì hàn fǎ cídiǎn* 利氏汉法辞典, 2014 : 1518).

La présentation de la rhétorique dans les histoires européenne et chinoise permet de mettre en évidence quelques caractéristiques des cultures et des conventions d'écriture propres aux langues. La prise en compte des moyens persuasifs et des systèmes de rhétoriques dans les langues et les cultures propose une nouvelle perspective pour étudier la compétence d'écriture des apprenants de LE.

3.2 La rhétorique contrastive

Le chercheur américain R. B. Kaplan fait figure de précurseur de la rhétorique contrastive : il emploie ce terme en 1966 dans son célèbre article intitulé « Cultural Thought Patterns in Inter-cultural Education ». Il s'agit d'une étude contrastive réalisée à partir de productions écrites d'apprenants en anglais langue étrangère. À la différence des travaux antérieurs de l'acquisition de l'écrit en LE qui analysent des erreurs au niveau linguistique, Kaplan s'interroge sur des aspects qui dépassent le strict cadre de la phrase, et se concentre sur la structuration du texte. Cette dernière renvoie aux unités séquentielles sur les plans global et discursif comme la planification du texte et la connexion entre les idées. La rhétorique contrastive est ainsi née des besoins pédagogiques pour comprendre les difficultés rédactionnelles des apprenants de LE et les aider à remédier aux dysfonctionnements présents dans leurs textes.

Les erreurs des apprenants de LE sont souvent imputables aux effets négatifs de l'influence translinguistique de la L1 aux niveaux lexical et syntaxique⁶³. Cependant, un texte grammaticalement correct n'est pas forcément exempt de dysfonctionnements repérés par des correcteurs et des lecteurs natifs. Cette remarque amène Kaplan à se questionner sur le lien entre le schéma de pensée et la composition textuelle en LE. Nous présenterons donc les travaux initiaux de Kaplan sur la rhétorique contrastive, leurs intérêts mais aussi leurs limites dans la section suivante.

3.2.1 Le modèle de Kaplan

Dans son article fondateur de 1966, Kaplan remarque un fait préoccupant : un apprenant qui maîtrise les règles grammaticales de la LE éprouve néanmoins des difficultés pour structurer un texte correspondant aux attentes des lecteurs natifs. Les difficultés relèvent souvent de l'organisation des idées aux niveaux textuel et discursif. Ce phénomène est expliqué par Kaplan (1966) de la manière suivante : les apprenants

⁶³ Concernant le transfert de la L1 sur l'acquisition des LE, voir chapitre 1, section 1.1.2.

ont tendance à transférer la rhétorique et les schémas de pensée de leur L1 lors de leur production en LE et à transgresser par là même les codes propres à la LE lorsqu'ils diffèrent de ceux de la L1.

Logic (in the popular, rather than the logician's sense of the word) which is the basis of rhetoric, is evolved out of a culture; it is not universal. Rhetoric, then, is not universal either, but varies from culture to culture and even from time to time within a given culture. It is affected by canons of taste within a given culture at a given time⁶⁴. (Kaplan, 1966 : 12)

À l'instar du relativisme linguistique proposé par deux linguistes Sapir et Whorf, Kaplan (1966) est d'avis que les langues influencent la perception que les locuteurs-scripteurs ont du monde. Par ailleurs, il remarque qu'au cours de la rédaction en LE, les scripteurs de différentes langues et cultures ont tendance à structurer des arguments et des idées en fonction des schémas de pensée propres à leur L1. Kaplan (*ibid.*) souligne que la logique et la rhétorique ne suivent pas un modèle unitaire et universel, mais varient selon les langues et les cultures. C'est la raison pour laquelle un texte en LE dont les idées sont mises en ordre suivant la logique et la rhétorique de la L1 peut être jugé non conforme par les lecteurs natifs.

En analysant environ 600 textes explicatifs écrits par des apprenants dont l'anglais n'est pas la L1, Kaplan (1966) indique que le mouvement des raisonnements diffère entre les scripteurs issus de langues et de cultures différentes. Celui-ci se caractérise par la structuration des paragraphes en cinq groupes de langues (l'anglais, les langues sémitiques, les langues orientales, les langues romanes et le russe), comme le présente la figure 4 ci-dessous.

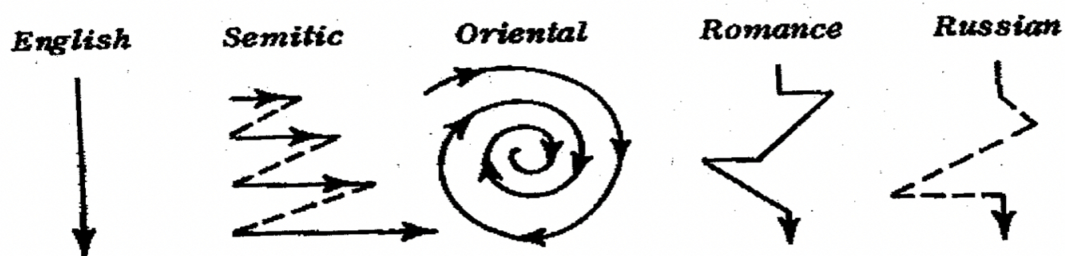


Figure 4 : Cinq schémas d'organisation des paragraphes (Kaplan, 1966 : 21)

⁶⁴ Nous proposons la traduction en français : « La logique (au sens populaire, plutôt qu'au sens attribué par les logiciens) qui est la base de la rhétorique, est issue d'une culture ; elle n'est pas universelle. La rhétorique n'est donc pas non plus universelle, mais varie d'une culture à l'autre et même avec le temps au sein d'une culture donnée. Elle est affectée par des conventions au sein d'une culture donnée à un moment donné. » (Kaplan, 1966 : 12).

La structuration des paragraphes en langue anglaise est directe et linéaire. Les scripteurs anglophones ont l'habitude d'ouvrir directement le discours en lançant une thèse au début du texte (Kaplan, 1966). Le déroulement des idées s'appuie sur une série d'exemples et d'illustrations liés au sujet principal tout au long du texte. La préférence des scripteurs anglophones qui déploient l'argumentation du général au spécifique se traduit par l'utilisation de la procédure logique de la déduction. Cela signifie que la conclusion finale découle des prémisses et des faits exposés. En revanche, l'enchaînement des arguments dans les textes des scripteurs dont la L1 appartient aux langues orientales comme le chinois, le japonais et le coréen est considéré comme indirect et circulaire (*ibid.*). Autrement dit, ces scripteurs ont tendance à traiter le sujet à travers des points de vue périphériques et à présenter explicitement le thème à la fin du texte, sans laisser un espace pour discuter et élargir le propos. Dans les langues sémitiques, la structuration des séquences textuelles se présente en parallèle et en zigzag (Connor, 1996). Les arguments et les idées sont reliés au moyen de propositions coordonnées. Les scripteurs des langues romanes privilégient une approche de digression de sorte qu'ils se permettent d'avoir plus de liberté de parler d'informations supplémentaires (*ibid.*). De même, dans les langues slaves, la progression du texte est souvent accompagnée d'idées sans lien avec la thèse principale.

Kaplan prend l'initiative de mener une analyse des écrits en anglais langue étrangère, en se penchant sur les aspects textuels et rhétoriques dans le domaine de l'acquisition de l'écrit en LE (Leki, 1991 ; Connor, 1996 ; Qi, 2011 ; Li, 2014). Il s'attache à étudier des difficultés rédactionnelles des apprenants de LE et à proposer des dispositifs pédagogiques. Néanmoins, au cours des soixante dernières années, le schéma initial de la rhétorique contrastive de Kaplan a été remis en cause par la fragilité tant des théories que des méthodologies utilisées.

3.2.2 Les critiques et les limites

L'étude pionnière de Kaplan a souvent été critiquée pour sa réductibilité et sa simplicité (Hinds, 1983 ; Connor, 1996 ; Qi, 2011). Sans tenir compte des particularités des langues, il regroupe celles qui sont apparentées et géographiquement proches dans une seule catégorie. Par exemple, les langues orientales témoignent d'une grande diversité des familles de langues : le chinois appartient aux langues sino-tibétaines, le japonais et le coréen sont des langues parlées en Asie de l'Est et les langues austro-

asiatiques comme le vietnamien et le khmer sont disséminées dans le Sud-Est asiatique. Pour illustrer ses propos sur le détour de la logique orientale, Kaplan se base particulièrement sur l'enchaînement des idées dans un seul texte d'un étudiant coréen. Cependant, son corpus comprend une centaine de textes produits par des étudiants d'origine asiatique, dont environ un tiers sont des copies d'apprenants chinois. Ainsi, le groupe *langues orientales* fusionne des langues de manière excessive et ne saurait en aucune circonstance se justifier (Hinds, 1983 ; Connor, 1996 ; Bi, 2016).

Une autre facette de sa simplicité réside dans le fait que Kaplan regroupe les cinq parties de la rhétorique aristotélicienne (l'invention, la disposition, l'élocution, l'action et la mémoire) en un seul point d'analyse : l'arrangement des séquences au niveau textuel. Il se propose d'ailleurs d'examiner le mouvement du raisonnement en analysant la configuration des paragraphes comme unité textuelle d'analyse car selon lui (1966 : 13), « paragraph divisions signal to the reader that the material so set off constitutes a unit of thought⁶⁵ ». Toutefois, le rôle accordé au paragraphe n'est pas universel dans toutes les langues et les cultures. Par exemple, Bi (2016) et Chang (2021) montrent que dans les textes en chinois, la progression thématique ne correspond pas toujours à l'ordre des paragraphes et les titres sont utilisés comme marqueurs de démarcation. De même, en analysant les paragraphes des textes argumentatifs dans les deux langues éloignées, le français et le japonais, Takagaki (2008) remarque que les scripteurs francophones ont tendance à diviser un ensemble d'arguments consécutifs en de petits paragraphes, contrairement aux scripteurs japonophones.

En outre, l'approche de Kaplan est remise en question pour sa tendance ethnocentrique et déterministe (Hinds, 1983 ; Matalene, 1985 ; Leki, 1991 ; Kubota & Lehner, 2004 ; Qi, 2014). En privilégiant le raisonnement anglais qui est considéré comme logique et direct, Kaplan décrit les modèles d'écriture dans d'autres langues sous forme d'adjectifs péjoratifs tels que « digressive », « approach by indirection », « atypical » et « parallel » (Kaplan, 1966 : 17-19). Matalene (1985) critique l'étude de Kaplan pour sa volonté d'accorder la position supérieure et dominante à la langue anglaise dans les travaux en rhétorique contrastive. En effet, Kaplan compare la structuration des paragraphes en différentes langues avec celle en anglais sans tenir compte des éléments culturels, sociaux et idéologiques qui sous-entendent la rhétorique.

⁶⁵ Nous proposons la traduction en français : « la division des paragraphes permet au lecteur de signaler le matériel se constituant en tant qu'unité de pensée » (Kaplan, 1966 : 13).

De plus, Kaplan postule sans nuance que l'effet négatif du transfert de la L1 est inévitable chez les apprenants de LE (Connor, 1996). Selon lui, la divergence des raisonnements entre l'anglais et d'autres langues entrave dans une grande mesure la performance des apprenants à produire un texte cohérent en LE. Toutefois, un grand nombre de travaux montrent que les déficiences des textes en LE seraient dues à une diversité des facteurs comme la distance typologique des langues, les niveaux de compétence, la durée d'apprentissage et le contexte d'acquisition⁶⁶.

La représentation des modèles rhétoriques de Kaplan est souvent remise en cause sur le plan méthodologique. Ses analyses contrastives sont limitées aux textes expositifs en anglais rédigés par un groupe d'étudiants de différentes L1. Néanmoins, Connor (2011) et Bi (2016) sont d'avis que les modèles sont plus prometteurs et moins problématiques quand les scripteurs natifs rédigent un texte dans leur L1 et quand les différents genres et sous-genres sont pris en considération dans le cadre de la rhétorique contrastive. Cette vision s'inscrit dans la lignée de Canagarajah (2002 : 69), pour qui les études en rhétorique contrastive adoptent une « relativistic orientation⁶⁷ », c'est-à-dire que les genres ne sont pas les mêmes d'une culture à l'autre. En effet, la notion de *genres de textes* occupe une place importante dans l'analyse du discours, car elle met en lumière des particularités linguistiques et des règles de communication qui varient d'une langue à l'autre⁶⁸ (Swales, 1990 ; Bronckart, 1996 ; Grabe & Kaplan, 1996). Ainsi, il est essentiel de garder à l'esprit la variété des contextes de production et des systèmes éducatifs dans lesquels les apprenants sont engagés (Mohan & Lo, 1985 ; Leki, 1991 ; Connor, 1996, 2011).

Les controverses suscitées par d'autres chercheurs à la suite de son étude pionnière amènent Kaplan à s'interroger sur ses découvertes initiales en rhétorique contrastive dans les années 1980. C'est aussi la période où l'épanouissement de la linguistique textuelle, de l'analyse du discours et de la linguistique appliquée inspire un nouvel intérêt pour les travaux en rhétorique contrastive (Connor, 1996, 2011 ; Matsuda, 1997).

⁶⁶ Voir chapitre 1, sections 1.1.2 et 1.1.3.

⁶⁷ Nous proposons la traduction en français : « approche relativiste » (Canagarajah, 2002 : 69).

⁶⁸ Voir chapitre 2, section 2.2.1.

3.2.3 Les évolutions et les perspectives

Dans les années 1980, la recherche en psycholinguistique est également en plein essor. Les études portant sur la production écrite en L1 et en LE mettent en évidence que la rédaction est un processus cognitif et dynamique au cours duquel les scripteurs sont soumis à différentes opérations mentales⁶⁹ (Hayes & Flower, 1980 ; Wang & Wen, 2002). Ainsi, l'intention du scripteur ne devait pas être le seul élément pour expliquer la mise en œuvre de ses stratégies discursives et pragmatiques tant pour l'écriture en L1 que pour la production en LE. De surcroît, l'analyse du texte s'étend davantage sur des outils linguistiques assurant la cohérence et la cohésion du texte comme les anaphores⁷⁰ (Halliday & Hasan, 1976 ; Connor, 1996 ; Jeandillou, 1997 ; Adam, 2020). Les travaux associés aux représentations cognitives et aux moyens linguistiques du texte amènent Kaplan à reconnaître la production comme un processus actif et social (Connor, 1996). Ainsi, la rhétorique contrastive ne se borne plus à la décomposition des séquences textuelles qui fonctionnent principalement au niveau du paragraphe.

Dans son article publié en 1988, Kaplan considère que la rhétorique contrastive n'est finalement pas forcément liée aux modes de pensée mais reflète plutôt des traditions d'écriture qui sont propres aux langues et aux cultures. Celles-ci se rapportent aussi aux contextes d'enseignement des scripteurs et aux moyens d'apprentissage mis en œuvre. Dans son article intitulé « Writing in a second language: Contrastive rhetoric » co-écrit avec William Grabe en 1989, Kaplan propose désormais de prendre en compte davantage de connaissances dans l'enseignement de l'écriture : (1) les connaissances rhétoriques sur l'arrangement des schémas ; (2) les connaissances sur les conventions et les stratégies de composition ; (3) les connaissances morpho-syntaxiques de la langue cible ; (4) les connaissances sur les mécanismes de cohérence de la langue cible ; (5) les connaissances sur les genres de textes de la langue cible (comme la lettre et l'essai) ; (6) les connaissances sur les caractéristiques et les attentes de lecteurs de la langue cible ; (7) les connaissances du sujet traité soit « ce que tout le monde sait » de la langue cible et des connaissances spécialisées (Grabe & Kaplan, 1989 : 271-272). Kaplan dépasse alors le cadre du paragraphe et accorde de l'importance aux facteurs socioculturels dans le domaine de la rhétorique contrastive

⁶⁹ Voir chapitre 1, section 1.2.2.

⁷⁰ Voir chapitre 2, section 2.3.2.1.

comme les genres de textes, la cohérence textuelle, les conventions et les stratégies d'écriture (Connor, 1996, 2004a ; Canagarajah, 2002).

En dépit des débats suscités, les travaux de Kaplan continuent d'être une source d'inspiration pour un grand nombre de chercheurs engagés de manière active dans le domaine de l'acquisition de l'écrit en LE.

3.3 La rhétorique interculturelle

Depuis la naissance de la rhétorique contrastive en 1966, le développement des recherches en linguistique textuelle, en genre textuel, en psycholinguistique et en sociolinguistique a orienté la rhétorique contrastive traditionnelle vers de nouvelles perspectives. À mesure que l'importance des aspects socio-culturels qui sous-entendent les communautés discursives a été prise en compte, de nombreuses dénominations ont été alors proposées pour rebaptiser ce champ de recherche : *transculturation*, *intercultural rhetoric*, *critical multiculturalism* ou encore *cosmopolitanism* (Li, 2014). En prenant en considération l'importance de la culture dans l'acquisition de l'écrit en LE, nous avons opté pour le terme *rhétorique interculturelle* dans notre recherche. Mais pourquoi l'aspect culturel et interculturel est si important dans la rhétorique contrastive ? Nous y répondrons dans les sections suivantes.

3.3.1 L'aspect culturel en rhétorique interculturelle

En 1996, Grabe & Kaplan s'accordent sur l'idée qu'à travers les codes langagiers, les cultures véhiculent des modes de pensée forgés culturellement et socialement dans la société qui reflètent la préférence de l'organisation du discours. L'émergence des approches post-structurelles consacrées à l'analyse linguistique a permis de prendre en considération la dimension socioculturelle du contexte dans le processus d'écriture (*ibid.*). Selon Hyland (2004), la rhétorique mise en œuvre dans les productions est construite à partir de présupposés historiques d'une communauté discursive. Atkinson (2003) met aussi l'accent sur la prise en compte des pratiques sociales et de la vision culturelle dans la production écrite en LE. D'ailleurs, Connor (1996) postulait déjà que la variabilité rhétorique et culturelle entre les différentes communautés discursives entraînait des difficultés pour ceux qui apprennent à écrire en LE.

Contrastive rhetoric is an area of research in second language acquisition that identifies problems in composition encountered by second language writers and, by

referring to the rhetorical strategies of the first language, attempts to explain them. [...] contrastive rhetoric maintains that language and writing are cultural phenomena⁷¹. (Connor, 1996 : 5)

La discussion autour de la notion de *culture* n'a jamais cessé et le consensus sur une définition unique est loin d'être acquis chez les chercheurs qui travaillent dans différentes disciplines. En rhétorique contrastive traditionnelle, la démarcation des cultures s'avère une approche réductionniste voire trompeuse car elle se fait en fonction des situations ethnographiques et géographiques comme la culture occidentale, la culture de Confucius, la culture des familles et la culture de la guerre (Li, 2008). Atkinson (2003 : 58) indique qu'il faut éviter de catégoriser les caractéristiques différentes entre les langues en termes de « single putative national styles⁷² » et rejeter toute position dichotomique. Selon Connor (2004a, 2011), la culture n'est pas un produit stable dans le temps mais fonctionne comme une notion qui façonne la société et le modèle de pensée avec le temps. Dans notre travail, nous adopterons les définitions de Connor (1996) et de Li (2014) : la culture désigne l'ensemble des valeurs, des croyances, des règles et des savoir-faire partagés par des individus au sein d'une communauté.

3.3.2 La perspective interculturelle en rhétorique interculturelle

À la suite de Kaplan, Connor (2004b) propose de rebaptiser la rhétorique contrastive (*contrastive rhetoric*) en *intercultural rhetoric* (*rhétorique interculturelle*) pour mettre en lumière les effets culturels dans le processus d'écriture en LE. Voici la définition qu'elle en propose :

The term intercultural rhetoric better describes the broadening trends of writing across languages and cultures. It preserves the traditional approaches that use text analysis, genre analysis, and corpus analysis as well introduces the ethnographic approaches that examine language in interactions⁷³. (Connor, 2004b : 273)

⁷¹ Nous proposons la traduction en français : « La rhétorique contrastive est un domaine de recherche de l'acquisition de l'écrit en langue seconde qui consiste à identifier les difficultés de la composition textuelle des apprenants de langue seconde et à les expliquer du point de vue du transfert des stratégies rhétoriques de la langue maternelle. [...] la rhétorique contrastive soutient que la langue et l'écriture sont des phénomènes culturels. » (Connor, 1996 : 5).

⁷² Nous proposons la traduction en français : « styles nationaux qui s'opposent l'un à l'autre » (Atkinson, 2003 : 58).

⁷³ Nous proposons la traduction en français : « Le terme *rhétorique interculturelle* décrit mieux les tendances d'élargissement de l'écriture à travers les langues et les cultures. Il conserve les approches traditionnelles qui reposent sur l'analyse de textes, l'analyse de genre, l'analyse de corpus et introduit les approches ethnographiques pour étudier la langue dans les interactions. » (Connor, 2004b : 273).

À la différence du terme original de *rhétorique contrastive* qui se concentrait sur le contraste entre deux ou plusieurs systèmes rhétoriques, le préfixe *inter-* du terme *interculturel* rappelle la réciprocité entre langues et cultures. La rhétorique interculturelle est définie comme « the study of written discourse between and among individuals with different cultural backgrounds⁷⁴ » (Connor, 2011 : 2). Ce nouveau terme apporte aussi une nouvelle perspective à la rhétorique contrastive qui s'inscrit ainsi dans un champ interdisciplinaire : l'acquisition des langues, la littéracie, la rhétorique, l'anthropologie, la traduction et l'analyse du discours (Connor, 2004a, 2011).

Dans la section suivante, nous nous intéressons aux critères d'analyse sur lesquels les chercheurs en rhétorique contrastive et en rhétorique interculturelle s'appuient pour comparer les conventions d'écriture de différentes langues et cultures. Nous présentons en particulier des études consacrées aux traditions rédactionnelles française et chinoise qui sont au cœur de notre travail.

3.4 Les travaux en rhétorique contrastive et en rhétorique interculturelle

Depuis que la rhétorique contrastive a vu le jour aux États-Unis, un grand nombre de chercheurs se sont consacrés à la comparaison de l'anglais avec d'autres langues. Malgré la forte présence de la langue française sur la scène internationale, jusqu'à maintenant, des études contrastives sur les pratiques d'écriture en France avec celles d'autres communautés discursives restent peu nombreuses. Nous allons présenter deux études dans la sous-section suivante.

3.4.1 Des études en rhétorique contrastive entre le français et d'autres langues

En comparant les écrits scolaires en français avec ceux rédigés en italien et en anglais, Hidden (2014 : 43) indique que les scripteurs francophones ont tendance à s'effacer « derrière leur raisonnement » pour que leur texte soit « moins spontané et moins personnel ». Cette tendance avait déjà été mentionnée par Takagaki (2002, 2008) dans ses études contrastives portant sur les modes d'organisation des textes en français et en japonais, deux langues typologiquement éloignées. L'étude révèle une différence dans l'utilisation du PP1.SG *je* entre les scripteurs francophones et japonophones, avec

⁷⁴ Nous proposons la traduction en français : « l'étude des discours écrits entre et à travers des individus ayant des origines culturelles différentes » (Connor, 2011 : 2).

une fréquence moins élevée chez les premiers. Par ailleurs, à la différence des scripteurs japonophones qui tendent à raconter leurs expériences personnelles, les scripteurs francophones mentionnent rarement leur propre vécu pour illustrer ou justifier leur raisonnement (*ibid.*).

Une autre particularité de l'organisation textuelle en français est que les scripteurs francophones accordent une grande importance à la structure du texte. Par exemple, dans un texte argumentatif, un schéma ternaire est préconisé et encouragé à être rigoureusement suivi : l'introduction, le développement, la conclusion (Mirabail, 1994 ; Hidden, 2014 ; Adam, 2020). Une problématique pertinente et synthétique est généralement présentée dans l'introduction. En revanche, selon Takagaki (2008), la plupart des scripteurs japonophones ont l'habitude de débiter leur texte par une anecdote et un exemple. La citation et les anecdotes personnelles constituent des arguments plausibles pour soutenir une thèse dans les textes argumentatifs en japonais, alors que ce type d'emploi est moins pertinent pour des scripteurs francophones. Comme l'indiquent Martin (1995) et Preiss (2017), le recours à des ressources extérieures, en particulier dans l'introduction, pourrait entraîner un risque de déviation du sujet et de l'argumentation aux yeux des scripteurs occidentaux.

La troisième caractéristique des conventions d'écriture en français réside dans l'utilisation fréquente des marqueurs de connexité. Dans leurs études en rhétorique contrastive axées sur les textes argumentatifs, Takagaki (2008) et Hidden (2014) remarquent que les liens de cohésion en français sont pertinents, car les idées et les paragraphes s'enchaînent souvent par des connecteurs explicites. Selon les normes d'écriture françaises, les scripteurs assument la responsabilité de guider le lecteur et de faciliter ainsi sa compréhension.

3.4.2 Des études en rhétorique contrastive entre le chinois et d'autres langues

Depuis la naissance de la rhétorique contrastive dans les années 1960, la recherche sur les conventions d'écriture chinoises apparaît constamment dans les travaux de Kaplan (1966), de Taso (1983), de Matalene (1985), de Zhu (2000), de Yang & Cahill (2008) et de Liu & Huang (2021). Néanmoins, la grande majorité des études en rhétorique chinoise se concentrent sur la comparaison avec les conventions d'écriture anglaises. Par ailleurs, un grand nombre de chercheurs en rhétorique

contrastive optent pour l'analyse de textes explicatifs et argumentatifs afin de mettre en évidence les différences de l'organisation textuelle entre le chinois et l'anglais.

En analysant 41 textes explicatifs, Liu & Huang (2021) remarquent que le déploiement des arguments en chinois s'appuie souvent sur l'exemplification, l'analogie, la métaphore, la citation et la question rhétorique. Cette tendance a également été relevée dans les études menées par plusieurs chercheurs travaillant sur divers types de textes (textes argumentatifs et textes explicatifs), tels que Levi (1992), Wong (1992), Kennedy (1998), Cai (1999), Xiong (2012) et Lin (2015). Selon les conventions d'écriture chinoises, ces moyens persuasifs font partie des *lùn jù* 论据 (preuves) qui sont utilisés pour justifier la thèse et faire avancer la progression des arguments. La citation de *chéng yǔ* 成语 (expressions phraséologisées quadrisyllabiques)⁷⁵, de proverbes et de paroles de personnes d'autorité est plus fréquente dans les textes en chinois. Cette stratégie vise à renforcer la crédibilité du scripteur et à atténuer le ton injonctif. Cai (1999 : 283) explique que la citation met en évidence la volonté du destinataire de « respect authorities and accept traditional values, social norms, and group ideologies, and as a desire to be polite⁷⁶ ». La citation et la question rhétorique sont des procédés rhétoriques traditionnels pour commencer le texte en chinois, car elles attirent l'attention du destinataire et l'orientent vers la suite de la lecture (Qi, 2011 ; Liu, 2017). Selon Kennedy (1998) et Zhang (2011), les scripteurs sinophones ont tendance à utiliser des maximes, des expressions idiomatiques et des extraits de textes littéraires historiques, ce qui témoigne de leur érudition et met en valeur des effets littéraires du texte. Les figures de style et les effets esthétiques du texte constituent une préoccupation primordiale dans la rédaction chinoise (Mair, 2001 ; Zhang, 2018 ; Liu, 2021).

La deuxième caractéristique des conventions d'écriture chinoises réside dans l'arrangement des paragraphes. Dans l'étude de Liu & Huang (2021), une proportion importante de textes en chinois se composent de courts paragraphes dépourvus de thème central. Leur fonction majeure est de visualiser la démarcation du texte. Par

⁷⁵ *Chéng yǔ* 成语 est traduit par Nguyen (2006) comme « expressions phraséologisées quadrisyllabiques ». Les *chéng yǔ* 成语 sont souvent basées sur « des citations de textes relatant un épisode mythologique ou historique précis », ce qui peut rendre difficile pour les Chinois non cultivés de donner et de comprendre leur sens littéral (*ibid.* : 176).

⁷⁶ Nous proposons la traduction en français : « respecter les autorités et accepter les valeurs traditionnelles, les normes sociales et les idéologies du groupe, tout en faisant preuve de politesse » (Cai, 1999 : 283).

ailleurs, Liu & Huang (2021) montrent que l'utilisation des preuves rhétoriques dans les textes en chinois et en anglais ne présente pas la même tendance. Les scripteurs anglophones privilégient l'exposé des arguments et des raisonnements relatifs au *logos*, tandis que les scripteurs sinophones accordent de l'importance à la projection de leur image personnelle et à l'appel aux émotions du destinataire correspondant respectivement à l'*éthos* et au *pathos*. Ces procédés rhétoriques permettent d'inspirer la confiance des destinataires et de les orienter vers la conclusion attendue. Ce constat se rapproche de l'avis de Kennedy (1998) et de Sullivan, Zhang & Zheng (2012) qui soulignent que les effets émotionnels prévalent sur l'élaboration de la logique dans les textes en chinois.

Dans leurs articles, Zhang (2005), Zhang (2011) et Tang (2018) indiquent que les textes des scripteurs sinophones se caractérisent par deux aspects principaux : (1) la priorité donnée au collectif à travers l'emploi fréquent du PP1.PL *wǒmen* 我们 (nous) ; (2) la mise en œuvre de l'euphémisme. Tout d'abord, la conscience individuelle *wǒ* 我 (je) est subordonnée au collectif *wǒmen* 我们 (nous) qui renvoie aux valeurs dominantes et aux croyances prônées par l'État, le parti politique ou une autorité afin de maintenir une relation socialement harmonieuse (Bouvier, 2003 ; Liu, 2005 ; Zhang, 2005 ; Zhang, 2011 ; Xiong, 2012 ; Tang, 2018). Cette remarque rejoint l'idée de Matalene (1985) et de Connor (1996), selon laquelle l'adhésion aux valeurs traditionnelles et aux normes sociales est un acte positif dans la culture et la société chinoises. En effet, l'attachement au collectif et le sentiment d'appartenance sont hérités des idéologies traditionnelles du confucianisme et du marxisme qui privilégient l'alliance et l'harmonie (Connor, 1996 ; Hyland, 2005 ; Zhang, 2011 ; Tang, 2018). Dans sa recherche, Zhang (2005) remarque que les apprenants sinophones utilisent davantage le PP1.PL et des expressions comme *nous considérons* et *notre point de vue est* pour introduire leur propre point de vue et réduire la menace de la face de l'interlocuteur dans les textes en anglais. Par ailleurs, les scripteurs sinophones ont recours aux techniques d'évitement pour effacer leur position personnelle sur le sujet comme par exemple des tournures impersonnelles *yǒurénshuō* 有人说 (quelqu'un dit) et *jùshuō* 据说 (d'après ce que l'on dit). En outre, les scripteurs sinophones ont tendance à atténuer le sens de l'énoncé afin d'adoucir le désaccord et de protéger la face des interlocuteurs. Il est rare que les scripteurs sinophones déclarent directement leur rejet ou leur refus devant leur lecteur et ils ont plutôt recours aux atténuateurs

comme *yǒudiǎn* 有点 (un peu) et *kěnéng* 可能 (peut-être) pour réfuter une opinion (Zhang, 2005). Cette stratégie de communication joue un rôle important dans les traditions et les cultures éducatives chinoises car elle permet de maintenir une relation interpersonnelle harmonieuse (Liu, 2005 ; Zhang, 2005 ; Zhang, 2011 ; Xiong, 2012 ; Tang, 2018).

Dans le cas des lettres qui intéressent tout particulièrement notre étude, la majorité des lettres commerciales en chinois commencent par une expression de salutation composée d'adjectifs axiologiques tels que *Guì gōngsī* 贵公司 (Votre entreprise respectable) et *Zūnjìng de lǐngdǎo* 尊敬的领导 (Directeur honorable), accompagnée d'un commentaire introductif avant d'aborder le sujet (Zhu, 2000). Selon Zhu (*ibid.*), la mise en œuvre des expressions de salutation permet aux scripteurs sinophones de manifester la politesse et de créer une image positive en face de leur interlocuteur. Dans les lettres commerciales en chinois, la salutation est une stratégie discursive importante pour gagner la confiance et établir une relation de coopération à long terme fructueuse avec des partenaires. Le partenariat constant entre les parties favorise la promotion des produits par exemple (*ibid.*). Dans l'introduction de ces lettres, la plupart des scripteurs sinophones utilisent le pronom personnel *wǒmen* 我们 (nous) pour s'associer au destinataire et lui permettre de s'engager dans le contexte d'énonciation présent (*ibid.*). Avant de terminer la lettre commerciale, les scripteurs sinophones ont tendance à exprimer le souhait de recevoir la réponse des destinataires et de maintenir la communication à l'avenir.

Par ailleurs, Zhu (2000) indique que les moyens de persuasion dans les lettres commerciales diffèrent entre les scripteurs anglophones et les scripteurs sinophones. Les premiers tentent de souligner sans retenue l'urgence de l'engagement commercial à l'aide des phrases impératives et d'indication de la date limite. Au lieu de procéder directement à leur demande, les scripteurs sinophones cherchent à faire preuve de déférence et à protéger la face de l'interlocuteur en cas de sollicitation (Zhu, 2000). La politesse se manifeste par les formes verbales comme le verbe *qǐng* 请 (inviter) et le verbe *cìjiào* 赐教 (Veuillez m'accorder votre avis). L'autre grande différence réside dans les expressions de salutation à la fin de la lettre. Les scripteurs anglophones ont l'habitude d'utiliser l'expression figée *Yours faithfully*, alors que les scripteurs sinophones adressent un souhait de santé aux destinataires plus âgés comme *Zhù dà ān*

祝大安 (En vous souhaitant une bonne santé) et une volonté de coopération *Zhù hézuò chénggōng* 祝合作成功 (Dans l'espoir que notre coopération pourra être fructueuse).

Après avoir présenté les études sur les particularités des conventions d'écriture françaises et chinoises dans le cadre de la rhétorique contrastive et de la rhétorique interculturelle, nous allons présenter les travaux en rhétorique contrastive en FLE et les difficultés rencontrées par les apprenants sinophones de FLE.

3.4.3 Des difficultés des apprenants sinophones de FLE

La recherche de Bi (2016), qui s'intéresse aux normes d'écriture académiques en français et en chinois, aboutit à des résultats intéressants permettant d'expliquer des difficultés d'écriture chez les apprenants sinophones de FLE. Afin de mettre en évidence des erreurs rédactionnelles des apprenants sinophones de FLE, elle a mené une analyse sur 34 copies de dissertations d'apprenants sinophones de FLE provenant de deux universités chinoises et 322 commentaires d'experts sur ces textes. Les erreurs identifiées se situent principalement au niveau de l'organisation du texte.

Tout d'abord, Bi (2016) indique que les erreurs les plus remarquables appartiennent aux contraintes d'organisation textuelle, soit le plan du texte, l'introduction et la conclusion. La plupart des apprenants sinophones de FLE ne font pas attention à diviser leur texte en différentes parties et à équilibrer celles-ci dans l'ensemble du texte. La plupart des apprenants sinophones de FLE ne sont pas habitués à énoncer la problématique et le plan au début du texte. Une introduction sans problématique et sans plan est souvent critiquée dans les commentaires d'experts du français. Dans l'introduction, les apprenants de FLE ont tendance à répondre directement à la question (16%), porter un jugement personnel par rapport au sujet (5%) et répéter le sujet (4%), ce qui entraîne également des commentaires négatifs des experts. En revanche, répondre à la question dans l'introduction du texte fait partie d'une stratégie argumentative nommée *kāiménjiànshān* 开门见山⁷⁷ (« dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne ») dans les conventions chinoises du « texte argumentatif » (*yìlùn wén* 议论文) (Bi, 2016). Cette stratégie a été signalée par

⁷⁷ L'expression *kāiménjiànshān* 开门见山 est une *chéngyǔ* 成语 (expression phraséologisée quadrisyllabique, cf. Nguyen, 2006) signifiant « dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne » et son sens figuré est « aller droit au but ; parler sans détour ; style direct, exempt de circonlocutions ; sans préambule. », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français* (*Lì shì hàn fǎ cídiǎn* 利氏汉法辞典, 2014 : 739).

Kirkpatrick (1997), Cai (2003), Zhou (2004) et Qi (2011) qui confirment que les scripteurs sinophones ont tendance à introduire le sujet au début du texte sans préambule. Cette observation s'oppose à celle de Kaplan (1966), qui classe la structuration textuelle en chinois dans la catégorie « indirecte ». Par ailleurs, la manifestation subjective du destinataire sur le sujet permet de faire preuve d'une attention et d'une nécessité à le traiter dans le développement tandis que ce type d'emploi est moins utile aux yeux des lecteurs francophones (Bi, 2016).

En ce qui concerne les erreurs dans la conclusion, elles se manifestent le plus souvent par l'absence d'un élargissement du sujet. Bi (2016) indique que les apprenants sinophones de FLE ont tendance à répéter simplement le sujet sans constituer un bilan de réflexion. Une autre conclusion inadmissible selon les correcteurs francophones est la tendance à terminer les textes par une leçon moralisante (*ibid.*). Selon You (2008), l'enseignement de l'écriture en Chine a pour objectif de cultiver les élèves et de promouvoir les valeurs morales à travers l'apprentissage de la langue chinoise. En d'autres termes, les textes se chargent de la responsabilité sociale de cultiver la morale des citoyens. Conformément aux traditions et aux cultures éducatives chinoises, il est attendu que les textes transmettent de bonnes valeurs et que les scripteurs sinophones utilisent des thèmes corrects, éducatifs et constructifs en adéquation avec les pensées dominantes (Mair, 2001 ; You, 2008 ; Zhang, 2011). Par conséquent, l'expression des vertus morales dans le texte, en particulier dans la conclusion, devient un procédé rhétorique puissant chez les scripteurs sinophones (Bi, 2016).

Par ailleurs, dans l'étude de Bi (2016), 17% des erreurs en FLE relèvent des phénomènes de cohésion et de cohérence textuelles. Les idées sont souvent reliées sans connecteur et les arguments et les contre-arguments s'enchaînent sans transition. Selon Bi (2016), cela serait dû à l'influence des conventions d'écriture chinoises. En effet, en chinois, la cohésion textuelle est assurée grâce à une structure récurrente de paragraphes, à savoir le *páibǐ* 排比 (parallélisme), c'est-à-dire que les paragraphes successifs partagent une construction syntaxique similaire et régulière. Il s'agit d'un procédé textuel fréquemment utilisé dans les textes en chinois, car la mise en avant du thème et la répétition des éléments permettent d'assurer la liaison sémantique et de créer un effet rythmique d'insistance (Zhou, 2004 ; Bi, 2016 ; Huang & Liao, 2017). Cependant, en absence d'indices et de marqueurs explicites, les correcteurs

francophones considèrent souvent les textes écrits par les apprenants sinophones de FLE comme incohérents (Bi, 2016).

De plus, la majorité de ces textes peuvent s'éloigner du sujet et risquer ainsi le rejet avec des commentaires défavorables du type « hors sujet », « digression » et « sans intérêt », car les apprenants sinophones de FLE consacrent beaucoup d'espace au traitement des thèmes périphériques (*ibid.*). Concernant la mise en œuvre des stratégies argumentatives, les apprenants sinophones de FLE font appel aux exemples et aux citations sans expliquer leurs choix dans la majorité des cas. Bi (2016) remarque aussi que des effets esthétiques et poétiques sont recherchés dans la plupart des textes argumentatifs en FLE. Plus concrètement, les apprenants sinophones de FLE tendent à utiliser l'allégorie, la métaphore, les proverbes et les citations (extrait des histoires et personnes d'autorité). Ces emplois sont fréquents dans la tradition et la poésie chinoises, puisqu'ils permettent de contribuer à la beauté du texte et de montrer l'érudition de scripteurs (Taso, 1983 ; Kennedy, 1998 ; Zhang, 2005 ; Zhang, 2018). En outre, selon le constat de Bi (2016), les apprenants sinophones de FLE privilégient des aspects d'*éthos* et de *pathos* lorsqu'ils écrivent un texte argumentatif en français. L'*éthos* se manifeste par l'utilisation fréquente du PP1.SG *je* et des anecdotes personnelles dans les textes en FLE (*ibid.*). Le *pathos* se rapporte aux moyens rhétoriques qui suscitent des effets émotionnels du destinataire comme la question rhétorique, les phrases exclamatives et les phrases injonctives (*ibid.*). En revanche, pour atteindre une intention argumentative, la dissertation française privilégie le déploiement de raisonnements d'une manière la plus objective possible.

Dans leur recherche sur les lettres argumentées, Aleksandrova & David (2019, 2020) remarquent que les apprenants sinophones de FLE ont tendance à transférer des normes d'écriture de leur L1 lorsqu'ils rédigent en français. Conformément aux pratiques des scripteurs du groupe de contrôle sinophone, les apprenants sinophones de FLE expliquent la raison de l'envoi de leur lettre dans l'introduction. Par ailleurs, les apprenants sinophones de FLE ont tendance à parler de plusieurs idées dans un même paragraphe comme le font les scripteurs sinophones. L'ensemble de ces observations concernant les erreurs rédactionnelles commises par les apprenants sinophones de FLE nous conduisent à construire notre propre objet d'étude rhétorique, axé sur l'organisation macro-textuelle du texte (chapitre 5), l'implication énonciative du destinataire (chapitre 6) et les signes de ponctuation (chapitre 7).

En résumé, les études sur les caractéristiques des textes en français et en chinois permettent de mettre en évidence des conventions d'écriture propres à chaque langue. En analysant les erreurs commises par les apprenants sinophones de FLE, les chercheurs relèvent que le transfert des traditions d'écriture de la L1 constitue l'une des difficultés lors de la production écrite en FLE. Les normes d'écriture ne sont pas universelles et elles se réfèrent à un ensemble de traditions et de cultures éducatives d'une communauté donnée. Le tableau suivant permet de dresser un inventaire des critères d'analyse impliqués dans les travaux en rhétorique contrastive et en rhétorique interculturelle précédemment mentionnés.

Critères d'analyse	Langues comparées	Genres et types de textes	Chercheurs et dates
Plan d'organisation	Français et chinois	Texte argumentatif	Bi, 2016
	Français et chinois	Lettre argumentée	Aleksandrova & David, 2020
	Français et japonais	Texte argumentatif	Takagaki, 2002, 2008
	Anglais et chinois	Lettre commerciale	Zhu, 2000
	Anglais et chinois	Texte explicatif	Liu & Huang, 2021
Cohésion textuelle	Français et japonais	Texte argumentatif	Takagaki, 2008
	Français et chinois	Texte argumentatif	Bi, 2016
Implication du destinataire	Français et japonais	Texte argumentatif	Takagaki, 2002, 2008
	Français et anglais, français et italien	Texte explicatif et argumentatif	Hidden, 2014
	Français et chinois	Texte argumentatif	Bi, 2016
	Anglais et chinois	Texte argumentatif	Zhang, 2005 ; Zhang, 2011 ; Tang, 2018
Figures de style	Français et chinois	Texte argumentatif	Bi, 2016
	Anglais et chinois	Texte explicatif	Cai, 1999 ; Liu & Huang, 2021
Procédés rhétoriques	Français et chinois	Texte argumentatif, lettre argumentée	Bi, 2016 ; Aleksandrova & David, 2019
	Anglais et chinois	Lettre commerciale	Zhu, 2000

	Anglais et chinois	Texte explicatif	Cai, 1999 ; Zhang, 2011 ; Liu & Huang, 2021
--	--------------------	------------------	---

Tableau 5 : Les critères d'analyse dans les travaux en rhétorique contrastive et en interculturelle

L'analyse des aspects rhétoriques et culturels du texte est prise en compte par les chercheurs en acquisition de l'écriture en LE. En revanche, ils n'adoptent pas de critères d'analyse uniformes. Chacun opte pour des aspects rhétoriques auxquels il s'intéresse en fonction de ses objectifs d'étude. À l'instar des critères d'analyse de Connor (1996), Hidden (2014 : 42) propose une liste de critères d'analyse systématique des textes du point de vue rhétorique pour contraster des conventions d'écriture dans différentes langues.

- (1) **La linéarité** : comment et quand l'idée principale est introduite et si les autres idées y sont reliées ou si l'on repère au contraire des digressions ;
- (2) **Le plan du texte** : quelles sont les différentes parties ? Y a-t-il une introduction et une conclusion et si oui, à quelles normes d'écriture ces parties sont-elles soumises ?
- (3) **Les enchaînements** : l'utilisation des différents procédés de cohésion (connecteurs, reprises anaphoriques, etc.)
- (4) **L'implication de l'auteur dans son texte** : celui-ci se rend-il présent (pour donner son opinion et/ou pour guider le lecteur) ou au contraire s'efface-t-il ?
- (5) **Le style** : l'utilisation ou non des figures de style.

En résumé, la comparaison interculturelle entre les caractéristiques rhétoriques en français et en chinois se trouve à un stade embryonnaire. Le genre de la lettre, en particulier dans le contexte du français et du chinois, demeure sous-exploité dans le domaine de la rhétorique interculturelle. C'est pourquoi nous avons choisi le genre épistolaire comme corpus d'étude.

3.5 Synthèse

Dans ce chapitre, nous avons abordé deux notions centrales, celle de la rhétorique contrastive et celle de la rhétorique interculturelle, leur naissance et leur

évolution dans le domaine de l'acquisition de l'écrit en LE. Si nous nous intéressons aux contraintes rhétoriques et aux conventions d'écriture propres aux langues et aux cultures, c'est parce que la langue maintient une relation indissociable avec le mode de pensée. Par ailleurs, dans la rhétorique aristotélicienne et la rhétorique chinoise, la mise en place des techniques argumentatives est associée aux traditions, aux cultures et à la logique d'une communauté particulière. Dans l'argumentation où le locuteur tente de gagner l'adhésion de son interlocuteur, il cherche à puiser dans l'ensemble des connaissances rhétoriques et à mobiliser des arguments qui lui paraissent probants puis à les ordonner selon un plan organisationnel culturellement admis par une communauté discursive. La divergence en matière d'arrangement des idées et d'emploi des procédés de textualité entre les langues et les cultures provoque souvent des dysfonctionnements dans les textes des apprenants de LE.

Malgré la faible quantité de travaux qui comparent les traditions d'écriture entre le français et d'autres langues proches ou éloignées, nous pouvons en déduire que les normes rédactionnelles du texte argumentatif en France se manifestent par trois particularités principales : (1) l'implication faible de la présence personnelle ; (2) la planification structurée de différentes parties ; (3) l'articulation explicite par des marqueurs textuels. En ce qui concerne les stratégies rhétoriques propres à la tradition et la culture éducative chinoises, les scripteurs sinophones sont encouragés à : (1) privilégier le collectif et les procédés rhétoriques d'*éthos* et de *pathos* ; (2) faire preuve de politesse et de respect ; (3) utiliser la citation et produire des effets esthétiques dans le texte.

La prise en compte des aspects culturels et interculturels dans l'organisation textuelle et la stratégie de persuasion propose de nouvelles pistes pour expliquer les particularités de l'écriture des apprenants de LE. La perspective interdisciplinaire dans le processus d'écriture en LE avec l'analyse du discours et du genre textuel, la rhétorique contrastive et la rhétorique interculturelle nous amène à faire une recherche approfondie sur l'organisation des textes produits par les apprenants sinophones de FLE. Nous cherchons à expliquer les caractéristiques de leurs textes du point de vue culturel, rhétorique et discursif. Après le tour d'horizon sur les domaines de recherche qui fondent notre cadre théorique, nous allons dans la partie suivante présenter notre méthodologie de recueil des données, le corpus d'étude ainsi que les démarches de traitement des données.

Partie 2

-

Méthodologie

Chapitre 4. La constitution du corpus

Dans ce chapitre, nous allons présenter les démarches méthodologiques que nous avons adoptées pour constituer le corpus d'étude. Pour rappel, notre étude a pour but de répondre à un double objectif : relever des caractéristiques des textes produits par les scripteurs natifs et mettre en évidence les influences translinguistiques du chinois vers le français dans les textes d'apprenants sinophones de FLE. De ce fait, nous nous appuyerons sur une approche contrastive à partir de corpus authentiques et comparables produits par des scripteurs natifs et des apprenants.

Dans le cadre de notre travail, la constitution de corpus de groupes de contrôle se justifie pour deux raisons principales. D'un côté, l'analyse contrastive entre les écrits des francophones et des sinophones natifs permet de dégager les caractéristiques textuelles dans les deux langues contrastées, et de l'autre, la production des textes de scripteurs natifs constitue un corpus comparable de base à l'analyse des textes d'apprenants sinophones de FLE. En effet, nous partageons l'opinion de Reid (1988, cité par Moreno, 1997 : 164) selon laquelle les textes produits par les scripteurs non natifs ne constituent pas « a sufficient data sample for valid analysis because they use second language texts to investigate first language rhetorical patterns⁷⁸ ». Il est donc nécessaire de constituer un corpus comparable constitué d'écrits produits par des scripteurs natifs de différentes langues et cultures, afin de pouvoir décrire et expliquer des caractéristiques au niveau de l'organisation de la rhétorique dans leur L1.

La comparaison des corpus produits par les scripteurs natifs et les apprenants servira à relever des emplois caractéristiques en FLE dérivant des emplois attestés dans la langue des natifs (en l'occurrence, le chinois). Par ailleurs, les textes des scripteurs natifs servent de corpus de référence au sens où ils permettent de mettre en évidence des éléments attribuables à l'influence translinguistique chez des apprenants (Connor & Moreno, 2005). Néanmoins, il serait inapproprié de qualifier le corpus des scripteurs natifs de modèle car il s'agit d'étudiants qui sont aussi susceptibles de rencontrer des difficultés à l'écrit dans leur propre langue (par exemple dans l'utilisation des anaphores démonstratives, la construction du positionnement ou l'organisation des idées) (Granger & Paquot, 2009 ; Boch & Rinck, 2015 ; Silva & Boch, 2019).

⁷⁸ Nous proposons la traduction en français : « un échantillon de données suffisant pour valider des analyses, car ils utilisent des textes en L2 pour examiner des modèles rhétoriques en L1 » (Reid, 1988, cité par Moreno, 1997 : 164).

Dans un premier temps (section 4.1), nous allons exposer les informations générales portant sur les scripteurs qui ont accepté de participer au travail. La partie suivante (section 4.2) présentera la conception de la tâche d'écriture. Nous détaillerons les méthodes utilisées pour traiter les données dans la section 4.3. Enfin, nous terminerons ce chapitre par la présentation des aspects rhétoriques que nous avons l'intention d'examiner (section 4.4).

4.1 La présentation des métadonnées des participants

Les scripteurs sont des étudiants des milieux universitaires français et chinois. Afin de recueillir des informations personnelles sur les participants, un questionnaire socio-biographique a été rempli par ces derniers (*cf.* Annexes 1, 2, 3). Ce questionnaire nous permet de connaître leur profil socio-biographique comme l'âge, le sexe, la L1, la nationalité, le niveau d'études et la filière. Pour les apprenants sinophones de FLE, nous leur avons demandé de préciser des informations relatives à leur apprentissage du français comme la filière, la durée d'apprentissage du français, le niveau de français et les séjours linguistiques en France. À partir de ces données, nous décrirons d'abord le profil des groupes de contrôle. Nous présenterons ensuite les apprenants originaires de Chine qui étudient le français dans des universités chinoises.

4.1.1 Les deux groupes de contrôle

Les deux groupes de contrôle sont constitués de 30 scripteurs francophones natifs pour l'un et de 30 scripteurs sinophones natifs pour l'autre. Il s'agit d'étudiants scolarisés, au premier semestre de l'année universitaire 2020-2021, dans une université française, dans le premier cas, et dans deux universités chinoises, pour le second cas. Afin de bien situer le contexte du recueil de données et de mieux cerner les compétences linguistiques en L1 des étudiants, nous présentons un rapide aperçu de l'enseignement supérieur en France et en Chine.

En France, les lycéens doivent être titulaires du baccalauréat, un examen national et le premier grade universitaire, pour intégrer l'enseignement supérieur. Dans les cinquante dernières années, le taux de réussite au baccalauréat augmente progressivement et dépasse les 80% pour la filière générale (exceptions faites pour les périodes couvrant des événements particuliers comme mai 1968 ou la crise sanitaire de 2020). Si l'accès au premier cycle universitaire est ouvert pour tous les candidats titulaires du baccalauréat, la réussite en trois ans au diplôme de licence est plus ardue.

Selon les informations des Systèmes d'Information et des Études Statistiques⁷⁹ (SIES), depuis 2011, le taux de passage en deuxième année de licence est d'environ 40%. Seuls 27% des étudiants arrivent à obtenir leur diplôme universitaire après trois ans de formation.

En Chine, le *Gāokǎo* 高考 (Examen national unifié d'entrée à l'université chinoise) opère une forte sélection parmi les candidats qui s'y préparent tout au long des trois années de lycée. Le mode de calcul des notes du *Gāokǎo* 高考 (Examen national unifié d'entrée à l'université chinoise) n'est pas uniforme et les modalités de l'épreuve varient en fonction des provinces. Au cours des vingt dernières années, le taux d'admission national croît progressivement et atteint son sommet de 93,8% en 2020. En revanche, les places pour s'engager dans les *Běnkē* 本科 (Cursus universitaires équivalent à la licence) dans des universités chinoises sont assez limitées. En effet, le taux d'admission de *Benke* est d'environ 50%. Mais pour certaines provinces comme provinces de Shandong, de Henan et de Guangdong, les candidats souffrent d'une forte pression concurrentielle pour entrer dans les universités de haute réputation et le taux d'admission est au-dessous de 40%. Conformément aux projets 985⁸⁰ et 211⁸¹ lancés par le Ministère de l'Éducation de Chine pour la construction des universités de haut niveau, les universités sont d'ailleurs classées en différents groupes. Une trentaine d'universités figurent sur la liste du projet 985 en 1998 et une centaine d'universités sont incluses dans le projet 211 annoncé en 1995. Appartenant au premier groupe d'enseignement supérieur, ces universités jouissent d'une excellente réputation en Chine et le recrutement des candidats est plus rude et compétitif. Le taux d'admission est beaucoup plus bas : en 2022, le taux d'admission moyen aux universités concernées par le projet 985 atteint seulement 1,62% et 6,5% pour les universités attachées au projet 211.

Passons maintenant aux universités où nos participants étudient. Le corpus de contrôle français a été recueilli auprès d'une cohorte d'étudiants en Licence 3 de

⁷⁹ Pour plus d'informations, voir le site : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/parcours-et-reussite-en-licence-et-en-master-l-universite-47550>.

⁸⁰ Le projet 985 est un projet visant à construire des universités de classe mondiale. D'ici 2023, il y a 39 universités qui s'intègrent dans ce projet.

⁸¹ Le projet 211 consiste à renforcer une centaine d'établissements d'enseignement supérieur au 21^e siècle. Le projet 211 compte 112 universités.

l'Université Grenoble Alpes⁸². Le corpus de contrôle chinois a été recueilli auprès d'étudiants inscrits dans les classes supérieures (*Benke 3* et *Benke 4*) de deux universités chinoises : 18 étudiants venant de l'Université normale de Mudanjiang ⁸³ (à Mudanjiang) et 12 étudiants issus de l'Université d'économie et de droit de Zhongnan⁸⁴ (à Wuhan). Ce sont deux universités nationales qui proposent la formation de *Benke* et la seconde est classée sur la liste des universités sponsorisées par le projet 211.

Concernant les mentions de diplômes, tous les étudiants de deux groupes de contrôle sont inscrits dans neuf filières des sciences humaines et sociales. Les étudiants francophones sont tous issus de la filière des sciences du langage et les étudiants sinophones sont inscrits dans des diplômes d'économie, de langue et littérature chinoises, de gestion du tourisme, de gestion financière, de gestion commerciale, de politique, d'économie internationale et de commerce. Concernant la diversité des disciplines représentées dans le corpus chinois, il aurait certes été souhaitable de construire un groupe d'étudiants sinophones plus homogène qui poursuivent des études dans la même filière. Cependant, en raison des mesures de confinement en Chine pendant 2020-2021, nous avons été dans l'impossibilité de réaliser une étude en présentiel dans une classe avec des étudiants inscrits dans la même filière⁸⁵. Par conséquent, nous avons opté pour des étudiants sinophones inscrits dans le champ des sciences humaines et sociales afin de bien aligner leur profil avec celui des étudiants francophones spécialisés en sciences du langage.

En ce qui concerne le sexe, le pourcentage des femmes dans les deux groupes de contrôle est nettement supérieur à celui des hommes. Pour le groupe des étudiants francophones, les femmes représentent 93% des cas et les hommes constituent 7% des cas. Les femmes sont aussi surreprésentées pour le groupe des étudiants sinophones, constitué de 73% de femmes contre 27% d'hommes. Cette présence massive des

⁸² L'Université Grenoble Alpes détient un rang des 150 meilleures universités à l'échelle mondiale selon le classement de Shanghai 2023 et figure dans le top 5 des meilleures universités au niveau national. Pour plus d'informations, voir le site : <https://www.shanghairanking.com/>.

⁸³ *Mūdānjiāng shīfàn xuéyuàn* 牡丹江师范学院.

⁸⁴ *Zhōngnán cáijīng zhèngfǎ dàxué* 中南财经政法大学.

⁸⁵ Nous précisons le contexte de constitution du corpus dans la section 4.2.1.

femmes dans nos échantillons est conforme à ce qui est constaté dans les filières des sciences humaines et sociales en France⁸⁶ et en Chine⁸⁷.

L'âge moyen des participants dans les deux groupes de contrôle est de 21 ans. Quant à la tranche d'âge, une grande proportion des scripteurs francophones (80%) se situe dans la fourchette entre 19 ans et 21 ans, 20% d'entre eux ont plus de 21 ans et parmi ceux-ci la plus âgée a 24 ans. Au sein du groupe de contrôle sinophone, l'écart des âges n'excède pas cinq ans. La majorité d'entre eux (77%) sont âgés de 20 à 22 ans. Nous avons remarqué l'écart de niveau d'études et de filières chez le groupe de contrôle sinophone ainsi que des différences d'âge et de sexe entre les groupes de contrôle. Malgré les divers écarts observés, nous partageons l'avis d'Aykurt (2023) selon lequel les impacts de l'âge et du sexe des scripteurs sont probablement mineurs sur les recherches de la production écrite qui ne se concentrent pas spécifiquement sur ces aspects.

La L1 des scripteurs des deux groupes de contrôle est respectivement le français et le chinois⁸⁸. C'est la langue parlée avec leur entourage familial proche dans la vie quotidienne. Concernant leurs autres pratiques linguistiques, les locuteurs francophones signalent qu'ils ont commencé à apprendre l'anglais au collège et certains ont également étudié l'espagnol, l'allemand, l'italien, le portugais ou le russe. Les participants du groupe de contrôle sinophone ont appris l'anglais comme première LE dès l'école primaire et ils ne parlent pas d'autres LE. Remarquons que, dans les deux cas, ces langues ne sont pas pratiquées au quotidien et que leur niveau ne dépasse pas le niveau B2. La plupart des scripteurs disent ne pas avoir effectué de séjours dans un pays étranger de plus d'un mois. Ils résident dans leur pays de naissance au moment de l'enquête.

⁸⁶ En 2021-2022, les femmes représentent 70,2% dans les filières des Langues, Lettres et Sciences humaines dans l'enseignement supérieur français. Pour plus d'informations, voir le site du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche : https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/FR/T173/la_parite_dans_l_enseignement_superieur/.

⁸⁷ Les femmes représentent 65% dans les facultés d'art, de langues étrangères, de comptabilité et de design de mode dans l'enseignement supérieur chinois. Pour plus d'informations, voir le site de la Fédération nationale des femmes de Chine : https://www.women.org.cn/art/2019/10/22/art_25_163098.html.

⁸⁸ Dans le questionnaire socio-biographique, les locuteurs sinophones disent simplement que leur L1 est le chinois. Nous le considérons comme le chinois standard en fonction de la situation linguistique en Chine que nous avons évoquée dans le chapitre 1, section 1.1.1.2.

4.1.2 Les apprenants sinophones de FLE

Dans l'objectif de dégager les caractéristiques de la textualité des écrits des apprenants sinophones de FLE, nous avons constitué un groupe d'apprenants avec une taille supérieure à celle des groupes de contrôle. Il comprend 40 apprenants au total. Originaires de Chine, ces apprenants constituent une cohorte d'étudiants inscrits en troisième année de *Benke* (*Benke* 3) dans un cursus de langue et de culture françaises. Ils proviennent de deux établissements d'enseignement supérieur : 34 étudiants inscrits à l'Université océanique de Chine (à Qingdao) et 6 étudiants proviennent de l'Université normale de Shanghai⁸⁹ (à Shanghai). Ces deux universités se classent au premier rang des établissements d'enseignement supérieur en Chine et l'Université océanique de Chine est intégrée au projet 985. L'ensemble des apprenants sinophones de FLE résident en Chine au moment de l'enquête.

Après avoir réussi le *Gāokǎo* 高考 (Examen national unifié d'entrée à l'université chinoise) à la fin de l'enseignement secondaire, ces étudiants ont choisi le français comme spécialité et s'y initient à partir de la première année des études universitaires à l'âge de 18 ans environ. Après deux ans et demi d'apprentissage formel et guidé du français, leur niveau de français est B1 ou B2.

Afin de mieux comprendre le parcours universitaire des apprenants sinophones de FLE, il nous semble nécessaire de présenter le contexte d'apprentissage du français dans lequel ceux-ci sont engagés. Selon les programmes d'enseignement du français dispensés par les deux universités concernées⁹⁰, les exigences en matière d'heures de cours tout au long de la formation universitaire sont supérieures à 1 400 heures. Pour les deux premières années universitaires, il s'agit souvent de cours élémentaires de langue française⁹¹. Les cours plus techniques de traduction, de littérature et de linguistique sont réservés aux étudiants d'années supérieures (à partir de la troisième année de *Benke*). Le diplôme de *Benke* est délivré aux étudiants à l'issue d'une scolarité

⁸⁹ *Shànghǎi shīfàn dàxué* 上海师范大学.

⁹⁰ Les programmes d'enseignement de l'Université océanique de Chine et de l'Université normale de Shanghai sont accessibles en ligne sur les sites : <https://flc.ouc.edu.cn/12407/list.htm> et <http://waiyu.shnu.edu.cn/15041/list.htm>.

⁹¹ D'après les programmes pédagogiques, ces cours visent à initier les apprenants au français en mettant en avant l'acquisition de compétences en prononciation, en vocabulaire, en grammaire et en conversation de base.

de quatre ans⁹² et il est reconnu au niveau de licence dans le système européen licence-master-doctorat (LMD). Aucun d'entre eux n'a d'expérience des séjours linguistiques en France ni dans d'autres pays étrangers.

Conformément aux politiques de l'éducation nationale chinoise, l'enseignement de la langue anglaise est obligatoire pour les élèves à partir de la troisième année de l'école primaire (vers 9 ans). Au moment de l'enquête, les apprenants sinophones ont donc suivi des cours d'anglais depuis plus de 10 ans (enseignements primaire, secondaire et supérieur). Notons que dans le contexte d'enseignement en Chine, l'anglais n'est pas enseigné dans une visée communicative pour la vie quotidienne mais pour la passation des examens. Le niveau des étudiants ne dépasse pas le niveau B2. En plus de l'anglais, deux étudiants ont suivi un cours de coréen pendant une courte durée (moins d'un an) à l'université. Leur L1 est le chinois⁹³.

De même que dans les groupes de contrôle, les femmes sont surreprésentées chez les apprenants sinophones de FLE (90%). Ce constat est conforme à ce qui est observé dans les filières des langues étrangères dans l'enseignement supérieur chinois⁹⁴. L'âge moyen des participants est de 20 ans et la tranche d'âge se situe entre 19 ans et 21 ans.

Quant à la question sur leur usage actuel des langues dans les contextes professionnels (le travail et les études), parmi les 28 apprenants qui ont répondu à cette question, ils mentionnent le chinois, le français et les deux. Le chinois est la langue parlée avec des amis et en famille dans des contextes moins formels au quotidien. Il arrive qu'ils soient exposés au français, au chinois et à l'anglais dans des pratiques liées à certains divertissements audiovisuels. Nous récapitulons dans le tableau 6 ci-dessous les éléments socio-biographiques de l'ensemble des participants concernés.

⁹² En Chine, les études de *Běnkē* 本科 durent quatre ans sauf dans certaines filières spécialisées comme par exemple la médecine.

⁹³ Dans le questionnaire socio-biographique, les apprenants sinophones de FLE disent simplement que leur L1 est le chinois. Nous le considérons comme le chinois standard selon la situation linguistique en Chine que nous avons évoquée dans le chapitre 1, section 1.1.1.2.

⁹⁴ Voir chapitre 4, section 4.1.1.

Sujets	Francophones	Sinophones	Apprenants de FLE
Informations contextuelles			
Date	Premier semestre de l'année universitaire 2020-2021		
Pays de résidence	France	Chine	
Établissement	Université Grenoble Alpes	Université normale de Mudanjiang & Université d'économie et de droit de Zhongnan	Université océanique de Chine & Université normale de Shanghai
Discipline	Sciences du langage	Sciences humaines et sociales	Langue et culture françaises
Niveau d'études	Licence 3	<i>Benke 3 et Benke 4</i>	<i>Benke 3</i>
Informations socio-biographiques			
Âge moyen	21	21	20
Sexe	93% de femmes et 7% de hommes	73% de femmes et 27% d'hommes	90% de femmes et 10% d'hommes
Nationalité	Française	Chinoise	
L1	Français	Chinois	
Langues parlées au quotidien	Français	Chinois	Chinois, français
Nombre	30	30	40

Tableau 6 : Le profil des scripteurs des trois groupes

À partir des données ci-dessus, nous pouvons remarquer que les éléments contextuels et socio-biographiques des groupes de contrôle et des apprenants sinophones de FLE présentent un fort degré de similitude malgré l'écart de niveau d'études et de filières observé chez le groupe de contrôle sinophone.

4.2 Le recueil des données

4.2.1 Le contexte de constitution du corpus

Le recueil des données s'est déroulé durant le premier semestre de l'année universitaire 2020-2021, soit pendant la crise sanitaire mondiale (épidémie de Covid-19). Pour lutter contre la propagation de cette épidémie, les gouvernements français et chinois ont pris de nombreuses mesures, dont la réduction massive des vols aériens entre les deux pays. Résidant en France en ce moment-là, nous avons donc rencontré

des difficultés pour nous déplacer. Ainsi, le recueil des données a été effectué, en respectant le protocole établi, par le biais d'enseignants⁹⁵ qui travaillent dans quatre universités différentes : l'Université Grenoble Alpes, l'Université normale de Mudanjiang, l'Université océanique de Chine et l'Université normale de Shanghai. Dans l'objectif de constituer un corpus d'étude de productions authentiques, nous avons prévu que la tâche rédactionnelle se fasse dans des contextes contrôlés et homogènes, à savoir en classe et sur papier, en une heure, sans préparation ni consultation de ressource. Ce protocole a pu être appliqué pour le groupe de contrôle francophone et celui des apprenants sinophones de FLE qui ont écrit leur texte à la main sur un papier imprimé avec des lignes pointillées.

Cependant, nous avons rencontré des difficultés pour mettre en œuvre le même protocole pour le recueil du corpus de groupe de contrôle sinophone. Pendant le premier semestre de l'année 2020-2021, un atelier de production écrite a été organisé par une enseignante de l'Université normale de Mudanjiang avec 18 étudiants. Ces derniers ont rédigé leur texte sur place en situation contrôlée dans un temps limité à une heure. Nous n'avons pas pu organiser d'autres séances d'atelier pour recueillir plus de données. En effet, à cause de la propagation de l'épidémie en Chine, toutes les universités ont fermé et les cours ont basculé en distanciel dès le printemps 2021. Afin d'équilibrer le nombre de scripteurs et de compenser la faible quantité de textes en chinois, nous avons décidé de contacter 12 étudiants sinophones de l'Université d'économie et de droit de Zhongnan. En situation de confinement, ils ont rédigé leur texte à la maison sur un traitement de texte et nous l'ont envoyé par courrier électronique. Étant donné que notre intérêt porte sur l'organisation textuelle aux niveaux rhétorique et discursif, nous considérons que la contrainte matérielle n'a pas d'impact direct et décisif sur les résultats des analyses bien que les étudiants derrière l'écran aient eu la possibilité d'accéder à des ressources supplémentaires et de dépasser le temps imparti d'une heure.

4.2.2 La tâche d'écriture

Pour contraster des données, il est fondamental de concevoir une tâche de production similaire dans tous les groupes et de préciser des aspects textuels comparables. Le travail d'écriture s'appuie sur l'approche *Tertium comparationis* qui

⁹⁵ Nous tenons à remercier les collègues Tatiana Aleksandrova, Xiying Sun, Xinyan Wang et Alain Chambon pour leur aide dans le recueil des données.

consiste à mener des recherches en analyse contrastive à partir de concepts et de contraintes textuels considérés comme constants et particuliers aux cultures et aux langues (Connor & Moreno, 2005).

Quant à l'élaboration de l'objet d'écriture, nous partageons les avis de Moreno (1998) et de Swales (1990) selon lesquels les résultats de l'analyse contrastive peuvent être variables selon le *subject matter* (sujet). Ainsi, il est justifiable de fixer un seul sujet pour tous les scripteurs dans la mesure où les groupes de contrôle produisent le texte dans leur L1 et que les apprenants sinophones de FLE rédigent leur texte en français. De même, tous les scripteurs travaillent sur un genre et un type textuels homogènes. L'intérêt de délimiter un seul objet du discours et un seul genre textuel tient au fait que les traits culturellement marquants permettront de relever des conventions appartenant à une « tradition rhétorique particulière » (Hidden, 2014 : 86).

Dans notre travail, la tâche se compose de deux activités pratiques : remplir un questionnaire socio-biographique et produire un texte. La consigne de rédaction a été élaborée en concertation avec les trois co-encadrantes de thèse. L'élaboration du sujet a été inspirée par notre travail précédent⁹⁶. De plus, ce travail s'inscrit dans le cadre des recherches en cours au sein du laboratoire Lidilem concernant les corpus écrits d'apprenants et il s'inspire de ces travaux pour la méthodologie (Aleksandrova & David, 2019, 2020). Selon les grilles d'évaluation du CECRL et de l'épreuve de production écrite du DELF, les apprenants de niveaux B1–B2 sont capables de rédiger un texte argumenté cohérent et structuré en exposant leur prise de position autour d'un sujet déterminé.

Dans le présent travail, pour analyser la construction du texte et du raisonnement, les participants sont amenés à produire un texte argumentatif sous forme d'une lettre familière : ils devaient rédiger une lettre à un(e) ami(e) pour le/la persuader de poursuivre ses études en exposant les avantages que le diplôme lui offrira (voir les tableaux 7 et 8). Ce sujet a été construit en respectant plusieurs principes. Tout d'abord, comme le suggère Toulmin (1958), l'assignation des tâches cherche à solliciter un sujet argumentatif. Il s'agit d'une pratique d'écriture visant à justifier une thèse et à en réfuter une autre dans l'intention d'influencer le destinataire. Par ailleurs, exhorter le

⁹⁶ Dans le cadre du Master 2, le corpus d'étude se composait de textes argumentatifs présentés sous forme de lettre formelle dans laquelle nous demandions aux scripteurs de persuader le maire de leur ville de ne pas annuler une fête musicale (Li, 2019).

destinataire à poursuivre des études correspond à une situation d'actualité où le décrochage des étudiants à l'université est un phénomène de plus en plus préoccupant en France et en Chine dans les dix dernières années. En France, le taux d'abandon scolaire est de 12,6% en 2010 et de 8,2% en 2019⁹⁷. Environ 5% des étudiants chinois ont quitté les universités en 2011⁹⁸.

La consigne d'écriture en français est présentée dans le tableau 7. Nous la traduisons en chinois pour les scripteurs sinophones, comme le montre le tableau 8 ci-dessous.

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)
--

Tableau 7 : La consigne d'écriture en français

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）
--

Tableau 8 : La consigne d'écriture en chinois

Comme nous l'avons évoqué (*cf.* chapitre 2, section 2.4.3.2), les caractères sont l'unité de compte pour les textes chinois⁹⁹. En somme, le corpus de référence est composé de 60 textes : 30 textes manuscrits en français produits par les francophones, 18 textes manuscrits et 12 textes électroniques en chinois. Le corpus d'apprenants de FLE est constitué de 40 textes manuscrits en français. À l'instar du modèle proposé par Connor & Moreno (2005), nous établissons le tableau 9 ci-dessous qui récapitule les éléments comparables de *Tertium comparationis* conditionnant la tâche d'écriture de notre travail.

⁹⁷ Ce chiffre est issu du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (France). Pour plus d'informations, voir le site : <https://www.education.gouv.fr/la-lutte-contre-le-decrochage-scolaire-7214>.

⁹⁸ Ce chiffre est issu du Ministère de l'Éducation (Chine). Pour plus d'informations, voir le site : <https://news.sciencenet.cn/htmlnews/2011/10/254521.shtml>.

⁹⁹ Nous parlons du rapport entre les mots et les caractères et de la structure des mots en chinois moderne dans la section 4.3.2.

<i>Tertium comparationis</i>		Nombre de textes
Genre textuel	Genre épistolaire	30 textes en français produits par des francophones natifs, 30 textes en chinois produits par des sinophones natifs, 40 textes en français produits par des apprenants sinophones de FLE (100 textes au total)
Type textuel	Texte argumentatif	
Mode de production	Production écrite	
Participants	Étudiants de premier cycle de l'université	
Registre	Informel	
Longueur	250 mots pour le texte en français, 500-600 caractères pour le texte en chinois	
Matériel	88 textes manuscrits, 12 textes électroniques	
Contexte de production	88 textes sont produits en classe surveillée en une heure ; 12 textes écrits au moyen d'un clavier à la maison	
Structuration globale	En-tête - terme d'adresse – introduction (formules d'ouverture) – corps de la lettre – conclusion (formules de clôture) – signature (et date)	
Intention de communication	Persuader un(e) ami(e) de ne pas abandonner ses études	
Unités textuelles d'analyse	Texte complet	

Tableau 9 : Les paramètres comparatifs de *Tertium comparationis* de notre travail

Après avoir présenté des informations relatives aux contextes de constitution du corpus et de production, nous allons aborder les étapes du traitement des données recueillies et les méthodes d'analyse dans la section suivante.

4.3 Le traitement des données

4.3.1 La transcription et l'annotation des données

Les textes manuscrits ont été transcrits manuellement en format texte (logiciel Word) pour obtenir une version numérique facilitant la fouille textuelle. Tous les textes sont accompagnés de leurs métadonnées que nous présentons dans l'Annexe 4.

Au cours du processus de transcription, nous avons fait le choix de rester fidèle aux textes originaux concernant les éléments macro-textuels (la mise en forme et l'espace graphique) et linguistiques (l'orthographe, le lexique et la grammaire). Néanmoins, pour les textes manuscrits, les biffures et les émojis ne sont pas reportés, car selon nous, ces éléments graphiques ne relèvent pas de phénomènes de l'influence translinguistique auxquels nous nous intéressons.

L'annotation correspond à la deuxième étape du traitement des données. En premier lieu, elle concerne l'ajout manuel d'informations sur certaines données. Chaque texte est labélisé de manière anonyme avec une étiquette indiquant les langues que les scripteurs parlent, selon le format suivant : numéro_Langue première (L1)_Deuxième langue étrangère (LE). Par exemple, pour le texte du premier apprenant de FLE, l'étiquette prend la forme suivante : 1_L1CHIN_FR. Cela facilite l'archivage des données et contribue à la lisibilité des exemples utilisés dans la partie des analyses. Notre objectif étant de relever les particularités au niveau de la planification textuelle, nous segmentons ensuite le texte en différentes parties conventionnelles propres aux lettres (l'en-tête, le terme d'adresse, l'introduction, le corps de la lettre, la conclusion, la date et la signature).

Dans le domaine de l'acquisition de l'écrit en LE, il est important d'étudier la défaillance des phénomènes textuels comme les erreurs grammaticales. Cependant, dans le cadre de notre recherche, nous faisons abstraction des erreurs locales qui n'affectent pas la structuration globale des raisonnements et des arguments dans le texte. Ce choix rejoint l'idée de Brown (2004) selon laquelle les éléments linguistiques relevant de micro-compétences ont affaire à la construction des « messages corrects » (CECRL, 2001 : 87). À côté des micro-compétences, Brown (2004) propose les macro-compétences qui privilégient les conventions d'écriture, l'intention de communication, la connexion des idées, les références culturelles et le développement des stratégies. Elles correspondent aux compétences sociolinguistiques et pragmatiques selon le

CECRL (*cf.* chapitre 1, section 1.3). Comme évoqué précédemment (*cf.* chapitre 1, section 1.2.2.2), la planification des idées témoigne des connaissances rhétoriques, thématiques et encyclopédiques stockées en L1 dans la mémoire à long terme des scripteurs.

Afin de mettre en évidence des procédés rhétoriques et argumentatifs que les scripteurs utilisent pour accomplir un projet de communication, nous nous concentrons sur des moyens linguistiques relevant de macro-compétences de la production écrite. Étant donné que les erreurs orthographiques et grammaticales ne constituent pas notre objet d'étude, pour celles qui n'ont pas trait au déploiement des arguments et qui n'empêchent pas la construction de la logique, comme une erreur d'orthographe du mot **decembre*, nous les signalons par un astérisque en proposant une forme correcte [décembre] entre crochets. Quant aux erreurs grammaticales qui n'affectent pas la lisibilité et la compréhension du texte, nous les conservons sans les corriger.

4.3.2 La glose des données chinoises

Avant de passer aux méthodes d'analyse des données, nous exposons les principes de transcription des textes en sinogrammes rédigés par le groupe de contrôle sinophone lorsque nous les citons comme exemple. La glose des données facilite la lisibilité et l'analyse des textes en chinois pour les lecteurs non sinophones.

Nous proposons d'utiliser la règle de *Grammatical category labels* (Department of Linguistics, 2015) pour transcrire des textes en chinois. En effet, le développement de *Leipzig Glossing Rules*¹⁰⁰ fournit une liste des conventions en matière de transcription et de description des données bilingues. Cependant, la façon de gloser est associée à l'intention de l'auteur et aux besoins du public fixé. Dans l'objectif d'analyser la planification du texte, nous entreprenons donc de gloser des phrases en chinois sur le plan sémantique. Cela nécessite la division de chaque phrase en mots simples et en mots complexes porteurs de sens.

Comment distinguons-nous les mots simples et les mots complexes en chinois ? Il arrive souvent que les deux termes *mot* (*cí* 词) et *caractère* (*zì* 字) soient confondus, en particulier pour ceux qui ne sont pas familiers avec la langue chinoise. Il est donc essentiel d'expliquer la construction du mot en chinois moderne afin de mieux présenter

¹⁰⁰ La convention de glose est en ligne : <https://www.eva.mpg.de/lingua/resources/glossing-rules.php>.

le processus de glose des textes dans cette langue. À l'écrit, chaque syllabe est représentée par un caractère. Dans la langue chinoise moderne, la grande majorité des morphèmes, soit 93%, sont constitués d'une seule syllabe (Yang-Drocourt, 2007). Cependant, dans la plupart des cas, un morphème ne correspond pas nécessairement à un mot. Yang-Drocourt (*ibid.*) indique que parmi un total de 31 159 mots chinois, plus de 73% se composent de deux syllabes. De la même manière qu'en français, les mots simples sont composés d'un seul morphème comme *shū* 书 (livre). Lorsqu'un mot comprend plus d'un morphème, c'est un mot complexe. Prenons l'exemple d'un mot complexe *shūdiàn* 书店 (librairie) qui est composé de deux morphèmes *shū* 书 (livre) et *diàn* 店 (magasin). Ainsi, notre glose porte sur les mots en chinois.

Après avoir effectué le repérage des mots dans les phrases, nous procédons ensuite à la transcription phonétique des sinogrammes à l'aide du *Hànyǔ pīnyīn* 汉语拼音 (Système de romanisation du chinois standard)¹⁰¹. La traduction littérale des mots et l'abréviation de leur catégorie grammaticale sont présentées comme suit, en deux lignes successives. Lorsque la phrase est longue, nous la coupons volontairement en propositions indépendantes pour faciliter la lisibilité et la lecture. Voyons la première phrase d'un texte produit par un scripteur sinophone (exemple 1, (a) et (b)).

(1) (a)

文凭	就	是	学历,
<i>Wénpíng</i>	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>xuéli</i>
Diplôme	exactement	être	niveau d'éducation

Le diplôme est exactement le niveau d'éducation,

(b) Ø	是	求职	的	敲门砖,
Ø	<i>shì</i>	<i>qiúzhí</i>	<i>de</i>	<i>qiāoménzhuān</i>
Ø	être	chercher un travail	DE ₁ ¹⁰²	tremplin ¹⁰³

(il) est un tremplin pour trouver un travail, [...] (15_L1CHIN)

¹⁰¹ Voir la section de la présentation des exemples.

¹⁰² DE₁ : marqueur de modification syntaxique du nom.

¹⁰³ Le mot *qiāoménzhuān* 敲门砖 a le sens littéral « brique (que l'on emploie) pour frapper à la porte (et que l'on rejette aussitôt) » et son sens figuré est le « tremplin ». Selon le contexte, nous adaptons son sens figuré, cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lì shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 1077-1078).*

À travers les exemples glosés, le lecteur peut saisir le contenu du texte et comprendre les arguments des scripteurs (Lehmann, 1982). La glose des catégories grammaticales des textes en chinois sous forme d'abréviation nous semble pertinente, puisqu'elle permet au lecteur non sinophone de comprendre la structure grammaticale et le sens des données en chinois sans nécessiter ni traduction contrôlée ni supplément d'informations.

4.4 Les méthodes d'analyse

Notre travail a pour but d'étudier les particularités de textes sous l'angle de la rhétorique interculturelle. Nous allons donc présenter les moyens linguistiques et rhétoriques qui nous servent à contraster des traditions d'écriture dans les deux langues étudiées (le français et le chinois) et à analyser des phénomènes translinguistiques chez les apprenants sinophones de FLE. Notre analyse, présentée dans la partie 3, est à la fois quantitative et qualitative. Nous exposons dans cette section les méthodes mises en œuvre pour procéder aux analyses quantitative et qualitative.

4.4.1 L'analyse quantitative

Nous commençons par l'analyse quantitative des textes afin de mettre en évidence les caractéristiques générales du corpus comme le nombre de mots et la segmentation des textes. Cette section permet d'étudier les compétences rédactionnelles de scripteurs, car les productions écrites en L1 et en LE sont influencées par des opérations cognitives liées aux instructions données pour écrire un texte, ce qui fait partie de l'environnement de la tâche (*Task environment*) dans le processus d'écriture (cf. chapitre 1, section 1.2). Par exemple, nous effectuons le calcul du nombre de mots et de caractères chinois dans les textes pour voir si la longueur requise est respectée.

Toutefois, il n'est pas possible de comparer la longueur des textes en chinois (du groupe de contrôle sinophone) avec celle des textes en français (du groupe de contrôle francophone et des apprenants sinophones du français), car comme nous l'avons indiqué précédemment, la correspondance d'un mot avec un caractère chinois n'est pas systématique. Donc, l'unité *mot* n'est pas pertinente pour le traitement des textes de nos corpus. En effet, un mot est représenté par deux types de symboles différents dans les deux langues (la lettre en français et le caractère en chinois), c'est pourquoi nous utilisons l'unité de mesure *token*.

Pour effectuer le comptage de *tokens*, nous avons eu recours au logiciel Python¹⁰⁴, qui permet le traitement automatisé des données textuelles. Une fois que nous avons installé la bibliothèque du langage Spacy¹⁰⁵ sur l'ordinateur, nous avons lancé le logiciel Python avec des programmations préfabriquées à l'aide desquelles nous pouvons obtenir des données en correspondance avec des signes directs.

Comme le montre la figure 5, qui représente une capture d'écran, les *tokens* d'un texte chinois ont été automatiquement comptés et présentés sous format de tableur CoNLL par le logiciel Python. Le nombre de *tokens* produits est de 474, ce qui est indiqué en haut de la capture d'écran. La colonne de gauche permet de montrer le découpage du texte en *tokens* et la colonne de droite indique les abréviations des catégories auxquelles ils correspondent. Si nous comparons le nombre de *tokens* et de mots présents dans ce texte, il est observé que le nombre de caractères (711) dépasse considérablement celui de *tokens* (474). Ainsi, nous choisissons volontairement l'unité de mesure *token* pour présenter les résultats quantitatifs de nos corpus.

```
Last login: Wed Apr 26 13:30:25 on ttys000
[liqianyun@eduroam-087148 Desktop % python3 test.py /Users/liqianyun/Desktop/Qian]
yun/txt/Sinophones/7_L1CHIN.txt zh
/Users/liqianyun/Desktop/Qianyun/txt/Sinophones/7_L1CHIN.txt 474
我 nsubj
知道 ROOT
经济 compound:nn
原因 nsubj
确实 advmod
是 cop
很 advmod
大 amod
的 case
一个 case
影响 compound:nn
因素 ccomp
, punct
但是 advmod
, punct
就 advmod
我们 nsubj
现在 dep
而言 case
, punct
```

Figure 5 : La capture d'écran de *tokens* d'un extrait du texte rédigé par un scripteur sinophone (7_L1CHIN)

¹⁰⁴ Nous remercions Yuhe Tang, stagiaire du Laboratoire d'Information de Grenoble. Son aide dans la gestion des codes avec Python nous a permis d'effectuer des opérations de traitement automatique des données textuelles en fonction de nos besoins de recherche.

¹⁰⁵ Spacy est une bibliothèque électronique du langage Python qui est téléchargeable à partir du site : <https://spacy.io/>.

Le processus de tokenisation des textes fait partie intégrante de notre travail qui porte sur les corpus représentés en deux formes différentes (la lettre en français et le caractère en chinois). Les résultats relatifs aux *tokens* servent de base pour identifier les tendances d'utilisation des éléments linguistiques examinés dans les textes des scripteurs.

4.4.2 Les analyses qualitatives rhétoriques

Après avoir présenté des caractéristiques générales du corpus, nous procédons ensuite à l'analyse qualitative. Il importe tout d'abord de présenter les éléments que nous avons choisis pour notre analyse contrastive interculturelle. Connor (1996) et Hidden (2014) résument cinq aspects rhétoriques pour contraster les normes d'écriture entre les langues et les cultures différentes, à savoir la linéarité, le plan du texte, les enchaînements, l'implication de l'auteur dans son texte et la figure de style (*cf.* chapitre 3, section 3.4.3). Notre analyse contrastive prend deux angles d'attaque : le plan du texte (chapitre 5, section 5.2) et l'implication de l'auteur dans son texte (chapitre 6). De plus, nous proposons un chapitre sur l'analyse des signes de ponctuation (chapitre 7) à l'aide desquels nous pouvons repérer et identifier des moyens de persuasion (l'*éthos*, le *pathos* et le *logos*) ainsi que les influences translinguistiques dans les textes en FLE, ce qui correspond à l'objectif de notre travail.

Avant d'expliquer notre choix des deux éléments observables contrastifs sélectionnés, il est nécessaire d'expliquer les raisons pour lesquelles nous avons exclu l'observable lié aux enchaînements. Compte tenu de l'importance des connecteurs pour assurer la cohésion textuelle et de l'abondance de recherches existantes sur leur acquisition en LE (Hinkel, 2002 ; Hyland, 2005 ; Takagaki, 2008), nous les avons dans un premier temps choisis comme observable. Pour cela, nous avons compté la fréquence des connecteurs et les avons classés en différentes catégories selon leurs fonctions sémantiques et rhétoriques. Cependant, les connecteurs relevés ne révélaient pas de différence importante tant au niveau quantitatif que qualitatif, que ce soit entre les groupes de contrôle ou entre les apprenants sinophones du français. Donc, nous avons exclu cet élément observable.

Nous allons justifier dans les sections suivantes notre choix des moyens linguistiques correspondant aux aspects rhétoriques spécifiques.

4.4.2.1 Le plan du texte

Nous analysons le plan du texte en suivant l'ordre de la structuration macro-textuelle, en allant des indices configurationnels¹⁰⁶ aux fonctions rhétoriques des expressions. Dans un premier temps, nous avons compté la fréquence des indices configurationnels dans les textes des deux groupes de contrôle et l'avons comparée à celle présente dans les textes des apprenants sinophones de FLE.

Dans un second temps, nous avons identifié la structure des lettres en différentes parties correspondantes, telles que le terme d'adresse, l'introduction, le corps de la lettre, la conclusion et la clause (la formule de salutation, la signature et la date). Ensuite, nous avons compté la présence ou l'absence de chaque partie. En nous concentrant particulièrement sur l'introduction et la conclusion, nous avons ensuite analysé les formules d'ouverture et de clôture utilisées dans notre corpus. Nous excluons la partie du corps de la lettre car la disposition des séquences textuelles peut y varier « plus ou moins librement selon les genres de correspondance » (Adam, 1998 : 43).

La segmentation de différentes parties n'est pas une tâche aisée. Nous avons été confrontées à un défi pour différencier l'introduction, le corps de la lettre et la conclusion. Cette tâche était d'autant plus complexe quand le texte se présentait sous forme d'un seul bloc. Ainsi, nous rejoignons l'idée de Nakagawa (2022) selon laquelle il convient de s'appuyer sur la régularité des formules placées au début et à la fin du texte. Ces régularités sont représentées par des verbes et des expressions fréquentes qui relèvent des intentions de communication. En nous appuyant sur Adam (1998), Kerbrat-Orecchioni (1998), Bi (2016) et Nakagawa (2022), nous présentons dans le tableau 10 ci-dessous les structures permettant d'identifier les fonctions rhétoriques et pragmatiques des expressions observées dans l'introduction. La colonne de droite indique les moyens rhétoriques auxquels ces expressions correspondent.

¹⁰⁶ Les indices configurationnels comprennent l'alinéa, le titre et le paragraphe.

Intentions de communication	Structures	Moyens rhétoriques
Accuser la réception des informations de la part du destinataire	PP1.SG + verbes indiquant la réception des informations (<i>recevoir / entendre dire / apprendre</i>) + la mention du contexte de l'écriture	<i>éthos</i>
Questionner l'état physique et moral du destinataire	Les expressions de salutation comme <i>Comment ça va ?</i>	<i>éthos</i> et <i>pathos</i>
Adresser un vœu et un souhait sur le présent ou le passé du destinataire	PP1.SG + verbes d'intention (<i>espérer / souhaiter</i>) + proposition	
Exprimer un sentiment personnel	PP1. SG + locution verbale dénotant un affect	
Énoncer la thèse	Introduction du thème principal	<i>logos</i>

Tableau 10 : Une liste de structures pour analyser les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture

Concernant les formules de clôture, nous suivons la même procédure. Voici dans le tableau 11, la liste de structures permettant d'identifier les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules de clôture.

Intentions de communication	Structures	Moyens rhétoriques
Exprimer une opinion personnelle	PP1.SG + verbes d'opinion	<i>éthos</i>
Exprimer un souhait ou un vœu	PP1.SG + verbes d'intention et de sentiment, PP1 + phrase exclamative	<i>éthos</i> et <i>pathos</i>
Susciter la passion du destinataire	Phrase exclamative, phrase impérative, PP2	<i>pathos</i>
Revenir sur la thèse	Le thème principal est mentionné	<i>logos</i>

Tableau 11 : Une liste de structures pour analyser les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules de clôture

Par ailleurs, il est important de souligner que les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture et de clôture ne sont pas restreintes à une seule catégorie. De plus, les trois moyens rhétoriques ne sont pas exclusifs l'un de l'autre dans les formules d'ouverture et de clôture. Nous étayons cette affirmation à l'aide d'un texte d'un apprenant de FLE, comme le montre le tableau 12. Les éléments descripteurs en gras à droite indiquent les parties conventionnelles auxquelles les séquences textuelles à gauche correspondent. Les éléments linguistiques qui nous aident à analyser et à catégoriser les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules sont marqués en gras.

Dans le tableau 12 ci-dessous, le premier paragraphe correspond à l'introduction qui traite de l'expression d'un sentiment personnel du destinataire « **Je suis désolée** [...] », de la présentation du contexte actuel « [...] d'**entendre que tu as décidé d'arrêter tes études** faute du*[faute de] soutien financier. » et de l'énonciation du thème « [...] tu puisse*[puisses] reconsidérer à continuer aux études*[des études] jusqu'à l'**acquisition***[l'obtention] **du diplôme**. ». Le dernier paragraphe fonctionne comme une conclusion où l'apprenant exprime son souhait personnel « **Donc, j'espère que** tu peux être plus stoïque et bien sûr je vais t'aider. » et suscite la passion du destinataire « **Bon courage ! je*[Je] suis toujours auprès de toi !** ».

En-tête	Prénom du destinataire	Diane
	Date	Le 8 Decembre*[décembre] 2020
	Coordonnées	L'Université Océanique de Chine
	Lieu & code postal	Site*[Adresse] : Shandong à Qingdao 266000
Terme d'adresse		Cher Lucas :*[,]
Formules d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer un sentiment personnel (<i>éthos</i> et <i>pathos</i>) - Présenter le contexte (<i>éthos</i>) - Énoncer le thème (<i>logos</i>) 	Je suis désolée d'entendre que tu as décidé d'arrêter tes études faute du*[de] soutien financier. Mais je souhaite quand même que tu puisse*[puisses] reconsidérer à continuer aux études*[des études] jusqu'à l'acquisition *[obtention] du diplôme.
Corps de la lettre	- Exposer des arguments	Comme le rappel*[Comme je le rappelle], mais cela allait de soi sans dire*[cela va de soi], le diplôme est une clé*[clé] du monde meilleur, je sais c'est cruel mais je dois dire toutefois que tu auras peu de chance d'avoir l'accès à une vie ou un avenir de qualité sans le diplôme*[sans diplôme]. j'ai*[J'ai] bien d'amis*[des amis] qui me racontent leur regret après avoir tôt quitté l'université. D'après eux, le diplôme avance toujours les opportunités et les entretiens.
	- Exposer des arguments	Cependant*[Cependant] si tu as un diplôme, tu auras la qualité d'entrer*[entrer dans] une compagnie de haut rang, tu auras plus de possibilités dans le futur. Le diplôme est une épreuve*[preuve] de tes connaissances et de tes capacités, aucune*[personne ne] te conteste plus en le montrant et aucune*[personne ne] peut l'arracher de toi. Il y a un bon exemple : Mon*[mon] oncle, qui a obtenu un diplôme d'une université très connue, a immédiatement été donné une*[un] grande nombre d'offres venues de différentes compagnies puissantes, en seulement renvoyant*[envoyant] un CV avec la photo du diplôme sur internet.
Formules de clôture	<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer un souhait personnel (<i>éthos</i> et <i>pathos</i>) - Susciter la passion du destinataire (<i>pathos</i>) 	Donc, j'espère que tu peux être plus stoïque et bien sûr je vais t'aider. Tu peux aussi demander du soutien du gouvernement et de l'université. Tu dois croire*[croire] que tout le monde t'aide si tu désire*[désires] vraiment d'accéder*[accéder] à une cause. Bon courage ! je*[Je] suis toujours auprès de toi ! (247 mots)

Tableau 12 : Les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture et de clôture d'un texte en FLE (2_L1CHIN_FR)

4.4.2.2 La prise en charge énonciative du destinataire

Le deuxième aspect rhétorique que nous étudions est la prise en charge énonciative du destinataire que l'on saisit grâce à l'emploi des indices de personnes. Ceux-ci ont pour fonction d'indiquer le positionnement du destinataire sur le contenu et d'attribuer un pouvoir persuasif aux énoncés (Hyland, 2005 ; Tutin, 2010 ; Adam, 2020).

Afin d'étudier la prise de position du destinataire dans son texte, nous calculons d'abord le nombre d'indices de personnes dans notre corpus. Ils sont d'ailleurs classés en fonction du degré d'implication énonciative du destinataire. En nous appuyant sur les catégories de métadiscours interpersonnels proposées par Hyland (2005), Hidden (2008) et Adam (2020), nous établissons une grille pour évaluer le degré d'implication énonciative du destinataire, comme le montre le tableau 13 ci-dessous.

Degré d'implication énonciative du destinataire	Indices de personnes	En français	En chinois
Implication inclusive stricte	Pronoms (<i>je, me et moi</i>) et des déterminants possessifs (<i>mon, ma, mes</i>) de la 1 ^{re} personne du singulier	<i>je pense que, je suis, mes conseils, mon argent, comme moi ...</i>	<i>wǒ rènwéi</i> 我认为 (<i>je considère</i>), <i>wǒ juéde</i> 我觉得 (<i>je trouve</i>) ...
Implication inclusive	Pronom (<i>nous</i>) et déterminants possessifs de la 1 ^{re} personne du pluriel (<i>notre, nos</i>)	<i>nous pouvons, notre diplôme, l'éducation non seulement nous aide à ...</i>	<i>duì wǒmen lái shuō</i> 对我们来说 (pour nous), <i>wǒmen bù néng</i> 我们不能 (nous ne pouvons pas) ...
	Pronom personnel indéfini (<i>on</i>)	<i>on peut, on doit, on dépense ...</i>	le pronom <i>on</i> n'a pas d'équivalent en chinois
Effacement	Pronoms (<i>il, elle, ils, elles, lui, le, la, les, leur, eux</i>) et déterminants possessifs de la 3 ^e personne (<i>son, sa, ses, leur, leurs</i>)	<i>elle a trouvé, ses études ...</i>	<i>tāmen xiǎng</i> 他们想 (<i>ils veulent</i>) ...
Interaction avec le destinataire	Pronoms (<i>tu, te, toi, vous</i>) et déterminants possessifs (<i>ton, ta, tes, votre, vos</i>) de la 2 ^e personne	<i>tu peux, ton université ...</i>	<i>nǐ fàngqì</i> 你放弃 (<i>tu abandonnes</i>), <i>nǐde wénpíng</i> 你的文凭 (<i>ton diplôme</i>)

Tableau 13 : Les indices de personnes qui témoignent de la prise en charge énonciative du destinataire

En vue d'effectuer la recherche sur la fréquence et la concordance d'indices de personnes, nous avons utilisé le logiciel AntConc¹⁰⁷ (Anthony, 2003). Les textes au format Doc. sont d'abord convertis en format Txt. Après avoir formulé la requête au moyen d'un mot pivot, les résultats sont affichés sur l'interface. L'étiquette des fichiers choisis est indiquée dans la colonne de gauche (*Files*) et la fréquence et la concordance sont affichées dans la fenêtre de droite.

À l'aide du logiciel AntConc, nous mettons en évidence la fréquence, la concordance et la position des indices de personnes. Sans entrer dans les détails, nous présentons ici un résultat avec le PP1.PL *nous*. Dans le concordancier de la figure 6, nous pouvons remarquer que ce marqueur énonciatif apparaît dans 19 occurrences. Il peut se situer au début de la proposition en tant que sujet comme dans la première ligne « [...] **nous** sommes capables de trouver un travail [...] » produit par l'apprenant 19_L1CHIN_FR.txt. Il peut également être utilisé comme complément du verbe, comme dans la quatrième ligne « [...] l'éducation non seulement **nous** aide [...] » de l'apprenant 5_L1CHIN_FR.txt. Grâce à ce logiciel, nous pouvons explorer des données qui correspondent à nos besoins de recherche. De plus, cet outil numérique présente la capacité de traiter des textes en chinois.

2_L1CHIN_FR.txt	3	19_L1CHIN_FR.txt	» sont pas impossible à régler en suivant tes études.	Nous	sommes capables de trouver un travail à partielle heure
3_L1CHIN_FR.txt	4	33_L1CHIN_FR.txt	à souhait et il y a beaucoup de problèmes quand	nous	sommes en train de grandir. Parfois, face à une
4_L1CHIN_FR.txt	5	19_L1CHIN_FR.txt	ordinaire. Tu vois, un diplôme est si précieux pour	nous.	Grosso modo, il nous permet de saisir bien un
5_L1CHIN_FR.txt	6	5_L1CHIN_FR.txt	ute la vie. L'acceptation de l'éducation non seulement	nous	aide à en contact avec un monde nouveau, mais
6_L1CHIN_FR.txt	7	6_L1CHIN_FR.txt	» tu en penses. Cependant, l'université est destiné à	nous	aider pour mieux correspondre à la vie sociale plus
7_L1CHIN_FR.txt	8	20_L1CHIN_FR.txt	connaissance change la vie ». C'est une phrase que	nous	apprenons depuis lycée. Le diplôme est une épreuve que
8_L1CHIN_FR.txt	9	29_L1CHIN_FR.txt	ns utiliser notre diplôme à vérifier votre capacité qui	nous	donne plus d'opportunités. Par exemple, l'opportunité d'
9_L1CHIN_FR.txt	10	3_L1CHIN_FR.txt	tu aides de réaliser ton valeur. En outre, l'étude	nous	fait être riche en mental et nous propose des
10_L1CHIN_FR.txt	11	38_L1CHIN_FR.txt	si qu'on dépense beaucoup plus en France que chez	nous,	mais je te dis aussi « PAS DE SOUCI » ! Même
11_L1CHIN_FR.txt	12	17_L1CHIN_FR.txt	ns nos vie, cette travail est justement le moindre. Si	nous	obtenons un diplôme d'une université, il est possible
12_L1CHIN_FR.txt	13	17_L1CHIN_FR.txt	connaissance, ce n'est pas le temps de travail. Si	nous	obtiens le diplôme, nous pouvons trouver le travail plus
13_L1CHIN_FR.txt	14	19_L1CHIN_FR.txt	diplôme est si précieux pour nous. Grosso modo, il	nous	permet de saisir bien un travail convenable quand nos
14_L1CHIN_FR.txt	15	3_L1CHIN_FR.txt	outre, l'étude nous fait être riche en mental et	nous	propose des dépendances ou des foi. Donc, tu devrais
15_L1CHIN_FR.txt	16	17_L1CHIN_FR.txt	est vrai ? Quel est le plus important dans la vie ?	Nous	rencontrons pas mal d'opportunité dans nos vie, cette
16_L1CHIN_FR.txt	17	5_L1CHIN_FR.txt	en contact avec un monde nouveau, mais aussi peut	nous	rester jeune et vivant. En fait, bien des écoles
17_L1CHIN_FR.txt	18	14_L1CHIN_FR.txt	te prie de penser mon conseille et j'espère que	nous	se rencontrons en campus l'année prochaine. Xiaochen Wang
18_L1CHIN_FR.txt	19	17_L1CHIN_FR.txt	des pays, pourtant, la vie à l'université est rare.	Nous	somme à le temps de connaître plein de connaissance,

Figure 6 : La recherche du PP1.PL *nous* dans les textes en FLE

¹⁰⁷ AntConc est un logiciel gratuit et accessible en ligne sur : <https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/>.

Après avoir compté et classé les différents types de marqueurs énonciatifs et leur degré d'implication énonciative du destinataire, nous nous pencherons sur l'étude des phénomènes saillants associés à leur utilisation.

4.4.2.3 Les signes de ponctuation

Lors de notre analyse des expressions liées à la persuasion et à l'énonciation utilisées par les scripteurs, une question s'est posée : quel indice pertinent utiliser ? C'est ainsi que nous avons envisagé d'utiliser les signes de ponctuation pour répondre à cette question, bien qu'ils puissent sembler attirer peu l'attention des chercheurs dans le domaine de la rhétorique contrastive et de la rhétorique interculturelle. Les signes de ponctuation ne sont pas simplement considérés comme des marqueurs de démarcation, mais leur présence est associée à des fonctions énonciatives qui se manifestent à travers des expressions (Popin, 1998 ; Dahlet, 2003 ; Catach, 2010 ; Riegel, Pellat & Rioul, 2021).

Nous avons principalement ciblé cinq types de signes de ponctuation : (1) le point d'exclamation ; (2) le point d'interrogation ; (3) les parenthèses ; (4) les guillemets ; (5) les deux-points. Les quatre premiers signes de ponctuation permettent de mettre en évidence la mise en scène du destinataire et l'intervention interactionnelle présentes dans les expressions. Le choix des deux-points résulte de notre observation sur la différence marquante d'emploi dans les termes d'adresse en français et en chinois. Les signes de ponctuation comme le point et la virgule, à usage général, sont exclus de notre étude. Dans le tableau 14, nous présentons les moyens rhétoriques auxquels les signes de ponctuation sont associés.

Types de signes de ponctuation	Moyens rhétoriques
Point d'exclamation (« ! »)	exprimer la subjectivité du destinataire (<i>éthos</i>) et susciter la passion du destinataire (<i>pathos</i>)
Point d'interrogation (« ? »)	construire une formule de salutation (<i>éthos</i> et <i>pathos</i>), susciter l'émotion du destinataire pour le faire réfléchir (<i>pathos</i>)
Parenthèses (« (...) »)	rajouter des informations (<i>éthos</i>)
Guillemets (« ... ») / (“ ... ”)	renvoyer à la citation (<i>éthos, logos</i>)

Tableau 14 : Les moyens rhétoriques associés aux signes de ponctuation

Dans un premier temps, nous avons compté la fréquence des signes de ponctuation présents dans nos corpus, puis nous avons identifié leur position dans le texte. En ce qui concerne les signes de ponctuation qui sont utilisés par paire, tels que les parenthèses et les guillemets, ils sont composés de deux parties distinctes : la partie ouvrante et la partie fermante. Par conséquent, pour les parenthèses et les guillemets qui sont constitués de parties ouvrante et fermante, chaque paire est comptabilisée comme deux occurrences. Ensuite, nous avons procédé à l'analyse des fonctions énonciatives et rhétoriques qui leur sont associées.

Après avoir expliqué la contextualisation de notre corpus et les méthodes d'analyse, nous allons présenter les résultats de notre analyse.

Partie 3

-

Résultats des analyses

Chapitre 5. L'analyse macro-textuelle du corpus

Dans ce cinquième chapitre, nous présenterons les résultats des analyses tirés de notre corpus qui comporte des lettres argumentées rédigées par trois groupes de scripteurs : les francophones et les sinophones natifs faisant partie des groupes de contrôle et les apprenants sinophones du français. Avant d'entrer dans le détail des procédés linguistiques et rhétoriques que les scripteurs mettent en œuvre pour organiser le raisonnement et la logique de leur démonstration, nous allons présenter les caractéristiques de la structuration globale des textes.

Nous commencerons par la présentation des caractéristiques générales (le nombre de mots produits, la longueur des textes et les indices configurationnels) dans la section 5.1. La section suivante (5.2) consistera à analyser l'agencement macro-textuel des textes, les parties composantes et leurs fonctions pragmatiques et rhétoriques dans le cadre de l'interaction informelle que représente la lettre familière. Dans chaque section, nous analyserons d'abord les particularités des textes produits par les deux groupes de contrôle francophones et sinophones dans la perspective de dégager la planification textuelle dans les deux langues. Dans un second temps, nous procéderons aux analyses des textes rédigés par les apprenants sinophones de FLE pour étudier leur compétence au niveau de la composition textuelle.

5.1 Les caractéristiques générales du corpus

5.1.1 Les textes des deux groupes de contrôle

5.1.1.1 La longueur des textes

La longueur moyenne des textes produits par les scripteurs francophones est de 241 mots et celle des scripteurs sinophones est de 573 caractères. Rappelons que selon la consigne de longueur donnée, le nombre de mots autorisé pour le texte en français est d'environ 250 et celui en chinois se situe entre 500 et 600 caractères. Les résultats obtenus permettent de conclure que la consigne portant sur le nombre de mots de la tâche d'écriture est respectée par les deux groupes de contrôle.

En utilisant Python, nous avons constaté que le nombre total de *tokens* produits par les scripteurs francophones est de 8 749 et celui des scripteurs sinophones est plus élevé correspondant à 11 384. Le nombre moyen de *tokens* chez les scripteurs francophones est de 292 et celui observé chez les scripteurs sinophones est de 379.

Autrement dit, le nombre de *tokens* en chinois est plus élevé que celui en français. Cela montre que les scripteurs sinophones produisent des textes plus longs par rapport aux scripteurs francophones lorsqu'ils écrivent une lettre familière.

Comment les scripteurs des groupes de contrôle structurent-ils leur texte assez long et quels moyens utilisent-ils pour mettre en relief la segmentation interne du texte ? Pour répondre à cette question, nous analysons les indices configurationnels qui assurent la structuration macro-textuelle des textes.

5.1.1.2 La segmentation des textes : les indices configurationnels

La structuration macro-textuelle des textes se réfère à l'emploi des procédés de segmentation repérés dans le corpus : l'alinéa¹⁰⁸, le titre et le paragraphe. Le tableau 15 ci-dessous présente le nombre de textes dans lesquels l'alinéa et le titre sont utilisés et leur fréquence d'apparition (% entre parenthèses) dans l'ensemble des textes des deux groupes de contrôle.

Indices configurationnels	Francophones	Sinophones
Alinéa	3 / 30 (10%)	26 / 30 (87%)
Titre	0	5 / 30 (17%)
Nombre de textes	30	30

Tableau 15 : L'emploi des alinéas et des titres dans les textes des deux groupes de contrôle

Tout d'abord, un contraste important est observé dans l'utilisation des alinéas entre les deux groupes de contrôle. Dans les textes produits par les scripteurs francophones, un nouveau paragraphe est signalé par un alinéa dans seulement 3 textes, soit 10% des cas. Autrement dit, la majorité des scripteurs francophones n'utilisent pas un alinéa pour marquer la démarcation entre les paragraphes, ce qui peut avoir un impact sur la mise en forme de leur texte. En revanche, l'utilisation de l'alinéa dans les textes en chinois est beaucoup plus fréquente. Elle correspond à 87% des cas.

Bessonnat (1988) et Mirabail (1994) soulignent que l'apparition des alinéas est toujours associée aux paragraphes, et la distinction entre ces deux indices configurationnels devient moins nette dans la structuration macro-textuelle des textes

¹⁰⁸ Dans notre recherche, les alinéas sont marqués par un retrait d'un espace blanc au début du paragraphe.

en français et ils ne font pas l'objet d'un apprentissage spécifique en France. L'usage des alinéas n'est visiblement pas considéré comme essentiel par les scripteurs francophones comme la faible fréquence observée pour ce type d'indice configurationnel dans leurs textes en témoigne. Cependant, l'utilisation d'un alinéa pour marquer le début du paragraphe demeure une norme d'écriture plus rigoureuse aux yeux des scripteurs sinophones (Zhou, 1995 ; Zhou, 2004). Cela pourrait fournir une explication plausible pour la variation des comportements observés chez les scripteurs natifs en ce qui concerne l'utilisation des alinéas dans leur L1.

Un second point saillant concerne l'utilisation des titres. Nous avons observé ce phénomène dans 5 textes en chinois, représentant ainsi 17% des cas. Les scripteurs sinophones donnent un titre succinct qui se situe au milieu de la première ligne du texte. Parmi les titres, nous avons repéré deux occurrences de *Wénpíng de zhòngyàoxìng* 文凭的重要性 (L'importance du diplôme), *Gěi péngyǒu de yì fēng xìn* 给朋友的一封信 (Une lettre à un(e) ami(e)), *Gěi péngyǒu shū* 给朋友书 (Écrire à un(e) ami(e)) et *Zhīshì gǎibiàn mìngyùn* 知识改变命运 (Le savoir change la destinée). Les titres se réfèrent à l'hyper-thème¹⁰⁹ portant sur le thème principal du texte qui est *Wénpíng de zhòngyàoxìng* 文凭的重要性 (L'importance du diplôme). Le titre de *Zhīshì gǎibiàn mìngyùn* 知识改变命运 (Le savoir change la destinée) relève d'un argument qui met en évidence l'avantage des connaissances. Les titres permettent aussi d'indiquer l'identité du destinataire et la caractéristique du support comme *Gěi péngyǒu shū* 给朋友书 (Écrire à un(e) ami(e)) et *Gěi péngyǒu de yì fēng xìn* 给朋友的一封信 (Une lettre à un(e) ami(e)).

La présentation d'un titre court contribue à attirer l'attention du destinataire et à mettre en relief l'essentiel du texte, relevant de la « logique d'accroche » du destinataire (Maingueneau, 2012a : 50). Selon Bi (2016), l'annonce de titres et de sous-titres de parties est un procédé apprécié par les scripteurs sinophones lorsqu'ils écrivent un texte narratif et argumentatif, car selon les normes d'écriture chinoises, les titres et les sous-titres permettent au destinataire de se focaliser sur le contenu essentiel et de visualiser rapidement l'enchaînement textuel. De ce fait, il est intéressant de constater que les scripteurs sinophones continuent de prêter une attention particulière à la

¹⁰⁹ L'hyper-thème est considéré comme « le thème global du texte » (Miczka, 1991 : 52).

fonction de mise en évidence du point central grâce au titre même lorsqu'ils rédigent une lettre familière. Toutefois, ce type d'utilisation n'est pas nécessairement adapté au genre textuel demandé de la lettre familière. Cette observation témoigne de la préférence des scripteurs sinophones pour la structuration et la visualisation des informations, reflétant ainsi l'influence des traditions rédactionnelles chinoises sur leur pratique d'écriture. En revanche, ce type d'emploi n'est pas attesté dans les textes des scripteurs francophones.

Par ailleurs, nous avons observé une différence concernant l'emploi des paragraphes entre les deux groupes de contrôle, comme le montre le tableau 16 ci-dessous.

Indices configurationnels	Francophones	Sinophones
Nombre moyen de paragraphes par texte	3,8	4,6
Nombre de paragraphes au total	114	139
Nombre de textes	30	30

Tableau 16 : L'emploi des paragraphes dans les textes des deux groupes de contrôle

Quant au découpage du texte, nous avons relevé 114 paragraphes dans les textes des scripteurs francophones et 139 paragraphes dans ceux des scripteurs sinophones. Les scripteurs du groupe de contrôle francophone structurent le texte en 3,8 paragraphes en moyenne tandis que les scripteurs sinophones le font en 4,6 paragraphes en moyenne. Il est important de noter que les parties de la lettre comme l'en-tête, le terme d'adresse, la signature et la date ne constituent pas des paragraphes, car selon Adam (2018), celui-ci est composé de la complexité d'unités grammaticales qui débutent par une majuscule et se terminent par un point final. Une raison pourrait être avancée pour expliquer la différence sensible dans l'utilisation des paragraphes. Celle-ci semble être liée à la longueur des textes produits par les scripteurs francophones et les scripteurs sinophones. En effet, les scripteurs sinophones produisent des textes plus longs, ce qui les amène ainsi à les découper en paragraphes afin d'améliorer la lisibilité de leur texte.

Contre toute attente, 7 textes de scripteurs francophones sont mis en forme en bloc, représentant ainsi 23% des textes qui sont dépourvus d'indices configurationnels. En revanche, cette absence n'est jamais observée dans les textes produits par les scripteurs sinophones. Pour illustrer ce constat, nous présentons ci-dessous un exemple de texte en bloc, l'exemple (2), qui a été rédigé par un scripteur francophone.

(2) Salut Théo,

j'ai*[J'ai] appris ta décision d'arrêter les cours, et je voulais en discuter avec toi. Même si tu trouves un emploi maintenant, je ne pense pas que ce sera*[soit] une solution pérenne. Te connaissant, tu aurais un avenir plus certain en essayant quand même d'avoir ton Master ? Je ne veux pas être blessant, mais tu sais qu'un job alimentaire ne te mènera à rien et que tu t'en lasserai et le quitteras, comme les derniers, et que tu te retrouveras juste dans une boucle. Ta place est dans les cuisines, et arrêter maintenant te ferait sûrement*[sûrement] atterrir en salle de service, et tu sais à quel point tu détestes ça. Tu es doué pour cuisiner, et ton diplôme permettrait de le confirmer aux yeux des restaurants. Et puis, ton rêve d'ouvrir le tien propre, si tu abandonnes maintenant tu penses que tu te serviras de le réaliser ? En plus, ta situation te permet de continuer tes études tout en te formant à côté et en touchant des sous, c'est une opportunité à prendre. Et je connais tes parents, ils ne te laisseront pas tomber comme ça, même si ça implique de se serrer la ceinture. En plus, ton diplôme te facilitera la chose si comme tu le disais tu comptes toujours partir à l'étranger, les diplômes de cuisine français sont réputés, réfléchis bien à ça. En espérant que je t'avais au moins fait cogité*[cogiter], je te dis à une prochaine*[à la prochain] !

Kentin (24_L1FR)

Dans le texte ci-dessus, le scripteur francophone présente ses idées sous forme d'un bloc de texte continu, sans utiliser de paragraphes ni d'autres indices de segmentation. Cela pourrait entraîner une difficulté pour le lecteur à suivre la progression des idées et à repérer clairement les arguments présentés. En analysant les textes produits par les scripteurs du groupe de contrôle francophone, nous constatons une grande variabilité dans l'utilisation des indices configurationnels pour structurer leur texte. Par exemple, quatre scripteurs francophones utilisent neuf paragraphes dans leur texte, tandis que sept scripteurs francophones n'emploient aucun paragraphe.

En résumé, notre analyse a mis en évidence des contrastes dans la structuration macro-textuelle des textes entre les deux groupes de contrôle. Les scripteurs sinophones ont montré une préférence plus marquée pour utiliser des indices configurationnels tels que les alinéas, les titres et les paragraphes par rapport aux scripteurs francophones.

Cette tendance pourrait se traduire par l'influence des normes d'écriture de leur L1 qui les encouragent à visualiser l'organisation textuelle par différents procédés de segmentation. L'absence de paragraphes, contrairement à ce que nous attendions, dans certains textes en français peut complexifier la compréhension de la structuration globale du texte et rendre le suivi de la progression des idées plus ardu. Selon nous, ce comportement pourrait être attribué au genre textuel sollicité, qui confère aux scripteurs francophones une assez grande souplesse pour structurer une lettre adressée à un(e) ami(e). Cette flexibilité leur permet d'adapter la mise en forme du texte en fonction de leur objectif de communication.

5.1.2 Les textes des apprenants de FLE

5.1.2.1 La longueur des textes

Les apprenants de FLE produisent 9 295 mots ou 11 714 *tokens* au total, c'est-à-dire que leur texte contient environ 232 mots ou 293 *tokens* en moyenne. Nous pouvons ainsi constater que leurs textes répondent aux exigences de longueur prescrite, qui est de 250 mots environ. Nous présentons la longueur moyenne des textes produits par les trois types de scripteurs dans le tableau 17 ci-dessous.

	Nombre moyen de mots/caractères	Nombre moyen de <i>tokens</i>
Francophones	241 mots	292
Sinophones	573 caractères	379
Apprenants	232 mots	293

Tableau 17 : La longueur moyenne des textes de l'ensemble des scripteurs

La comparaison du nombre moyen de mots produits montre que les textes des apprenants de FLE sont légèrement plus courts que ceux des scripteurs francophones. En comparant le nombre de *tokens* produits par les apprenants de FLE avec celui des groupes de contrôle, nous remarquons que les scripteurs du groupe de contrôle sinophone produisent des textes plus longs que ceux des apprenants de FLE et des scripteurs francophones. Par ailleurs, une forte similitude est observée dans la production de *tokens* entre les apprenants de FLE et les scripteurs du groupe de contrôle francophone. Cependant, il est difficile de conclure si cette observation est due au hasard ou à l'influence de la L1 des apprenants sur leur production écrite en FLE.

5.1.2.2 La segmentation des textes : les indices configurationnels

La segmentation des textes est repérable par les indices configurationnels comme l’alinéa, le titre et le paragraphe. Le tableau 18 ci-dessous présente le nombre de textes dans lesquels l’alinéa et le titre sont présents ainsi que leur fréquence d’apparition (% entre parenthèses) chez les trois types de scripteurs.

Indices configurationnels	Francophones	Sinophones	Apprenants
Alinéa	3 / 30 (10%)	26 / 30 (87%)	35 / 40 (87,5%)
Titre	0	5 / 30 (17%)	0
Nombre de textes	30	30	40

Tableau 18 : L’emploi des alinéas et des titres chez l’ensemble des scripteurs

En ce qui concerne l’emploi des alinéas, les apprenants de FLE utilisent cet indice configurationnel avec une fréquence élevée et similaire à celle des scripteurs sinophones (87,5% contre 87%). En revanche, l’alinéa présente une fréquence très faible chez les scripteurs francophones (10%). Le choix fréquent des alinéas montre que les apprenants de FLE ont tendance à mettre en exergue la segmentation des paragraphes, certainement pour rendre une meilleure lisibilité. Cette tendance pourrait également s’expliquer par un transfert positif des normes d’écriture chinoises selon lesquelles le début du paragraphe est traditionnellement signalé par un retrait (Zhou, 1995 ; Zhou, 2004). Ce phénomène témoigne donc de l’influence des conventions d’écriture de la L1 des apprenants sur leur structuration macro-textuelle en FLE.

Concernant le titre, les apprenants ne l’utilisent pas du tout. En effet, l’usage du titre diffère entre les scripteurs du groupe de contrôle sinophone (17%) et les apprenants sinophones de FLE. Ce résultat confirme dans une certaine mesure l’idée de Kellerman (1983) sur la perception du transfert par l’apprenant. Pour notre groupe d’apprenants sinophones de FLE, on peut postuler qu’ils ont compris que le titre n’était pas approprié pour la lettre et qu’il ne peut donc pas être transféré.

Par ailleurs, l’emploi des paragraphes diffère entre les apprenants de FLE et les deux groupes de contrôle, comme le montre le tableau 19 ci-dessous.

Indices configurationnels	Francophones	Sinophones	Apprenants
Nombre moyen de paragraphes par texte	3,8	4,6	4,4
Nombre de paragraphes au total	114	139	177
Nombre de textes	30	30	40

Tableau 19 : L'emploi des paragraphes chez l'ensemble des scripteurs

Nous avons relevé un total de 177 paragraphes dans les textes en FLE, soit une moyenne de 4,4 paragraphes par texte. La fréquence du découpage du texte en paragraphes en FLE est légèrement inférieure à celle des scripteurs sinophones (4,6 paragraphes par texte) mais supérieure à celle des scripteurs francophones (3,8 paragraphes par texte). Ainsi, le nombre de paragraphes des écrits produits par les apprenants de FLE s'approche légèrement de celui des scripteurs du groupe de contrôle sinophone, qui ont tendance à hiérarchiser le sens du texte en le structurant en paragraphes.

Cette observation pourrait traduire une influence des normes d'écriture à la chinoise qui mettent l'accent sur la planification globale et la visualisation du texte. De toute manière, nous rejoignons l'idée de Wei, Zhang & Zhang (2020) selon laquelle la structuration globale du texte est liée à plusieurs facteurs tels que l'instruction d'écriture en LE, le genre et le type textuels demandés, le sujet de texte, le niveau de compétence en LE, l'intention de communication et la différence de styles inter-individuels.

Après avoir présenté les caractéristiques générales des textes, nous allons étudier l'agencement du contenu de la lettre. Comme nous l'avons évoqué dans la section 3.1.2, la mise en ordre des informations relève de la disposition de la rhétorique, en réponse à une nécessité logique et aux contraintes socioculturelles de communautés.

5.2 Le plan du texte

Dans cette section, nous nous intéressons à la construction des parties qui structurent le texte, c'est-à-dire le plan du texte. Comme l'indique Adam (2020 : 241), « les plans de textes jouent un rôle capital dans la composition macro-textuelle du sens » qui est conventionnellement conditionnée par « l'état historique d'un genre ». Les plans du texte font également partie de critères proposés par Connor (1996) pour comparer les productions dans le cadre de la rhétorique interculturelle. Nous allons

commencer par étudier les plans des textes des deux groupes de contrôle afin de mettre en évidence des régularités linguistiques et des procédés rhétoriques relevant de la lettre familière dans les deux langues. Ensuite, nous procéderons à l'analyse des productions d'apprenants sinophones de FLE pour faire ressortir leurs caractéristiques. Cette section se terminera par une synthèse et une discussion portant sur les résultats des analyses.

5.2.1 Les textes des deux groupes de contrôle

Les textes des deux groupes de contrôle présentent régulièrement les cinq parties correspondant à la forme conventionnelle de la lettre : (1) le terme d'adresse ; (2) la formule d'ouverture ; (3) le corps de la lettre ; (4) la formule de clôture ; (5) la clause (formule de salutation, signature et date). En revanche, la fréquence de ces parties n'est pas identique dans les textes des deux groupes de contrôle. Le tableau 20 présente le nombre des parties et leur fréquence d'emploi (% entre parenthèses) dans les textes des scripteurs francophones et sinophones. Notons que la partie « objet de la lettre » n'est pas apparue dans notre corpus.

Parties composantes de textes		Francophones	Sinophones
Terme d'adresse		20 (67%)	16 (53%)
Formule d'ouverture		30 (100%)	30 (100%)
Corps de la lettre		30 (100%)	30 (100%)
Formule de clôture		30 (100%)	28 (93%)
Clause	Formule de salutation	22 (73%)	7 (23%)
	Signature	16 (53%)	12 (40%)
	Date	0	9 (30%)
Nombre de textes		30	30

Tableau 20 : Les parties du plan du texte dans les textes des deux groupes de contrôle

Comme le montre le tableau 20 ci-dessus, le terme d'adresse, la formule de salutation, la date et la signature ne sont pas systématiquement présents dans les textes des deux groupes de contrôle. Les formules d'ouverture sont présentes dans tous les textes, mais leur fonction peut varier selon l'intention de communication des scripteurs. Un autre contraste intéressant consiste en ce que deux textes en chinois se terminent par l'énoncé d'un argument, sans avoir de conclusion explicite. Dans les sections suivantes, nous allons analyser la régularité des expressions présentes dans quatre

parties du texte (terme d'adresse, formule d'ouverture et de clôture, clause) en mettant en évidence leurs fonctions pragmatiques et rhétoriques.

5.2.1.1 Les termes d'adresse

Tout d'abord, 67% des scripteurs francophones débutent la lettre avec des termes d'adresse. Cette fréquence est plus élevée que celle observée chez les scripteurs sinophones (53%). Les termes d'adresse dans les textes des deux groupes de contrôle comportent des éléments essentiels. Le tableau 21 ci-dessous présente le nombre d'occurrences de ces éléments et leur fréquence d'apparition (% entre parenthèses).

Terme d'adresse	Francophones	Sinophones
Nom propre	19 (48%)	7 (20%)
Adjectif affectif	7 (18%)	14 (40%)
Statut social	1 (3%)	8 (23%)
Salutation	11 (28%)	6 (17%)
Déterminant possessif	1 (3%)	0
Total	39 (100%)	35 (100%)

Tableau 21 : La construction des termes d'adresse dans les textes des deux groupes de contrôle

Selon le tableau 21 ci-dessus, on peut voir que les termes d'adresse en français et en chinois partagent certains éléments communs : le nom propre, l'adjectif affectif, le statut social et la salutation. Cependant, leur fréquence d'utilisation varie entre les textes des scripteurs francophones et ceux des scripteurs sinophones.

Dans 48% des cas, les termes d'adresse en français se réalisent sous la forme du prénom du destinataire et celui-ci est souvent précédé d'un adjectif affectif *cher* et *chère* (18%) et de termes de salutation tels que *Salut*, *Bonjour* et *Coucou* (28%). Le déterminant possessif (3%) et le statut social (3%) sont rarement utilisés pour créer les termes d'adresse tels que *Ma Élée* et *Cher ami*. Dans 80% des cas, les termes d'adresse en français sont suivis d'une virgule ayant pour fonction de mettre en relief un élément situé au début de la lettre. Les termes d'adresse sont suivis d'un point d'exclamation à quatre reprises, ce qui représente 20% des cas. Comme le montre l'exemple (3), la lettre commence par le terme d'adresse composé du prénom du destinataire *Louisa* précédé de l'adjectif affectif *Chère*. Le terme d'adresse est suivi d'une virgule.

(3) Chère Louisa, (1_L1FR)

Les scripteurs sinophones commencent la lettre familière par les termes d'adresse dans 53% des cas. Ceux-ci se trouvent dans la première ligne indépendante de texte et se présentent souvent sous la forme d'un adjectif affectif *Qīn'àide* 亲爱的 (Cher / Chère) (40%) suivi d'un nom indiquant le statut social *péngyǒu* 朋友 (ami(e)) (23%) et du prénom du destinataire (20%). Dans 17% des cas, les prénoms et l'indication de statut social sont suivis de termes de salutation tels que *nǐhǎo* 你好 (bonjour) et *nínhǎo* 您好¹¹⁰ (bonjour), ce qui diffère des termes d'adresse en français dont les prénoms sont précédés de salutation. Nous allons le présenter à l'aide de l'exemple (4) ci-après. Cette différence est liée aux conventions d'écriture épistolaires en français et en chinois. L'indication de statut social et d'identité du destinataire est mise en avant au début de la lettre en chinois, ce qui permet au destinataire de manifester la politesse en établissant un contact.

Par ailleurs, nous trouvons 2 occurrences de *nínhǎo* 您好 (bonjour), un terme de salutation composé du PP2 de politesse *nín* 您 (vous). En effet, il est peu fréquent que les scripteurs sinophones saluent un interlocuteur proche en utilisant le pronom personnel de politesse *nín* 您 (vous). Dans l'indication de la consigne (cf. section 4.2.2), le destinataire est explicitement désigné par un nom commun *péngyǒu* 朋友 (ami(e)). Nous considérons donc l'emploi du pronom personnel de politesse *nín* 您 (vous) comme une représentation de la politesse extrême de la part des scripteurs sinophones. L'exemple (4) illustre nos propos.

(4) 亲爱的	朋友	您	好 :
<i>Qīn'àide</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>nín</i>	<i>hǎo</i>
Cher	ami	vous	bien
Cher(ère) ami(e) bonjour : (16_L1CHIN)			

¹¹⁰ Nous avons mentionné la différence entre *nǐ* 你 (tu) et *nín* 您 (vous) forme de politesse, voir note de bas de page 40.

Par ailleurs, dans 75% des cas, les termes d'adresse en chinois sont accompagnés des deux-points qui servent conventionnellement à annoncer l'introduction de la lettre. Dans 25% des cas, ils sont suivis d'une virgule.

Dans les textes des deux groupes de contrôle, les termes d'adresse présentent une caractéristique similaire : ils jouent un rôle désignatif et vocatif qui fait référence à des « types d'interaction entre personnages ainsi que des variations de statut » (Lagorgette, 2003 : 61). S'inscrivant dans la même perspective, Lehmann (2010) montre que l'emploi des termes d'adresse facilite l'établissement de la connexion interpersonnelle, ce qui permet d'indiquer le degré de proximité et la différenciation sociale entre le destinataire et le destinataire. Ainsi, l'emploi fréquent des adjectifs affectifs et des prénoms de destinataires dans les termes d'adresse en français et en chinois met en avant l'intimité du destinataire, ce qui correspond bien aux attendus de la lettre familière dans laquelle les deux partenaires impliqués maintiennent une relation proche. Un contraste intéressant réside dans la position des termes d'adresse et de salutation. Conformément aux normes épistolaires chinoises, le terme d'adresse est suivi de la salutation alors que dans la lettre en français, c'est l'inverse.

Dans les sections qui suivent, nous allons présenter des parties formalisées de la lettre qui répondent à un figement sur les plans structurels et pragmatiques. Il s'agit de formules utilisées dans l'introduction (formules d'ouverture, section 5.2.1.2) et dans la conclusion (formules de clôture, section 5.2.1.3).

5.2.1.2 Les formules d'ouverture

À la suite des termes d'adresse, les scripteurs des deux groupes de contrôle ont tendance à maintenir le contact avec les destinataires et à attirer leur attention. Les procédés auxquels ils ont recours pour débiter leur lettre correspondent aux normes ritualisées et aux objectifs de communication de ce genre textuel. Les formules d'ouverture relevées dans les textes des deux groupes de contrôle sont classées en quatre catégories principales selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques comme suit :

- (1) Présenter le contexte de l'écriture ;
- (2) Exprimer un sentiment personnel ;
- (3) Adresser un vœu sur l'état du destinataire ;

(4) Énoncer la thèse

Il est important de souligner que les formules d'ouverture ne se réduisent pas simplement à la première phrase du texte et qu'elles peuvent revêtir plusieurs fonctions selon l'intention de communication du destinataire. Les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture varient entre les textes des deux groupes de contrôle, comme le montre la figure 7, ci-dessous.

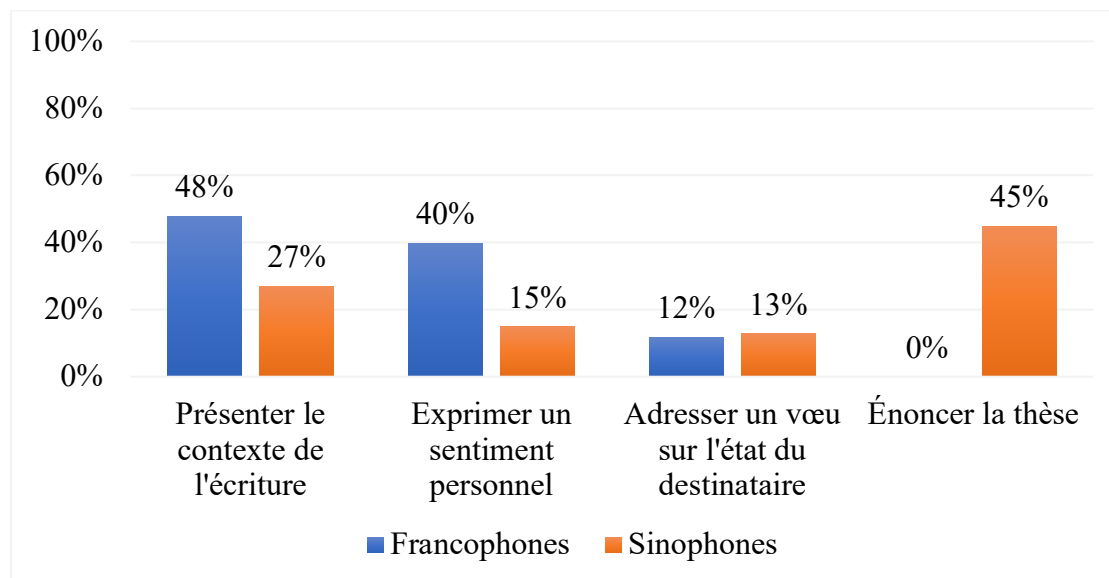


Figure 7 : Les fonctions des formules d'ouverture dans les textes des deux groupes de contrôle

En nous appuyant sur les données quantitatives, nous pouvons remarquer que les formules d'ouverture des lettres en français ont pour fonction de présenter le contexte (fictif) de l'écriture (48%), ce qui relève de l'*éthos* rhétorique. Par ailleurs, les scripteurs francophones expriment un sentiment personnel (40%) et adressent leur vœu de bien-être envers le destinataire (12%). Ces deux fonctions communicatives correspondent à l'*éthos* et au *pathos* rhétoriques. À la différence des scripteurs francophones, les scripteurs du groupe de contrôle sinophone présentent moins fréquemment le contexte de l'écriture (27%) et expriment leur sentiment personnel (15%). La fréquence de la fonction *adresser un vœu sur l'état du destinataire* est presque identique chez les scripteurs sinophones (13%) par rapport à celle des scripteurs francophones (12%), montrant ainsi une forte similarité entre les deux groupes de contrôle. Contrairement aux scripteurs francophones, les scripteurs sinophones ont tendance à énoncer la thèse au début de la lettre dans 45% des cas. Nous

allons analyser l'emploi des formules d'ouverture à l'aide des exemples tirés de notre corpus.

Tout d'abord, environ la moitié des scripteurs francophones (48%) commencent par rappeler la situation problématique du destinataire. Il s'agit d'une « formule responsive » fréquemment utilisée dans les lettres (Nakagawa, 2022 : 8). Selon le scénario établi dans la consigne donnée (*cf.* section 4.2.2), le destinataire n'a pas connaissance du but dans lequel le destinataire a envoyé la lettre. Gardes-Tamine (2011), Amossy (2021) et Dross (2023) indiquent qu'il est important que le destinataire donne des éléments du contexte dans l'introduction pour que l'interlocuteur comprenne rapidement de quoi il parle. L'objectif de cette communication épistolaire est bien de persuader le destinataire de poursuivre ses études en exposant les avantages que le diplôme lui offrira.

Selon notre observation, le contexte (fictif) de l'écriture est introduit de façon récurrente (40%) par le PP1.SG sujet *je* suivi du verbe *apprendre* aux temps du passé qui indique ici l'acte de réception de la nouvelle. Cette mention de la décision d'arrêter des études est indispensable pour déclencher la production écrite. Dans les exemples (5) et (6), les scripteurs francophones commencent la lettre par un accusé de réception des nouvelles à travers la structure *J'ai appris que* composée du PP1.SG sujet *je* suivi du verbe *apprendre* au passé composé. Le contexte est énoncé dans les propositions subordonnées sous différentes formes verbales *arrêter les études* et *quitter la FAC*. L'évocation du contexte de l'écriture correspondrait à « l'objet de la lettre » dans lequel l'émetteur indique brièvement au récepteur sur quoi la lettre porte.

(5) Coucou, **j'ai appris** que tu voulais **arrêter les études** pour bosser car tu n'arrive*[n'arrives] plus à gerer*[gérer] sur le plan financier. (9_L1R)

(6) Coucou bichette, **j'ai appris** il y a quelques jours que tu voulais **quitter la FAC**. (27_L1FR)

Par ailleurs, 40% des scripteurs francophones expriment leur sentiment personnel envers le destinataire qui décide de suspendre ses études à cause d'un problème financier. Cette expression se réalise souvent par l'emploi du PP1.SG sujet *je* utilisé avec des lexies dénotant un affect. Dans l'exemple (7), la proposition

subordonnée *j'étais assez surprise* renvoie à l'étonnement du destinataire à propos du fait que le destinataire voulait abandonner des études pour travailler.

(7) J'ai appris que tu avais lâché la fac pour ton boulot à plein temps et je voulais juste te dire que **j'étais assez surprise**. (20_L1FR)

Les scripteurs francophones utilisent d'autres lexies dénotant l'affect telles qu'*inquiète, étonné, peiné* et *désolé* accompagnées du PP1.SG sujet *je* pour exprimer leur sentiment personnel à l'égard du contexte actuel du destinataire. Du point de vue rhétorique, l'expression des sentiments personnels du destinataire relève de l'*éthos* et du *pathos*. En mettant en scène une image de soi crédible (*éthos*) et en exprimant la compassion (*pathos*), le scripteur francophone cherche à gagner la confiance du destinataire sur les arguments qui suivront. Cette approche permet de créer un lien de confiance et de réduire la distance entre les deux partenaires de la communication (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998 ; Siess, 1998 ; Amossy, 2021 ; Dross, 2023).

Dans le cadre de la même approche argumentative mêlant l'*éthos* et le *pathos*, après avoir présenté le contexte du destinataire dans la première phrase, le scripteur francophone peut introduire son regret par la proposition principale *Je trouve que* et souligner son implication affective avec l'adverbe *sincèrement* et l'adjectif *dommage*, comme le montre l'exemple (8) ci-dessous.

(8) j'ai*[J'ai] appris que tu voulais arrêter ta Licence à cause de problèmes d'argent. **Je trouve que ça sincèrement dommage**. (25_L1FR)

Dans 12% des cas, les scripteurs francophones expriment leur vœu sur l'état de santé et du moral du destinataire au moment initial de la lettre. Dans l'exemple (9), le scripteur francophone entre en contact avec son interlocuteur à l'aide d'une formule de salutation rituelle *J'espère que tu vas bien* qui permet de formuler un vœu et d'établir un contexte psychoaffectif positif et amical.

(9) **J'espère que tu vas bien** depuis la dernière fois que on s'est vus. (5_L1FR)

Dans l'exemple (10), le scripteur francophone exprime directement son souhait à propos de la santé du destinataire. En effet, la santé apparaît comme un sujet récurrent au début de la lettre à cause de la distance spatio-temporelle entre le destinataire et le destinataire (Kerbrat-Orecchioni, 1998 ; Große et al., 2016). Adresser un vœu et

s'informer de l'état de santé du destinataire relèvent d'une forme de ritualité et de politesse. Il s'agit d'une stratégie de persuasion mêlant l'*éthos* et le *pathos*, puisque le destinataire se présente comme une personne pourvue d'une qualité (*éthos*) à savoir l'empathie ou l'attention portée à autrui (*pathos*).

(10) **J'espère que cette lettre te trouvera en bonne santé.** (12_L1FR)

À la différence de l'évocation fréquente du contexte chez les scripteurs francophones (48%), les formules d'ouverture mentionnant des informations antérieures sont moins fréquentes chez les scripteurs sinophones (27%). Selon notre observation, le contexte (fictif) de l'écriture est introduit de façon récurrente par le PP1.SG sujet *wǒ* 我 (je) suivi de locutions verbales *tīngwén* 听闻 (entendre) et *tīngshuō* 听说 (entendre dire) qui désignent l'acte de réception. Cette utilisation diffère de celle des scripteurs francophones qui ont tendance à utiliser le verbe *apprendre*. Dans l'exemple (11), le texte commence par la locution verbale *Tīngwén* 听闻 (Entendre) qui permet de présenter le scénario établi dans lequel la tâche rédactionnelle du destinataire est de persuader le destinataire en situation précaire à poursuivre ses études. La proposition suivante exprime le sentiment vif du destinataire à travers le PP1.SG sujet *wǒ* 我 (je) et l'adverbe *jíqiède* 急切地¹¹¹ (en hâte) par rapport à ce qui précède. Dans l'introduction, le scripteur sinophone annonce explicitement son intention de communication par l'expression *xiǎngyào yǔ nǐ shuō yì shuō guānyú cǐ shì de bùtóng kànfǎ* 想要与你说一说关于此事的不同看法 (je veux te parler un peu de mon point de vue sur cette question).

(11) 听闻	你	由于	经济	原因	而	决定
<i>Tīngwén</i>	<i>nǐ</i>	<i>yóuyú</i>	<i>jīngjì</i>	<i>yuányīn</i>	<i>ér</i>	<i>juédìng</i>
Entendre	tu	à cause de	économie	raison	alors ¹¹²	décider
Après avoir entendu que tu as décidé d'abandonner tes études pour des						
放弃	学业	去	工作	时,	我的	内心
<i>fàngqì</i>	<i>xuéyè</i>	<i>qù</i>	<i>gōngzuò</i>	<i>shí</i>	<i>wǒ de</i>	<i>nèixīn</i>

¹¹¹ L'adverbe *jíqiède* 急切地 (en hâte) est composé d'un adjectif *jíqiè* 急切 (pressé) et d'un marqueur de modification syntaxique du verbe *地* (de).

¹¹² *Er* 而 est une particule indiquant un enchaînement dans le temps ou une conséquence, cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lì shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014)*.

abandonner études aller travailler moment je DE₁ fond du cœur
 raisons financières, j'ai eu à cœur de te parler de mon point de vue sur cette
 急切 地 想要 与 你 说 一
jíqiè de xiǎng yǔ nǐ shuō yì
 pressé DE₂¹¹³ vouloir avec tu parler un peu
 question, [...] (26_L1CHIN)
 说 关于 此 事 的 不同 看法, [...]
shuō guānyú cǐ shì de bùtóng kànfǎ
 parler sur ce affaire DE₁ différent point de vue

Comme le font les scripteurs francophones, les scripteurs du groupe de contrôle sinophone prennent contact avec le destinataire par une expression sur son état physique et psychologique. Sans aborder le sujet du texte ni transmettre des informations, les formules d'ouverture ont une fonction phatique et consistent à établir une ambiance bienveillante qui contribue à faire avancer la communication entre les deux partenaires. À la différence des formules d'ouverture en français qui sont généralement exprimées de manière déclarative, celles en chinois peuvent être formulées sous forme interrogative.

Dans l'introduction, nous relevons quatre occurrences dans lesquelles les scripteurs sinophones s'intéressent à l'état physique et moral du destinataire sous forme interrogative, ce qui représente 13% de l'ensemble des textes. Selon les traditions et les cultures chinoises, l'interrogation sur l'état psycho-affectif du destinataire est un rituel de politesse qui sert à commencer une « small talk¹¹⁴ » à l'oral dans le but de protéger sa face (Pan & Kádár, 2011 : 1536). Le transfert de ce type d'expression réservé à l'oral dans la production écrite en chinois est lié, selon nous, au genre et au type de textes étudiés, qui est une lettre familière. Ce faisant, les scripteurs sinophones utilisent une formule de salutation moins formelle vis-à-vis de leur interlocuteur intime. Comme le montre l'exemple (12), avant d'afficher des faits et des arguments contre la décision du destinataire, le scripteur sinophone s'interroge sur l'état du destinataire à l'aide d'une formule de salutation rituelle *Hǎojiǔbújiàn* 好久不见 (Ça fait longtemps que je ne t'ai

¹¹³ DE₂ : Marqueur de modification syntaxique du verbe.

¹¹⁴ « Petite conversation » (Pan & Kádár, 2011 : 1536).

pas vu(e)). *Zuìjìn guò de zěnmeyàng* 最近过得怎么样 ? (Comment vas-tu ?) est une salutation complémentaire qui permet d'ouvrir l'interaction.

(12) 好久不见, 最近 过 得 怎么样?
Hǎojiǔbújiàn zuìjìn guò de zěnmeyàng
 Expression figée récemment passer DE₂¹¹⁵ comment
 Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu(e), comment vas-tu ? (27_L1CHIN)

Contrairement aux scripteurs francophones, les scripteurs du groupe de contrôle sinophone commencent systématiquement leur lettre par l'énoncé de la thèse (45%). Rappelons que ce moyen est absent dans les productions des scripteurs francophones. La thèse énoncée correspond à l'importance du diplôme. Dans l'exemple (13), au début du texte, le scripteur sinophone donne une définition du diplôme comme *tōngxíngzhèng* 通行证 (laisser-passer). Le thème *wénpíng* 文凭 (diplôme) est repris par la simple répétition dans la proposition suivante en tant que sujet. Il s'agit de nouveaux arguments autour de la thèse défendue : le diplôme signifie *xuéli* 学历 (niveau d'éducation) et *xuéxí shēngyá* 学习生涯 (parcours d'apprentissage). Le maintien du thème *wénpíng* 文凭 (diplôme) permet d'assurer la cohérence textuelle. Par ailleurs, le scripteur sinophone exprime son point de vue sur la valeur du thème *wénpíng* 文凭 (diplôme) par la structure à quatre caractères *zhìguānzhòngyào* 至关重要 (de la plus grande importance). Donc, la thèse est présentée et maintenue dans l'introduction du texte.

(13) 当今 时代 21 世纪, 文凭 是 我们
Dāngjīn shídài 21 shìjì wénpíng shì wǒmen
 À présent époque 21 siècle **diplôme** être nous
 Au 21^e siècle, **le diplôme** est notre laisser-passer,
 的 通行证, 文凭 意味 着 我
de tōngxíngzhèng wénpíng yìwèi zhe wǒ
 DE₁ laisser-passer **diplôme** signifier DUR¹¹⁶ je
le diplôme signifie mon **niveau d'éducation** et mon **parcours**

¹¹⁵ Dans la construction « verbe + *de* 得 + complément », le *de* 得 est considéré comme « *de* de résultat » suivi d'un complément (Xu, 2010 : 103).

¹¹⁶ DUR : marqueur aspectuel placé après un verbe qui permet d'exprimer « un état qui dure » (Xu, 2010 : 55).

的	学历、	学习	生涯、
<i>de</i>	<i>xuéli</i>	<i>xuéxí</i>	<i>shēngyá</i>
DE ₁	niveau d'éducation	apprentissage	parcours
	d'apprentissage,		
Ø	对	我们	的人生 至关重要, [...]
Ø	<i>duì</i>	<i>wǒmen</i>	<i>de rénshēng zhìguānzhòngyào</i>
Ø	pour	nous	DE ₁ vie de la plus grande importance
	(le diplôme) a une importance extrême pour notre vie, [...] (L1_CHIN)		

Dans l'exemple (14), le scripteur sinophone met en avant la thèse dans les premières phrases du texte. Sous la forme du syntagme nominal *xuéli* 学历 (niveau d'éducation), le thème principal est situé au début des deux propositions juxtaposées en tant que sujet. Après avoir exprimé l'importance du niveau d'éducation (*Xuéli shì fēicháng zhòngyào de* 学历是非常重要的 Le niveau d'éducation est très important), le scripteur sinophone avance son raisonnement en présentant un argument en soutien à cette idée (*Xuéli huì yǐngxiǎng yí gè rén de chéngzhǎng jí fāzhǎn* 学历会影响一个人的成长及发展 Le niveau d'éducation influencera la croissance et le développement d'une personne). Les propositions suivantes concernant le niveau d'éducation permettent d'étayer les énoncés précédents. La focalisation sur les arguments proprement dits correspond au *logos*, ce qui permet au destinataire de développer son argumentation et au destinataire de saisir rapidement le point central du texte. Par ailleurs, une fois que le thème est introduit sous la forme du syntagme nominal *xuéli* 学历 (niveau d'éducation), il est repris deux fois par la répétition lexicale dans l'introduction du texte. L'emploi des anaphores nominales fidèles contribue à attirer l'attention du destinataire sur le thème essentiel et à garantir l'enchaînement des référents en favorisant la progression des arguments dans le texte (Halliday & Hasan, 1976 ; Jeandillou, 1997 ; Adam, 2020).

(14)	学历	是	非常	重要的,
	<i>Xuéli</i>	<i>shì</i>	<i>fēicháng</i>	<i>zhòngyào de</i>
	Niveau d'éducation	être	très	important
	Le niveau d'éducation est très important,			

学历 会 影响 一 个 人
xuéli huì yǐngxiǎng yí gè rén
niveau d'éducation pouvoir influencer un CL personne
le niveau d'éducation influencera la croissance et le développement d'une
 的 成长 及 发展。
de chéngzhǎng jí fāzhǎn
 DE₁ croissance et développement
 personne.
 中国人 对 学历 的 重视 程度
Zhōngguó rén duì xuéli de zhòngshì chéngdù
 Chinois pour **niveau d'éducation** DE₁ estime degré
 Les Chinois attachent beaucoup plus d'importance au **niveau d'éducation**
 远远 超出 一般 人 的 想象。
yuǎnyuǎn chāochū yìbān rén de xiǎngxiàng
 beaucoup dépasser ordinaire personne DE₁ imagination
 qu'on ne peut l'imaginer. (9_L1CHIN)

En effet, notre observation sur la position initiale de la thèse dans les textes en chinois peut s'expliquer, si on suit Kirkpatrick (1997), Cai (2003), Zhou (2004), Liao & Chen (2009) et Bi (2016), par le fait que l'énoncé de la thèse dans l'introduction est un procédé rhétorique à la chinoise nommé *kāiménjiànshān* 开门见山 (« dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne »). Par ailleurs, le fait de formuler directement des arguments en faveur de la thèse relève du *logos* rhétorique, dans lequel les scripteurs mettent l'accent sur la force persuasive des preuves objectives pour convaincre le destinataire (Reboul, 1991 ; Amossy, 2021 ; Dross, 2023).

En résumé, l'utilisation des formules d'ouverture diffère entre les scripteurs francophones et les scripteurs sinophones. Les scripteurs du groupe de contrôle francophone ont tendance à capter l'attention du destinataire par la présentation du contexte (fictif) de l'écriture. L'expression d'un sentiment personnel et l'utilisation des formules ritualisées sur l'état du destinataire constituent une stratégie pour rompre la glace et témoigner de la bonne volonté du destinataire. Comme nous l'avons évoqué précédemment (*cf.* section 2.4), l'introduction est un moment où « il faut que se produise la captation de la sympathie, *captatio benevolentiae* » (Gardes-Tamine, 2011 :

126). Ainsi, les scripteurs francophones s'approchent des normes d'écriture du genre épistolaire français qui accordent de l'importance à la fonction phatique des formules d'ouverture (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998 ; Große et *al.*, 2016 ; Nakagawa, 2022). Par ailleurs, ces trois catégories de formules d'ouverture peuvent être interprétées du point de vue rhétorique. Pour assurer le bon déroulement de l'argumentation, le destinataire doit répondre à trois objectifs dans l'introduction : « permettre aux auditeurs de comprendre de quoi il est question, les rendre attentifs et susciter leur bienveillance » (Dross, 2023 : 137). Donc, nous pouvons conclure que l'emploi des formules d'ouverture en français relève davantage de l'*éthos* rhétorique tout en y incluant une expression du *pathos*.

En ce qui concerne les textes des scripteurs sinophones, l'introduction se caractérise par l'énoncé de la thèse, ce qui est conforme aux normes d'écriture chinoises du « texte argumentatif » (*yìlùn wén* 议论文). Les scripteurs sinophones ont tendance à exposer directement des arguments au début du texte, ce qui relève du *logos*. Par ailleurs, les scripteurs du groupe de contrôle sinophone présentent le contexte et expriment leur sentiment personnel avec une fréquence moins élevée par rapport aux scripteurs francophones. Les variations observées pourraient s'expliquer par les influences des normes d'écriture propres au genre et au type de textes, amenant ainsi les deux groupes de contrôle à utiliser différents procédés rhétoriques et pragmatiques pour atteindre le même objectif de communication.

5.2.1.3 Les formules de clôture

Les formules de clôture de la lettre répondent au figement rhétorique et elles sont associées aux rituels de politesse par lesquels les destinataires cherchent à maintenir l'harmonie dans l'interaction (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998 ; Zhu, 2000 ; Nakagawa, 2022). Selon notre observation, les formules de clôture apparaissent systématiquement dans les textes des scripteurs francophones alors qu'elles sont un peu moins utilisées dans les textes en chinois (93%). Autrement dit, il y a deux scripteurs sinophones qui terminent brusquement leur lettre par des arguments sans prendre congé de leur interlocuteur. En ce qui concerne les formules de clôture utilisées dans les écrits des groupes de contrôle, elles sont classées en trois catégories selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques :

- (1) Susciter la passion du destinataire ;
- (2) Exprimer un sentiment ou une intention ;
- (3) Revenir sur la thèse

Le choix des procédés rhétoriques varie entre les deux groupes de contrôle, comme le montre la figure 8 ci-dessous.

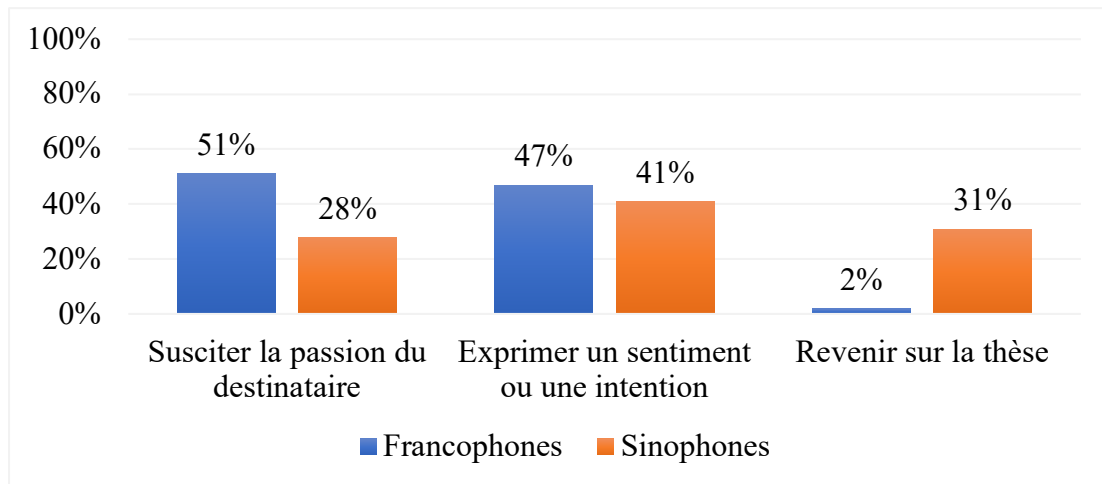


Figure 8 : Les fonctions des formules de clôture dans les textes des deux groupes de contrôle

Comme le montre la figure 8, les deux groupes de contrôle ont recours aux mêmes procédés pour clore leur lettre. Cependant, leur fréquence d'utilisation varie entre les scripteurs du groupe de contrôle francophone et ceux du groupe de contrôle sinophone. Dans les textes des scripteurs francophones, les lettres se terminent par des actes de langage plutôt euphorisants qui consistent à susciter la passion du destinataire (51%) et à exprimer un sentiment ou une intention personnelle (47%). Le premier acte relève du *pathos* consistant à soulever l'émotion du destinataire et le second correspond tantôt au *pathos* (sentiment) tantôt à l'*éthos* (intention) qui marque la présence du destinataire. En revanche, les formules de clôture dans les textes des scripteurs sinophones suscitent moins fréquemment la passion du destinataire (28%). Les scripteurs du groupe de contrôle sinophone ont néanmoins tendance à utiliser une stratégie de l'*éthos* (41%), avec une fréquence légèrement moindre par rapport à celle des scripteurs francophones (47%). À la différence des scripteurs francophones, les scripteurs sinophones ont pour fonction argumentative de revenir sur la thèse (31%).

Ce phénomène focalisant sur les arguments proprement dits correspond au *logos* rhétorique.

Tout d'abord, les scripteurs francophones cherchent à susciter l'émotion du destinataire avant de clôturer leur discours. Ce type d'utilisation apparaît dans 51% des cas. Le *pathos* rhétorique repose sur l'utilisation des différentes structures grammaticales pour soulever des émotions du destinataire. Parmi ces structures, on trouve la phrase impérative (52%) et la phrase exclamative (35%). Dans l'exemple (15), le scripteur francophone emploie le déictique spatial *là* pour souligner le contexte d'énonciation dans lequel prend place son encouragement. Les deux phrases exclamatives successives marquent cet appel à la pitié qui est intensifié par la lexie d'affect à polarité négative *pauvre*. Le terme *vraies amies* renforce également le sentiment d'amitié et de solidarité. Cependant, on peut y voir également une stratégie de l'*éthos* dans la mesure où le scripteur francophone affirme sa qualité d'ami fidèle en proposant son soutien.

- (15) Alors tiens bon ma pauvre, **ça en vaut la peine et je suis là avec toi autant que tu en auras besoin ! Ça sert aussi à ca*[ça] les vraies amies !**
(9_L1FR)

Pour leur part, les scripteurs francophones se décrivent comme dignes de la confiance du destinataire en exprimant leur propre intention et sentiment, ce qui relève de l'*éthos* et du *pathos* rhétoriques. Selon notre observation, la représentation du destinataire est mise en scène par une structure récurrente : le PP1.SG sujet *je* conjugué avec des verbes d'opinion et d'intention. Dans l'exemple (16), dans le corps de la lettre, le scripteur francophone tente de marquer son rapprochement avec l'interlocuteur par le témoignage de sa propre expérience vécue et des solutions qui lui permettent de s'en sortir. Après avoir exposé des arguments, le scripteur francophone tire une conclusion dans la dernière phrase dans laquelle le PP1.SG sujet *je* et sa forme réfléchie *me* se réfèrent au destinataire lui-même. La structure *je pense que* (*je* + verbe d'opinion + proposition) dans la proposition juxtaposée sert à introduire une opinion personnelle du destinataire pour susciter la confiance de l'interlocuteur à résoudre ses difficultés financières. L'énoncé *Pense à ton bonheur en premier* met également en œuvre une stratégie fondée sur le *pathos*, car le scripteur francophone cherche à émouvoir son destinataire en le/la poussant à prendre en considération son bien-être personnel.

(16) [...] Tu pouvais faire comme moi et travailler à côté de tes études pendant les week-end et les vacances. [...] En combinant tout ça j'arrive à me débrouiller et **je pense que** tu pouvais faire de même. Pense à ton bonheur en premier. (8_L1FR)

Dans les textes des scripteurs sinophones, nous remarquons que deux textes se terminent subitement par l'énoncé d'un argument sans conclusion. La fin brutale du texte empêche l'interlocuteur de tirer une conclusion après la lecture d'autant plus qu'une lettre sans formule de politesse peut être interprétée comme un manque de respect envers le destinataire. Dans une bonne partie des occurrences (41%), les scripteurs du groupe de contrôle sinophone expriment une opinion et un sentiment personnel. Par ailleurs, ils ont tendance à revenir sur la thèse à la fin de la lettre (31%). Cependant, chez les scripteurs francophones, ce type d'emploi est très peu fréquent, avec seulement 2% d'utilisation. En effet, la mise en focus sur le thème au moment final sert à récapituler l'idée essentielle du texte et à assurer la cohérence textuelle. Dans l'exemple (17), la conclusion, introduite par la conjonction *Suǒyǐ* 所以 (Donc), se termine par un argument proprement dit sur l'enjeu crucial du *wénpíng* 文凭 (diplôme) et du *xuéli* 学历 (niveau d'éducation) dans la construction du projet professionnel.

(17)所以	文凭、	学历	对	一	个	人
<i>Suǒyǐ</i>	<i>wénpíng</i>	<i>xuéli</i>	<i>duì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
Donc	diplôme	niveau d'éducation	pour	un	CL	personne
Donc, le diplôme et le niveau d'éducation	sont cruciaux pour le futur et le					
的	未来	以及	发展	至关重要,		
<i>de</i>	<i>wèilái</i>	<i>yǐjǐ</i>	<i>fāzhǎn</i>	<i>zhìguānzhòngyào</i>		
DE ₁	futur	et	développement	de la plus grande importance		
développement d'une personne,						
Ø	不	要	因为	眼前的	经济	问题
Ø	<i>bú</i>	<i>yào</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>yǎnqiándè</i>	<i>jīngjì</i>	<i>wèntí</i>
Ø	Nég	falloir ¹¹⁷	en raison de	à présent	économie	problème
il ne faut pas que (tu) abandonnes tes études à cause d'un problème						

¹¹⁷ *Yào* 要 se traduit par « devoir » ou « falloir » lorsqu'il s'emploie avec le PP2 (Xu, 2010 : 193).

而 就此 放弃 学业。
ér *jiùcǐ* *fàngqì* *xuéyè*
 alors ainsi abandonner études
 économique. (8_L1CHIN)

Par ailleurs, les scripteurs sinophones cherchent à éveiller la passion chez le destinataire à l'aide des phrases exclamatives et des phrases impératives dans 28% des cas, ce qui s'inscrit dans la stratégie du *pathos*. Comme le montre l'exemple (18), la phrase exclamative vise à susciter une émotion positive chez le destinataire en lui donnant l'espoir et en soulignant un avenir brillant.

(18)总 会 有 更好的 机遇
Zǒng *huì* *yǒu* *gènghǎode* *jīyù*
 Toujours pouvoir avoir meilleur opportunité
 Il y aura toujours de meilleures opportunités et perspectives qui t'attendent !
 (13_L1CHIN)

和 前程 在 等 着 你 !
hé *qiánchéng* *zài* *děng* *zhe* *nǐ*
 et perspective DUR attendre DUR tu

À la différence des scripteurs francophones, les scripteurs sinophones utilisent la citation et la leçon édifiante pour terminer leur texte dans 27% des cas. Ces procédés se rapportent à la thèse défendue et à l'érudition du destinataire, c'est pourquoi nous les classons dans les deux catégories : se mettre en scène (*éthos*) et revenir sur la thèse (*logos*). Comme le montre l'exemple (19) ci-dessous, les deux premières propositions se réfèrent au poème de Ruan Yue (Ruǎn Yuè 阮阅¹¹⁸), le poète de la dynastie Song. Par le biais d'une métaphore avec un *yú* 鱼 (poisson) dans l'eau et un *niǎo* 鸟 (oiseau) dans le ciel, le scripteur sinophone cherche à inspirer au destinataire une brillante perspective d'avenir et à l'encourager à poursuivre son aventure malgré les difficultés et les risques potentiels. Par cette comparaison, le scripteur sinophone indique qu'il estime que son destinataire a la possibilité de s'engager dans un avenir plus prometteur.

¹¹⁸ Ruan Yue (Ruǎn Yuè 阮阅) est un poète chinois de la dynastie Song (960-1279).

Cette citation joue donc un rôle édifiant. Par ailleurs, le recours aux propos d'autrui est une stratégie efficace pour étayer sa propre argumentation.

(19) *Hǎi kuò píng yú yuè, tiān gāo rèn niǎo fēi, qǐ yīn kǔ nàn jù, rèn píng fēng yǔ chuí* 。

海阔凭鱼跃，天高任鸟飞，岂因苦难惧，任凭风雨锤。

La grandeur de la mer permet au **poisson** de sauter en toute liberté, l'immensité du ciel permet à l'**oiseau** de voler à son gré. Je ne reculerai devant aucune difficulté, même si le vent et la pluie me frappent de plein fouet.

(1_L1CHIN)

Les stratégies de citation et de leçon édifiante mises en œuvre dans la conclusion permettent de montrer l'érudition du destinataire tout en donnant au texte une valeur esthétique et littéraire. Cet usage particulier peut s'expliquer par les pratiques rédactionnelles chinoises selon lesquelles les textes sont destinés à cultiver les lecteurs et à développer les valeurs morales, ce qui est formulé par la maxime *wényǐzàidào* 文以载道 « (les œuvres littéraires véhiculent la Voie)¹¹⁹ » (Cheng, 1997 ; Zhang, 2011 ; Zhang, 2018).

En résumé, les deux groupes de scripteurs accordent de l'importance aux mêmes ressources de la persuasion pour orienter le destinataire vers une conclusion attendue : se mettre en scène (*éthos*) et susciter la passion chez le destinataire (*pathos*). Si les caractéristiques des formules de clôture diffèrent entre les deux groupes de contrôle, c'est parce que l'emploi de ces moyens persuasifs est soumis à des codifications socioculturelles propres aux genres textuels. Pour atteindre leur objectif de persuasion, les scripteurs du groupe de contrôle francophone suscitent la passion et l'émotion du destinataire pour emporter sa conviction à la fin de la lettre. Ainsi, le *pathos* rhétorique agit au premier rang chez les scripteurs francophones. En revanche, les scripteurs sinophones cherchent à défendre leur point de vue à la fin de la lettre par l'exposé de la thèse et d'un argument, une stratégie du *logos* en action. Influencés par les conventions d'écriture chinoises, les scripteurs sinophones ont recours à la citation littéraire et à la

¹¹⁹ L'expression *wényǐzàidào* 文以载道 est une *chéngyǔ* 成语 (expression phraséologisée quadrisyllabique, cf. Nguyen, 2006) et elle signifie que « les œuvres littéraires véhiculent la Voie ». *Dào* 道 littéralement chemin, voie, peut désigner la « méthode et la manière de procéder ». Il s'agit d'un terme clé du taoïsme (courant de la pensée chinoise qui prend son nom de ce mot, selon l'ancienne transcription de Tao) qui peut être traduit par « Voie » (Cheng, 1997 : 35).

leçon édifiante pour mettre en avant leur érudition, renforcer la crédibilité de leurs propos et valoriser l'effet esthétique du texte. Constatons ici que ce type d'emploi est absent dans les textes en français.

5.2.1.4 La clause

Avant de clore la lettre, les destinataires ont tendance à utiliser une formule de salutation, se conformant ainsi aux rituels sociaux et mettant fin à l'interaction. Les formules de salutation sont mises en relief grâce à leur position détachée de la conclusion (la formule de clôture) et à leur structure morfo-syntaxique. Elles sont présentes dans 22 textes en français, soit 73% des cas. En revanche, elles sont moins fréquentes et n'apparaissent que dans 7 textes en chinois, soit 23% des cas. Les formules de salutation utilisées par les scripteurs francophones se présentent sous différentes formes et elles servent à exprimer des salutations amicales qui réfèrent à l'acte non verbal de l'embrassade : *Bisous*, *Gros bisous*, *La bise* (10 occurrences) et *Je t'embrasse* (3 occurrences) et *Tendrement* (1 occurrence). Dans ce contexte, ces expressions renvoient à un geste symbolique d'affection et de salutation. Les formules de salutation comme *À bientôt* (3 occurrences) et *À la prochaine* (2 occurrences) traduisent le souhait du destinataire de revoir l'interlocuteur dans un futur proche.

Les scripteurs sinophones ont tendance à conclure la lettre en adressant un souhait par le verbe *zhù* 祝 (souhaiter). Nous avons relevé quatre formules de vœux composées du verbe *zhù* 祝 (souhaiter) suivi d'expressions à quatre caractères : *Zhù xuéyèyǒuchéng* 祝学业有成 (En te souhaitant de bien progresser dans tes études), *Zhù yíqièshùnlì* 祝一切顺利 (En te souhaitant que tout se passe bien), *Zhù tiāntiānxiàngshàng* 祝天天向上 (En te souhaitant que tout s'améliore de jour en jour) et *Zhù wànshìrúyì* 祝万事如意 (En te souhaitant que tout se passe comme tu le souhaites). Il est à noter que deux scripteurs sinophones utilisent une formule de salutation *Cǐzhìjìnglǐ* 此致敬礼 (Veuillez agréer mes salutations distinguées) pour témoigner de leur respect et de leur considération envers le destinataire.

En résumé, notre analyse des formules de salutation met en évidence leur lien avec l'expression de l'affection du destinataire et leur utilisation est influencée par des codifications socio-culturelles. Dans les textes en français, la fréquence élevée des formules de salutation évoquant l'embrassade peut être expliquée par les rituels de

politesse propres aux traditions et aux cultures françaises selon lesquelles les Français se saluent en se faisant la bise (Kerbrat-Orecchioni, 1998). En revanche, dans la tradition et la culture chinoises, la pratique de se faire la bise n'est pas considérée comme un geste habituel de salutation. Elle pourrait être un comportement gênant entre des personnes parce que ce geste est a priori réservé aux amoureux (Liu, 2014). Aux yeux des scripteurs sinophones, adresser un souhait ou un vœu en fin de lettre est un acte de respect valorisant (Zhu, 2000).

Concernant la partie finale de la lettre, par rapport aux scripteurs sinophones (40%), les scripteurs francophones ont recours plus fréquemment (53%) à la signature pour terminer leur texte. En revanche, les scripteurs sinophones mettent la date avec la signature dans 30% des cas alors que c'est une pratique absente chez les scripteurs francophones. Cette différence pourrait être liée aux conventions d'écriture épistolaires dans les deux langues et cultures : en français, la date est généralement indiquée dans l'en-tête alors qu'en chinois, elle est placée à la fin. De plus, il est observé que dans les textes produits par des scripteurs sinophones, l'ordre des éléments de la date suit la séquence décroissante : année, mois, jour (en chiffres) ou *nián* 年 (année) *yuè* 月 (mois) *rì* 日 (jour). En revanche, on procède généralement de la façon suivante pour la date en français : le jour, mois, année et les chiffres sont séparés par le trait d'union.

En principe, les segments textuels (la signature et la date) sont une partie indispensable dans les lettres car ils indiquent l'identité du destinataire et son ancrage temporel. Dans le cadre de notre recherche, la lettre est produite dans la situation contrôlée et artificielle d'écriture dans laquelle le destinataire est fictif. Donc, l'omission de la signature et de la date n'empêcherait pas sa réception de se produire dans de bonnes conditions, ce qui pourrait expliquer leur faible fréquence dans notre corpus.

Après avoir parlé du plan du texte chez les scripteurs des deux groupes de contrôle, nous allons présenter la structuration des parties composant les textes des apprenants de FLE et décrire la régularité des procédés qu'ils utilisent pour introduire et conclure leurs propos dans ce contexte d'énonciation informel.

5.2.2 Les textes des apprenants de FLE

À la différence des textes des groupes de contrôle, la mise en forme des textes en FLE est composée de six parties : (1) l'en-tête ; (2) le terme d'adresse ; (3) la formule

d'ouverture ; (4) le corps de la lettre ; (5) la formule de clôture ; (6) la clause (la formule de salutation, la signature et la date). Le tableau 22 présente le nombre d'occurrences des parties et leur fréquence d'apparition (% entre parenthèses) dans l'ensemble des textes étudiés.

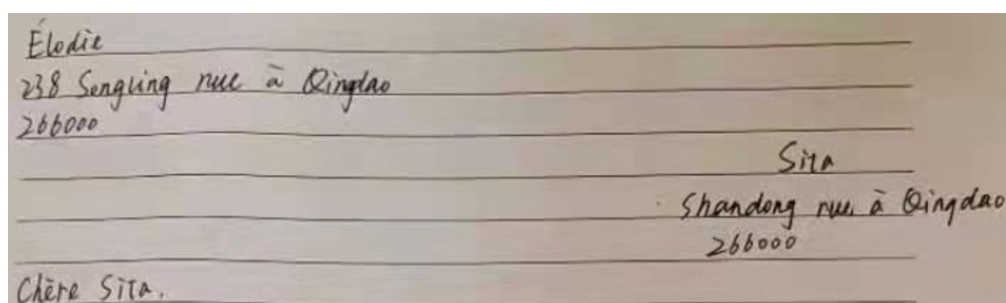
Parties composantes de textes		Francophones	Sinophones	Apprenants
En-tête		0	0	4 (10%)
Terme d'adresse		20 (67%)	16 (53%)	38 (95%)
Formule d'ouverture		30 (100%)	30 (100%)	40 (100%)
Corps de la lettre		30 (100%)	30 (100%)	40 (100%)
Formule de clôture		30 (100%)	28 (93%)	40 (100%)
Clause	Formule de salutation	22 (73%)	7 (23%)	22 (55%)
	Signature	16 (53%)	12 (40%)	35 (87,5%)
	Date	0	9 (30%)	5 (12,5%)
Nombre de textes		30	30	40

Tableau 22 : Les parties du plan du texte chez l'ensemble des scripteurs

La lecture des données quantitatives mentionnées dans le tableau 22 ci-dessus permet de constater que la planification globale des textes en FLE se rapproche de celle des textes des groupes de contrôle. En revanche, deux différences sont notables : la partie de l'en-tête n'est pas apparue dans les écrits des groupes de contrôle et la fréquence d'apparition de chaque partie chez les apprenants de FLE est souvent plus élevée que celle observée chez les groupes de contrôle. Nous allons décrire dans le détail l'emploi et la composition de ces six parties dans les textes des apprenants de FLE en les comparant avec celles des productions des groupes de contrôle.

À la différence des groupes de contrôle, 10% des apprenants de FLE mentionnent l'en-tête en haut à gauche sur différentes lignes, ce qui permet au destinataire de repérer rapidement l'identité de l'expéditeur et ses coordonnées (l'adresse et le code postal). Pour mieux illustrer la mise en page de cette partie spécifique à la lettre, nous présentons ci-dessous une visualisation d'un texte rédigé par un apprenant (1_L1CHIN_FR).

(20)



Comme le montre l'exemple (20) ci-dessus, les références en haut désignent les informations personnelles de l'expéditeur telles que le prénom (*Élodie*), l'adresse (*238 Songling rue à Qingdao**[*238 rue Songling à Qingdao*])¹²⁰ et le code postal (*266000*). Les références en bas à droite se réfèrent aux informations du récepteur comme le prénom (*Sita*), les indications de lieu (*Shandong rue à Qingdao**[*Rue Shandong à Qingdao*]) et le code postal (*266000*). Il est également intéressant de noter que cet apprenant transfère les normes épistolaires du chinois lorsqu'il rédige l'adresse. En chinois, les éléments spécifiques sont suivis de la voie de communication *rue*, *boulevard* et *chemin*, tandis qu'en français, c'est l'inverse.

Qu'il s'agisse de la lettre formelle ou de la lettre informelle, les informations correctes dans l'en-tête assurent le bon déroulement du processus d'expédition et de la bonne réception de la lettre. Cependant, ce segment textuel codifié dans le genre épistolaire n'est pas attesté dans les textes des deux groupes de contrôle. De notre point de vue, l'absence d'en-tête chez les groupes de contrôle et leur faible fréquence chez les apprenants de FLE peuvent être liées à la situation de recueil des données dans laquelle les scripteurs se voient dans l'obligation de produire une lettre fictive, qui ne correspond pas à un réel besoin de communication. Faute de destinataire authentique, les métadonnées des partenaires de l'échange ne semblent pas assez importantes pour une lettre fictive adressée à un(e) ami(e).

5.2.2.1 Les termes d'adresse

Après l'en-tête, 95% des apprenants débutent la lettre familière par les termes d'adresse. En comparant la fréquence des termes d'adresse chez les groupes de contrôle (67% chez les scripteurs francophones et 53% chez les scripteurs sinophones) avec celle des apprenants de FLE, nous remarquons que les apprenants y ont recours

¹²⁰ Il s'agit très certainement d'une influence translinguistique de la L1.

systématiquement pour donner une première impression positive à leur interlocuteur. Le tableau 23 ci-dessous présente les éléments qui composent les termes d'adresse dans les textes de l'ensemble des scripteurs.

Terme d'adresse	Francophones	Sinophones	Apprenants
Nom propre	19 (48%)	7 (20%)	22 (26%)
Adjectif affectif	7 (18%)	14 (40%)	30 (35%)
Statut social	1 (3%)	8 (23%)	15 (17%)
Salutation	11 (28%)	6 (17%)	16 (19%)
Déterminant possessif	1 (3%)	0	3 (3%)
Total	39 (100%)	35 (100%)	86 (100%)
Nombre de textes	30	30	40

Tableau 23 : La construction des termes d'adresse dans les textes de l'ensemble des scripteurs

En ce qui concerne les formes des termes d'adresse dans les textes des apprenants de FLE, elles sont souvent composées d'adjectifs affectifs (35%), de noms propres (26%), de termes de salutation (19%) et de statuts sociaux (17%). Ces éléments sont aussi présents dans les textes des deux groupes de contrôle. Cependant, la fréquence d'utilisation de chaque élément dans les textes en FLE s'approche davantage de celle que l'on observe chez les scripteurs du groupe de contrôle sinophone. Par exemple, les apprenants utilisent fréquemment des adjectifs affectifs (35%) et indiquent le statut social du destinataire (17%) pour créer des termes d'adresse en français. Comme le montre l'exemple (21), le terme d'adresse se compose de l'adjectif affectif *Chère* accompagné du prénom du destinataire (*Yaoyao*). Du point de vue pragmatique, l'utilisation des termes d'adresse associés à des adjectifs affectifs comme *Cher* et *Chère* est particulière à la lettre informelle et elle témoigne de l'affection de la part de celui qui s'adresse à autrui.

(21) **Chère Yaoyao**, (30_L1CHIN_FR)

Un phénomène de transfert de la L1 concerne la position de la salutation et des termes d'adresse. Il est à noter que dans 94% des cas, le terme d'adresse est suivi de la salutation, ce qui correspond aux normes scripturales en chinois. Dans l'exemple (22), le terme de salutation est précédé du prénom du destinataire *Anne*.

(22) **Anne : salut !*[Salut Anne !]** (30_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, dans 37% des cas, les termes d'adresse dans les textes des apprenants de FLE sont suivis de deux-points. Ils sont accompagnés de points d'exclamation dans 34% des cas. Nous reviendrons sur ces types d'emploi spécifiques dans le chapitre 7, section 7.2.

5.2.2.2 Les formules d'ouverture

Dans cette section, nous nous intéressons aux formules d'ouverture dans les textes des apprenants de FLE. Comme le font les scripteurs des deux groupes de contrôle, les apprenants de FLE ouvrent la communication par des formules d'ouverture qui peuvent être classées selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques :

- (1) Présenter le contexte de l'écriture ;
- (2) Exprimer un sentiment personnel ;
- (3) Adresser un vœu sur l'état du destinataire ;
- (4) Énoncer la thèse

Les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture varient entre les trois types de scripteurs, comme l'illustre la figure 9 ci-dessous.

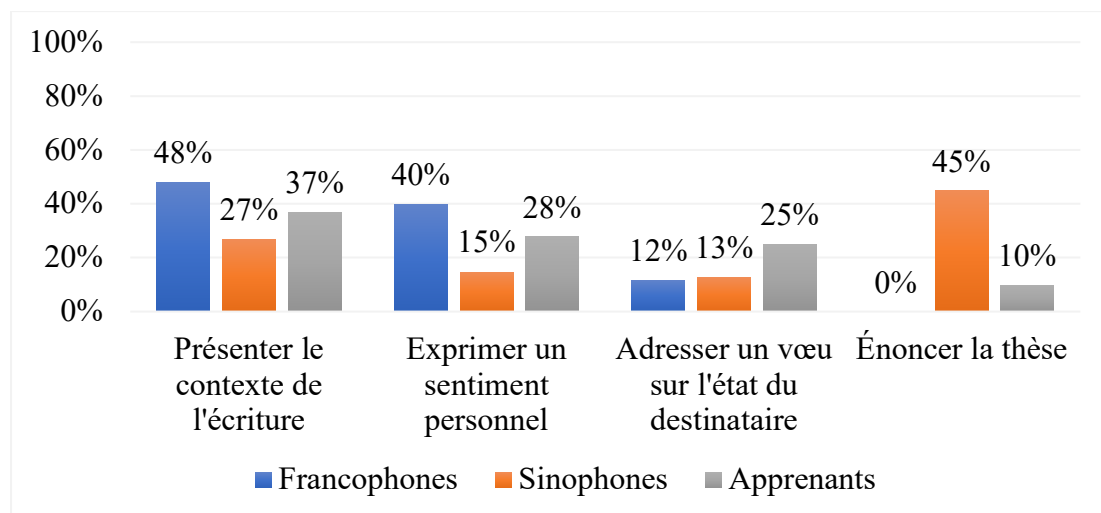


Figure 9 : Les fonctions des formules d'ouverture dans les textes de l'ensemble des scripteurs

À partir des données quantitatives obtenues, nous remarquons que la majorité des formules d'ouverture dans les textes des apprenants de FLE se caractérisent par la présentation du contexte (37%) et l'expression d'un sentiment personnel (28%), ce qui est similaire à celles observées chez les scripteurs francophones. Conformément aux scripteurs sinophones, les apprenants de FLE tendent à énoncer la thèse dans l'introduction pour attirer l'attention du destinataire mais avec une fréquence beaucoup moins élevée (10%) que ceux-ci (45%). Par ailleurs, la proportion de l'emploi des formules ayant une fonction phatique est importante chez les apprenants de FLE (25%), ce qui diffère de celle chez les scripteurs francophones (12%) et chez les scripteurs sinophones (13%).

S'agissant du contexte (fictif) de l'écriture, le destinataire compte quitter l'université pour travailler à cause de son problème financier. Dans une bonne part des cas (45%), la connaissance du contexte est exprimée par la structure : PP1.SG sujet *je* + verbe *entendre* ou locutions verbales *entendre dire / entendre parler* + proposition subordonnée. Le choix lexical *entendre dire / entendre parler* s'approche de celui des scripteurs sinophones. Les apprenants de FLE utilisent d'autres verbes désignant l'accusé de réception comme *apprendre* et *recevoir*. La mention de l'acte d'arrêter des études est indispensable dans leur texte.

Dans les exemples (23) et (24), les apprenants de FLE évoquent le contexte par le syntagme verbal *arrêter tes études universitaires*. L'acte de réception du destinataire est exprimé par le PP1.SG sujet *je* suivi d'une locution verbale *entendre dire* au passé composé. L'aspect dialogal se manifeste par le PP2.SG *tu* en tant que sujet de la proposition subordonnée. Par ailleurs, l'apprenant exprime son propre point de vue sur cette décision à la fin de l'introduction à travers la structure syntaxique *je pense que*. La présentation du contexte permet au destinataire de comprendre rapidement de quoi le destinataire parle et quel est son objectif de communication. Il relève d'une stratégie de l'*éthos* rhétorique.

- (23) **J'ai entendu dire que** tu avais décidé d'**arrêter tes études universitaires** pour travailler par de soucis financiers. Je comprend*[comprends] tes difficultés et ton stress. Mais **je pense que** ce n'est pas un bon choix pour ton avenir. (11_L1CHIN_FR)

(24) Bonjour ! **J'ai entendu dire que** tu as décidé d'**arrêter tes études universitaires** pour travailler à cause de soucis financiers, mais selon moi, **je pense que** tu devais*[devrais] bien réfléchir avant de prendre la décision finale. (40_L1CHIN_FR)

Dans 28% des cas, les apprenants de FLE expriment leur sentiment personnel par l'emploi du PP1.SG sujet *je* utilisé avec des lexies dénotant l'affect. Nous avons relevé des lexies dénotant un sentiment négatif du destinataire comme *triste, désolé, surprise, étonné, la surprise, l'inquiétude* et *la tristesse* dans un rapport avec son destinataire. Dans l'exemple (25), l'apprenant de FLE fait preuve de sa surprise face à la décision du destinataire avant d'introduire son point de vue défavorable (*ce n'est pas une décision propre*[bonne décision]*). Il s'agit d'une stratégie communicative destinée à atténuer l'offense potentielle envers le destinataire et à protéger sa face. La présentation d'une image de soi relève de l'*éthos* rhétorique, soutenue par l'expression du *pathos*.

(25) **Je suis surprise** que tu ais*[aies] décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler. À mon avis, **ce n'est pas une décision propre*[bonne décision]**. (1_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, les textes en FLE commencent par des formules ayant une fonction phatique dans 25% des cas. La salutation se présente fréquemment (17%) à travers diverses formes interrogatives telles que *Comment ça va ?*, *Ça va ?*, *Tu vas bien ?* et *Comment vas-tu ?*¹²¹ qui n'appellent pas de réponse immédiate vu le contexte de communication asynchrone entre les partenaires de l'interaction. Ces expressions courantes sont utilisées entre les amis et les membres de la famille dans la conversation quotidienne. Cependant, ce type d'emploi n'est pas attesté chez les scripteurs francophones qui utilisent systématiquement les phrases déclaratives au début de la lettre. Dans l'exemple (26), l'apprenant utilise la formule de salutation rituelle *Comment ça va ?* pour s'interroger sur l'état du destinataire au début du texte.

(26) Salut ! **Comment ça va ?** J'ai entendu dire que tu avais décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler. N'arrête pas ! (8_L1CHIN_FR)

¹²¹ Nous parlerons de la distinction de ces expressions dans le chapitre 7, section 7.2.2.

Il est important de souligner que les formules d'ouverture peuvent remplir plusieurs fonctions pragmatiques et rhétoriques. Comme le montre l'exemple (27), l'apprenant de FLE prend contact avec son interlocuteur proche en exprimant son sentiment personnel dans une phrase exclamative (*tu me manque*[manques] beaucoup !*). La formule ritualisée *ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu*, au-delà du simple constat factuel, redouble l'expression du manque. La structure *je suis désolée* par rapport à la situation permet d'exprimer la compassion. De plus, l'apprenant annonce le plan de son texte de manière proleptique *Voici quelques idées de moi* à la fin de l'introduction, ce qui structure son écrit.

- (27) Salut ma chère amie, **ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu**, et **tu me manque*[manques] beaucoup !** Donc je suis très heureuse d'avoir reçu ta lettre, mais après l'avoir lu*[lue], **je suis désolée** pour ta situation et t'inquiète*[tu m'inquiètes] beaucoup. **Voici quelques idées de moi.**
(39_L1CHIN_FR)

Conformément aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone, les apprenants introduisent la thèse (l'importance du diplôme) dans l'introduction de la lettre dans 10% des cas. En revanche, ce type d'emploi n'est pas attesté chez les scripteurs francophones. Dans l'exemple (28), l'apprenant procède à l'argumentation en présentant des solutions destinées à résoudre le problème du destinataire. L'argument en faveur du renoncement à la décision d'arrêter ses études du destinataire repose sur la proposition, introduite par la locution adverbiale *par exemple*, de recourir à deux ressources : demander une subvention universitaire et trouver un travail à temps partiel. L'énoncé de la thèse se trouve à la fin de l'introduction (*parce que un*[qu'un] diplôme est très important pour les jeunes aujourd'hui*). Les arguments la justifient successivement.

- (28) Bonjour, j'ai un regret de connaître que tu a*[as] décidé d'arrêter tes études universitaires en raison des soucis financiers. Je crois qu'il y a des solutions pour ton problème financier. Par exemple, tu pourras adresser*[demander] des pensions à l'université si tu fais tes études là ou travailler en week-ends. J'ai aussi envie de t'aider. Il vaut mieux que tu continues tes études, parce que **un*[qu'un] diplôme est très important pour les jeunes aujourd'hui.** (14_L1CHIN_FR)

En résumé, les apprenants de FLE ont tendance à commencer la lettre par la présentation du contexte et l'expression du sentiment personnel, ce qui consiste à nouer une relation avec leur interlocuteur. Cette pratique est similaire à celle des scripteurs francophones. Ces stratégies relèvent de l'*éthos* mêlé au *pathos*. Nous remarquons que les formules d'ouverture sur l'état physique et psychoaffectif du destinataire dans les écrits des apprenants de FLE s'emploient avec une fréquence élevée par rapport aux groupes de contrôle. Le suremploi des expressions courantes comme *Comment ça va ?* correspond aux propos de Dolz, Gagnon & Vuillet (2016), qui indiquent que les apprenants ont tendance à recourir à des formules ritualisées dans une LE pour alléger leur surcharge cognitive et linguistique. Par ailleurs, les apprenants sinophones de FLE introduisent le thème et énoncent la thèse dans l'introduction, ce qui est conforme au procédé argumentatif *kāiménjiànshān* 开门见山 (« dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne ») de la dissertation chinoise. Après avoir présenté l'emploi des formules d'ouverture, nous allons décrire les fonctions des formules de clôture.

5.2.2.3 Les formules de clôture

En ce qui concerne les formules de clôture dans les productions en FLE, elles sont classées en trois catégories selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques :

- (1) Susciter la passion du destinataire ;
- (2) Exprimer un sentiment ou une intention ;
- (3) Revenir sur la thèse

La fréquence de ces trois fonctions de persuasion diffère entre les deux groupes de contrôle et les apprenants de FLE, comme l'illustre la figure 10, ci-dessous.

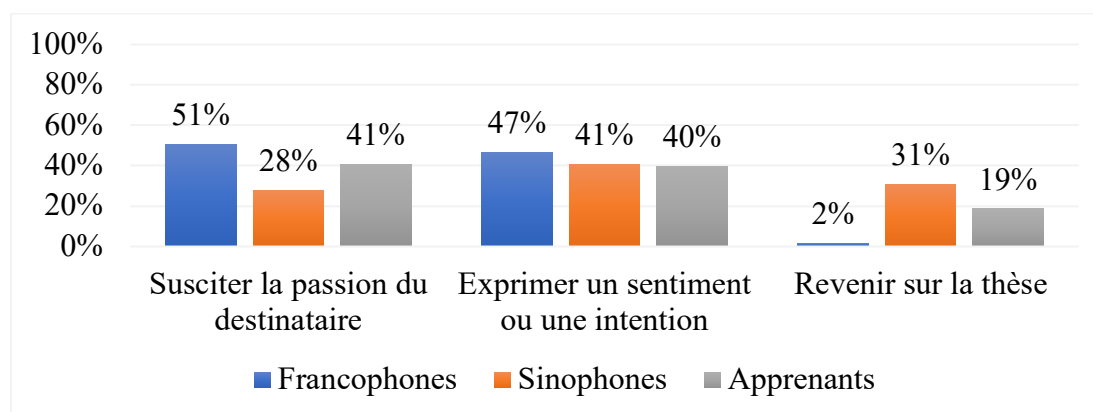


Figure 10 : La réalisation des formules de clôture chez l'ensemble des scripteurs

Sur cette figure, nous observons que les formules de clôture en FLE (41%) consistent davantage à susciter la passion du destinataire, ce qui est analogue à la stratégie observée dans le groupe des scripteurs francophones (51%). Par ailleurs, les apprenants de FLE projettent fréquemment une image de soi en exprimant une intention ou un sentiment personnel avec une fréquence similaire (40%) à celle des scripteurs sinophones (41%). Cependant, leur fréquence d'usage est inférieure à celle des scripteurs francophones (47%). Les apprenants reviennent sur la thèse dans les formules de clôture dans 19% des cas, ce qui est moindre par rapport aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone (31%).

Tout d'abord, les formules de clôture produites par les apprenants de FLE sont conçues pour émouvoir le destinataire afin de le/la pousser à action, ce qui correspond au *pathos* dans 41% des cas. Dans les textes en FLE, chercher à provoquer des émotions chez le destinataire (*pathos*) se réalise souvent grâce à deux éléments linguistiques : le PP2 associé avec une phrase exclamative (19%) ou injonctive (28%). Dans l'exemple (29), la conclusion, introduite par le connecteur conclusif *Bref*, se compose de trois phrases exclamatives successives. La phrase impérative *Sois courageuse et optimiste !* cherche à persuader par un acte d'exhortation.

(29) **Bref**, j'espère que tu pourrais les résoudre au lieu de faire un choix*[à] contre-cœur. **Sois courageuse et optimiste ! Je te support*[soutiens] toujours ! Si tu as besoin*[besoin de] mon aide, n'hésites*[hésite] pas à me rejoindre !** (40_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, les apprenants de FLE construisent une image de soi digne de confiance et d'honnêteté dans la conclusion dans 40% des cas. Ce type d'emploi correspond à la stratégie de l'*éthos* et du *pathos* rhétoriques. Dans l'exemple (30), avant de réitérer son vœu, l'apprenant de FLE montre son intention d'apporter une aide financière à son destinataire. Le vœu se manifeste ensuite par le PP1.SG sujet *je* suivi du verbe d'intention *espérer* qui déclenche une proposition complétive composée de deux verbes *reconsidérer* et *continuer* au futur simple dans la seconde phrase.

(30) Si tu veux*[veux], je peux*[peux] t'aider financièrement et tu peux*[peux] aussi appliquer des aides financiers*[financières] dans l'université. **J'espère que tu reconsidèreras et continueras tes études.** (8_L1CHIN_FR)

S’inscrivant dans le même procédé rhétorique, les apprenants expriment leur souhait de revoir l’interlocuteur dans la conclusion, ce qui représente 12,5% de l’ensemble des textes. Cette manifestation du maintien du contact et de la prévision d’une rencontre future a pour fonction d’« euphoriser » le destinataire en lui permettant de percevoir le destinataire comme bienveillant et de mettre en avant une relation interpersonnelle (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 23). Cette intention est exprimée à travers une construction particulière : le PP1.SG sujet *je* suivi du verbe d’intention *espérer*. Cependant, on peut aussi y voir une stratégie du *pathos*, car l’espoir d’une rencontre peut susciter une réaction positive du destinataire. L’indication de temps est marquée par le circonstant *la semaine prochaine*, comme le montre l’exemple (31).

(31) **J’espère que je peux te voir à l’école la semaine prochaine.**
(12_L1CHIN_FR)

Conformément aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone qui reviennent sur le thème « diplôme » ou « études » dans la conclusion, les apprenants de FLE ont tendance à récapituler brièvement l’idée principale et à réitérer leur intention communicative à la fin de la lettre. Rappelons que ce type d’emploi du *logos* est peu utilisé par les scripteurs francophones. La thèse est exprimée dans la conclusion pour maintenir l’attention du destinataire sur le sujet et assurer la continuité de l’argumentation. Comme le montre l’exemple (32), les formules de clôture de la lettre, déclenchées par le connecteur conclusif *En un mot*, ont pour objectif de souligner la thèse *continuer tes études*. Avant de clore ses propos, l’apprenant se met en scène en exprimant son souhait de revoir son interlocuteur (*j’espère que nous se*[nous] rencontrerons en campus*[sur le campus] l’année prochaine*), ce qui correspond à l’*éthos* et au *pathos*. Ainsi, la conclusion de ce texte réunit trois types de preuves rhétoriques : le *logos* présenté en amont, l’*éthos* et le *pathos* évoqués en arrière-plan.

(32) **En un mot, continuer tes études est un meilleur choix. Je te prie de penser*[penser à] mon conseil*[conseil] et j’espère que nous se*[nous] rencontrons*[rencontrerons] en campus*[sur le campus] l’année prochaine.** (14_L1CHIN_FR)

Dans l’exemple (33), la conclusion est introduite par le connecteur conclusif *Enfin* situé au début de l’énoncé. L’apprenant de FLE met en avant le thème *diplôme*

en tant que sujet en présentant un argument sur l'avantage du diplôme pour le destinataire (*Un diplôme t'assure dans l'avenir*). Avant de clore la lettre, l'apprenant interpelle le destinataire avec le syntagme verbal à l'impératif *écris-moi* et fait preuve de sa politesse par la formule épistolaire ritualisée *Je t'embrasse*.

(33) **Enfin**, considère les choses en terme longue*[à long terme]. **Un diplôme t'assure dans l'avenir**. Quand tu as décidé, **écris-moi**. **Je t'embrasse**.
(26_L1CHIN_FR)

Un phénomène spécifique observé dans la conclusion d'un texte en FLE est que celle-ci peut se terminer par une maxime morale citée entre guillemets¹²². Comme le montre l'exemple (34), ce procédé met en exergue un argument, à savoir l'importance des acquis intellectuels. Par ailleurs, le scripteur finit le texte par l'exposé d'un autre argument convaincant qui porte sur les intérêts professionnels du diplôme pour l'avenir du destinataire.

(34) « **La connaissance change la vie** ». C'est une phrase que nous apprenons depuis [le]*lycée. Le diplôme est une preuve que tu as des capacités de finir les études, au cours d'apprentissage, tu récolteras aussi les attitudes qui sont bénéfiques dans ta travail future*[ton travail futur]. (20_L1CHIN_FR)

En résumé, les formules de clôture de la lettre en FLE tiennent aux fonctions rhétoriques et pragmatiques particulières. Comme le font les scripteurs francophones, les apprenants de FLE ont tendance à solliciter le mouvement affectif du destinataire (*pathos*) et à se mettre en scène (*éthos*). La mise en scène de la sincérité et l'appel aux émotions sont utilisés comme procédés de l'*éthos* et du *pathos* pour toucher et persuader l'interlocuteur. Parler de la thèse et du thème principal dans la conclusion est relatif au *logos*, ce qui permet d'assurer la cohérence textuelle et de renforcer la force de persuasion. Cette utilisation est attestée chez les scripteurs du groupe de contrôle sinophone et chez les apprenants de FLE.

5.2.2.4 La clause

De manière traditionnelle, la lettre s'achève par l'expression de salutation avant d'être signée et datée. Les apprenants de FLE utilisent les formules de salutation dans

¹²² Nous y reviendrons dans le chapitre 7, section 7.2.4.

55% des cas. Cette fréquence est supérieure à celle des scripteurs sinophones (23%) mais inférieure à celle des scripteurs francophones (73%). Les formules de salutation en FLE sont exprimées sous différentes formes comme *Je t'embrasse* (7 occurrences), *Bisous* (6 occurrences) et *Amicalement* (2 occurrences), ce qui est conforme aux pratiques des scripteurs francophones. Ces expressions font référence à des gestes non verbaux comme l'embrassade, des rituels d'interaction et de politesse ancrés dans la société française. L'emploi fréquent de ces expressions montre les compétences sociolinguistiques et pragmatiques des apprenants de FLE dans la mobilisation des connaissances socio-culturelles en français et de registres appropriés en fonction de la situation déterminée. Par ailleurs, nous avons relevé deux formules de salutation *Cordialement* et *Sincèrement* qui s'emploient souvent dans un contexte formel pour indiquer la courtoisie et la politesse du destinataire. L'expression *Dire bonjour à ta mère de ma part* relève d'un acte euphorisant et bienveillant pour témoigner de l'affection du destinataire.

Pour mémoire, la fréquence de la signature chez les scripteurs francophones (53%) se rapproche de celle des scripteurs sinophones (40%). En revanche, les apprenants de FLE l'utilisent beaucoup plus fréquemment (87,5%). Placée à la marge de droite généralement au-dessous de formules de salutation, la signature sert à marquer l'identité du destinataire et l'achèvement de ses propos dans la lettre. Par ailleurs, les apprenants sinophones de FLE mettent la date après la signature dans 12,5% des cas, ce qui est conforme aux habitudes d'écriture des scripteurs du groupe de contrôle sinophone (30%). Notons que cette pratique est absente chez les scripteurs francophones. Une autre caractéristique que nous avons relevée dans la partie de la clause concerne deux apprenants de FLE qui écrivent les éléments de la date dans l'ordre suivant : année. mois. jour. Cette pratique pourrait être influencée par les conventions rédactionnelles de leur L1. Comme le montre l'exemple (35), la lettre se termine par la signature *Tina* et la date *2020.10.8**[le 8 octobre 2020], qui sont positionnées sur deux lignes distinctes.

(35) Tina

2020.10.8*[le 8 octobre 2020] (21_L1CHIN_FR)

Comme nous l'avons évoqué précédemment (*cf.* section 2.4), le genre épistolaire présente des traits constants aux niveaux de la disposition et de la rhétorique.

La composition globale de la lettre est régie par un ensemble de convenances sociales, culturelles et rhétoriques dans une communauté particulière. La configuration des parties composantes comme l'en-tête, le terme d'adresse, la formule de salutation, la signature et la date est particulière à la forme générique de la lettre. Ces parties sont des composantes intrinsèques d'une lettre, induites par la disjonction spatio-temporelle entre son envoi et sa réception, ainsi qu'entre le destinataire et le destinataire.

En comparant la fréquence des parties de la lettre entre les deux groupes de contrôle et les apprenants de FLE, nous remarquons que les apprenants de FLE respectent davantage la structure formelle de la lettre en français. Cette observation, selon nous, pourrait s'expliquer par le fait que les apprenants sinophones sont éduqués à respecter fidèlement la consigne d'écriture lors de la rédaction d'un texte en LE dans la classe en Chine. Dans le cadre du CECRL, respecter la forme du genre textuel fait partie des critères d'évaluation de l'examen pour réussir la tâche d'écriture. En revanche, l'apparition inversée des termes d'adresse et de salutation ainsi que l'ordre inversé des éléments du lieu et de la date dans les lettres en FLE montrent clairement que les normes épistolaires du chinois ont exercé leur influence.

5.3 Synthèse

Dans ce chapitre, nous avons décrit la segmentation des textes et des procédés rhétoriques assurant la structuration et l'argumentation dans les textes. Notre analyse contrastive permet de mettre en évidence les caractéristiques spécifiques au genre épistolaire en français et en chinois et des influences translinguistiques de la L1 sur la rédaction en FLE.

Au niveau de la segmentation des textes, les scripteurs sinophones ont tendance à utiliser les indices configurationnels. Les alinéas et l'annonce du titre sont des outils de séparation privilégiés dans la rédaction chinoise. L'utilisation fréquente de ces indices configurationnels contribue à améliorer la visualisation et la lisibilité de leur texte. En contraste, la lecture peut s'avérer ardue dans les textes des scripteurs francophones dans lesquels ces repères de découpage sont peu fréquents voire absents. Les textes des deux groupes de contrôle présentent des traits spécifiques au niveau de la structure macro-textuelle du texte. Le terme d'adresse et la signature forment des éléments communs et génériques aux conventions d'écriture épistolaires françaises et chinoises. Il existe une différence dans la manière dont la formule de salutation et la

date sont présentées dans la clause des lettres en français et en chinois, chacune suivant les règles socioculturelles et rédactionnelles propres aux langues et aux cultures.

Par ailleurs, la comparaison des fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture entre les scripteurs des deux groupes de contrôle permet de relever des caractéristiques intéressantes. À la différence des scripteurs francophones, les formules d'ouverture en chinois relèvent du *logos* centré sur la formulation de la thèse principale. Il s'agit de la stratégie argumentative spécifique à la tradition chinoise nommée *kāiménjiànshān* 开门见山 (« dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne »). De la même manière qu'ils débute la lettre, les scripteurs francophones terminent leurs propos en construisant une image de soi (*éthos*) et en éveillant la passion du destinataire (*pathos*) pour que celui-ci soit ému et persuadé. Cet usage est aussi attesté chez les scripteurs sinophones. Néanmoins, ils peuvent également revenir sur la thèse (*logos*) à la fin du texte. La tendance des procédés rhétoriques dans les formules d'ouverture et de clôture chez les deux groupes de contrôle nous amène à conclure que les textes des scripteurs francophones et sinophones se conforment aux formalités et aux convenances d'usage épistolaires privilégiant la relation interpersonnelle avec leur interlocuteur. En revanche, les scripteurs sinophones sont influencés par des règles d'écriture de la dissertation, en mettant l'accent sur la thèse et l'intention de persuasion.

La comparaison des textes en FLE par rapport à ceux écrits par les groupes de contrôle permet de dégager des particularités intéressantes. Tout d'abord, la fréquence élevée de parties composantes (l'en-tête, le terme d'adresse, la formule de salutation et la signature) met en évidence que les apprenants de FLE ont tendance à respecter la forme conventionnelle de la lettre. Ainsi, ils maîtrisent des codes socioculturels propres au genre épistolaire français et démontrent leurs compétences sociolinguistiques et pragmatiques adéquates correspondant à ce contexte de communication particulier. Cependant, ils transfèrent parfois les pratiques d'écriture de leur L1 dans l'en-tête, le terme d'adresse et la clause des lettres en FLE, ce qui n'est pas conforme aux normes de la lettre en français.

En ce qui concerne l'emploi des procédés rhétoriques dans les textes en FLE, une préférence envers l'*éthos* et le *pathos* rhétoriques est observée, ce qui est conforme au groupe de contrôle francophone. La stratégie du *logos*, axée sur des arguments et la thèse, est aussi repérée dans les formules d'ouverture et de clôture en FLE, conformément aux pratiques du groupe de contrôle sinophone. Cette similarité pourrait

s'expliquer par une influence translinguistique des conventions d'écriture de la dissertation en chinois dans laquelle l'importance de la thèse exposée est mise en avant dans les moments initiaux et finaux du texte.

Après avoir parlé des caractéristiques au niveau macro-textuel, nous allons analyser les éléments linguistiques en mettant l'accent sur ceux qui sont liés à la prise en charge énonciative du destinataire dans le texte.

Chapitre 6. La prise en charge énonciative du destinataire

Dans ce chapitre 6, nous aborderons la question de la prise en charge énonciative du destinataire dans une situation de communication informelle avec des visées persuasives et interpersonnelles. Nous focaliserons notre attention principalement sur l'emploi des indices de personnes comme les pronoms personnels et les déterminants possessifs à l'aide desquels les destinataires peuvent montrer leur présence et entretenir la relation avec le destinataire.

Nous présenterons tout d'abord les indices de personnes relevés dans le corpus d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Ceux-ci sont classés en quatre catégories correspondant au degré d'implication énonciative du destinataire dans son énoncé : (1) implication inclusive stricte ; (2) implication inclusive ; (3) effacement ; (4) interaction avec le destinataire. Dans chaque section, nous commencerons par une analyse contrastive des moyens utilisés par les scripteurs des deux groupes de contrôle. Nous étudierons ensuite des indices de personnes dans les textes des apprenants sinophones de FLE. Ce chapitre se terminera par une synthèse et une discussion des résultats obtenus.

6.1 Les indices de personnes dans les textes des deux groupes de contrôle

Nous avons relevé le nombre et la fréquence des indices de personnes dans les textes des deux groupes de contrôle. Ces marqueurs linguistiques permettent d'indiquer le statut énonciatif conféré au destinataire dans les énoncés. Le tableau 24 ci-dessous présente les données brutes (nombre d'occurrences) ainsi que le rapport avec le nombre total de *tokens* produits par les deux groupes de contrôle (par exemple 293 occurrences correspondent à 3,3% par rapport au nombre total de *tokens* égal à 8 749 dans les productions des scripteurs francophones)¹²³.

¹²³ Pour mémoire, les scripteurs francophones produisent un nombre total de 8 749 *tokens*, tandis que chez les scripteurs sinophones, ce nombre est plus élevé (11 384 *tokens*).

Degré d'implication énonciative du destinataire	Indices de personnes	Francophones	Sinophones
Implication inclusive stricte	PP1.SG (<i>je, me et moi</i>) et déterminants possessifs (<i>mon, ma, mes</i>)	293 (3,3%)	121 (1,1%)
Implication inclusive	PP1.PL (<i>nous</i>) et déterminants possessifs (<i>notre, nos</i>)	21 (0,2%)	81 (0,7%)
	Pronom personnel indéfini (<i>on</i>)	40 (0,5%)	0
Effacement	PP3 (<i>il, elle, ils, elles, lui, eux</i>) et déterminants possessifs (<i>son, sa, ses, leur, leurs</i>)	25 (0,3%)	49 (0,4%)
Interaction avec le destinataire	PP2 (<i>tu, te, toi, vous</i>) et déterminants possessifs (<i>ton, ta, tes, votre, vos</i>)	744 (8,5%)	325 (2,9%)
Total		1123 (12,8%)	576 (5,1%)

Tableau 24 : L'emploi des indices de personnes dans les textes des groupes de contrôle

Comme le montre le tableau 24 ci-dessus, le total des emplois des indices de personnes diffère entre les scripteurs francophones (12,8%) et les scripteurs sinophones (5,1%). En effet, les scripteurs francophones utilisent de manière plus fréquente ces indices, ce qui induit sans doute un marquage plus fort de la relation interpersonnelle. En revanche, les scripteurs sinophones utilisent moins fréquemment ces indices, c'est-à-dire que la relation réciproque dans le texte est moins fortement exprimée. Cette différence peut être liée à une contrainte syntaxique sans traduire nécessairement une intention. En français, l'expression du pronom personnel est obligatoire pour conjuguer un verbe à un mode personnel. En revanche, les propositions en chinois peuvent être reliées en fonction de leur rapport sémantique sans utiliser le pronom personnel (Paris, 2003). Lorsque le sujet des propositions est présumé déjà connu, c'est-à-dire

identifié en contexte par l'interlocuteur, il peut être omis. Dans l'exemple (36), les sujets des deux propositions renvoient au même pronom personnel *tā* 他 (il). La reprise référentielle dans la seconde proposition est représentée par l'anaphore zéro.

(36)	但	他	依旧	坚持	学习, [...]		
	<i>Dàn</i>	<i>tā</i>	<i>yījiù</i>	<i>jiānchí</i>	<i>xuéxí</i>		
	Mais	il	encore	persévérer	étudier		
	Mais il persévère encore dans ses études, [...]						
	Ø	拿	了	四	年	的	奖学金, [...]
	Ø	<i>ná</i>	<i>le</i>	<i>sì</i>	<i>nián</i>	<i>de</i>	<i>jiǎngxuéjīn</i>
	Ø	obtenir	PERF ¹²⁴	quatre	année	DE ₁	bourse
	(il) a obtenu une bourse de 4 ans, [...] (12_L1CHIN)						

Par ailleurs, l'emploi de différents types d'indices de personnes diffère entre les deux groupes de contrôle, comme l'illustre la figure 11 ci-dessous.

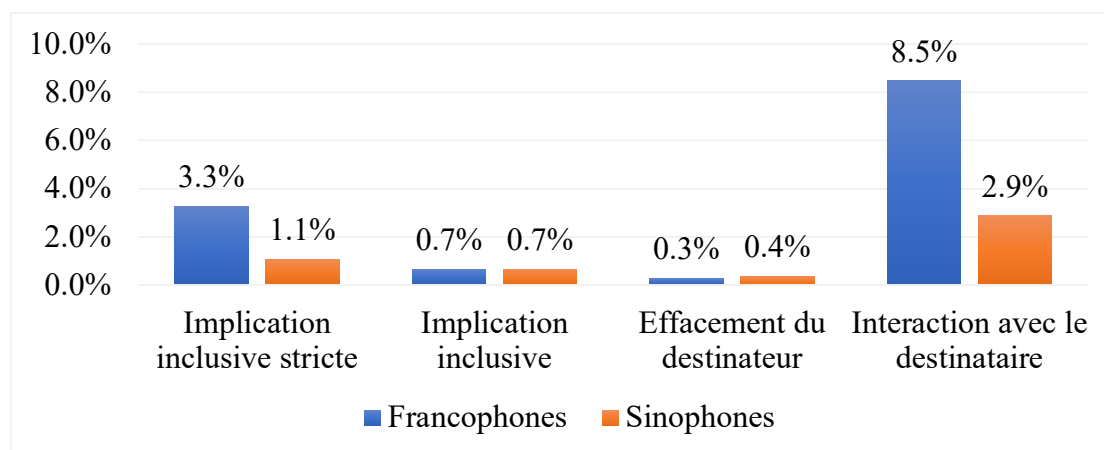


Figure 11 : La fréquence des indices de personnes chez les groupes de contrôle

Sur le plan quantitatif, les deux groupes de contrôle utilisent fréquemment les PP2 en français (8,5%) et en chinois (2,9%). Cette tendance montre que les scripteurs des deux groupes de contrôle tendent à faire interagir le destinataire dans les énoncés. Par ailleurs, une différence porte sur l'emploi du PP1.SG et des déterminants possessifs correspondants et celui du PP1.PL *nous* et du pronom personnel indéfini *on* entre les scripteurs des deux groupes de contrôle. En effet, les scripteurs francophones ont tendance à projeter une image de soi à l'aide des PP1.SG (3,3%), ce qui diffère du

¹²⁴ PERF : Particule exprimant l'aspect perfectif.

groupe de contrôle sinophone (1,1%). Nous allons présenter cette tendance en détail avec des exemples tirés de notre corpus. Les pronoms personnels et les déterminants possessifs du corpus sont analysés en deux temps : (1) le degré décroissant d'implication énonciative du destinataire ; (2) les verbes les plus fréquents qui y sont associés aux niveaux syntaxique, sémantique et rhétorique.

6.1.1 L'implication inclusive stricte : une caractéristique du groupe francophone

La fréquence de l'implication inclusive stricte du destinataire diffère entre les scripteurs des deux groupes de contrôle avec une fréquence plus élevée chez les scripteurs francophones (3,3%) que chez les scripteurs sinophones (1,1%). L'implication inclusive stricte du destinataire est repérable à l'aide des traces linguistiques qui expriment sa subjectivité. Elle se manifeste sous les formes de PP1.SG *je, me, moi* et des déterminants possessifs *mon, ma* et *mes* en français. Nous avons relevé 272 occurrences de PP1.SG et 21 occurrences de déterminants possessifs correspondants. En chinois, l'implication inclusive stricte se manifeste par la seule forme *wǒ* 我 (je) et sa forme de déterminant possessif *wǒ(de)* 我(的) (mon, ma, mes) indiquant la possession du sujet singulier. Le marqueur *de* 的 suivi d'un nom pour exprimer le sens de possession peut être omis selon le contexte. Le pronom personnel *wǒ* 我 (je) représente 110 occurrences et le déterminant possessif *wǒ(de)* 我(的) (mon, ma, mes) apparaît 11 fois. Rappelons qu'il n'y a pas de genre ni de nombre pour des unités lexicales en chinois.

Lors de l'analyse du PP1.SG sujet *je*, nous proposons de considérer le sémantisme du verbe et de classer les syntagmes verbaux récurrents selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques. Nous mettons aussi en évidence leur position textuelle ainsi que le nombre d'occurrences dans les textes. Le tableau 25 ci-dessous présente les résultats.

Syntagmes verbaux	Fonctions rhétoriques et pragmatiques	Position textuelle	Occurrences / totalité du PP1.SG (fréquence)
<i>je + savoir</i>	Exprimer une opinion et exposer un argument	Début, milieu	26 / 293 (9%)
<i>je + trouver</i>		Début	15 / 293 (5%)
<i>je + comprendre</i>		Début	7 / 293 (2%)
<i>je + penser</i>		Début, milieu, fin	5 / 293 (2%)
<i>je + espérer</i>	Formuler un souhait et un espoir	Début, fin	19 / 293 (6%)
<i>je + locution verbale dénotant un affect</i>	Exprimer un affect personnel	Début, milieu, fin	17 / 293 (6%)

Tableau 25 : Les réalisations discursives de l'implication inclusive stricte du destinataire chez les scripteurs francophones

Le PP1.SG sujet *je* est fréquemment attaché à des verbes dénotant un acte cognitif du destinataire tels que *savoir*, *trouver*, *comprendre* et *penser* (18%). Ce type de verbes, situés souvent au début du texte, permet au destinataire de se présenter comme une personne bienveillante afin de créer un contexte favorable à l'argumentation et de gagner la confiance de l'interlocuteur. Amossy (2021 : 73) indique que les scripteurs inspirent la confiance du lecteur s'ils « montrent de la solidarité, de l'obligeance et de l'amabilité ». Comme le montre l'exemple (37), le destinataire francophone utilise la structure syntaxique *je sais que* suivie d'une proposition complétive qui porte un jugement positif sur les « qualités » du destinataire. Relative à l'*éthos* rhétorique, l'expression de la subjectivité du destinataire contribue à rassurer son interlocuteur qui est dans une situation difficile.

(37) En plus, **je sais que** tu as des qualités qui t'aideront dans ta recherche.
(6_L1FR)

Un autre exemple montre la mention explicite de soi (*je*) associée au verbe d'opinion *penser*. Dans l'exemple (38), après avoir établi la confiance avec son interlocuteur, le scripteur francophone énonce son point de vue, ici défavorable, par rapport à l'intention du destinataire qui est rappelée dans la proposition complétive. La

structure *je pense que* permet d'introduire l'opinion du destinataire en atténuant la modalité manifestée par le verbe déontique *devoir*.

(38) Je comprend*[comprends] ton choix, il est parfois très dur de s'en sortir quand on est étudiant mais **je pense que** tu ne dois pas abandonner pour autant. (18_L1FR)

Par ailleurs, l'implication inclusive stricte du destinataire est construite à partir du PP1.SG sujet *je* suivi du verbe d'intention *espérer*. Ce verbe se situe souvent au début et à la fin du texte. Dans l'exemple (39), le destinataire manifeste son intérêt pour l'état physique et moral du destinataire dans une phrase déclarative au tout début de la lettre au moyen d'une formule ritualisée *j'espère que tu vas bien*¹²⁵. Elle permet au destinataire de témoigner de sa bienveillance envers son interlocuteur et d'entrer en contact avec lui en établissant un contexte psychoaffectif positif et amical.

(39) **J'espère** que tu vas bien. (11_L1FR)

Il arrive que la locution verbale *j'espère* soit utilisée dans la conclusion. Elle sert alors à exprimer un vœu, destiné à persuader le destinataire de changer d'avis. Comme le montre l'exemple (40) ci-dessous, le scripteur francophone construit un contexte positif en réaffirmant son intention. Celle-ci se manifeste explicitement par une construction factitive *faire + V infinitif* (« changer d'avis »). L'adverbe *vraiment* insiste sur la sincérité du destinataire.

(40) **J'espère** vraiment t'avoir fait changer d'avis. (10_L1FR)

En outre, les scripteurs francophones s'engagent dans le discours en exprimant leur émotion à l'aide du PP1.SG sujet *je* suivi d'une locution verbale dénotant un affect, ce qui représente 6% des cas. Pour le destinataire, l'expression de son sentiment personnel lui permet d'attirer l'attention sur lui-même et sur l'intérêt qu'il porte ainsi à son destinataire. Comme l'illustre l'exemple (41), le scripteur francophone exprime son inquiétude à la suite d'une « conversation » dans laquelle le destinataire indiquait qu'il avait l'intention de quitter l'université.

¹²⁵ Nous avons parlé de cette expression dans le chapitre 5, section 5.2.1.2.

(41) Je t'avoue que de mon côté **je suis un peu inquiète** depuis notre conversation de la semaine dernière ... (10_L1FR)

Les déterminants possessifs du PP1.SG *mon, ma* et *mes* sont utilisés 21 fois pour marquer la prise de position des destinataires dans leur énoncé. Les syntagmes nominaux les plus fréquemment associés à ces déterminants sont *mon avis*¹²⁶ (3 occurrences), *mes conseils*¹²⁷ (2 occurrences), *mon courage* (2 occurrences) et *ma pauvre* (2 occurrences). Les groupes nominaux (*mon avis* et *mes conseils*), formés des déterminants possessifs du PP1.SG, témoignent de l'intelligence du destinataire. Les deux autres syntagmes nominaux *mon courage* et *ma pauvre*¹²⁸ se réfèrent plutôt au mouvement affectif du destinataire. Dans l'exemple (42), le déterminant possessif du PP1.SG est utilisé avec le lexème *courage* qui a le sens de force morale. En tant que complément du verbe *envoyer*, le syntagme *mon courage* dénote l'affect positif du destinataire.

(42) Je pense à toi et je t'**envoie** tout **mon courage**. (2_L1FR)

Par ailleurs, la forme tonique du PP1.SG *moi* est présente à 14 reprises dans les textes des scripteurs francophones. Dans l'exemple (43), la phrase impérative *Crois-moi* peut être considérée comme un prélude à l'argument (l'importance de la réussite des études) et un moyen de renforcer la crédibilité de l'affirmation du destinataire. Elle contribue également à établir un lien de confiance avec son destinataire et à renforcer la persuasion.

(43) **Crois moi***[**Crois-moi**], la réussite de tes études est un facteur primordial pour avoir une situation financière stable plus tard. (1_L1FR)

La locution la plus fréquente incluant la forme tonique du PP1.SG est *comme moi* (3 occurrences). Au moyen de celle-ci, les scripteurs francophones proposent un conseil au destinataire en évoquant leur propre expérience de recherche d'un travail à temps partiel. Le recours à l'anecdote personnelle est utilisé comme un argument pour

¹²⁶ Le lexème *avis* a le sens de « ce que l'on pense, ce que l'on exprime sur un sujet » (*Le Petit Robert de la langue française*, 2022 : 197).

¹²⁷ Le lexème *conseil* désigne une « opinion donnée à qqn sur ce qu'il convient de faire » (*Le Petit Robert de la langue française*, 2022 : 515).

¹²⁸ Placé avant le nom, le lexème *pauvre* « inspire de la pitié » (*Le Petit Robert de la langue française*, 2022 : 1834).

persuader (Plantin, 2011). Dans notre cas, cette stratégie argumentative repose sur l’analogie entre les statuts des deux partenaires de la communication, qui sont tous deux des étudiants de l’université. Dans l’exemple (44), l’expérience du scripteur francophone en tant que garde d’enfants est proposée en modèle au destinataire confronté à une situation similaire.

(44) Et puis tu peux très bien faire **comme moi**, garder des enfants après les cours, en septembre beaucoup de familles recherchent une nounou !
(29_L1FR)

En ce qui concerne les scripteurs du groupe de contrôle sinophone, l’implication inclusive stricte est utilisée avec une fréquence moins élevée (1,1%). Notre analyse procède de manière identique dans les textes des scripteurs sinophones. Le tableau 26 permet de récapituler les verbes les plus fréquemment associés au PP1.SG sujet *wǒ* 我 (*je*) dans les textes en chinois.

Syntagmes verbaux	Fonctions rhétoriques et pragmatiques	Position textuelle	Occurrences / totalité du PP1.SG <i>wǒ</i> 我 (<i>je</i>) (fréquence)
<i>wǒ</i> 我 (<i>je</i>) + <i>juéde</i> 觉得 (trouver)	Exprimer une opinion et exposer un argument	Début	8 / 121 (7%)
<i>wǒ</i> 我 (<i>je</i>) + <i>rènwéi</i> 认为 (considérer)		Début, milieu	7 / 121 (6%)
<i>wǒ</i> 我 (<i>je</i>) + <i>zhīdào</i> 知道 (savoir)		Début, milieu	2 / 121 (2%)
<i>wǒ</i> 我 (<i>je</i>) + <i>xīwàng</i> 希望 (espérer)	Formuler un souhait ou un espoir	Fin	9 / 121 (7%)
<i>wǒ</i> 我 (<i>je</i>) + locution verbale dénotant un affect	Exprimer un affect personnel	Début	3 / 121 (2%)

Tableau 26 : Les réalisations discursives de l’implication inclusive stricte du destinataire chez les scripteurs sinophones

Le PP1.SG sujet *wǒ* 我 (je) est fréquemment employé avec des verbes qui indiquent un acte cognitif des individus comme *juéde* 觉得 (trouver), *rènwéi* 认为 (considérer) et *zhīdào* 知道 (savoir) (15%). Cette tendance s’approche de celle des scripteurs francophones (18%). Dans l’exemple (45), l’opinion du destinataire sur l’importance du diplôme est exprimée par le PP1.SG sujet *wǒ* 我 (je) suivi du verbe d’opinion *rènwéi* 认为 (considérer) au début de la proposition.

(45) 我	认为	文凭	在	以后的
<i>Wǒ</i>	<i>rènwéi</i>	<i>wénpíng</i>	<i>zài</i>	<i>yǐhòude</i>
Je	considérer	diplôme	dans	futur
工作	中	是	十分	重要的。
<i>gōngzuò</i>	<i>zhōng</i>	<i>shì</i>	<i>shífēn</i>	<i>zhòngyào de</i>
travail	au milieu ¹²⁹	être	très	important
Je considère que le diplôme est très important dans un travail futur.				
(13_L1CHIN)				

Comme le font les scripteurs francophones, les scripteurs sinophones expriment leur vœu personnel afin de montrer leur sincérité et ainsi d’accroître la crédibilité de leurs propos à la fin du texte (7%). Dans l’exemple (46), la conclusion est introduite par le connecteur de clôture *Zuìhòu* 最后 (Enfin) suivi du PP1.SG sujet *wǒ* 我 (je). En effet, le scripteur sinophone construit ainsi une figure bienveillante en formulant son souhait à l’aide du verbe d’intention *xīwàng* 希望 (espérer).

(46) 最后	我	希望	我	的	来信
<i>Zuìhòu</i>	<i>wǒ</i>	<i>xīwàng</i>	<i>wǒ</i>	<i>de</i>	<i>láixìn</i>
Enfin	je	espérer	je	DE ₁	lettre
能够	帮助	到	你。		
<i>nénggòu</i>	<i>bāngzhù</i>	<i>dào</i>	<i>nǐ</i>		
pouvoir	aider	MR ¹³⁰	tu		
Enfin, j’espère que ma lettre peut t’aider. (25_L1CHIN)					

¹²⁹ La structure « *zài* 在 ... *zhōng* 中 » est traduite par « dans, dedans ».

¹³⁰ *Dào* 到 est un marqueur résultatif.

À la différence des scripteurs francophones (6%), les scripteurs du groupe de contrôle sinophone se mettent peu en scène en utilisant le PP1.SG *wǒ* 我 (je) et des lexèmes dénotant l'affect (2%). Comme le montre l'exemple (47), le destinataire sinophone exprime son sentiment par le PP1.SG *wǒ* 我 (je) associé au verbe de sentiment *gǎn* 感 (ressentir) et au verbe *wǎnxī* 惋惜 (regretter). Ce sentiment est intensifié par l'adverbe *shēn* 深 (profondément). En nous référant au texte, nous pouvons voir que le syntagme nominal *zhè jiàn shìqing* 这件事情 (cette affaire) est une anaphore renvoyant à la décision d'arrêter des études du destinataire dans la proposition précédente (*Wǒ zài bùjiǔ qián dézhī nǐ yào yīnwèi jīngjì yuányīn fàngqì xuéyè* 我在不久前得知你要因为经济原因放弃学业 J'ai récemment appris que tu devais abandonner tes études pour des raisons économiques).

(47) 我 对 这 件 事 情 深 感 惋 惜。
Wǒ duì zhè jiàn shìqing shēn gǎn wǎnxī
 Je pour ce CL affaire profondément **ressentir** regretter
 [...] **je ressens** un profond regret pour cette affaire. (30_L1CHIN)

Par ailleurs, l'implication inclusive stricte du destinataire présente par le déterminant possessif *wǒde* 我的 (mon, ma, mes) est attestée à 11 reprises. Nous avons relevé des syntagmes nominaux tels que *wǒde xiǎngfǎ* 我的想法 (mon opinion), *wǒde láixìn* 我的来信 (ma lettre), *wǒde péngyǒu* 我的朋友 (mon ami(e)) et *wǒde jiāxiāng* 我的家乡 (ma ville / région natale). Les deux premiers, formés avec le déterminant possessif du PP1.SG *wǒde* 我的 (mon, ma, mes), dénotent la possession du destinataire. Les deux autres groupes nominaux indiquent le lien social du destinataire avec les têtes nominales *péngyǒu* 朋友 (ami(e)) et *jiāxiāng* 家乡 (ville / région natale).

En résumé, les scripteurs francophones utilisent davantage le PP1.SG et les déterminants possessifs correspondants par rapport aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone. En d'autres termes, les scripteurs francophones ont tendance à s'inscrire explicitement dans la situation d'énonciation. La fréquence élevée du PP1.SG est associée au genre et au type textuels étudiés, à savoir la lettre familière, étant donné que le PP1.SG est quasiment absent dans les écrits académiques (Swales, 1990 ; Fløttum, Dahl, & Kinn, 2006 ; Tutin, 2010 ; Tang, 2015). Par ailleurs, l'analyse des

verbes associés au PP1.SG sujet *je* montre que les scripteurs des deux groupes de contrôle ont tendance à exprimer leur opinion dès le début et à exprimer un souhait avant de prendre congé, ce qui est conforme aux rituels de politesse formalisés dans l'interaction épistolaire en français et en chinois (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998 ; Zhu, 2000).

6.1.2 L'implication inclusive

L'implication inclusive du destinataire dans le texte peut être repérée à l'aide des marqueurs qui ont pour fonction d'inclure une pluralité de personnes. Il s'agit du PP1.PL *nous*, des déterminants possessifs correspondants et du pronom personnel indéfini *on*. Étant donné la nuance des valeurs référentielles et des différences morphologiques entre le PP1.PL *nous* et le pronom personnel indéfini *on*, nous allons présenter leur usage dans nos corpus dans les deux sous-sections distinctes.

6.1.2.1 Le pronom personnel *nous* : une caractéristique du groupe sinophone

En français, la pluralité de personnes se manifeste par le PP1.PL *nous* et deux déterminants possessifs distingués par le nombre *notre* et *nos*. En chinois, le nombre pluriel de personnes est composé de deux caractères *wǒmen* 我们 (nous) et la valeur possessive est exprimée par la forme *wǒmen(de)* 我们(的) (notre, nos) et le marqueur *de* 的 est facultatif.

Nos analyses sur ces indices de personnes montrent que les scripteurs sinophones montrent une préférence plus marquée (0,7%) par rapport aux scripteurs francophones (0,2%) pour le marquage de l'implication inclusive du destinataire. Par ailleurs, trois scripteurs sinophones emploient le PP1.PL *wǒmen* 我们 (nous) tout au long du texte, c'est-à-dire que le PP1.SG *wǒ* 我 (je) est absent. Néanmoins, ce type d'emploi n'est pas attesté chez les scripteurs francophones. Il est à noter que l'autre forme du PP1.PL *zánmen* 咱们 (nous) n'est pas utilisée dans les textes des scripteurs sinophones. Afin d'expliquer cette absence, nous nous inscrivons dans la lignée de Wang (2016) pour qui l'emploi du PP1.PL *zánmen* 咱们 (nous) est plus fréquent à l'oral qu'à l'écrit.

Les PP1.PL *nous* présents dans les textes des scripteurs francophones incluent à la fois le destinataire et le destinataire, ce qui correspond au PP1.PL *nous* inclusif.

Dans l'exemple (48), les trois occurrences du PP1.PL *nous* réunissent le destinataire et le destinataire qui jouissent alors d'un statut égal. En tant qu'étudiants de la même promotion de l'université, ils sont effectivement confrontés au même besoin d'obtenir leur diplôme. Il s'agit donc de « PP1.PL *nous* de sympathie », ce qui signifie que le destinataire se met dans un même contexte que celui vécu par le destinataire (Riegel, Pellat & Rioul, 2021 : 197).

(48) [...] **nous** sommes en 3^e année, il ne **nous** reste seulement 6 mois et **nous** obtiendrons un diplôme. (27_L1FR)

En ce qui concerne l'utilisation des déterminants possessifs du PP1.PL *notre* et *nos* dans les textes des scripteurs francophones, ils servent à construire un syntagme nominal qui renvoie à une référence consciemment partagée par le destinataire et le destinataire comme *notre vie* (3 occurrences), *notre conversation* (2 occurrences), *notre diplôme* (1 occurrence) et *notre discussion* (1 occurrence).

Les scripteurs sinophones s'engagent de manière inclusive dans l'énonciation avec une fréquence plus élevée par rapport aux scripteurs francophones en créant un espace collectif dans lequel les deux partenaires de la communication s'inscrivent. Dans l'exemple (49), l'emploi du PP1.PL *wǒmen* 我们 (nous) invite le destinataire à s'engager passionnément dans le contexte de l'écriture dans lequel les deux partenaires ont le même rôle social d'étudiant(e)s. La tournure exclamative à propos de la réussite des études universitaires vise à intensifier les émotions du destinataire.

(49) 预祝 我们 都 能 顺利 毕业,
Yùzhù wǒmen dōu néng shùnlì bìyè
 Souhaiter **nous** tous pouvoir propice diplômé
 向 着 梦想 的 生活 出发!
xiàng zhe mèngxiǎng de shēnghuó chūfā
 vers DUR rêver DE₁ vie partir
 À **nous** tous, diplômé(e)s, qui partons vers la vie de nos rêves ! (27_L1CHIN)

Par ailleurs, nous avons remarqué que le PP1.PL sujet *wǒmen* 我们 (nous) est fréquemment associé aux verbes auxiliaires modaux comme *yīng(gāi)* 应(该) (devoir) et *kěyǐ* 可以 (pouvoir) (14%). Ce type d'emploi n'est pas attesté chez les scripteurs

francophones. L'utilisation des verbes auxiliaires modaux permet de marquer la subjectivité et l'attitude du destinataire sur les énoncés. En chinois, le verbe auxiliaire *yīng(gāi)* 应(该) (devoir) exprime l'obligation et la nécessité, et le *kěyǐ* 可以 (pouvoir) exprime la possibilité et la capacité. Dans l'exemple (50), le destinataire sinophone exprime une obligation concernant une action d'aspirer aux études en utilisant le PP1.PL sujet *wǒmen* 我们 (nous) et le verbe auxiliaire *yīng* 应 (devoir). Le PP1.PL sujet *wǒmen* 我们 (nous) est aussi un procédé linguistique pour « rendre un impératif moins autoritaire » (Grevisse & Goosse, 2016 : 914).

(50) 我们 应 始终 保持 求 学 的 欲望。
Wǒmen yīng shǐzhōng bǎochí qiú xué de yùwàng
Nous devoir toujours garder chercher études DE₁ désir
Nous devons toujours avoir le désir d'apprendre. (8_L1CHIN)

Par ailleurs, il est intéressant de signaler l'emploi de la forme possessive *wǒmen(de)* 我们(的) (notre, nos) en chinois qui détermine une entité collective à laquelle les deux interlocuteurs appartiennent. Nous avons relevé les syntagmes nominaux tels que *wǒmen guójiā* 我们国家 (notre pays) (2 occurrences), *wǒmen Zhōngguó* 我们中国 (notre Chine) (1 occurrence) et *wǒmen zhōngxué* 我们中学 (notre collège) (1 occurrence). Ce type d'emploi est absent chez les scripteurs francophones. Le destinataire fait appel à une entité supérieure l'englobant avec le destinataire. Sur les plans énonciatif et rhétorique, la mention d'une référence collective a pour objectif d'agir sur l'affect du destinataire afin de gagner sa confiance et de privilégier une relation harmonieuse (Liu, 2005 ; Zhang, 2005 ; Zhang, 2011 ; Tang, 2018). Voyons l'exemple (51) dans lequel, le destinataire sinophone fait appel à une entité collective composée du déterminant possessif *wǒmen* 我们 (notre) suivi du nom *guójiā* 国家 (pays) désignant ici la Chine. Celle-ci propose des soutiens sociaux sous forme des subventions dédiées aux étudiants qui rencontrent des difficultés financières. Ainsi, la mention de la communauté collective (*wǒmen guójiā* 我们国家 notre pays) partagée par les deux participants est censée inspirer la confiance au destinataire pour trouver une solution afin de continuer ses études.

(51) [...] 但是 我们 国家 对 贫困 学生
dànshì wǒmen guójiā duì pínkùn xuéshēng
 mais notre pays pour pauvre étudiant
 是 有 补助 的 [...]
shì yǒu bǔzhù de [...]
 réellement avoir subvention DE₃¹³¹
 [...] mais **notre pays** fournit réellement des subventions pour des étudiants
 pauvres [...] (24_L1CHIN)

En résumé, les scripteurs des deux groupes de contrôle se distinguent dans leur utilisation de l'implication inclusive du destinataire : les scripteurs sinophones utilisent davantage le PP1.PL *wǒmen* 我们 (nous) et le déterminant possessif correspondant. Cela indique qu'ils tendent à inclure non seulement leur propre présence mais aussi celle du destinataire dans la situation d'énonciation. Par ailleurs, l'emploi du PP1.PL *nous* de sympathie sert à resserrer l'interaction entre pairs de la communication. Le PP1.PL *wǒmen* 我们 (nous) agit comme un moyen énonciatif visant à alléger le ton de persuasion. Dans les textes en chinois, l'emploi particulier des références collectives contribue à réactiver chez le destinataire le sentiment d'appartenance au groupe social. Ce phénomène, selon nous, peut s'expliquer par l'importance accordée par les traditions et les cultures chinoises à la conscience collective, au « réseau relationnel » et « aux valeurs du groupe d'appartenance », comme l'a expliqué Bouvier (2003 : 402).

6.1.2.2 Le pronom personnel indéfini *on* : une caractéristique du groupe francophone

Dans l'autre cas de l'implication inclusive, le destinataire affiche sa présence par le pronom personnel indéfini *on*. L'identification de la référence du pronom personnel *on* dépend du contexte. Nous comptons 40 occurrences du pronom *on* dans les textes des scripteurs francophones, ce qui représente 0,5% de l'ensemble des *tokens*. Chez les scripteurs francophones, le pronom personnel indéfini *on* est employé plus

¹³¹ DE₃ 的 : marqueur de l'affirmation employé avec *shì* 是 (« *shì* 是 ... *de* 的 ») pour exprimer le sens « assurément » (*Dictionnaire Ricci chinois-français*, 2014 : 287).

fréquemment que le PP1. PL *nous* (0,2%). L'équivalent du pronom *on* n'existe pas en chinois.

À la différence du PP1.PL *nous* inclusif, le pronom personnel indéfini *on* se distingue par ses deux catégories de valeurs référentielles, que nous présentons dans le tableau 27.

Valeurs du <i>on</i>	Renvoi à	Correspondant à	Occurrences (fréquence)
<i>On</i> inclusif	Destinateur + destinataire	<i>je + tu</i>	34 (85%)
<i>On</i> exclusif	Destinateur + tierce(s)	<i>je + tierce(s)</i>	6 (15%)

Tableau 27 : Les valeurs de *on* dans les textes des scripteurs francophones

Dans la majorité des cas (85%), le pronom personnel indéfini *on* renvoie au destinateur et au destinataire, ce qui correspond à l'emploi inclusif. Dans l'exemple (52), les deux pronoms personnels indéfinis *on* renvoient à la même référence déterminée qui désigne le destinateur et le destinataire. Le scripteur francophone exprime ici son intérêt d'une rencontre entre lui-même et le destinataire.

(52) Bon **on** se voit bientôt, **on** en discutera ! (14_L1FR)

Dans l'exemple (53), la référence du pronom personnel indéfini *on* inclusif est déterminée, car elle renvoie à un groupe de personnes (celles qui ont en commun de pouvoir faire des études). Le gérondif *en apprenant* s'emploie pour introduire la circonstance qui réunit le groupe de personnes incluant le destinateur et le destinataire désignés par le pronom personnel *on*. Cet argument insiste sur l'importance de l'apprentissage pour favoriser le projet personnel.

(53) [...] et en apprenant **on** devient une meilleure personne, pour soi, mais aussi pour le reste du monde. (22_L1FR)

Le pronom personnel *on* exclusif peut faire référence au destinateur ainsi qu'à un groupe de personnes spécifique dans lequel le destinataire n'est pas inclus. Comme le montre l'exemple (54) ci-dessous, le pronom personnel *on* inclut le destinateur et un groupe de personnes désireux d'aider le destinataire.

(54) J'espère que tu reviendras sur ta décision, **on** est là pour t'aider.
(25_L1FR)

En résumé, l'emploi du pronom personnel indéfini *on* en français montre que les scripteurs francophones incluent et excluent l'engagement du destinataire dans leur discours. Les référents auxquels le pronom personnel *on* renvoie dépend du contexte d'énonciation. À la différence du PP1.PL *nous* inclusif, le pronom personnel *on* permet d'« estomper le rapport direct » entre les deux partenaires de l'échange et de renvoyer à un référent excluant le destinataire (Riegel, Pellat & Rioul, 2021 : 197).

6.1.3 L'effacement du destinataire : une caractéristique commune aux deux groupes

Il arrive que les scripteurs des deux groupes de contrôle s'effacent de l'énonciation tout en donnant l'impression de l'objectivité à l'aide des PP3. En français, il s'agit des pronoms personnels *il, elle, ils, elles, lui, eux* et des déterminants possessifs *son, sa, ses, leur* et *leurs*. En chinois, il s'agit des formes *tā* 他 (il), *tā* 她 (elle), *tāmen* 他们 (ils) et *tāmen* 她们 (elles). L'idée de possession est exprimée à travers les déterminants possessifs tels que *tā(de)* 他(的) (son, sa, ses), *tā(de)* 她(的) (son, sa, ses), *tāmen(de)* 他们(的) (leur, leurs), *tāmen(de)* 她们(的) (leur, leurs) et le marqueur *de* 的 est facultatif. Les groupes de contrôle francophones et sinophones emploient ces indices de personnes avec une fréquence similaire (0,3% contre 0,4%).

Dans l'exemple (55), le scripteur francophone relate le discours d'autrui qui évoque la situation précaire dans laquelle le destinataire se trouve à ce moment-là. Il fait intervenir un tiers proche du destinataire au PP2 (*Ta maman*) puis au PP3 dans une séquence narrative. Le prédicat est composé du verbe de déclaration *dire* au passé composé et d'une proposition complétive. Le référent pronominal *Ta maman* est maintenu par le pronom personnel anaphorique *elle* et le déterminant possessif *son*.

(55) **Ta maman** m'a dit que c'était un peu compliqué financièrement à la maison depuis qu'**elle** avait perdu **son** emploi mais **elle** est persuadée que vous n'aurez pas de souci à vous en sortir ! (29_L1FR)

De même, les scripteurs sinophones se caractérisent par un comportement d'effacement dans leur discours, qui se traduit par l'utilisation des PP3 et des

déterminants possessifs correspondants. Dans l'exemple (56), le scripteur sinophone évoque l'exemple d'un ami pour étayer son argumentation. À travers une série de séquences narratives, il relate les expériences de cet ami, qui a connu des difficultés financières similaires à celles qu'il a lui-même subies. La décision de cet ami de poursuivre ses études et son succès dans la vie sont considérés comme des preuves fiables et positives. Elles sont utilisées pour permettre au destinataire de développer sa confiance en lui. L'emploi du PP3 permet également d'effacer le destinataire de ses propos (Kennedy, 1998 ; Hinkel, 2002). Il est à noter que le référent du sujet *tā* 他 (il) est représenté sous la forme de l'anaphore zéro dans les deux dernières propositions. Ce genre de procédé se traduit par le fait que les propositions en chinois peuvent être reliées selon leur rapport sémantique (Paris, 2003).

(56) 我 有 个 朋友, 他 人 很 聪明, [...]
Wǒ yǒu gè péngyǒu tā rén hěn cōngmíng
 Je avoir CL ami il personne très intelligent
 J'ai un ami, **il** est très intelligent, [...]

[...] 但 Ø 家境 不 太 好, [...]
dàn Ø jiājìng bù tài hǎo
 mais Ø situation économique de la famille Nég très bien
 [...] mais (sa) situation familiale n'est pas très aisée, [...]

但 他 依旧 坚持 学习, [...]
Dàn tā yījiù jiānchí xuéxí
 Mais il encore persévérer étudier
 Mais **il** persévère encore dans ses études, [...]

Ø 获得 了 文凭, Ø 顺利 完成 学业,
Ø huòdé le wénpíng Ø shùnlì wánchéng xuéyè
 Ø obtenir PERF diplôme Ø sans incident finir études
 [...] (**il**) a obtenu le diplôme et (**il**) a fini ses études sans incident [...]

(12_L1CHIN)

Une différence importante entre les deux groupes de contrôle porte sur l'emploi de l'évocation d'une personne qui fait autorité dans les textes en chinois. Trois scripteurs sinophones consacrent des passages de leur lettre à la narration d'anecdotes mettant en scène des personnes d'autorité comme modèles, ce qui représente 10% de

l'ensemble des scripteurs. En effet, cela correspond à une stratégie rhétorique conforme aux conventions d'écriture chinoises, connue sous le nom de « *Pángzhēngbóyǐn* 旁征博引 (Invoquer des autorités pour appuyer son opinion)¹³² ». L'exemple (57) ci-dessous illustre nos propos. Le scripteur sinophone évoque le cas exceptionnel d'un grand entrepreneur chinois, Mǎ Yún 马云 (Ma Yun)¹³³ en affirmant : « *tāde wénpíng búshì tèbiéde gāo* 他的文凭不是特别的高 son diplôme n'est pas très élevé ». L'évocation de ce personnage constitue un contre-argument : la réussite sans diplôme est possible mais elle ne concerne pas n'importe qui. Introduit par le connecteur concessif *Suīrán* 虽然 (Malgré) au début de la phrase, le référent Mǎ Yún 马云 (Ma Yun) est désigné par un nom propre ; son succès professionnel est utilisé comme une preuve exceptionnelle. Cette stratégie repose sur l'utilisation d'un contre-argument d'autorité, qui confère de la crédibilité à l'argumentation. Ainsi, en faisant appel à une personne reconnue dans un réseau social spécifique, le scripteur sinophone cherche à convaincre son destinataire que la réussite sans diplôme est une exception et que l'apprentissage est crucial pour réussir.

(57) 虽然 有 马云 这样的 成功 人士,
Suīrán yǒu Mǎ Yún zhèyàngde chénggōng rénshì
 Malgré avoir **Ma Yun** tel succès personnage important
 他的 文凭 不 是 特别的 高 [...]
tāde wénpíng bú shì tèbiéde gāo
 son diplôme Nég être très élevé
 Bien qu'il y ait des gens qui réussissent comme **Ma Yun**, qui n'a pas un
 diplôme très élevé [...] (7_L1CHIN)

En résumé, les deux groupes de contrôle, francophones et sinophones, ont en commun d'effacer leur présence dans le discours en utilisant le PP3 et les déterminants possessifs correspondants. Le récit des expériences d'un tiers chez les scripteurs

¹³² L'expression *pángzhēngbóyǐn* 旁征博引 est une *chéngyǔ* 成语 (expression phraséologisée quadrisyllabique, cf. Nguyen, 2006) qui signifie « invoquer des autorités pour appuyer son opinion », c'est-à-dire la citation d'une référence, cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lìshì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 1001).*

¹³³ Mǎ Yún 马云 (Ma Yun), dit Jack Ma, est un homme d'affaires chinois et il est connu grâce à sa création du groupe Alibaba. Pour plus d'informations, voir le site : <https://www.alibabagroup.com/en-US/>.

sinophones permet de fournir des arguments d’analogie et d’expérience pour rendre les propos plus crédibles et objectifs (Hinkel, 2002 ; Amosy, 2021). Par ailleurs, chez les scripteurs sinophones, l’évocation d’une personne ayant un poids social dans la société montre que leur argumentation repose sur des valeurs d’autorité partagées. Dans le but de renforcer la crédibilité de leurs arguments, les scripteurs sinophones ont recours au récit d’événements de personnages largement reconnus au sein de leur communauté, ce qui est conforme aux traditions et aux cultures éducatives chinoises (Zhang, 2011 ; Xiong, 2012 ; Lin, 2015 ; Zhu, 2020).

6.1.4 L’interaction avec le destinataire : une caractéristique commune aux deux groupes

Dans l’échange épistolaire, l’objectif des destinataires est d’établir un rapport avec leur interlocuteur absent et de l’amener vers la conclusion qu’ils souhaitent. Les PP2 sont des indices linguistiques qui marquent explicitement la présence de l’interlocuteur dans le discours. Dans les textes des scripteurs francophones, le destinataire est toujours désigné par les PP2.SG *tu* et la forme de politesse *vous* n’est pas apparue. Les déterminants possessifs correspondants sont *ton, ta, tes*. En chinois, il s’agit des pronoms *nǐ* 你 (tu), *nín* 您¹³⁴ (vous) et *nǐmen* 你们¹³⁵ (vous), et le sens possessif singulier et pluriel est marqué par *nǐ(de)* 你(的) (*ton, ta, tes*), *nín(de)* 您(的) (*votre*) et *nǐmen(de)* 你们(的) (*votre, vos*). L’apparition des formes de politesse *nín* 您 (vous) et *nín(de)* 您(的) (*votre*) est particulièrement liée à leur utilisation pour construire des termes d’adresse et indiquer le statut du destinataire dans la signature à seulement 4 reprises parmi 325 occurrences de total de PP2. Cette pratique exceptionnelle témoigne de la politesse du destinataire sinophone envers son interlocuteur.

Dans les textes des deux groupes de contrôle, nous remarquons une proportion élevée de ce type d’indices énonciatifs : 8,5% chez les scripteurs francophones et 2,9% chez les scripteurs sinophones. Le choix préférentiel de PP2.SG de ces deux types de scripteurs peut s’expliquer par la nature de la circonstance de production textuelle : les deux partenaires de la communication entretiennent une relation familière à la fois

¹³⁴ *Nín* 您 (vous) est le pronom personnel de politesse utilisé pour le vouvoiement.

¹³⁵ *Nǐmen* 你们 (vous) est le PP2.PL.

proche et amicale. Par rapport aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone, les scripteurs francophones utilisent davantage le PP2 qui exprime ainsi la forte interaction entre les deux partenaires.

Lors de l'analyse du PP2.SG sujet *tu*, nous proposons de considérer le sémantisme du verbe et de classer les syntagmes verbaux récurrents selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques. Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet *tu* et leurs occurrences dans les écrits des scripteurs francophones sont présentés dans le tableau 28.

Syntagmes verbaux	Occurrences / totalité du PP2 (fréquence)
<i>tu + pouvoir</i>	40 / 744 (5%)
<i>tu + être</i>	32 / 744 (4%)
<i>tu + vouloir</i>	14 / 744 (2%)

Tableau 28 : Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet *tu* chez les scripteurs francophones

Comme le montre le tableau 28 ci-dessus, les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet *tu* sont le verbe modal *pouvoir* (5%), le verbe attributif *être* (4%) et le verbe d'intention *vouloir* (2%). Par ailleurs, le PP2.SG sujet *tu* accompagne le verbe modal *pouvoir* conjugué au présent (40%), au futur simple (25%), au conditionnel (20%) et à l'imparfait (15%). Dans l'exemple (58), le PP2.SG sujet *tu* est utilisé pour s'adresser directement au destinataire, et le verbe modal *pouvoir* au futur simple est employé pour exprimer la possibilité de valoriser le profil personnel du destinataire dans le cadre d'une recherche d'emploi.

(58) Et sur ton CV, **tu pourras** inscrire tous ces petits boulots étudiants, qui prouveront ta forte motivation. (28_L1FR)

Par ailleurs, le PP2.SG sujet *tu* est fréquemment associé au verbe d'attribution *être* pour dénoter la qualité du destinataire. Sa conjugaison la plus fréquente est au présent (62,5%) et au futur simple (34%). Dans l'exemple (59) qui débute par le PP2.SG sujet *tu*, le scripteur francophone fait l'éloge d'une qualité morale du destinataire (« quelqu'un d'ambitieuse »), s'impliquant ainsi directement dans la stratégie rhétorique de compliment faisant appel au *pathos*. Grâce à cette parole

élogieuse, le scripteur francophone tente d'amener son interlocutrice à se rallier à son avis.

(59) **Tu es quelqu'un d'ambitieuse**, pense à tout ce que tes études peuvent t'apporter, ne laisse pas passer cette chance. (18_L1FR)

Le PP2.SG sujet *tu* accompagne aussi le verbe d'intention *vouloir* conjugué au présent (50%), à l'imparfait (36%) et au futur simple (14%). Dans l'exemple (60), l'expression *Si tu veux* introduit une condition qui souligne la volonté du destinataire. Elle sert également d'atténuation polie, invitant respectueusement le destinataire à prendre en compte la suggestion dans la proposition principale.

(60) **Si tu veux**, on peut s'arranger le temps que la situation s'améliore et je peux t'héberger. (9_L1FR)

En ce qui concerne les déterminants possessifs de PP2, ils sont utilisés en association avec des lexèmes pour former des syntagmes nominaux qui correspondent généralement au thème de l'écriture : *tes études* (50 occurrences), *ta décision* (12 occurrences), *ton diplôme* (10 occurrences), *ta vie* (9 occurrences), *tes soucis* (7 occurrences) et *sa situation* (7 occurrences).

Nous présentons maintenant les résultats de l'analyse des textes rédigés par les scripteurs sinophones. Le tableau 29 permet de présenter les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet *nǐ* 你 (tu) dans les textes en chinois¹³⁶.

Syntagmes verbaux	Occurrences / totalité du PP2 (fréquence)
<i>nǐ</i> 你 (tu) + <i>huì</i> 会 (pouvoir)	12 / 325 (4%)
<i>nǐ</i> 你 (tu) + <i>néng</i> 能 (pouvoir)	12 / 325(4%)
<i>nǐ</i> 你 (tu) + <i>kěyǐ</i> 可以 (pouvoir)	10 / 325 (3%)
<i>nǐ</i> 你 (tu) + <i>xiǎng</i> 想 (vouloir)	7 / 325 (2%)

Tableau 29 : Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG *nǐ* 你 (tu) chez les scripteurs sinophones

¹³⁶ Pour mémoire, le nombre d'occurrences de PP2 produits par les scripteurs sinophones est de 325.

Comme le montre le tableau 29 ci-dessus, le PP2.SG sujet *nǐ* 你 (tu) est fréquemment utilisé avec les verbes auxiliaires modaux *huì* 会 (pouvoir)¹³⁷, *néng* 能 (pouvoir) et *kěyǐ* 可以 (pouvoir). Ces trois types de verbes peuvent tous être traduits en français par *pouvoir* alors que le verbe auxiliaire modal *huì* 会 (pouvoir) exprime une quasi-certitude qui se traduit souvent par un futur simple en français (Alleton, 1977). Les verbes *kěyǐ* 可以 (pouvoir) et *néng* 能 (pouvoir)¹³⁸ expriment une capacité de la réalisation d'une action du sujet (Xu, 2010). Dans l'exemple (61), le verbe auxiliaire modal *huì* 会 (pouvoir) met en évidence une perspective prometteuse d'améliorer la qualité de vie du destinataire grâce à l'obtention d'un diplôme.

(61)因此,	获得	文凭,	你	会	获得
<i>Yīncǐ</i>	<i>huòdé</i>	<i>wénpíng</i>	<i>nǐ</i>	<i>huì</i>	<i>huòdé</i>
Donc	obtenir	diplôme	tu	pouvoir	obtenir
更	好的	生活	质量, [...]		
<i>gèng</i>	<i>hǎode</i>	<i>shēnghuó</i>	<i>zhiliàng</i>		
davantage	bon	vie	qualité		

En obtenant un diplôme, **tu pourras** accéder à une meilleure qualité de vie [...] (18_L1CHIN)

Dans les textes en chinois, le PP2.SG sujet *nǐ* 你 (tu) témoigne de l'intérêt du destinataire qui cherche à interagir avec le destinataire. Comme le montre l'exemple (62), les PP2.SG sujet *nǐ* 你 (tu) servent à inclure l'interlocuteur physiquement absent dans l'interaction épistolaire. Le besoin impératif de continuer des études est d'ailleurs marqué de manière intensive par le verbe modal *bìxū* 必须 (devoir) suivi de l'adverbe *shēnkè* 深刻 (profondément) dans la seconde proposition.

(62)如果	你	想	放弃	学业	投入	工作,
<i>Rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>xiǎng</i>	<i>fàngqì</i>	<i>xuéyè</i>	<i>tóurù</i>	<i>gōngzuò</i>
Si	tu	vouloir	abandonner	études	se jeter	travail

¹³⁷ *Huì* 会 peut signifier « savoir faire quelque chose » dans un certain contexte (Xu, 2010 : 186), mais dans le contexte de notre corpus, il exprime une possibilité plutôt qu'une capacité.

¹³⁸ Lorsque le sujet est animé, le verbe *néng* 能 exprime « la capacité de quelqu'un » alors que le verbe *kěyǐ* 可以 met l'accent sur « la possibilité exigée par la circonstance » (Xu, 2010 : 183).

Si **tu** veux abandonner tes études pour te jeter au travail,
 你 就 必须 深刻 认识 和 理解
nǐ jiù bìxū shēnkè rènshí hé lǐjiě
tu alors **devoir** **profondément** savoir et comprendre
tu dois comprendre **profondément** la relation de ce qui se joue finalement
 学业 和 工作 到底 具有 怎样的 利益 关系。
xuéyè hé gōngzuò dàodǐ jùyǒu zěnyàngde lìyì guānxi
 études et travail au fond avoir comment intérêt relation
 entre les études et le travail. (21_L1CHIN)

Dans les textes des scripteurs sinophones, le déterminant possessif de PP2 *nǐde* 你的 (ton, ta, tes) est fréquemment associé à des lexèmes correspondant au thème comme *nǐde jīngjì* 你的经济 (tes économies) (5 occurrences), *nǐde nénglì* 你的能力 (tes capacités) (4 occurrences), *nǐde wénpíng* 你的文凭 (ton diplôme) (2 occurrences) et *nǐde xuéyè* 你的学业 (tes études) (2 occurrences).

En résumé, l'usage fréquent de PP2 et des déterminants possessifs correspondants dans les textes des deux groupes de contrôle s'explique par la situation d'énonciation et le genre textuel étudié : le destinataire cherche à convaincre un(e) ami(e) dans un contexte familial et épistolaire. Par rapport aux scripteurs sinophones, les scripteurs du groupe de contrôle francophone utilisent davantage ce type de pronom personnel. Selon Hinkel (2002) et Kerbrat-Orecchioni (2014), les PP2 permettent d'inclure le destinataire et d'attirer son attention sur le contenu énoncé. Par ailleurs, nous observons une fréquence élevée d'association des verbes modaux avec le PP2.SG sujet *tu* et le PP2.SG *nǐ* 你 (*tu*) dans les textes en français et en chinois.

6.1.5 Synthèse

L'analyse des indices de personnes permet de relever des caractéristiques sur la manière dont le destinataire prend en charge l'énonciation dans un contexte argumentatif et familial.

Tout d'abord, les deux groupes de scripteurs contrôlés montrent une tendance commune : ils emploient fréquemment le PP2.SG et les déterminants possessifs correspondants. Ils tendent donc à impliquer le destinataire dans le déroulé de leur interaction et de leur argumentation. Cette tendance importante, selon nous, peut être

liée au genre et au type textuels étudiés. Il s'agit d'un texte argumentatif rédigé sous forme épistolaire dans lequel les deux partenaires de la communication entretiennent une relation d'amitié. Ainsi, les deux groupes de contrôle ont recours au PP2.SG qui dénote une intimité réservée aux personnes proches. Son utilisation est nécessaire pour maintenir l'attention et l'interaction avec l'interlocuteur absent dans la situation d'énonciation. En revanche, par rapport aux scripteurs sinophones, les scripteurs francophones manifestent une interaction plus marquée avec leur interlocuteur.

Une différence entre les deux groupes de contrôle est observée pour l'implication inclusive stricte. Les scripteurs francophones ont tendance à mettre en scène leur position d'énonciation à l'aide du PP1.SG et des déterminants possessifs correspondants. En revanche, les scripteurs sinophones les emploient avec une fréquence nettement moins élevée. Par ailleurs, les scripteurs sinophones montrent une préférence pour l'emploi du PP1.PL *nous* par rapport aux scripteurs francophones. Autrement dit, ils ont tendance à minimiser leur présence individuelle dans les énoncés. Nous remarquons aussi qu'il arrive que le déterminant possessif de PP1.PL *nous* soit associé aux références qui désignent un groupe et une communauté collective dans les textes en chinois. Cette tendance consiste à inspirer celui qui lit la lettre, un sentiment d'appartenance et d'attachement à un groupe. Ces observations sont conformes aux propos de Hinkel (2002), de Bouvier (2003), de Zhang (2005) et de Tang (2018), selon lesquels la tradition et la culture chinoises ont de l'estime pour l'esprit d'unité et l'harmonie.

Enfin, la fréquence d'effacement de la prise de position du destinataire est faible dans les textes des deux groupes de contrôle. Cependant, ils ont recours à des stratégies différentes en cas d'effacement énonciatif. Les scripteurs sinophones utilisent le récit des expériences d'un tiers et l'évocation de personnages d'autorité avec les PP3 et les déterminants possessifs correspondants. Les expériences de personnages célèbres constituent alors des preuves fiables et objectives pour justifier les arguments du destinataire et renforcer sa crédibilité. Cette stratégie argumentative est privilégiée dans les conventions d'écriture chinoises (Zhang, 2011 ; Xiong, 2012 ; Zhu, 2020).

6.2 Les indices de personnes dans les textes des apprenants de FLE

Après avoir présenté les réalisations discursives de la prise en charge énonciative du destinataire dans les textes des deux groupes de contrôle, nous allons

analyser ces mêmes observables dans les textes des apprenants. La fréquence et l'usage de différents degrés d'implication énonciative du destinataire chez l'ensemble des scripteurs sont présentés dans le tableau 30 ci-dessous. Les résultats obtenus montrent les données brutes (nombre d'occurrences) ainsi que le rapport avec le nombre total de *tokens* produits par les scripteurs (par exemple 314 occurrences correspondent à 2,7% par rapport au nombre total de *tokens* égal à 11 714 dans les textes des apprenants).

Degré d'implication énonciative du destinataire	Indices de personnes	Francophones	Sinophones	Apprenants
Implication inclusive stricte	PP1.SG (<i>je, me et moi</i>) et déterminants possessifs (<i>mon, ma, mes</i>)	293 (3,3%)	121 (1,1%)	314 (2,7%)
Implication inclusive	PP1.PL (<i>nous</i>) et déterminants possessifs (<i>notre, nos</i>)	21 (0,2%)	81 (0,7%)	30 (0,3%)
	Pronom personnel indéfini (<i>on</i>)	40 (0,5%)	0	22 (0,2%)
Effacement	PP3 (<i>il, elle, ils, elles, lui, eux</i>) et déterminants possessifs (<i>son, sa, ses, leur, leurs</i>)	25 (0,3%)	49 (0,4%)	95 (0,8%)
Interaction avec le destinataire	PP2 (<i>tu, te, toi, vous</i>) et déterminants possessifs (<i>ton, ta, tes, votre, vos</i>)	744 (8,5%)	325 (2,9%)	678 (5,7%)
Total		1123 (12,8%)	576 (5,1%)	1139 (9,7%)

Tableau 30 : L'emploi des indices de personnes chez l'ensemble des scripteurs

À partir des résultats quantitatifs présentés ci-dessus, nous pouvons voir que les indices de personnes occupent une proportion importante dans les textes des apprenants (9,7%). Ce résultat est moins élevé que celui qui a été constaté pour le groupe de contrôle francophone (12,8%). En revanche, cette tendance est plus élevée que celle observée chez le groupe de contrôle sinophone (5,1%). Par ailleurs, les groupes de contrôle et les apprenants sinophones de FLE emploient les indices de personnes de manière différente. Cette distinction est illustrée dans la figure 12, où sont présentées la fréquence de quatre types d'indices de personnes relevés dans les textes de l'ensemble des scripteurs.

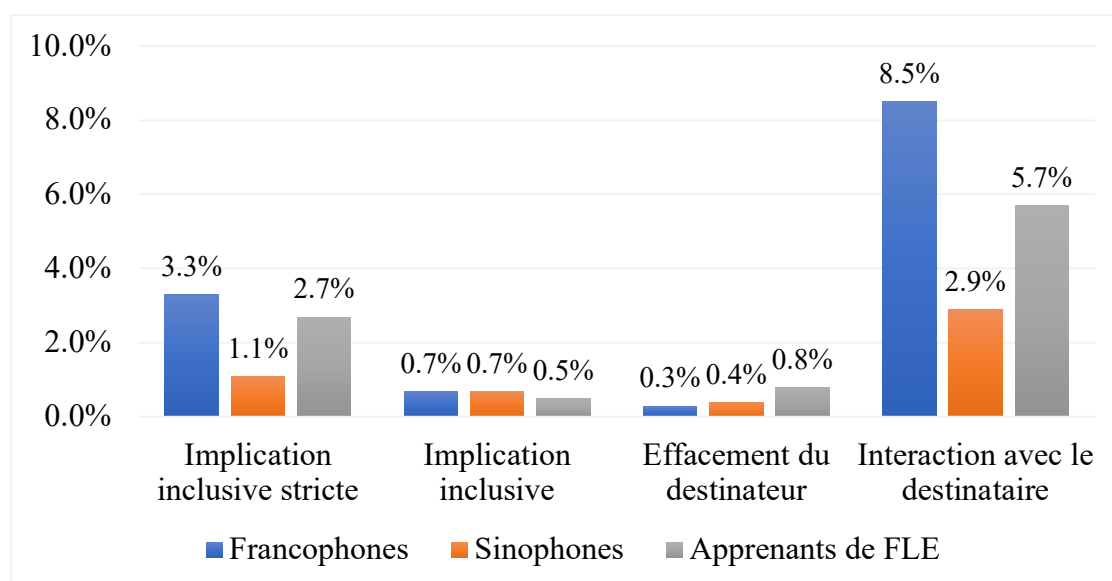


Figure 12 : La fréquence des indices de personnes chez l'ensemble des scripteurs

Dans la figure 12 ci-dessus, on remarque que les apprenants de FLE ont tendance à interagir avec le destinataire par les PP2 et les déterminants possessifs correspondants (5,7%). Par ailleurs, les apprenants sinophones de FLE expriment aussi leur subjectivité par le PP1.SG et les déterminants possessifs correspondants (2,7%). Cette tendance rejoint les emplois des scripteurs francophones (3,3%). La fréquence de l'implication inclusive (0,5%) est moins élevée que celle des groupes de contrôle. Le choix fréquent des PP3 et des déterminants possessifs correspondants (0,8%) montre une tendance de l'effacement des scripteurs de ce groupe dans la prise en charge énonciative. Nous allons étudier l'emploi des indices de personnes repérés dans le corpus par ordre décroissant de degré d'implication énonciative du destinataire.

6.2.1 L'implication inclusive stricte

Les apprenants de FLE affichent leur implication inclusive stricte dans 2,7% des cas. Cette proportion est moins élevée que celle observée chez les scripteurs francophones (3,3%) mais plus élevée que celle attestée chez les scripteurs sinophones (1,1%). L'implication inclusive stricte est marquée dans ce cas par le PP1.SG (265 occurrences) et les déterminants possessifs *mon, ma, mes* (49 occurrences).

De même que dans la section précédente, nous présentons dans le tableau 31 ci-dessous les verbes les plus fréquemment associés au PP1.SG sujet *je*. Nous classons les syntagmes verbaux récurrents selon leurs fonctions rhétoriques et pragmatiques.

Syntagmes verbaux	Fonctions rhétoriques et pragmatiques	Position textuelle	Occurrences / totalité du PP1.SG (fréquence)
<i>je + savoir</i>	Exprimer une opinion et exposer un argument	Début	6 / 314 (2%)
<i>je + penser</i>		Début, milieu	9 / 314 (3%)
<i>je + comprendre</i>		Début, milieu	9 / 314 (3%)
<i>je + espérer</i>	Formuler un souhait et un vœu	Fin	27 / 314 (9%)
<i>je + souhaiter</i>		Fin	11 / 314 (4%)
<i>je + locution verbale dénotant un affect</i>	Exprimer un affect personnel	Début	21 / 314 (7%)

Tableau 31 : Les réalisations discursives de l'implication inclusive stricte du destinataire chez les apprenants de FLE

Dans les textes des apprenants de FLE, le PP1.SG sujet *je* est fréquemment utilisé pour accomplir trois actes de langage : (1) exprimer une opinion ; (2) formuler un vœu et un souhait ; (3) exprimer un affect personnel. Cette observation est conforme à celle attestée dans les textes des deux groupes de contrôle.

Tout d'abord, le PP1.SG sujet *je* est combiné avec des verbes d'opinion et d'intention comme *savoir, penser et comprendre* qui servent à introduire les opinions du destinataire et son empathie envers le destinataire. Cependant, la fréquence de ces expressions (8%) est beaucoup moins élevée que celle observée chez les scripteurs francophones (18%) et chez les scripteurs sinophones (15%). Le faible pourcentage de ce type d'usage chez les apprenants montre qu'ils ont moins tendance à exprimer leur

intention. Dans l'exemple (63), la structure syntaxique *Je comprends que* traduit l'attitude du destinataire à l'égard de la situation financière précaire du destinataire et son intention éventuelle d'arrêter des études. En construisant une image digne de soi au début du texte, cela permet d'attirer l'attention du destinataire. Il s'agit donc d'exprimer une concession par rapport à sa conviction.

(63) **Je comprends que** tu as des difficultés financières récemment, mais je suis aussi convaincu de l'importance d'obtenir un diplôme.
(9_L1CHIN_FR)

Dans l'exemple (64), l'apprenant exprime un autre argument à propos de l'avantage de la poursuite des études (l'importance du « cercle des amis ») dans la proposition subordonnée introduite par la structure *je pense que*. Ce type d'utilisation correspond au *logos* rhétorique qui mobilise des fonctionnements rationnels du processus argumentatif.

(64) Par ailleurs, **je pense que** la*[le] cercle des amis est aussi importante*[important] et nécessaire. (6_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, les apprenants sinophones de FLE ont tendance à indiquer leur souhait et leur vœu dans la conclusion du texte à travers la locution verbale *je + espérer / souhaiter*, conformément à l'usage d'employer une formule rituelle au moment final de la lettre pour exprimer la politesse (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998). Cette tendance (13%) est plus élevée que celle des scripteurs francophones (6%) et des scripteurs sinophones (7%). Dans l'exemple (65), l'apprenant souhaite que le destinataire puisse prendre en compte ses conseils et changer d'avis. Dans la seconde proposition, l'adverbe de modalité *sérieusement* renforce l'implication forte du destinataire.

(65) **J'espère que** tu pourras*[pourras] sérieusement considérer ma suggestion et faire la meilleure décision. (33_L1CHIN_FR)

L'autre observable sur l'emploi du PPI.SG sujet *je* est que les apprenants expriment un sentiment personnel en utilisant des verbes attributifs. Cette tendance (7%) est plus élevée que celle des groupes de contrôle (6% chez les scripteurs francophones et 2% chez les scripteurs sinophones). Ce type de structure est souvent

utilisé pour exprimer un affect négatif (tristesse, inquiétude et regret) des apprenants vis-à-vis de la décision du destinataire au début du texte. Dans l'exemple (66), l'apprenant exprime le sentiment de tristesse dans lequel il a prolongé par la décision de son interlocuteur. Il témoigne de la sympathie par l'emploi du PP1.SG sujet *je* et de l'adjectif affectif *désolé* et précise ensuite la réception des nouvelles du destinataire. Au lieu de soulever des objections à l'égard de la décision du destinataire, l'apprenant met en avant sa proximité et sa sincérité devant son interlocuteur.

(66) **Je suis désolé** d'entendre dire que tu a*[as] décidé d'arrêter tes études universitaires. (5_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, les déterminants possessifs du PP1 apparaissent 49 fois. Ils sont principalement utilisés pour former des syntagmes nominaux en lien avec le processus argumentatif. Les syntagmes nominaux plus fréquents sont *mon avis* (3 occurrences), *mes conseils* (3 occurrences) et *mes opinions* (3 occurrences). En ce qui concerne la forme tonique du PP1.SG *moi*, elle apparaît 16 fois dans les textes des apprenants. Elle est employée principalement pour construire des locutions prépositionnelles comme *d'après moi* (3 occurrences) et *selon moi* (2 occurrences). Cependant, on ne trouve pas ce type d'emploi dans les textes des scripteurs francophones.

En conclusion, nous observons que les apprenants de FLE ont recours à l'implication inclusive stricte avec une fréquence inférieure à celle des scripteurs francophones mais supérieure à celle des scripteurs sinophones. L'analyse des verbes les plus fréquemment associés au PP1.SG sujet *je* montre que les apprenants de FLE ont tendance à formuler des souhaits au moment clé de la lettre, à savoir la conclusion. Cette tendance est conforme aux normes de l'interaction épistolaire en français et en chinois selon lesquelles les destinataires font preuve de politesse avant de prendre congé. Par ailleurs, les apprenants sinophones de FLE utilisent une variété de verbes pour accompagner le sujet *je*. Ces verbes sont similaires à ceux utilisés par les scripteurs francophones. Cela met en évidence, dans une certaine mesure, leur capacité à mettre en œuvre un ensemble de connaissances linguistiques et des stratégies discursives appropriées à la situation d'énonciation.

6.2.2 L'implication inclusive

L'implication inclusive est marquée par le PP1.PL *nous*, les déterminants possessifs déterminants *notre* et *nos* et le pronom personnel indéfini *on*. Les apprenants sinophones de FLE les emploient avec une fréquence inférieure (0,5%) à celle des scripteurs francophones (0,7%) et des scripteurs sinophones (0,7%). De même que dans les textes des scripteurs francophones, nous allons présenter l'emploi du PP1.PL *nous* et du pronom personnel indéfini *on* dans deux sous-sections distinctes.

6.2.2.1 Le pronom personnel *nous*

Les apprenants de FLE emploient le PP1.PL *nous* et les déterminants possessifs *notre* et *nos* avec une fréquence légèrement supérieure (0,3%) à celle des scripteurs francophones (0,2%). En revanche, l'utilisation du PP1.PL *nous* y est moins fréquente que dans les textes des scripteurs sinophones (0,7%). Tout comme le PP1.PL *nous* inclusif utilisé par les deux groupes de contrôle, le PP1.PL *nous* dans les textes en FLE inclut à la fois le destinataire et le destinataire.

Dans l'exemple (67), introduit par la conjonction de subordination *Si*, l'apprenant formule une hypothèse afin de réaffirmer la valeur du diplôme sur le marché de travail. En utilisant le PP1.PL *nous*, l'apprenant s'inclut dans la même situation que celle du destinataire, ce qui permet de réduire la distance entre les deux partenaires et ainsi de renforcer la crédibilité des arguments avancés. En utilisant le verbe modal *pouvoir* conjugué au présent dans la proposition principale, le destinataire met en évidence la possibilité d'accéder à un emploi de grande qualité grâce à la détention d'un diplôme. Le PP1.PL *nous* étant « une forme de négociation dans l'argumentation, renforcée par l'emploi d'atténuateur » permet d'atténuer le ton de persuasion et de protéger la face du destinataire (Grossmann & Tutin, 2010 : 8). Ce type d'emploi est aussi attesté chez les scripteurs sinophones alors qu'il est absent chez les scripteurs francophones.

(67) Si **nous** obtenons le diplôme, **nous pouvons** trouver un travail plus bon*[meilleur], n'est-ce pas ? (17_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, la présence du destinataire est identifiable dans l'utilisation des déterminants possessifs du PP1.PL *notre* et *nos* pour former des syntagmes nominaux tels que *notre diplôme* (2 occurrences), *notre vie* (2 occurrences), *notre petite ville*

natale (1 occurrence) et *notre niveau de connaissance* (1 occurrence). L'un des points saillants est la référence au collectif dans le substantif précédé du déterminant possessif *notre*. Dans l'exemple (68), une référence collective (*notre université*) est construite à partir du déterminant possessif du PP1.PL (*notre*) et du nom d'une institution sociale (*université*) où les deux communicants se trouvent au moment de l'interaction. La mention d'une référence à valeur collective *université* rappelle celle observée dans les textes des scripteurs sinophones où nous trouvons 2 occurrences de *wōmen guójiā* 我们国家 (notre pays), une occurrence de *wōmen Zhōngguó* 我们中国 (notre Chine) et une occurrence de *women zhōngxué* 我们中学 (notre collège).

(68) Tu peux demander de l'aide à **notre université** et à ta communauté.
(15_L1CHIN_FR)

En résumé, l'emploi du PP1.PL *nous* et des déterminants possessifs correspondants reflète une forte implication inclusive du destinataire dans la situation d'énonciation. Les apprenants sinophones de FLE semblent plus enclins que les scripteurs francophones à utiliser cette forme d'implication inclusive. Cette observation concorde avec les résultats obtenus auprès des scripteurs du groupe de contrôle sinophone, qui privilégient davantage le PP1.PL *nous* pour instaurer un sentiment de communauté avec leur destinataire et susciter un esprit de solidarité. En effet, nous avons remarqué que les apprenants de FLE recourent au PP1.PL *nous* pour adoucir le ton persuasif et à des termes désignant une entité collective telle que *notre université* pour renforcer le sentiment d'appartenance.

6.2.2.2 Le pronom personnel indéfini *on*

Les apprenants de FLE utilisent le pronom personnel indéfini *on* 22 fois, ce qui représente 0,2% de l'ensemble des *tokens* produits. Dans leurs textes, cet emploi est moins fréquent que celui de *nous* (0,3%). Autrement dit, les apprenants préfèrent employer *nous* que *on*. Par ailleurs, cet usage est moins fréquent que celui des scripteurs francophones (0,5%). Nous remarquons d'ailleurs qu'à la différence des emplois de *on* observés dans les textes des scripteurs francophones (dans lesquels on trouve quelques emplois exclusifs), le pronom personnel indéfini *on* dans les textes en FLE est exclusivement utilisé pour impliquer le destinataire et le destinataire.

Dans l'exemple (69), l'apprenant présente son implication par le pronom personnel indéfini *on* renvoyant à une pluralité de personnes : le destinataire, le destinataire et un référent collectif. Le rôle énonciatif du contenu est souligné par le modalisateur *pouvoir* qui exprime son jugement sur des avantages de l'université. Donc, l'apprenant défend son argument en déclenchant un dialogue avec un groupe d'étudiants incluant les deux communicants. En effet, la généralisation de bénéficiaires de l'apprentissage se rapporte à un fait qui permet de gagner la confiance du destinataire.

(69) C'est un lieu où **on** peut enrichir la capacité d'étude, de provoquer l'esprit ou la chance pour changer la vie. (32_L1CHIN_FR)

Nous avons relevé des cas où le pronom personnel indéfini *on* ne fait référence qu'à deux locuteurs, à savoir le destinataire et le destinataire. Dans l'exemple (70), l'apprenant utilise le pronom personnel *on* pour s'inclure lui-même avec son destinataire qui est physiquement absent. Cette expression se situe au début de la lettre et elle fonctionne comme une formule ritualisée, qui vise à établir une proximité entre les communicants.

(70) Comment ça va ? Ça fait longtemps qu'**on** ne s'est pas vues.
(26_L1CHIN_FR)

En conclusion, l'analyse de l'usage du *on* dans les textes des apprenants de FLE montre que celui-ci peut faire référence à deux types d'entités référentielles : (1) le destinataire, le destinataire et un référent collectif ; (2) le destinataire et le destinataire. Il s'agit donc de l'emploi inclusif du *on*. Le sous-emploi du pronom personnel *on* chez les apprenants de FLE peut s'expliquer par la différence morphologique entre le français et le chinois. En chinois, il n'existe pas d'équivalent au pronom personnel *on*, ce qui conduit probablement les apprenants à éviter de l'utiliser afin de ne pas commettre d'erreurs. Pour s'associer à leur interlocuteur, ils ont plutôt recours au PP1.PL *nous* qui existe dans les deux langues, c'est pourquoi la fréquence d'utilisation de ce pronom est plus élevée que celle du pronom personnel indéfini *on* chez les apprenants de FLE.

6.2.3 L'effacement du destinataire

Les apprenants s'effacent de la prise en charge énonciative dans 95 occurrences, ce qui occupe 0,8% des cas. Ce phénomène est particulièrement saillant chez les apprenants de FLE par rapport aux groupes de contrôle (0,3% chez les scripteurs francophones et 0,4% chez les scripteurs sinophones). Dans les textes des apprenants, le marquage est réalisé par les PP3 *il, elle, ils, elles, lui, eux* et les déterminants possessifs *son, sa, ses, leur, leurs*. Les PP3 se réfèrent aux personnes qui viennent d'être mentionnées en contexte et leur interprétation est basée sur des connaissances conceptuelles déjà mémorisées par le destinataire (sur le principe de l'anaphore).

Dans l'exemple (71), l'apprenant donne un exemple concret. Il s'agit d'une anecdote d'un ami qui se trouve dans le même cas de figure du destinataire : quitter l'université pour travailler. Le personnage *Paul* est repris six fois par l'anaphore pronominale *il* en tant que sujet des propositions. L'emploi des anaphores pronominales permet d'assurer la continuité textuelle en mettant en évidence une suite d'actions du sujet. Il utilise cet exemple du personnage (*Paul*) comme une preuve pour défendre la thèse de la poursuite des études. La pratique de citer les expériences d'autrui est aussi observée chez les scripteurs du groupe de contrôle sinophone.

(71) Par exemple, **Paul**, un de mes amis, **il** a quitté l'université à cause de ses parents. Et après, **il** a travaillé dans une*[un] magasin pour trois ans. Mais c'était très difficile pour lui de vivre avec un peu d'argent qu'**il** a gagné. Donc, **il** a décidé de continuer à étudier et après avoir fait ses efforts, **il** a obtenu un diplôme en Master. Maintenant, **il** possède une grande entreprise et vivre*[vit] une belle vie. (8_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, cinq apprenants de FLE (12,5%) ont recours à l'évocation de personnages d'autorité pour justifier un argument exposé, ce qui se rapproche du groupe de contrôle sinophone (10%). En revanche, ce moyen de persuasion n'est pas attesté chez les scripteurs du groupe de contrôle francophone. Comme le montre l'exemple (72), l'apprenant cherche à provoquer l'adhésion du destinataire à la thèse soutenue en utilisant une séquence narrant l'histoire du cofondateur du réseau social Facebook. Ce personnage est repris par l'anaphore pronominale *il* et l'anaphore nominale *ses études* dans les séquences suivantes. L'exemple a été choisi car ce

personnage public représente un entrepreneur jouissant d'un grand succès professionnel. Il est décrit comme un bon exemple à suivre pour le destinataire.

(72) En plus, même s'il y a des grandes*[grands] hommes qui ont arrêté leurs études universitaires à ce moment-là, par exemple, le **CEO de Facebook**. Mais enfin **il** a avoué l'importance d'obtenir un diplôme et a continué **ses** études de doctorat à l'université. (36_L1CHIN_FR)

Un apprenant mentionne dans l'exemple (73) le personnage de Jack Ma, un homme d'affaires chinois connu en tant que président d'Alibaba Group. Ce personnage est repris dans les anaphores pronominales *qui* et *il*. L'objectif de cette référence est de justifier la thèse en utilisant l'exemple d'un homme populaire qui a réussi dans la société chinoise. Amossy (2021 : 119) explique que le lieu logique se fonde sur un « caractère collectif d'une idée, d'une prise de position » partagé au sein d'une communauté déterminée. Donc, le pouvoir argumentatif de ce personnage repose sur des connaissances encyclopédiques et des lieux communs partagés par les Chinois.

(73) Comme on le sait, **Jack Ma, qui** est maintenant très riche, **il** a aussi obtenir*[obtenu] un diplôme aux États-Unis. (18_L1CHIN_FR)

De même, pour l'exemple (74), l'apprenant cite le personnage Li Mingjuan pour ses expériences de vie inspirantes. Cette référence est maintenue par l'anaphore pronominale *elle* et l'anaphore nominale *ses études*. Issue d'une famille misérable, cette jeune fille a été soutenue par le gouvernement chinois, ce qui lui a permis de recevoir une éducation de qualité et de trouver un bon travail. Il est probable que la force de persuasion de ces deux figures « Jack Ma » et « Li Mingjuan » s'avèrerait moins puissante (voire totalement inefficace) aux yeux des lecteurs français qui ne les connaissent pas.

(74) Tu pourrais essayer de les solliciter, par exemple, la fille de la montagne, **Li Mingjuan, elle** a dépendu d'aides financiers*[financières] du gouvernement, en finissant ses études universitaires et devenant une fonctionnaire maintenant. (37_L1CHIN_FR)

En résumé, le suremploi des PP3 et des déterminants possessifs correspondants dans les textes en FLE montre que les apprenants ont tendance à évoquer les

expériences d'autrui pour exposer et justifier leur argument. Il s'agit d'un moyen de persuasion permettant au scripteur d'effacer sa subjectivité par rapport à ses énoncés. Conformément aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone, les apprenants de FLE évoquent des expériences vécues par des personnalités d'autorité. Pour mémoire, cette pratique n'est pas attestée chez les scripteurs francophones. Par ailleurs, les effets rhétoriques liés aux pratiques citationnelles se produisent à partir de conventions et de traditions préexistantes au sein d'une communauté particulière. L'exclusion de la communauté empêche l'argumentation d'être efficace. Nous remarquons que les scripteurs sinophones et l'apprenant de FLE mentionnent l'homme d'affaires Ma Yun qui a du succès dans les affaires en Chine pour justifier leur argument. Il s'agit donc d'un transfert rhétorique du chinois sur la production en FLE. Ce constat rejoint l'idée de Wang & Wen (2002) selon laquelle les apprenants mobilisent leurs prérequis socioculturels, leurs connaissances encyclopédiques et rhétoriques stockées dans la mémoire à long terme pour planifier et construire leur texte en LE.

6.2.4 L'interaction avec le destinataire

L'interaction avec le destinataire se manifeste par les PP2 et les déterminants possessifs correspondants. Le destinataire est désigné par les PP2.SG et la forme de politesse *vous* est apparue seulement 5 fois. Les apprenants utilisent fréquemment ces marqueurs (5,7%). Cette tendance se rapproche de celle des scripteurs francophones (8,5%) alors qu'elle n'est pas constatée chez les scripteurs sinophones qui ne les emploient que dans 2,9% des cas.

De même que dans les groupes de contrôle, l'analyse du PP2.SG sujet *tu* dans les textes en FLE s'appuie sur des phénomènes saillants qui y sont associés. Ceux-ci renvoient aux verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet *tu*¹³⁹. Le tableau 32 ci-dessous permet de récapituler les syntagmes verbaux récurrents dans les textes des apprenants de FLE.

¹³⁹ Pour mémoire, le nombre d'occurrences du PP2 dans les textes des apprenants de FLE est 678.

Syntagmes verbaux	Occurrences / totalité du PP2 (fréquence)
<i>tu + pouvoir</i>	80 / 678 (12%)
<i>tu + verbe attributif</i>	13 / 678 (2%)
<i>tu + devoir</i>	8 / 678 (1%)

Tableau 32 : Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet *tu* chez les apprenants de FLE

Selon le tableau 32 ci-dessus, nous pouvons remarquer que le PP2.SG sujet *tu* est fréquemment associé au verbe modal *pouvoir* (12%), ce qui est similaire à celui observé chez les scripteurs sinophones (11%). Par ailleurs, le PP2.SG sujet *tu* est associé au verbe modal *pouvoir* au présent (72,5%), au futur simple (14%), au conditionnel (11%) et à l'imparfait (2,5%). Les verbes modaux permettent de mettre en évidence l'attitude des apprenants sur ce qu'ils énoncent et de démontrer leur interaction avec l'interlocuteur. Par ailleurs, la présence du PP2.SG sujet *tu* avec le verbe attributif *être* introduit la subjectivité du destinataire quant à la caractérisation du destinataire. Sa conjugaison la plus fréquente est au présent (69%) et au futur simple (15%). Les emplois du PP2.SG sujet *tu* avec le verbe modal *pouvoir* et le verbe attributif *être* créent un effet rhétorique pertinent, contribuant ainsi à la construction d'une relation persuasive et engageante entre le destinataire, le destinataire et l'énoncé.

En comparaison avec les scripteurs francophones, les apprenants sinophones de FLE ont tendance à utiliser davantage le verbe modal *pouvoir* et le verbe attributif *être* au présent, tandis que d'autres temps sont moins fréquemment utilisés. Donc, on suppose que le sous-emploi du futur simple, du conditionnel et de l'imparfait en lien avec le PP2.SG sujet *tu* peut être attribué à la différence entre les systèmes linguistiques français et chinois. En chinois, les verbes ne sont pas conjugués. Le verbe chinois ne porte pas de marques de temps, c'est l'aspect qui est marqué, au moyen de suffixes verbaux (Yang-Drocourt, 2007). Dans l'exemple (75), l'apprenant s'adresse directement à son destinataire en utilisant le PP2.SG sujet *tu*. À travers le verbe modal *pouvoir*, l'apprenant exprime une possibilité concernant les bénéfices que l'université pourrait offrir en fonction de ses connaissances. Cette utilisation du verbe modal permet de créer un espace dialogal dans lequel l'interlocuteur peut confirmer ou contester cette éventualité (Barbet, 2012).

(75) À l'université, **tu peux** non seulement apprendre les sciences dans les livres, mais aussi améliorer ton niveau d'autre*[autres] choses.

(39_L1CHIN_FR)

Dans l'exemple (76), le superlatif relatif est utilisé pour qualifier le bon caractère du destinataire désigné comme *la plus travailleuse*. Cette expression met en évidence la capacité de travail du destinataire. Le destinateur lui attribue une image positive en l'encourageant à postuler pour des bourses universitaires, ce qui lui garantira la possibilité de poursuivre ses études. Ce type d'expression permet au destinateur de construire une image de soi bienveillante et de susciter chez le destinataire une émotion pour le pousser à reconsidérer sa décision d'arrêter des études.

(76) **Tu es la fille la plus travailleuse** parmi tous nos camarades, donc je suis sûre que tu va la personne*[seras celle] qui obtient les bourses très souvent.

(38_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, nous avons remarqué que trois apprenants confondent occasionnellement le tutoiement avec le vouvoiement. Le PP2.SG *vous* s'emploie pour témoigner du respect à quelqu'un situé plus haut que soi dans la hiérarchie sociale. Or, dans l'exemple (77), l'apprenant utilise le PP2.SG *vous*, la marque de politesse en contexte formel, pour inviter l'interlocuteur à engager dans la conversation familière. L'emploi alternatif des PP2.SG *tu* et *vous* dans les propositions montre que l'apprenant ne maîtrise pas suffisamment les pronoms personnels français.

(77) Comment allez-**vous** ces derniers jours ? J'ai déjà reçu **ta** lettre dans laquelle **vous** aviez montré que **vous** aviez décidé d'arrêter **tes** études universitaires à cause de problèmes financiers. (15_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, nous trouvons 215 occurrences de déterminants possessifs du PP2. Ils sont utilisés pour construire des syntagmes nominaux dont les plus fréquents renvoient à la thèse défendue ou à l'événement déclencheur de l'écriture : *tes études* (85 occurrences), *ton diplôme* (12 occurrences), *ta décision* (8 occurrences), *ta lettre* (6 occurrences) et *ton avis* (5 occurrences). L'emploi à haute fréquence du syntagme nominal *tes études* s'approche de celui des scripteurs francophones qui l'utilisent 50 fois.

Pour résumer, les apprenants de FLE ont tendance à impliquer le destinataire dans l'interaction à l'aide du PP2.SG qui indique une proximité. Les PP2 se différencient selon le niveau de formalité en français et en chinois. Cette similarité linguistique facilite l'apprentissage des PP2 en français auprès des apprenants sinophones. C'est la raison pour laquelle la majorité des apprenants de FLE sont capables de désigner correctement un destinataire proche et familier en utilisant le PP2.SG *tu*. En revanche, il arrive que les apprenants mélangent les deux formes *tu* et *vous* (forme de politesse). Cela pourrait être lié à la confusion des apprenants entre les deux formes des pronoms personnels en français qui sont distingués par leur degré de formalité. Il pourrait également être dû à un manque de rigueur et de temps lors de la production contrôlée sous des contraintes temporelles.

6.3 Synthèse

Dans ce chapitre 6, nous avons analysé l'emploi des indices de personnes qui sont identifiés à partir des contextes dans lesquels sont réalisés les énoncés. L'analyse contrastive a permis de mettre en évidence des caractéristiques des textes des apprenants sur ce point précisément de la prise en charge énonciative.

Tout d'abord, les textes des apprenants de FLE se caractérisent par une fréquence élevée de PP1.SG et de PP2. Cela correspond à ce qui a été observé chez les scripteurs du groupe de contrôle francophone. Autrement dit, les apprenants et les scripteurs francophones ont tendance à se mettre en scène et à engager le destinataire dans l'énonciation afin d'établir une relation interactionnelle (Hinkel, 2002 ; Hyland, 2005). La proportion importante du PP2.SG *tu* témoigne de l'intimité des deux partenaires dans ce mode de communication familier. La majorité des apprenants démontrent une compétence linguistique adéquate à maîtriser les différentes formes des pronoms personnels en français. L'emploi fréquent du PP1.SG avec des verbes d'intention aux moments initiaux et finaux de la lettre est un point commun entre les trois types de scripteurs, ce qui est tout à fait attendu dans ce genre textuel. Cet usage est lié aux fonctions phatique et rhétorique de l'introduction et de la conclusion de la lettre où le destinataire se préoccupe de la prise de contact avec son interlocuteur (Adam, 1998 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998). L'effacement de la prise de position du destinataire est moins important dans les textes produits par les scripteurs francophones et sinophones.

À partir de ces observations, nous avons relevé des indices de transfert rhétorique et linguistique de la L1 dans les textes des apprenants de FLE. Le premier contraste porte sur la tendance d'emploi du PP1.PL et l'utilisation du déterminant possessif *notre* associé à un référent collectif chez les scripteurs sinophones et les apprenants de FLE. Cela est certainement lié à la tradition et à la culture chinoises qui accordent de l'importance au ton adouci dans l'argumentation et au sentiment d'appartenance (Zhang, 2005 ; Zhang, 2011 ; Tang, 2018).

L'autre contraste interculturel réside dans l'emploi particulier aux scripteurs sinophones et aux apprenants de FLE de la narration des expériences et des événements de personnes reconnues à l'aide de PP3 afin de renforcer la crédibilité de leurs propos. Le suremploi de PP3 chez les apprenants de FLE peut s'expliquer par l'influence de la rhétorique en L1. Selon les traditions d'écriture chinoises, la référence à autrui est considérée comme un moyen de persuasion puissant donnant au lecteur une impression de fiabilité et d'objectivité, à condition toutefois de puiser dans une culture partagée (Zhang, 2011 ; Xiong, 2012 ; Lin, 2015 ; Zhu, 2020). En outre, le sous-emploi du pronom personnel indéfini *on* serait dû à la différence aux propriétés des systèmes linguistiques de chacune de deux langues en présence : il n'y a pas d'équivalent à la forme du pronom personnel indéfini *on* en chinois. De plus, les apprenants de FLE font usage des pronoms personnels *nous* et *on* de manière interchangeable en emploi inclusif. Le sous-emploi du futur simple et du conditionnel avec le PP2.SG sujet *tu* peut être lié à l'influence du chinois, ce qui implique que les apprenants ont recours au temps présent pour éviter de faire des erreurs.

En conclusion, les apprenants sinophones de FLE acquièrent des connaissances sur les fonctions énonciatives des pronoms personnels en français et ils sont capables de s'ancrer dans le contexte énonciatif de la lettre familière et argumentée. Les traces d'influence rhétorique que nous avons identifiées dans les textes des apprenants mettent en évidence que les apprenants sinophones de FLE recourent à certaines de leurs connaissances rhétoriques et encyclopédiques de leur L1 lorsqu'ils rédigent leur texte en FLE.

Après avoir analysé l'implication du destinataire, nous allons nous intéresser aux signes de ponctuation qui permettent de repérer des stratégies de persuasion mises en œuvre par les scripteurs.

Chapitre 7. Les signes de ponctuation

Ce dernier chapitre est consacré à l'analyse des signes de ponctuation dans la mesure où ceux-ci participent à la segmentation des composantes textuelles et influencent la relation interpersonnelle dans la production écrite. Les signes de ponctuation servent de repères explicites pour identifier les moyens rhétoriques dans les lettres familières à visée argumentative. Comme nous l'avons évoqué dans le chapitre 2 (section 2.3.3.2), les signes de ponctuation possèdent des fonctions énonciatives qui impliquent les partenaires de la communication. Les points d'exclamation et d'interrogation sont utilisés pour exprimer la subjectivité du destinataire (*éthos*) et susciter des émotions chez le destinataire (*pathos*). En particulier, les guillemets permettent de mettre en évidence un procédé rhétorique spécifique, la citation, qui s'inscrit à la fois dans l'*éthos* et le *logos*.

Nous procéderons tout d'abord à la comparaison des textes produits par les deux groupes de contrôle, ce qui permettra de relever les particularités typographiques concernant l'emploi des signes de ponctuation en français et en chinois dans ce type de texte. L'analyse contrastive entre les deux groupes de contrôle permettra ainsi de dégager des caractéristiques des procédés de persuasion destinés à interagir avec leur interlocuteur. Ensuite, nous nous concentrerons sur l'usage des signes de ponctuation dans les textes des apprenants de FLE et le comparerons avec ceux observés chez les scripteurs des deux groupes de contrôle. Cette analyse contrastive permettra de relever les différences et les similitudes dans les stratégies de persuasion utilisées par les trois types de scripteurs et d'analyser l'influence translinguistique de la L1 dans l'interaction et l'argumentation. Elle nous aidera ainsi à identifier des usages particuliers en FLE dérivant des emplois attestés dans la langue des scripteurs natifs.

Dans notre étude portant sur les aspects rhétoriques dans les textes, nous nous concentrerons principalement sur les signes de ponctuation à usage spécifique qui se réfèrent aux moyens de persuasion ainsi que sur les utilisations spécifiques et fautives chez les apprenants de FLE. Nous analyserons particulièrement les points d'exclamation et d'interrogation, les parenthèses, les guillemets et les deux-points. Les signes de ponctuation tels que le point et la virgule, à usage général, sont exclus de notre étude.

7.1 La ponctuation dans les textes des deux groupes de contrôle

Selon nos observations, l'emploi des signes de ponctuation varie entre les deux groupes de contrôle. Nous avons retenu au total 112 occurrences de signes de ponctuation chez les scripteurs francophones et 138 occurrences chez les scripteurs sinophones. Compte tenu de leur forme, ces signes sont classés en cinq catégories : le point d'exclamation, le point d'interrogation, la parenthèse, le guillemet et les deux-points. Nous présentons, dans le tableau 33, les données brutes (nombre d'occurrences) ainsi que le rapport avec le nombre total de *tokens* produits par les groupes de contrôle entre parenthèses¹⁴⁰.

Types de ponctuation	Francophones	Sinophones
Point d'exclamation	64 (0,73%)	27 (0,23%)
Point d'interrogation	22 (0,25%)	34 (0,3%)
Parenthèse	14 (0,16%)	4 (0,04%)
Guillemet	8 (0,09%)	42 (0,37%)
Deux-points	4 (0,05%)	31 (0,27%)
Total	112 (1,28%)	138 (1,21%)

Tableau 33 : Les signes de ponctuation dans les textes des deux groupes de contrôle

Comme le montre le tableau 33, l'emploi des signes de ponctuation varie entre les deux groupes de contrôle. En effet, les scripteurs francophones utilisent davantage les points d'exclamation (0,73%) que d'autres signes de ponctuation. Par ailleurs, les points d'interrogation occupent une place importante (0,25%) par rapport à l'ensemble des signes de ponctuation utilisés. En revanche, les guillemets et les deux-points apparaissent avec un taux de fréquence faible. En comparaison, le groupe de contrôle sinophone utilise légèrement moins fréquemment les signes de ponctuation (1,21%). Les signes de ponctuation les plus fréquents dans les textes en chinois sont les guillemets (0,37%). Une convergence apparaît sur l'utilisation des points d'interrogation et des deux-points, qui représente respectivement 0,3% et 0,27% du total des *tokens* produits. Les parenthèses sont très peu utilisées dans les textes des scripteurs sinophones. La figure 13 permet d'illustrer la fréquence des différents types de ponctuation recensés dans les textes des deux groupes de contrôle.

¹⁴⁰ Rappelons que le nombre total de *tokens* produits par les scripteurs francophones est de 8 749 et celui des scripteurs sinophones est de 11 384.

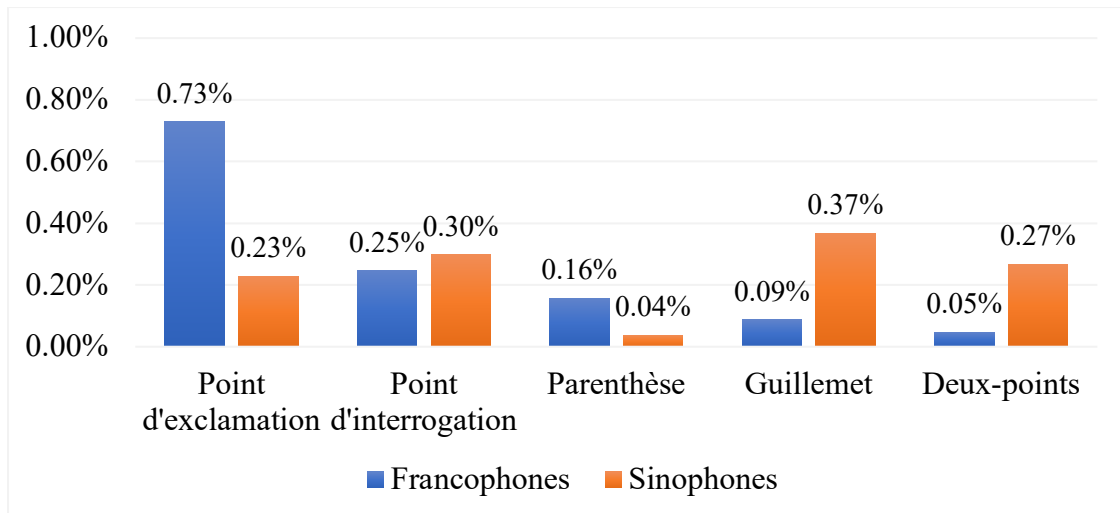


Figure 13 : La fréquence des signes de ponctuation chez les groupes de contrôle

Après avoir présenté la tendance d'emploi des signes de ponctuation dans les textes des deux groupes de contrôle, nous allons maintenant analyser leurs fonctions énonciatives et étudier les aspects rhétoriques qui y sont associés.

7.1.1 Le point d'exclamation

Les textes des scripteurs francophones se caractérisent par une proportion importante du point d'exclamation (0,73%), ce qui diffère de celle attestée chez les scripteurs sinophones (0,23%).

Dans l'exemple (78), le scripteur francophone évoque un argument à propos du bénéfice financier que le diplôme offrira au destinataire. Combinée avec le PP2.SG sujet *tu*, la phrase exclamative permet d'attirer l'attention du destinataire sur cet avantage économique en lui inspirant la confiance dans la poursuite des études. Donc, il s'agit d'une combinaison de deux procédés rhétoriques : le *pathos* et le *logos*.

(78) **Tu** auras un travail dans lequel tu seras épanouie, un diplôme et un salaire stable ce qui te procurera une stabilité financière ! (9_L1FR)

Par ailleurs, nous avons remarqué qu'un tiers des points d'exclamation se situe à la fin de la lettre, soit la conclusion. Comme le montre l'exemple (79), avant de clore la lettre, le scripteur francophone affirme son intention persuasive et son vif intérêt de maintenir le contact avec le destinataire (« te revoir très vite »). Il s'agit d'un « acte euphorisant » qui permet de créer un contexte harmonieux en suscitant un sentiment de bien-être chez le destinataire (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 25). En s'associant avec le

PP1.SG sujet *je* et le verbe d'intention *espérer*, le recours à l'exclamation a pour objectif communicationnel de témoigner de sa bonne volonté et de sa confiance avant de prendre congé. Cette action de renforcer un lien interactionnel contribue à construire une image de soi sincère et fidèle. Dans cet exemple, nous trouvons un lien organique de deux procédés rhétoriques : l'*éthos* qui vise à renforcer la sincérité du destinataire et le *pathos* qui cherche à susciter des émotions chez le destinataire.

(79) Voilà, **j'espère** que tu prendras mes conseils en compte et **j'espère te revoir très vite !** (3_L1FR)

Il peut arriver que les scripteurs francophones doublent et triplent le point d'exclamation afin d'« accentuer la modalité affective » (Catach, 2010 : 63). Comme le montre l'exemple (80), le point d'exclamation est utilisé dans la première proposition pour exprimer l'admiration du destinataire envers le destinataire désigné par le PP2.SG sujet *tu*, pour lui donner confiance afin qu'il puisse poursuivre ses études. Le fait de doubler le point d'exclamation à la fin de la phrase injonctive vise à renforcer l'ordre donné au destinataire (« revenir à la fac »). Dans cet exemple, l'emploi des points d'exclamation dénote l'affect du scripteur francophone et remplit une fonction pragmatique consistant à exhorter le destinataire à changer d'avis.

(80) **Tu** as toutes les capacités pour pouvoir bien réussir ! **Il faut** que **tu reviennes à la fac !!** (5_L1FR)

De manière similaire, les scripteurs du groupe de contrôle sinophone utilisent les points d'exclamation dans l'objectif de capter l'attention du destinataire en mettant l'accent sur les contenus exposés. En revanche, l'emploi des points d'exclamation est moins fréquent. Dans l'exemple (81), le scripteur sinophone partage vivement son point de vue avec son destinataire sur un argument défendu qui est ici l'importance des connaissances. L'affect du destinataire sur le sujet *zhīshí* 知识 (savoir) est exprimé par l'adjectif axiologique *zhòngyào* 重要 (important) et intensifié par l'adverbe *zhēnde* 真的 (vraiment). Dans cet exemple, il s'agit d'une combinaison de deux procédés rhétoriques : l'*éthos* et le *logos*.

(81) 因为 知识 对 现在的 年轻 人
Yīnwèi zhīshí duì xiànzài de niánqīng rén
 Car **savoir** pour actuel jeune personne
 来说 真的 太 重要 了！
láishuō zhēnde tài zhòngyào le
 en ce qui concerne¹⁴¹ **vraiment** très **important** PF¹⁴²
 Car **les savoirs** sont **vraiment** très **importants** pour les jeunes ! (6_L1CHIN)

Comme le font les scripteurs francophones, un tiers des scripteurs sinophones achèvent la lettre familière par un point d'exclamation. Cet usage permet de représenter l'émotion personnelle du destinataire qui cherche à réduire la tension potentiellement induite par sa prise de position et à maintenir de bonnes conditions de communication. Ce type d'acte langagier est conforme aux principes de politesse imposés par les sociétés française et chinoise. L'exemple (82) illustre nos propos. L'appel à l'exclamation dans la conclusion montre la bienveillance du scripteur sinophone (*éthos*) et son intention d'inspirer le courage du destinataire (*pathos*) avec l'emploi du PP1.PL *Wōmen* 我们 (nous) et de l'adverbe *yìqǐ* 一起 (ensemble).

(82) 我们 一起 想 办法 度过 难关！
Wōmen yìqǐ xiǎng bànfǎ dùguò nánguān
 Nous **ensemble** réfléchir solution passer période difficile
 Nous réfléchissons **ensemble** des solutions afin de passer cette période difficile ! (27_L1CHIN)

En résumé, l'analyse contrastive des points d'exclamation met en évidence leurs propriétés énonciatives. Tant en français qu'en chinois, le point d'exclamation exprime la subjectivité du destinataire qui souhaite intensifier ses sentiments et attirer l'attention du destinataire sur le contenu. Il combine ainsi les deux stratégies de l'*éthos* et du *pathos*. En comparant les points d'exclamation produits par les deux groupes de contrôle, nous remarquons que les scripteurs francophones les utilisent plus fréquemment. Cette utilisation accrue peut être liée à leur tendance plus marquée à

¹⁴¹ *Duì ... láishuō* 对 ... 来说 : en ce qui concerne

¹⁴² PF : particule finale marquant une emphase.

s'engager de manière expressive dans leur écriture. Cette pratique témoigne aussi de leur intérêt de maintenir un contact étroit et vivant avec le destinataire proche.

7.1.2 Le point d'interrogation

Les deux groupes de contrôle emploient le point d'interrogation avec une fréquence similaire (0,25% chez les scripteurs francophones et 0,3% chez les scripteurs sinophones). En français et en chinois, la question est matérialisée à l'écrit par un point d'interrogation qui termine les énoncés. Les deux types de questions ont été relevés dans les textes des groupes de contrôle : la question ordinaire et la question rhétorique. Par ailleurs, les phrases interrogatives n'occupent pas la même position dans les textes des deux groupes de contrôle.

Dans deux textes en français, la question est placée au début du texte, ce qui représente seulement 7% de l'ensemble des textes. Comme le montre l'exemple (83), le scripteur francophone pose deux questions ordinaires perçues comme des formules de politesse destinées à s'interroger sur l'état précédent du destinataire. Ce type d'emploi est lié à « la disjonction spatio-temporelle émetteur/récepteur » proposée par Kerbrat-Orecchioni (1998 : 21) : le destinataire ménage la face du destinataire en créant une relation positive au début de la lettre.

(83) Comment se passe ton début de vacances ? Tu es bien arrivé chez tes grands-parents ? (29_L1FR)

Par ailleurs, nous avons relevé un texte dans lequel le point d'interrogation est accompagné d'un point d'exclamation, témoignant ainsi de l'expression d'une émotion intense de la part du destinataire, qui se montre ici à la fois étonné et dubitatif, comme l'illustre l'exemple (84) ci-dessous. Selon Drillon (1991), cette utilisation est acceptable en français, car elle ne gêne pas la compréhension logique du texte.

(84) Toi qui en plus est*[es] passionnée par ce que tu fais, arrêter en cours de route, vraiment ?! (26_L1FR)

Sur l'ensemble des phrases interrogatives, la question rhétorique apparaît 11 fois, représentant ainsi la moitié des questions produites. Dans l'exemple (85), la question est déclenchée par l'adverbe interrogatif *Pourquoi*. Il s'agit d'une question rhétorique dont l'objectif n'est pas de provoquer une réponse du destinataire, mais de

le/la pousser à réagir en proposant une solution. Le scripteur francophone utilise la question rhétorique pour conseiller au destinataire de chercher de l'aide dans le contexte universitaire.

(85) **Pourquoi** pas même aller exposer ta situation au gestionnaire de scolarité de ton cursus ou à d'autres membres de l'équipe pédagogique ? Ils sauront sans doute te trouver plusieurs options. (2_L1FR)

En ce qui concerne les scripteurs sinophones, huit d'entre eux placent les questions au début de leur texte, ce qui représente 27% de l'ensemble des textes. Cet usage est plus fréquent que celui chez les scripteurs francophones (7%). Les formules d'ouverture sous forme interrogative ont deux fonctions principales : interroger sur l'état du destinataire¹⁴³ et introduire la thèse défendue. Selon Pan & Kádár (2011), l'interrogation sur l'état psycho-affectif du destinataire est un rituel de politesse pour commencer une conversation à l'oral. Comme l'illustre l'exemple (86), le scripteur sinophone se préoccupe de l'état du destinataire pour établir une relation de proximité et éviter de menacer sa face. Il n'est pas attendu que le destinataire réponde à cette question.

(86) 最近 还 好 吗 ?
Zuìjìn hái hǎo ma
Récemment encore bien PI¹⁴⁴
Comment vas-tu ? (13_L1CHIN)

Par ailleurs, la question rhétorique est présente à 26 reprises, constituant ainsi 76% de l'ensemble des phrases interrogatives produites. Nous remarquons que 5 textes en chinois commencent par une question rhétorique, soit 17% de l'ensemble des textes. À l'inverse, ce type d'utilisation n'est pas attesté dans les textes des scripteurs francophones. Dans l'exemple (87), le scripteur sinophone s'interroge sur la valeur du diplôme universitaire à travers une question rhétorique qu'il s'adresse à lui-même. La réponse à cette question semble être implicitement donnée par le destinataire, car la consigne d'écriture est de convaincre le destinataire de cette importance. En effet, son

¹⁴³ Nous avons parlé des fonctions des formules d'ouverture en chinois dans la section 5.2.1.2.

¹⁴⁴ *Ma* 吗 est une « particule finale interrogative : est-ce que », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français* (*Lì shì hàn fǎ cídiǎn* 利氏汉法辞典, 2014 : 889).

objectif est d'éveiller l'intérêt à propos du sujet et d'attirer l'attention du destinataire pour suivre le déploiement des arguments dans le corps de la lettre. Dans cette logique persuasive, le destinataire devrait naturellement adhérer à la thèse que le destinataire soutient à la fin de la lettre.

(87) 同时, Ø 也 让 我 思考 了 很 久,
Tóngshí Ø yě ràng wǒ sīkǎo le hěn jiǔ
 En même temps Ø aussi laisser je réfléchir PERF très longtemps
 En même temps, (ta lettre) me laisse à réfléchir très longtemps,
 大学 文凭 究竟 重 不 重要 ?
dàxué wénpíng jiūjìng zhòng bú zhòngyào
 université diplôme finalement important Nég important¹⁴⁵
 le diplôme universitaire est-il finalement important ? (18_L1CHIN)

En conclusion, les deux groupes de contrôle emploient les points d'interrogation avec une fréquence similaire. La question établit un rapport entre le destinataire et le destinataire, permettant au premier de solliciter une réaction de la part du second. Par ailleurs, l'analyse des types de questions met en évidence la fréquence élevée des questions rhétoriques dans les textes des scripteurs sinophones. Ces questions, sans nécessairement attendre une réponse et en orientant celle-ci, ont pour objectif de susciter la réflexion du destinataire et de renforcer les arguments présentés dans le texte. En outre, l'observation de la position des questions dans les textes met en évidence la différence de procédés rhétoriques utilisés par les scripteurs des deux groupes de contrôle. Contrairement aux textes des scripteurs francophones, l'introduction en chinois peut être construite à partir d'une question rhétorique qui sert à introduire la thèse et à attirer l'attention du destinataire sur la continuité du texte, afin qu'il puisse y répondre à la fin de la lecture. Cette utilisation correspond aux conventions d'écriture chinoises selon lesquelles la question rhétorique joue un rôle d'accroche pour le destinataire en l'incitant à réfléchir sur le sujet (Kennedy, 1998 ; Qi, 2014 ; Bi, 2016).

¹⁴⁵ Il s'agit d'une construction spécifique de l'interrogation disjonctive en chinois dans laquelle le locuteur « exprime [...] à la fois le sens positif et le sens négatif sans recourir à un morphème interrogatif » (Tan, 2019 : 5).

7.1.3 Les parenthèses

Le troisième signe de ponctuation à usage particulier correspond aux parenthèses. Celles-ci sont utilisées avec une fréquence moins élevée chez les scripteurs francophones (0,16%) par rapport à l'ensemble des signes de ponctuation relevés. De même, les scripteurs sinophones les emploient avec une proportion nettement plus faible (0,04%). En français et en chinois, les parenthèses apparaissent généralement par paire, avec une partie ouvrante et une partie fermante.

Dans l'exemple (88), le scripteur francophone met une proposition subordonnée entre parenthèses concernant une concession (le rejet du pouvoir dominant de l'argent) sur ce qu'il énonce précédemment. Cette utilisation permet de préciser l'importance des apports financiers du diplôme. Nous avons choisi de citer cet exemple, car il illustre les propos de Popin (1998) qui soulignent que le contenu entre parenthèses permet au destinataire de formuler des commentaires sur l'énoncé précédent.

(88) Je sais bien qu'il te faut une sécurité financière de suite mais avec ce diplôme et donc un salaire plus élevé ta sécurité financière ne sera que meilleure. (Même si je sais que l'argent n'est pas tout). (17_L1FR)

Dans les textes en chinois, nous n'avons relevé que quatre occurrences de parenthèses. Celles-ci servent principalement à spécifier les références qui viennent d'être mentionnées. Dans l'exemple (89), le contenu parenthétique se présente sous la forme d'une paraphrase du syntagme nominal *bāngzhù* 帮助 (aide) avec deux modes d'assistance financiers *yìwù juānzhù* 义务捐助 (assistance obligatoire) et *wúxī jièkuǎn* 无息借款 (emprunt sans intérêts).

(89) 给予	你	帮助	(无论	是	义务
<i>jǐyǔ</i>	<i>nǐ</i>	<i>bāngzhù</i>	<i>wúlùn</i>	<i>shì</i>	<i>yìwù</i>
donner	tu	aide	n'importe	être	obligatoire
捐助	还是	无息	借款	的	模式)
<i>juānzhù</i>	<i>háishì</i>	<i>wúxī</i>	<i>jièkuǎn</i>	<i>de</i>	<i>móshì</i>
souscrire	ou	sans intérêts	emprunt	DE ₁	mode

[...] te donnent des aides (qu'il s'agisse des assistances obligatoires ou des emprunts sans intérêts), [...] (24_L1CHIN)

L'emploi des parenthèses dans les textes en français et en chinois présente une similitude en termes de fonctions textuelles et énonciatives. Elles constituent un ajout attaché aux énoncés précédents et celui-ci n'influence pas le déroulement du raisonnement (Drillon, 1991). Cette observation rejoint les propos de Doquet (2014 : 1) selon lesquels les parenthèses ont pour fonction de « s'actualiser en discours en donnant une double instruction de lecture ». La première instruction de lecture consiste à délimiter des informations entre parenthèses et la seconde est de saisir le sens énonciatif que le destinataire attribue à cet ajout.

7.1.4 Les guillemets

Les guillemets constituent un autre type de ponctuation caractéristique de ce type de texte. Ils sont utilisés avec une proportion faible dans les textes en français (0,09%) alors que dans les textes en chinois, leur fréquence est plus élevée (0,37%) par rapport à l'ensemble des signes de ponctuation utilisés. Par ailleurs, la source énonciative du contenu placée entre guillemets fait la différence entre les deux groupes de contrôle.

Dans les textes en français, les guillemets ont pour fonction d'introduire la parole du destinataire. Dans l'exemple (90), le scripteur francophone met en scène sa propre parole en adressant directement une exhortation particulière à son interlocuteur afin de le/la pousser à reconsidérer sa décision concernant la suspension des études. Il s'agit donc du *pathos* rhétorique.

(90) Ainsi, je te demande une chose : “ s'il te plaît repenses-y ”. (12_L1FR)

Dans les textes en chinois, les guillemets sont des signes de citation qui consistent à marquer typographiquement le changement de prise en charge énonciative. Il est à noter que dans 17% des textes, les scripteurs sinophones introduisent le texte par la citation de poèmes et de proverbes, ce qui n'est pas attesté chez les scripteurs du groupe de contrôle francophone. Dans l'exemple (91), le texte commence par une citation entre guillemets qui porte sur les discours du philosophe latin Sénèque (*Lucius Annaeus Seneca*). Il s'agit de l'importance des études, ce qui correspond à la thèse défendue. En ayant recours au discours d'un personnage historique, le scripteur sinophone tente de se montrer digne de confiance du destinataire. La citation d'un personnage occidental par cet apprenant sinophone peut, selon nous, être attribuée à

l'influence de la culture éducative de sa L1 dans laquelle le recours aux connaissances acquises en dehors de l'école lui permet de démontrer son érudition. Conformément aux conventions d'écriture chinoises, un texte qui commence par une citation permet de laisser une impression forte chez le lecteur et de développer l'argumentation dans les séquences suivantes (Lin, 2015). De plus, Mbaye (2013) souligne que la fiabilité des discours cités dépend du statut de la personne qui les énonce. Ainsi, le scripteur sinophone cite une personnalité historique réputée afin de valider son argument sur l'importance de l'apprentissage.

(91)小	塞涅卡	曾	说	过
<i>Xiǎo</i>	<i>Sàinièkǎ</i>	<i>céng</i>	<i>shuō</i>	<i>guò</i>
Jeune	Sénèque	déjà	dire	PAE ¹⁴⁶

Sénèque le Jeune a déjà dit

“只要还有什么东西不知道，就永远应当学习。”

*“zhǐyào hái yǒu shénme dōngxī bù zhīdào, jiù yǒngyuǎn yīngdāng xuéxí.”*¹⁴⁷

“Il faut toute la vie pour apprendre à vivre”. (8_L1CHIN)

Les passages de texte entre guillemets (la citation) jouent un rôle essentiel dans l'argumentation, car ils permettent de soutenir le point de vue du destinataire en faisant référence à des sources d'autorité telles que des proverbes ou des extraits de textes littéraires. Comme le montrent les exemples (92) et (93), le scripteur sinophone recourt à la citation d'une maxime et d'un extrait d'un poème classique entre guillemets pour mettre en évidence un argument (ici concernant l'importance des connaissances dans la vie). La maxime citée dans l'exemple (92) est issue des propos d'un homme d'affaires chinois Li Jiacheng (Lǐ Jiāchéng 李嘉诚¹⁴⁸) réputée en Chine. Dans l'exemple (93), le discours cité provient du *Poème des enfants prodiges* (*Shéntóng shī* 神童诗), un recueil de poèmes traditionnellement attribué à Wang Zhu (Wāng Zhū 汪

¹⁴⁶ *Guò* 过 : particule aspectuelle d'expérience que l'on traduit par « déjà » en français (Xu, 2010 : 62).

¹⁴⁷ La traduction littérale pourrait être : « Tant qu'il y a quelque chose que vous ne savez pas, il est important de continuer à apprendre ».

¹⁴⁸ Lǐ Jiāchéng 李嘉诚 est né en 1928.

洙¹⁴⁹) de la dynastie Song. En effet, les proverbes jouissent d’une valeur illocutoire et pragmatique qui servent à avertir et à « confirmer le lien infaillible entre la situation et la conséquence » (Schapira, 1999 : 85). Ainsi, le scripteur utilise les discours cités pour justifier l’importance du savoir en renforçant la crédibilité de ses propos et ses arguments.

(92)[...] “知识 改变 命运”, [...]
zhīshí gǎibiàn mìngyùn
 savoir changer destinée
 [...] “ le savoir change la destinée ”, [...] (4_L1CHIN)

(93)常言 道：“ 万般皆下品， 惟有读书高。”
Chángyán dào wàn bān jiē xià pǐ, wéi yǒu dú shū gāo
 Dicton dire l’apprentissage est supérieur à tous les métiers
 Dicton dit que : “ l’apprentissage est supérieur à tous les métiers. ”
 (4_L1CHIN)

Dans les textes en chinois, nous avons relevé d’autres proverbes et des citations entre guillemets auxquels les scripteurs sinophones ont recours pour soutenir leur argumentation. Dans l’exemple (94), un extrait d’un poème de Ruan Yue (Ruǎn Yuè 阮阅) est intégré dans le texte d’un scripteur sinophone pour introduire un argument¹⁵⁰. Cette citation met en évidence les opportunités qui s’ouvriraient au destinataire une fois qu’il obtiendrait son diplôme (« *Yǒu hǎode wénpíng cái yǒu hǎode píngtái zhǎnlù cáinéng* 有好的文凭才有好的平台展露才能 La détention d’un bon diplôme est essentielle pour accéder à une plateforme propice à la mise en valeur de son talent »).

(94)天高任鸟飞， 海阔凭鱼跃，
Tiān gāo rèn niǎo fēi, hǎi kuò píng yú yuè,
 L’immensité du ciel permet à l’oiseau de voler à son gré et la grandeur de la mer permet au poisson de sauter en toute liberté,

¹⁴⁹ Wāng Zhū 汪洙 est un intellectuel de la dynastie Song (960-1279).

¹⁵⁰ Nous avons analysé cette citation dans le chapitre 5, section 5.2.1.3, illustrée par l’exemple (19).

有	好的	文凭	才	有	好的
<i>yǒu</i>	<i>hǎode</i>	<i>wénpíng</i>	<i>cái</i>	<i>yǒu</i>	<i>hǎode</i>
avoir	bon	diplôme	alors ¹⁵¹	avoir	bon

la détention d'un bon diplôme est essentielle pour accéder à une plateforme
平台 展露 才能。

<i>píngtái</i>	<i>zhǎnlù</i>	<i>cáinéng</i>
plateforme	exprimer	talent

propice à la mise en valeur de son talent. (26_L1CHIN)

D'autres proverbes sont également présents : *Fàng chángxiàn diào dà yú* 放长线钓大鱼 (sens littéral : utiliser une longue ligne pour attraper un gros poisson, sens idiomatique : un plan à long terme pour des rendements importants), *Wùyǐ lèijù, rényǐ qúnfēn* 物以类聚, 人以群分 (sens littéral : les oiseaux de même plumage s'assemblent, les gens qui se ressemblent s'assemblent, sens idiomatique : ceux qui partagent des intérêts similaires ont tendance à passer du temps ensemble) et *Sānbǎi liùshí háng, háng háng chū zhuàngyuán* 三百六十行, 行行出状元 (sens littéral : parmi trois cent soixante métiers, chaque profession produit son maître suprême, sens idiomatique : quelle que soit la carrière que vous choisissiez, vous pouvez être le meilleur), *Láoxīnzhě zhì rén, láolìzhě zhì yú rén* 劳心者治人, 劳力者治于人 (Ceux qui travaillent avec leur esprit gouvernent les gens, ceux qui travaillent avec leur force sont gouvernés par les autres¹⁵²). Ces proverbes sont utilisés pour étayer et justifier un argument avancé du destinataire.

En conclusion, l'analyse des guillemets, en tant qu'indice citationnel pertinent, permet de contraster l'utilisation de la citation dans les textes des deux groupes de contrôle. À la différence des scripteurs francophones, les scripteurs sinophones ont tendance à utiliser les guillemets pour marquer un changement dans la source énonciative en utilisant des proverbes, des extraits de textes littéraires et classiques et des expressions idiomatiques. Les scripteurs sinophones privilégient l'utilisation de citations comme une stratégie rhétorique connue sous le nom de « *yǐnjīngjùdiǎn* 引经

¹⁵¹ *Cái* 才 est un adverbe marquant la condition nécessaire à la réussite, cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français* (Li shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 131).

¹⁵² Il s'agit d'une citation de l'ouvrage *Mencius* (*Mèngzi* 孟子 en chinois), de l'auteur homonyme, un philosophe chinois ayant vécu la période des Royaumes combattants (vers 403-221 av. J.-C.).

据典 (citer à l'appui les classiques et des allusions littéraires)¹⁵³ ». Sur le plan rhétorique, Cai (1999) indique que les scripteurs sinophones ont tendance à utiliser des citations et des références afin d'éviter d'exprimer directement leurs propres opinions, créant ainsi une impression d'objectivité pour le destinataire (stratégie du *logos*). Les citations agissent alors comme des arguments crédibles, permettant de légitimer un point de vue et de renforcer la valeur esthétique du texte. Le recours aux citations repose sur la capacité des scripteurs à puiser dans leur mémoire, étant formés à retenir ces références grâce à leur éducation (Matalene, 1985). En d'autres termes, la force argumentative des citations en chinois s'appuie sur un consensus grâce auquel les lecteurs légitiment les arguments exposés. Ainsi, l'impact persuasif des citations dans les textes en chinois pourrait être atténué pour les lecteurs qui ne les connaissent pas.

Par ailleurs, l'introduction dans les textes en chinois peut débiter par une citation permettant de présenter le sujet et d'attirer l'attention du destinataire sur la thèse soutenue, ce qui est favorable au déroulement de l'argumentation. En revanche, ce moyen rhétorique n'est pas attesté chez les scripteurs francophones. Cet usage particulier, selon nous, est relatif aux traditions d'écriture chinoises qui accordent une importance à la citation pour démontrer l'érudition du destinataire et renforcer la crédibilité de ses propos.

7.1.5 Les deux-points

Les deux-points sont fréquemment utilisés dans les textes en chinois avec une fréquence de 0,27%. Les scripteurs francophones les utilisent dans très peu de cas (0,05%). En français et en chinois, les deux-points sont considérés comme un signe d'annonce et d'introduction (Catach, 2010 ; *Règle de ponctuation*, 2011). En revanche, les deux-points produits par les deux groupes de contrôle révèlent la différence des fonctions qui y sont associées dans la lettre, un genre textuel spécifique.

Dans les textes des scripteurs francophones, les deux-points sont utilisés pour séparer les deux énoncés et introduire une conclusion par rapport à ce qui précède, comme le montre l'exemple (95).

¹⁵³ L'expression *yǐnjīngjùdiǎn* 引经据典 est une *chéngyǔ* 成语 (expression phraséologisée quadrisyllabique, cf. Nguyen, 2006) signifiant « citer à l'appui les classiques et des allusions littéraires », cf. *Dictionnaire Ricci chinois-français (Lì shì hàn fǎ cídiǎn 利氏汉法辞典, 2014 : 1625).*

(95) Et bien voilà : il semblerait que tu aies décidé d'arrêter tes études pour travailler. (12_L1FR)

En ce qui concerne les deux-points produits par les scripteurs sinophones, ils suivent souvent les termes d'adresse au début de lettres. Ce type d'emploi est apparu dans 12 textes, soit 40% de l'ensemble des textes. Conformément à la règle de ponctuation en chinois, les deux-points précédés d'un terme d'adresse consistent à segmenter les séquences textuelles et à déclencher le contenu informationnel de lettres. Dans l'exemple (96), les deux-points sont précédés du terme d'adresse *Qīn'àide péngyǒu nín hǎo* 亲爱的朋友您好 (Cher(ère) ami(e) bonjour) qui occupe la première ligne de la lettre. En revanche, ce type d'emploi n'est pas considéré comme acceptable dans l'utilisation des termes d'adresse en français.

(96) 亲爱的	朋友	您	好 :
<i>Qīn'àide</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>nín</i>	<i>hǎo</i>
Cher	ami	vous	bien

Cher(ère) ami(e) bonjour : (16_L1CHIN)

En résumé, notre analyse révèle un usage spécifique des deux-points dans les termes d'adresse en chinois. À la différence des termes d'adresse en français qui sont habituellement suivis d'une virgule¹⁵⁴, ceux en chinois sont suivis de deux-points.

7.1.6 Synthèse

Dans les sections ci-dessus, nous avons analysé l'emploi de la ponctuation sous l'angle énonciatif, permettant ainsi de mettre en évidence les procédés rhétoriques utilisés par les scripteurs des deux groupes de contrôle.

Tout d'abord, la haute fréquence des points d'exclamation dans les textes en français traduit la mise en scène de la subjectivité des scripteurs francophones qui cherchent à exprimer et à susciter des émotions chez l'interlocuteur, ce qui correspond à l'*éthos* et au *pathos* rhétoriques. En revanche, les scripteurs sinophones utilisent fréquemment les points d'interrogation pour formuler des phrases interrogatives. L'emploi fréquent des questions rhétoriques au début des textes en chinois relève de

¹⁵⁴ Voir chapitre 5, section 5.2.1.1.

conventions rédactionnelles à la chinoise qui tendent à susciter la réflexion du destinataire sur l'argumentation.

Le phénomène ponctuationnel le plus intéressant que nous avons constaté réside dans l'utilisation des guillemets. Étant donné leur fonction de pointer vers le discours d'autrui, les guillemets occupent une proportion importante dans les textes en chinois. Cette observation est en accord avec les travaux de Levi (1992), de Kennedy (1998), de Xiong (2012), de Lin (2015) et de Bi (2016), qui soulignent l'importance accordée par les scripteurs chinois à la citation des ressources d'autorité pour légitimer leurs arguments et renforcer les effets esthétiques du texte. Par ailleurs, l'utilisation de la citation pour introduire le texte est une stratégie rhétorique appréciée par les scripteurs sinophones qui visent à attirer l'attention du destinataire et à montrer leur érudition. L'autre divergence porte sur les deux-points. Ceux-ci sont souvent précédés de termes d'adresse pour construire une formule d'appel dans la lettre en chinois alors qu'en français, les termes d'adresse sont suivis d'une virgule.

Après avoir relevé les énoncés dans lesquels les cinq types de signes de ponctuation apparaissent dans les textes des deux groupes de contrôle, nous allons présenter leur usage dans les textes des apprenants de FLE.

7.2 La ponctuation dans les textes des apprenants de FLE

Dans les textes des apprenants de FLE, nous avons relevé 159 occurrences des signes de ponctuation, ce qui représente 1,36% des *tokens* produits¹⁵⁵. Cette proportion d'emploi est plus importante que celle des scripteurs des deux groupes de contrôle (1,28% chez les scripteurs francophones et 1,21% chez les scripteurs sinophones). Nous procédons de manière identique pour l'étude de la ponctuation dans le groupe d'apprenants de FLE.

Nous présentons les données brutes (nombre d'occurrences) ainsi que le rapport avec le nombre total de *tokens* produits par l'ensemble des scripteurs. Le tableau 34 illustre les types de ponctuation utilisés et leur fréquence (% entre parenthèses) dans les textes de l'ensemble des scripteurs.

¹⁵⁵ Rappelons que le nombre total de *tokens* produits par les apprenants sinophones de FLE est de 11 714.

Types de ponctuation	Francophones	Sinophones	Apprenants
Point d'exclamation	64 (0,73%)	27 (0,23%)	49 (0,42%)
Point d'interrogation	22 (0,25%)	34 (0,30%)	55 (0,47%)
Parenthèse	14 (0,16%)	4 (0,04%)	26 (0,22%)
Guillemet	8 (0,09%)	42 (0,37%)	8 (0,07%)
Deux-points	4 (0,05%)	31 (0,27%)	21 (0,18%)
Total	112 (1,28%)	138 (1,21%)	159 (1,36%)

Tableau 34 : La fréquence des signes de ponctuation dans les textes de l'ensemble des scripteurs

Les signes de ponctuation dans les textes des apprenants de FLE sont également classés en cinq catégories : (1) le point d'exclamation ; (2) le point d'interrogation ; (3) la parenthèse ; (4) le guillemet ; (5) les deux-points. La figure 14 présente la fréquence des différents types de ponctuation dans l'ensemble des textes.

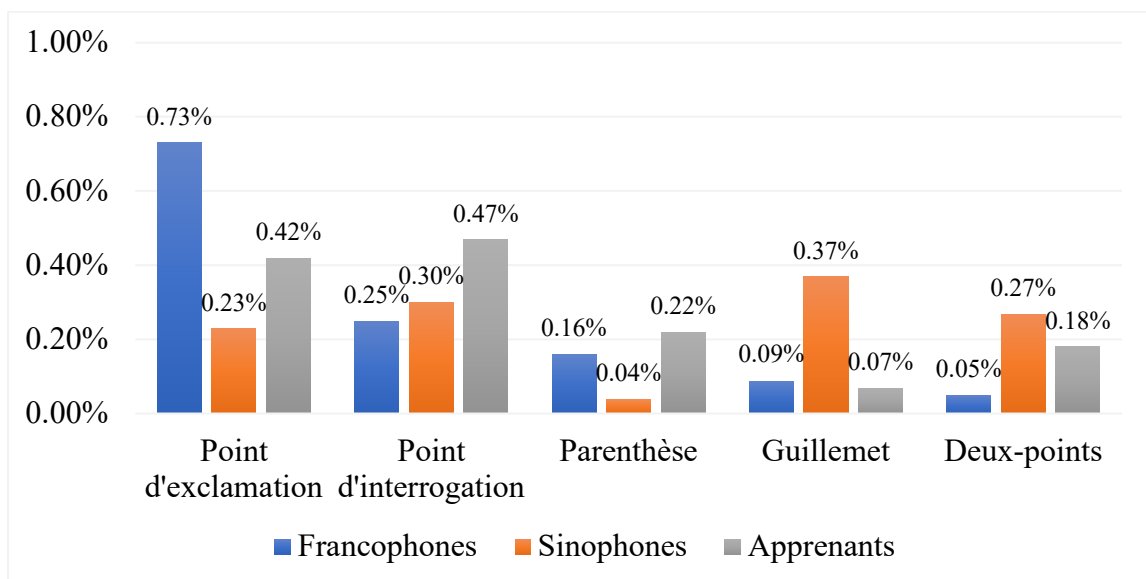


Figure 14 : La fréquence des signes de ponctuation dans l'ensemble des textes

Selon la figure 14 ci-dessus, nous remarquons que les signes de ponctuation les plus fréquents chez les apprenants sont les points d'interrogation (0,47%) et d'exclamation (0,42%). Cette tendance est conforme à celle observée chez les scripteurs du groupe de contrôle sinophone. La proportion des parenthèses est aussi importante dans les textes des apprenants (0,22%), ce qui est analogue à la tendance des scripteurs francophones (0,16%). Les guillemets occupent une proportion aussi

faible dans les textes des apprenants (0,07%) que dans ceux des scripteurs francophones (0,09%). En revanche, l'emploi de deux-points dans les textes en FLE (0,18%) s'approche de celui du groupe de contrôle sinophone (0,27%). Nous allons étudier en détail les fonctions textuelles et énonciatives et des procédés rhétoriques associés à ces signes de ponctuation dans les textes des apprenants de FLE.

7.2.1 Le point d'exclamation

Le point d'exclamation est utilisé avec une fréquence élevée (0,42%) dans les textes des apprenants par rapport à l'ensemble des signes de ponctuation utilisés. Cette fréquence est inférieure à celle des scripteurs francophones (0,73%) mais elle est supérieure à celle des scripteurs sinophones (0,23%).

Les points d'exclamation chez les apprenants de FLE apparaissent systématiquement dans les phases initiales et finales de textes. Parmi les points d'exclamation utilisés, nous avons observé 16 occurrences de points d'exclamation associées à des termes de salutation et des formules d'ouverture au début de la lettre, ce qui correspond à 33% des cas. Dans l'exemple (97), la présence d'un terme de salutation dans une phrase exclamative marque l'émotion du destinataire, créant ainsi le premier contact avec le destinataire.

(97) Bonjour ! (37_L1CHIN_FR)

Les phrases exclamatives apparaissent aussi à 22 reprises dans la conclusion et la clausule, représentant ainsi 45% de l'ensemble des points d'exclamation utilisés. Les points d'exclamation peuvent être accompagnés d'une salutation au moment où le destinataire prend congé de son destinataire, ce qui correspond à l'*éthos* et au *pathos* rhétoriques. Comme le montre l'exemple (98), la lettre se termine par une formule de salutation amicale *Je t'embrasse* suivie d'un point d'exclamation.

(98) **Je t'embrasse !** (38_L1CHIN_FR)

Dans le cadre des mêmes approches argumentatives de l'*éthos* et du *pathos*, le destinataire peut s'engager auprès du destinataire (« je vais t'accompagner ») afin de lui montrer qu'il est soutenu et peut être rassuré. Il amplifie cette assurance positive par une exclamation, comme le montre l'exemple (99).

(99) Ma chérie, ne quitte pas l'université et ne t'inquiètes*[t'inquiète] pas, je vais t'accompagner et tout va bien ! (6_L1CHIN_FR)

La comparaison des phrases exclamatives dans les textes des deux groupes de contrôle et des apprenants de FLE permet de faire ressortir une caractéristique commune : l'exclamation met en évidence la présence de l'affectivité du destinataire et l'interaction du destinataire dans les énoncés. Il s'agit donc d'un procédé rhétorique relevant de l'*éthos* et du *pathos*. Une autre convergence est observée : les points d'exclamation sont systématiquement utilisés dans la conclusion et la clause de la lettre. Cette observation concorde avec les théories d'Adam (1998) et de Kerbrat-Orecchioni (1998) qui soutiennent que le destinataire est soucieux de maintenir une bonne relation en préservant la face du destinataire avant de clôturer les lettres. Ce type de pratique socioculturelle s'aligne sur les normes de politesse en vigueur dans les sociétés française et chinoise.

7.2.2 Le point d'interrogation

Le signe de ponctuation le plus fréquent dans les textes des apprenants de FLE correspond au point d'interrogation, ce qui diffère des deux groupes de contrôle. En effet, le point d'interrogation est utilisé dans 0,47% des cas contre 0,25% chez les scripteurs francophones et 0,3% chez les scripteurs sinophones.

Dans notre corpus des productions d'apprenants, les points d'interrogation sont fréquemment utilisés avec la fonction de prendre contact avec l'interlocuteur, ce qui correspond à leur utilisation dans les textes des scripteurs sinophones. Il s'agit d'une salutation familière sous forme interrogative adressée au destinataire. Cependant, la fréquence des interrogations au début du texte chez les apprenants de FLE est beaucoup plus élevée (58%). Ce type d'usage est aussi conforme aux codifications socioculturelles françaises, comme l'indique Kerbrat-Orecchioni (1998), demander à quelqu'un de ses nouvelles permet au destinataire de s'engager dans la communication et de faire preuve de politesse. Dans l'exemple (100), la formule de politesse à la modalité interrogative a trait à la santé ou à l'état moral des destinataires. Cette interrogation possède une valeur pragmatique, celle de la salutation, qui permet au destinataire d'établir le premier contact avec l'interlocuteur en créant un contexte bienveillant dès la phrase liminaire.

(100) **Comment vas-tu ces derniers jours ?** (37_L1CHIN_FR)

Il arrive que les apprenants utilisent une formule plus impersonnelle *Comment ça va ?* avec le pronom neutre *ça* au début du texte. Kerbrat-Orecchioni & Mitterand (2001) proposent de distinguer les formules de salutation *Comment vas-tu ?* et *Comment ça va ?* en termes de degré de familiarité. Cette dernière implique une relation plus étroite entre le destinataire et le destinataire puisqu'elle pourrait être perçue comme une menace à la face du destinataire peu familier ou ayant un statut supérieur. Dans l'exemple (101), placée au début du texte, la phrase interrogative *Comment ça va ?* est considérée comme une formule de salutation qui permet au destinataire de faire preuve de sa sollicitude envers le destinataire et de débiter l'interaction. Elle relève donc d'un rituel phatique.

(101) **Comment ça va ?** Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues.
(26_L1CHIN_FR)

Par ailleurs, nous avons observé 12 occurrences de questions rhétoriques, ce qui représente 22% du total des questions utilisées. Cette fréquence est inférieure à celle observée dans les textes des scripteurs francophones (50%) et ceux des scripteurs sinophones (76%). Dans l'exemple (102), le paragraphe débute par une question rhétorique destinée à susciter la réflexion sur la valeur de la vie. La question partielle *quel est le plus important dans la vie* a un effet stimulant en invitant le destinataire à peser le pour et le contre de son choix.

(102) **Quel est le plus important dans la vie ?** Nous rencontrons pas mal d'opportunité*[d'opportunités] dans nos*[notre] vie, cette travail*[ce travail] est justement le moindre. (17_L1CHIN_FR)

Nous avons relevé trois textes dans lesquels les scripteurs formulent la thèse au début du texte grâce à la question rhétorique, cela permet de déclencher l'argumentation en suscitant l'attention du destinataire. Rappelons que l'introduction lancée par une question rhétorique est un procédé aussi attesté dans les textes des scripteurs sinophones alors qu'elle ne l'est pas chez le groupe de contrôle francophone. L'exemple (103) ci-dessous présente une introduction d'un texte d'apprenant. Après avoir exprimé son point de vue personnel dans les deux propositions précédentes, cet apprenant formule sa thèse (« l'importance d'obtenir un diplôme ») sous la forme d'une phrase

interrogative. L'apprenant interroge explicitement le destinataire au moyen d'une question.

(103) Je regrette de*[regrette] ton avis. Je le respecte mais je ne suis pas d'accord. **Sais-tu l'importance d'obtenir un diplôme ?** (34_L1CHIN_FR)

L'analyse des points d'interrogation dans les écrits des apprenants de FLE permet de relever les procédés rhétoriques qu'ils utilisent. En comparaison avec les groupes de contrôle, les apprenants emploient plus fréquemment les points d'interrogation. La plupart des questions se situent au début du texte, prenant la forme d'une expression de salutation telle que *Comment vas-tu ?*. Le suremploi de ce type d'expression peut être attribué au fait que les apprenants de FLE acquièrent des expressions de salutation lors des premières étapes de leur apprentissage du français. Les formules de salutation sont considérées comme des routines verbales ayant une fonction communicative au quotidien, ce qui correspond donc aux besoins de communication des apprenants de niveau débutant. Par ailleurs, les questions rhétoriques placées au début du texte permettent de développer le raisonnement, ce qui est similaire à ce qui a été constaté chez les scripteurs du groupe de contrôle sinophone. Ce type d'emploi particulier, observé chez ces deux types de scripteurs, met en évidence les conventions d'écriture chinoises qui encouragent les scripteurs à solliciter l'attention du destinataire sur le sujet dès le début du texte. Cette stratégie permet d'amener progressivement celui-ci vers la thèse. Ainsi, l'usage de la question rhétorique dans l'introduction dans les textes en FLE pourrait être attribué à l'influence de leur L1.

7.2.3 Les parenthèses

Les parenthèses dans les textes des apprenants de FLE relèvent d'un emploi métalinguistique, car elles sont exclusivement employées pour indiquer le nombre de mots produits à la fin des textes¹⁵⁶, comme l'exemple (104) l'illustre.

(104) Bon courage ! je*[Je] suis toujours auprès de toi ! **(247 mots)**
(2_L1CHIN_FR)

¹⁵⁶ Un seul apprenant emploie les parenthèses pour intégrer une explication incise, ce qui est similaire à l'usage constaté chez les groupes de contrôle.

En effet, l'indication du nombre de mots entre parenthèses est liée aux habitudes pédagogiques en Chine où les enseignants de LE ont l'habitude d'initier les élèves à compter et à mentionner le nombre total de mots entre parenthèses à part avant de rendre leur copie. Dans les examens du français tels que le DELF et le DUEF, prendre en compte la consigne de rédaction est un critère important dans l'évaluation de la qualité des textes d'apprenants. Ainsi, nous considérons que les apprenants sinophones de FLE gardent à l'esprit cette directive pédagogique lorsqu'ils rédigent un texte en français.

7.2.4 Les guillemets

En comparaison avec les groupes de contrôle (0,09% chez les scripteurs francophones et 0,37% chez les scripteurs sinophones), les apprenants de FLE produisent moins de guillemets dans le texte (0,07%). Les apprenants y ont recours pour mettre en évidence une citation et des expressions, ce qui est conforme aux scripteurs du groupe de contrôle sinophone et à l'usage standard de ce type de ponctuation.

Dans l'exemple (105) ci-dessous, le nouveau paragraphe est introduit par une maxime morale entre guillemets qui évoque l'importance des connaissances. La seconde proposition explique l'origine de cette maxime qui s'apprend lors de la scolarité, ce qui lui confère une valeur d'autorité.

(105) « **La connaissance change la vie** ». C'est une phrase que nous apprenons depuis [le]*lycée. (20_L1CHIN_FR)

Cette maxime est également citée, dans sa version originale, dans un titre et un texte de scripteurs sinophones du groupe de contrôle : *Zhīshí gǎibiàn mìngyùn* 知识改变命运 (Le savoir change la destinée) (cf. exemple (92)). Il s'agit donc bien d'une influence rhétorique chinoise sur la stratégie des apprenants. Selon Schapira (1999) et Maingueneau (2012a), les proverbes font partie des lieux communs. Ainsi, la valeur argumentative des citations s'appuie sur une culture partagée par les individus appartenant à la même communauté discursive y compris quand ils s'expriment en LE. Nous pouvons considérer que l'efficacité argumentative de l'insertion de cette maxime est moindre pour un locuteur francophone qui n'est pas familiarisé avec celle-ci.

Les guillemets servent aussi à isoler des syntagmes nominaux, les mettant ainsi en valeur. Dans l'exemple (106) ci-dessous, proposant une définition du thème

principal (*diplôme*), le syntagme nominal *certification de qualité* inséré entre guillemets s’emploie pour attirer l’attention du destinataire sur un point précis autour du thème (ici la valeur du diplôme sur le marché de travail). Cet exemple relève aussi d’un procédé du *logos* car le destinataire donne une définition du thème *diplôme*.

(106) En tout cas, ton diplôme sera une « **certification de qualité** » pour trouver un poste satisfaisant ! (31_L1CHIN_FR)

En résumé, comme le font les scripteurs du groupe de contrôle sinophone, les apprenants de FLE utilisent les guillemets pour se référer à la citation et accrocher l’attention du destinataire sur les segments cités et isolés au sein des phrases. Le recours aux mêmes proverbes dans les textes des scripteurs sinophones et des apprenants de FLE s’explique par les opérations cognitives de la rédaction en LE. Comme nous l’avons mentionné (*cf.* chapitre 1, section 1.2.2.2), les apprenants ont tendance à recourir aux connaissances rhétoriques et encyclopédiques de leur L1 lors de la génération et l’organisation des idées en LE. Barbier (2003), Woodall (2002) et Wei, Zhang & Zhang (2020) expliquent ce comportement de transfert du point de vue cognitif : il permet aux scripteurs novices de soulager la surcharge cognitive pendant la tâche complexe de la rédaction en LE.

7.2.5 Les deux-points

Les deux-points dans les textes en FLE se caractérisent par une haute fréquence d’emplois mais ceux-ci sont fautifs. Les erreurs renvoient au fait que les termes d’adresse sont souvent suivis de deux-points, ce qui représente 37% des cas. Ce type d’emploi est aussi présent dans les textes des scripteurs sinophones (40%). Néanmoins, ce type d’emploi est jugé incorrect selon les règles de ponctuation françaises, où le terme d’adresse est habituellement suivi d’une virgule.

Comme le montre l’exemple (107), dans un texte d’un apprenant, les deux-points sont précédés d’un terme d’adresse composé de l’adjectif *Chère* et du nom propre *Catherine*.

(107) Chère Catherine :*[Chère Catherine,] (35_L1CHIN_FR)

En effet, selon la règle de ponctuation chinoise, les deux-points sont utilisés pour mettre en avant un segment vocatif de termes d’adresse afin d’éveiller l’intérêt de

lecteurs au début de l'interaction épistolaire. En revanche, les deux-points en français ont pour fonction d'annoncer une énumération ou une explication et de marquer le lien entre deux propositions reliées. De manière tout à fait conforme aux usages, les termes d'adresse suivis de deux-points ne sont pas attestés dans les textes des scripteurs francophones. Selon toute vraisemblance, la proportion importante des fautes sur les deux-points dans les textes des apprenants de FLE est due à l'influence translinguistique de leur L1. En effet, les signes de ponctuation sont souvent considérés comme des savoirs rudimentaires dans les classes de FLE, ce qui conduit à un manque d'attention de la part des enseignants et des apprenants lors de l'enseignement et de l'apprentissage (Tifour, Mechdal & Dzait, 2020). Cela peut aussi aider à expliquer pourquoi nos apprenants sinophones de niveau intermédiaire de FLE éprouvent des difficultés à utiliser de manière correcte un signe de ponctuation spécifique au genre textuel de la lettre.

7.3 Synthèse

L'analyse des emplois des signes de ponctuation et de leurs fonctions énonciatives propose des éléments observables pertinents pour caractériser les stratégies de persuasion dans l'argumentation et les influences translinguistiques de la L1 sur la production en FLE. Cette étude permet d'élargir nos analyses précédentes concernant le plan du texte et les indices de personnes en mettant en évidence les conventions d'écriture propres aux langues et aux cultures. Ce chapitre apporte ainsi une vue d'ensemble plus approfondie des caractéristiques des textes de nos scripteurs.

Malgré leur occurrence peu fréquente parmi l'ensemble des *tokens* produits, nous avons remarqué que l'utilisation des signes de ponctuation est régie par des paramètres conventionnels et situationnels tels que le genre textuel, l'intention de communication et le degré de proximité entre le destinataire et le destinataire. Tout d'abord, la convergence des marqueurs énonciatifs (les points d'exclamation et d'interrogation) à haute fréquence chez les scripteurs francophones et les apprenants de FLE est liée au genre et au type de textes étudiés, à savoir la lettre familière à visée argumentative. Ces observations convergent avec nos résultats sur la fréquence élevée des PP1.SG et des PP2.SG dans les textes de ces deux types de scripteurs (*cf.* chapitre 6). Ces éléments se rejoignent pour relever la tendance des scripteurs francophones et des apprenants de FLE à mettre en scène leur présence, à susciter la passion chez le

destinataire et à établir une relation interactionnelle dans un contexte familial. En revanche, les scripteurs du groupe de contrôle sinophone se distinguent par l'utilisation de ces éléments énonciatifs moins élevée, ce qui met en évidence la mise en scène personnelle moins marquée dans leur texte. Par ailleurs, une similitude est observée chez l'ensemble des scripteurs en ce qui concerne l'emploi de phrases exclamatives dans la phase finale de textes, en relation avec le plan du texte et l'emploi du PP1.SG (*cf.* chapitres 5 & 6). L'ensemble de ces analyses montrent que les scripteurs accordent une importance particulière à la fonction phatique du discours dans la conclusion, ce qui crée un espace d'interaction bienveillant visant à toucher le destinataire.

Par ailleurs, l'analyse des signes de ponctuation permet de relever des conventions d'écriture propres aux langues et aux cultures. La fréquence élevée des guillemets et leur fonction citationnelle dans les textes en chinois mettent en évidence un procédé rhétorique particulier à la tradition et à la culture éducative chinoises, à savoir la citation. Ce constat s'aligne avec nos analyses sur l'emploi des PP3 en relation avec le récit d'événements de personnages célèbres (*cf.* section 6.1.3). Les citations, qu'elles soient extraites de personnages d'autorité, de proverbes, de textes littéraires et historiques, représentent un procédé rhétorique privilégié par les scripteurs sinophones. Ceux-ci les emploient pour soutenir un argument, renforcer la valeur esthétique du texte et faire preuve de leur érudition dans le but de gagner la confiance du destinataire dans l'argumentation (Wong, 1992 ; Cai, 1999 ; Schapira, 1999 ; Liu, 2017). Par ailleurs, l'ouverture à travers la citation et la question rhétorique représente une caractéristique particulière de la tradition scripturale chinoise.

L'analyse contrastive de l'utilisation des signes de ponctuation entre les groupes de contrôle et les apprenants permet de relever des influences translinguistiques de la L1 dans les textes en FLE. Tout d'abord, les textes en FLE se caractérisent par le suremploi des points d'interrogation que les apprenants utilisent pour former une expression de salutation et une question rhétorique afin d'établir le contact avec le destinataire et d'énoncer la thèse. Cette pratique, aussi attestée chez les scripteurs sinophones peut s'expliquer du point de vue de la rhétorique de leur L1. Conformément aux traditions d'écriture chinoises, les scripteurs sont encouragés à prendre contact avec l'interlocuteur en l'amenant à réfléchir sur le sujet dès le début du texte (Qi, 2014 ; Bi, 2016). L'autre phénomène de ponctuation saillant dans les textes des apprenants de FLE est l'emploi des guillemets. Ils sont considérés comme un indice explicite pour

repérer le procédé rhétorique de citation. L'utilisation d'une même maxime morale dans sa version originale en chinois et dans sa traduction en français témoigne de la production de citation fondée sur un « fonds idéologique collectif » ancré dans la conscience des membres d'une communauté discursive (Schapira, 1999 : 92).

Enfin, la présence fréquente des parenthèses sans lien direct avec le contenu du texte révèle l'influence des pratiques pédagogiques en classe de LE en Chine, où les enseignants encouragent les élèves à indiquer le nombre de mots produits à la fin de textes. Par ailleurs, l'emploi massif et fautif des deux-points suivant les termes d'adresse dans les textes en FLE serait le résultat du transfert des règles de ponctuation de la L1. Nos analyses sur ces deux types de ponctuation spécifiques laissent entrevoir aussi que les signes de ponctuation ne reçoivent pas une attention particulière dans l'enseignement des LE. Ainsi, les apprenants de LE pourraient éprouver des difficultés à utiliser correctement la ponctuation, en particulier dans des genres et des types de textes particuliers, tels que la lettre que nous avons étudiée.

Conclusion

Notre travail de thèse avait pour objectif d'analyser les caractéristiques des textes rédigés par les apprenants sinophones de FLE et de les comparer avec ceux produits par les scripteurs francophones et sinophones dans leur L1. En nous appuyant sur un corpus original de lettres familières argumentées, nous avons ainsi mis en évidence des caractéristiques spécifiques au niveau de l'organisation textuelle et de la rhétorique dans les écrits des scripteurs natifs ainsi que des phénomènes de transfert translinguistique et interculturel chez les apprenants sinophones du français.

Nos analyses contrastives et interculturelles permettent de fournir des réponses aux questions de recherche posées dans l'introduction :

- (1) Les textes des scripteurs natifs sont soumis aux conventions d'écriture épistolaire et aux codifications socioculturelles ; ils présentent des différences et des similitudes au niveau de l'organisation macro-textuelle, de l'engagement du destinataire et de procédés rhétoriques utilisés pour argumenter ;
- (2) Les apprenants sinophones de FLE se distinguent des scripteurs natifs dans la manière dont ils planifient la structure macro-textuelle, effacent leur subjectivité, prennent contact et nouent l'interaction avec le destinataire ;
- (3) Les apprenants sinophones de FLE mobilisent leurs connaissances linguistiques et rhétoriques du français adaptées au contexte d'énonciation épistolaire ; ils transfèrent des procédés rhétoriques de leur L1 pour planifier l'organisation du texte et justifier leur argumentation.

Les résultats de nos analyses contrastives entre les groupes de contrôle, en ce qui concerne l'organisation du texte et la rhétorique, permettent de corroborer des considérations antérieures sur les normes d'écriture françaises et chinoises. La structuration textuelle et l'emploi des procédés énonciatifs et rhétoriques dans les textes des scripteurs natifs sont régis par des normes socioculturelles historiquement stables et des règles de la composition de la lettre. L'usage des éléments spécifiques au genre épistolaire tels que les termes d'adresse, les formules de politesse et la signature met en évidence des propriétés intrinsèques et communes de la lettre en français et en chinois. Contraints par le contexte d'énonciation familier et argumenté, les scripteurs des

groupes de contrôle convergent vers l'établissement d'un contact avec leur interlocuteur intime à travers des termes d'adresse composés d'adjectifs affectifs, de noms propres et de termes de salutation. Les scripteurs natifs ont tendance à exprimer un souhait et un vœu avant de prendre congé, ce qui est conforme aux règles de courtoisie ritualisées au sein de deux communautés. Ainsi, nous souscrivons à la perspective d'Atkinson (2003), qui affirme que limiter l'analyse des contrastes textuels et rhétoriques à travers le prisme de la culture peut exposer au risque d'une simplification abusive, car l'intention de communication et la relation interactionnelle sont aussi prises en compte dans la rédaction.

Les règles socioculturelles établies par les traditions et les cultures françaises et chinoises exercent un effet sur les stratégies de planification des idées et de structuration des arguments adoptées par les scripteurs natifs. Sous l'influence des conventions d'écriture françaises qui valorisent la *captatio benevolentiae* et les aspects euphorisants dans les échanges épistolaires, les scripteurs francophones ont tendance à ouvrir leur lettre en créant une représentation sincère et fidèle de soi (*éthos*) et à clore la lettre en protégeant la face du destinataire tout en éveillant sa passion (*pathos*). Les fonctions phatiques et interpersonnelles de l'interaction épistolaire sont privilégiées par les scripteurs francophones qui utilisent davantage de marqueurs énonciatifs d'implication (PP1.SG) et d'interaction (PP2.SG) et de phrases exclamatives pour solliciter l'attention et les affects du destinataire. De leur part, les pratiques d'écriture des scripteurs sinophones présentent des particularités propres aux traditions et aux cultures éducatives chinoises. Leurs textes se caractérisent par quatre procédés rhétoriques particuliers : (1) l'énoncé de la thèse au début du texte nommé *kāiménjiànshān* 开门见山 (« dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne ») ; (2) la question rhétorique au début du texte ; (3) le focus sur la conscience collective ; (4) la citation *pángzhēngbóyǐn* 旁征博引 (« invoquer des autorités pour appuyer son opinion ») ou *yǐnjīngjùdiǎn* 引经据典 (« citer à l'appui les classiques et des allusions littéraires »). L'ouverture par la thèse énoncée et par une question rhétorique est conforme aux normes d'écriture dissertatives du « *yìlùn wén* 议论文 texte argumentatif ». Ainsi, les conventions d'écriture de la L1 peuvent influencer le déroulement de la logique des scripteurs.

Notre travail apporte des contributions aux domaines de la rhétorique interculturelle en ce qui concerne la lettre familière argumentée chez les apprenants sinophones du français. Nos analyses contrastives entre les groupes de contrôle et les apprenants sinophones de FLE permettent de relever des particularités des textes en FLE. Nous attribuons certaines caractéristiques des textes en FLE à l'influence du genre textuel étudié ainsi qu'à la situation d'énonciation dans laquelle ils ont été écrits.

En effet, au niveau de la planification macro-textuelle (*dispositio*), les apprenants sinophones de FLE ont tendance à structurer leur texte en conformité avec les contraintes inhérentes de la composition de la lettre. Ils tendent à utiliser l'en-tête, les termes d'adresse et de salutation ainsi que la clause pour se conformer aux exigences du genre épistolaire. Dans le cadre de la communication familière, ils ont tendance à utiliser des expressions de salutation courantes et des marqueurs énonciatifs d'engagement (PP1.SG) et d'interaction (PP2.SG) pour établir le contact et interagir avec leur destinataire. Les fonctions phatiques et pragmatiques des lettres en français sont également prises en compte par les apprenants sinophones de FLE : ils débutent et terminent leur interaction en construisant une image de soi sincère (*éthos*) et en tentant de susciter des sentiments chez le destinataire (*pathos*). Ces observations permettent de montrer que les apprenants sinophones de niveau intermédiaire de FLE prennent en considération des paramètres socioculturels régissant le genre épistolaire ainsi que le degré de proximité entre les partenaires de la communication. La prise en considération du genre textuel et de la dimension communicative du contexte influence les stratégies textuelles, pragmatiques et énonciatives adoptées par les apprenants sinophones de FLE. Notre étude, fondée sur un corpus original relevant du genre épistolaire, peu exploré du point de vue de la rhétorique interculturelle, confirme l'impact du genre textuel et du contexte d'énonciation sur la production écrite en FLE.

L'analyse dans le cadre de la rhétorique interculturelle met en évidence des transferts des conventions d'écriture chinoises sur les productions en FLE. Au niveau macro-textuel, la démarcation des paragraphes est facilement repérable grâce à l'utilisation fréquente d'alinéas. Cela est relatif aux traditions scripturales et pédagogiques chinoises qui accordent une importance à la planification des idées en différents paragraphes. Ce phénomène translinguistique contribue à rendre la lecture de leur texte plus claire, ce qui a certainement un impact positif sur le destinataire. Au-delà de la macro-structuration, les transferts interculturels portent sur la manière dont

les arguments sont agencés et la logique qui les sous-tend. Sous l'influence de la stratégie chinoise *kāiménjiànshān* 开门见山 (« dès que l'on ouvre la porte, on voit la montagne »), les apprenants sinophones de FLE introduisent la thèse au début de leur texte. Pour accroître la puissance argumentative de leurs propos, les apprenants sinophones de FLE font référence à des personnages historiques et célèbres, des proverbes et des maximes familiers à la communauté chinoise. Cela apporte des éclairages sur le rôle de la L1 dans la production écrite des apprenants sinophones de FLE : ceux-ci ont recours à leurs connaissances encyclopédiques et thématiques stockées dans la mémoire à long terme pour structurer et organiser leurs idées et leurs arguments. Des erreurs spécifiques relatives aux termes d'adresse et aux deux-points sont attribuables à l'influence translinguistique des normes d'écriture et des signes de ponctuation de leur L1. Par ailleurs, les divergences entre les systèmes linguistiques du français et du chinois engendrent des difficultés pour nos apprenants de niveau intermédiaire en FLE. Le sous-emploi du pronom personnel indéfini *on* chez les apprenants sinophones du français peut être lié à l'absence de ce type de pronom en chinois. Le suremploi du temps présent en lien avec le PP2.SG sujet *tu* peut être attribué à l'influence de la L1. En effet, le verbe chinois ne porte pas de marque de temps, ce qui pourrait entraîner des difficultés dans l'utilisation d'autres temps verbaux en français. Par ailleurs, certains apprenants font face à des difficultés pour coordonner les PP2, ce qui les amène parfois à confondre les pronoms personnels *tu* et *vous* de politesse. Ces constats viennent corroborer l'hypothèse formulée par Ellis (1994) selon laquelle les distances typologiques entre les langues posent des difficultés aux apprenants en cours d'apprentissage. L'ensemble de nos observations enrichissent notre réflexion sur le transfert rhétorique de la L1 : celui-ci ne doit pas juger de manière exclusivement négative dans la rédaction en LE et il requiert une exploration plus approfondie pour être encore mieux appréhendé.

Enfin, nous reconnaissons les limites de notre étude et la nécessité de tester ces résultats dans de futures études. En effet, sur le plan méthodologique, notre analyse est menée à partir d'un corpus restreint de 100 textes (31 847 *tokens* au total) recueillis auprès d'un public de 100 scripteurs universitaires. En outre, seuls certains aspects rhétoriques spécifiques ont été examinés. Malgré l'authenticité et l'originalité de nos corpus, nos observations ne peuvent être généralisées de manière à représenter les conventions d'écriture en français et en chinois ni à caractériser de manière globale la

production écrite des apprenants de FLE. Effectivement, les manifestations langagières des apprenants sont influencées par plusieurs facteurs tels que l'éducation, l'âge, la motivation et le contexte d'acquisition. En raison de l'impact de la pandémie de Covid-19 et des mesures politiques en 2021, la situation de la production écrite des scripteurs n'était pas entièrement homogène. En termes d'analyse, il est important de souligner que les textes, même ceux qui sont écrits par les scripteurs natifs dans leur L1, ne sont pas exempts d'erreurs grammaticales. Ainsi, il aurait été intéressant d'évaluer la qualité des textes des scripteurs, y compris celle des groupes de contrôle, de manière approfondie, en faisant appel à des experts en FLE. De plus, il est difficile de déterminer avec certitude si les textes des apprenants de FLE parviennent réellement à convaincre les lecteurs francophones natifs en l'absence de retours du destinataire.

Afin de poursuivre notre recherche en rhétorique interculturelle, nous envisageons d'approfondir nos analyses en travaillant avec un plus grand nombre de scripteurs et un corpus plus large et plus diversifié. Nous souhaitons également nous pencher sur d'autres aspects rhétoriques interculturels mentionnés par Connor (1996) et Hidden (2014), tels que la linéarité et l'utilisation des figures de style. Pour examiner le poids de la culture dans la production écrite des apprenants sinophones du français, il serait approprié de se concentrer sur la perspective didactique concernant l'enseignement du français dans un contexte universitaire en Chine ainsi que sur les manuels utilisés. En tenant compte de nos observations sur le transfert des connaissances rhétoriques en chinois dans les textes des apprenants sinophones, il serait intéressant de se questionner sur la manière dont les apprenants perçoivent explicitement la tradition et la culture chinoises et leur influence lorsqu'ils rédigent en FLE. Pour répondre à cette interrogation, il serait utile d'entreprendre une enquête auprès de ce public.

Références bibliographiques

Adam, J.-M. (2001). Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? *Langages*, 141, 10-27. <https://doi.org/10.3406/lgge.2001.872>

Adam, J., & Heidmann, U. (2007). Six propositions pour l'étude de la généricité. In R. Baroni & M. Macé (éds.), *Le savoir des genres* (p. 21-34). Presses Universitaires de Rennes.

Adam, J.-M. (1998). Les genres du discours épistolaire : De la rhétorique à l'analyse pragmatique des pratiques discursives. In J. Siess (éd.), *La lettre entre réel et fiction* (p. 37-53). Éditions Sedes.

Adam, J.-M. (1999). *Linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes*. Nathan.

Adam, J.-M. (2005). La « translinguistique des textes » à l'œuvre. L'exemple d'un récit de Jorge Luis Borges. In P. Lane (éd.), *Des discours aux textes : Modèles et analyses* (p. 11-38). Publications des Universités de Rouen et du Havre.

Adam, J.-M. (2017). *Les textes : Types et prototypes* (4^e éd.). Armand Colin.

Adam, J.-M. (2018). *Le paragraphe : Entre phrases et texte*. Armand Colin.

Adam, J.-M. (2020). *La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours* (4^e éd.). Armand Colin.

Aleksandrova, T., & David, C. (2019). Quelle pédagogie du texte argumenté pour un public d'apprenants chinois en mobilité entrante à l'Université française ? *Revue TDFLE*, Hors-série 8. <https://doi.org/doi.org/10.34745>

Aleksandrova, T., & David, C. (2020). Acquisition des compétences rédactionnelles du texte argumentatif en français par des apprenants sinophones. Le cas de la lettre de protestation. *Travaux de didactique du français langue étrangère*, 76, 1-20. <https://hal.science/hal-02903356/document>

Alleton, V. (1977). Les verbes auxiliaires de mode en chinois moderne. *Cahiers de Linguistique - Asie Orientale*, 1(1), 31-41. <https://doi.org/10.3406/clao.1977.1019>

Amossy, R. (1998). La lettre d'amour du réel au fictionnel. In J. Siess (éd.), *La lettre entre réel et fiction* (p. 73-96). Éditions Sedes.

Amossy, R. (2021). *L'argumentation dans le discours* (4^e éd.). Armand Colin.

- Arabyan, M. (1994). *Le paragraphe narratif : Étude typographique et linguistique de la ponctuation textuelle dans les récits classiques et modernes*. L'Harmattan.
- Atkinson, D. (2003). Writing and culture in the post-process era. *Journal of Second Language Writing*, 12(1), 49-63. [https://doi.org/10.1016/S1060-3743\(02\)00126-1](https://doi.org/10.1016/S1060-3743(02)00126-1)
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire c'est faire*. Éditions du Seuil.
- Aykurt, S. (2023). *Apprendre à argumenter en FLE : Structure du texte et expression des modalités dans les productions écrites d'apprenants turcophones* (Thèse de doctorat). Université Grenoble Alpes. <http://www.theses.fr/s233473>
- Barbet, C. (2012). Devoir et pouvoir, des marqueurs modaux ou évidentiels ? *Langue française*, 173(1), 49-63.
- Barbier, M.-L. (2003). Écrire en L2 : Bilan et perspectives des recherches. *Arob@se*, 7(1-2), 6-21.
- Barbier, M.-L. (2021). La production écrite en langue étrangère. In P. Leclercq, A. Edmonds, & E. Sneed German (éds.), *Introduction à l'acquisition des langues étrangères* (p. 181-194). De Boeck Supérieur.
- Bartning, I. (1997). L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 9, 151-171.
- Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues : Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- Beacco, J. C. (2008). Les cultures éducatives et le Cadre européen commun de référence pour les langues. *Revue de la Société japonaise de didactique du français (SJDF)*, 3(1), 6-18.
- Beacco, J.-C. (2013). L'approche par genres discursifs dans l'enseignement du français langue étrangère et langue de scolarisation. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 157-158, 189-200. <https://doi.org/10.4000/pratiques.3838>
- Benveniste, É. (1970). L'appareil formel de l'énonciation. *Langages*, 5(17), 12-18. <https://doi.org/10.3406/lgge.1970.2572>
- Benveniste, É. (1976). *Problèmes de linguistique générale*. Gallimard.
- Bernardin, J. (2011). L'entrée dans le monde de l'écrit. *Le français aujourd'hui*, 174(3), 27-36.

- Bessonnat, D. (1988). Le découpage en paragraphes et ses fonctions. *Pratiques*, 57(1), 81-105. <https://doi.org/10.3406/prati.1988.1475>
- Bi, X. (2016). *Rhétorique de la dissertation. Etude contrastive des conventions d'écriture académique en français et en chinois* (Thèse de doctorat). Université Paris-Diderot - Paris VII. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01539424>
- Biāodiǎn fúhào yòngfǎ* 标点符号用法 (*Règle de ponctuation*). (2011). *Zhōnghuá rénmin gònghéguó guójiā biāozhǔn* 中华人民共和国国家标准 (Norme nationale de la République Populaire de Chine).
- Bidaud, E., & Megherbi, H. (2005). De l'oral à l'écrit. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 61(3), 19-24.
- Bikialo, S., & Rault, J. (2022). Expressivité, exclamation et ponctuation. *Langages*, 228(4), 57-72. <https://doi.org/10.3917/lang.228.0057>
- Boch, F., & Rinck, F. (2015). Anaphores démonstratives dans les écrits d'étudiants de Master : Comparaison avec les pratiques expertes. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 72, 131-150. <https://doi.org/10.4000/linx.1631>
- Bordas, É. (2017). Qu'est-ce que la « valeur expressive » en grammaire ? Le cas de la ponctuation. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 75, 127-144. <https://doi.org/10.4000/linx.1908>
- Borillo, A. (1981). Quelques aspects de la question rhétorique en français. *DRLAV. Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes*, 25(1), 1-33. <https://doi.org/10.3406/drlav.1981.969>
- Bouhier, P., Braibant, A., Gardies, P., Rouffineau, C., & Sohier, S (éds.). (2020). *Préparer le DUEF B1 : Méthodologie des épreuves écrites et orales, entraînements, corrigés*. PUG FLE.
- Bouvier, B. (2003). Chinois et français : Quand les habitudes culturelles d'apprentissage s'opposent. *Ela. Études de linguistique appliquée*, 132(4), 399-414.
- Bracops, M. (2005). *Introduction à la pragmatique. Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. De Boeck Supérieur.
- Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionisme socio-discursif*. Delachaux et Niestlé.

- Brown, H. D. (2004). *Language Assessment: Principles and Classroom Practices*. Longman.
- Cai, G. (1999). Texts in Contexts: Understanding Chinese Students' English Compositions. In C. Cooper & L. Odell (éds.), *Evaluating writing: The role of teachers' knowledge about text, learning, and culture* (p. 279-298). National Council of Teachers of English.
- Cai, J. 蔡基刚. (2003). *Yīnghàn xiězuò xiūcí duìbǐ* 英汉写作修辞对比 (Étude comparative des conventions d'écriture en anglais et en chinois). *Fùdàn dàxué chūbǎnshè* 复旦大学出版社 (Presses de l'Université Fudan).
- Canagarajah, A. S. (2002). *Critical Academic Writing and Multilingual Students*. University of Michigan Press.
- Canvat, K. (2003). L'écriture et son apprentissage : Une question de genres ? Etat des lieux et perspectives. *Pratiques*, 117(1), 171-180. <https://doi.org/10.3406/prati.2003.2001>
- Catach, N. (1991). La ponctuation et l'acquisition de la langue écrite. Norme, système, stratégies. *Pratiques*, 70, 49-59. <https://doi.org/10.3406/prati.1991.1636>
- Catach, N. (2010). *La ponctuation*. Presses Universitaires de France.
- Cenoz, J. (2000). Research on Multilingual Acquisition. In J. Cenoz & U. Jessner (éds.), *English in Europe: The Acquisition of a Third language* (p. 39-53). Multilingual Matters.
- Cenoz, J. (2001). The Effect of Linguistic Distance, L2 Status and Age on Cross-linguistic Influence in Third Language. In J. Cenoz, B. Hufeisen & U. J. Bristol (éds.), *Cross-Linguistic Influence in Third Language Acquisition* (p. 8-20). <https://doi.org/10.21832/9781853595509-002>
- Cheng, A. (1997). *Histoire de la pensée chinoise*. Éditions du Seuil.
- Chambon, A. (2019). *Influences translinguistiques dans des productions orales en français chez des apprenants chinois* (Mémoire de master 2). Université Grenoble Alpes.
- Chang, W. X. 常炜昕. (2021). *Cóng duìbǐ xiūcíxué jiǎodù yánjiū dàxuéshēng lùnshuōwén xiūcí tèzhēng* 从对比修辞学角度研究大学生论说文修辞特征 (Étude

des caractéristiques rhétoriques des essais argumentatifs des étudiants universitaires de l'enseignement supérieur). *Xiàndài jiāojiè* 现代交际 (Communication moderne), 9, 226-228.

Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Éditions du Seuil.

Charolles, M. (1988). Les plans d'organisation textuelle : Périodes, chaînes, portées et séquences. *Pratiques*, 57(1), 3-13. <https://doi.org/10.3406/prati.1988.1468>

Charolles, M. (1989). Problèmes de la cohérence textuelle. In M. Charolles, J.-F. Halté, C. Masseron, & A. Petitjean (éds.), *Pour une didactique de l'écriture* (p. 49-83). Centre d'analyse syntaxique de l'Université Pratiques.

Charolles, M. (2011). Cohérence et cohésion du discours. In K. Hölker & C. Marellò (éds.), *Dimensionen der Analyse Texten und Diskursivent - Dimensioni dell'analisi di testi e discorsi*, 153-173.

Chevrot, J.-P. (2012). Que reste-t-il de la distinction compétence-performance dans les théories fondées sur l'usage ? *Mémoires XXI de la Société Linguistique de Paris*, 21, 49-68. Peeters Publisher. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00850507>

Coirier, P., Gaonac'h, D., & Passerault, J.-M. (1996). *Psycholinguistique textuelle : Une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Armand Colin.

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.

Conseil de l'Europe. (2018). *CECRL : Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. Didier. <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>

Connor, U. (1996). *Contrastive rhetoric: Cross-cultural aspects of second-language writing*. Cambridge University Press.

Connor, U. (2004a). Intercultural rhetoric research: Beyond texts. *Journal of English for Academic Purposes*, 3(4), 291-304. <https://doi.org/10.1016/j.jeap.2004.07.003>

Connor, U. (2004b). Introduction. *Journal of English for Academic Purposes*, 3(4), 271-276. <https://doi.org/10.1016/j.jeap.2004.07.001>

- Connor, U. (2011). *Intercultural rhetoric in the writing classroom*. The University of Michigan Press.
- Connor, U., & Moreno, A. (2005). Tertium comparationis : A vital component in contrastive research methodology. In P. Bruthiaux, D. Atkinson, W. G. Eggington, W. Grabe, & V. Ramanathan (éds.). *Directions in Applied Linguistics: Essays in Honor of Robert B. Kaplan* (p. 153-164). Multilingual Matters.
- Cornaire, C., & Raymond, P. M. (1999). *La production écrite*. CLE international.
- Coste, D. (2002). Quelle(s) acquisition(s) dans quelle(s) classes(s) ? *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 16, 3-22. <https://doi.org/10.4000/aile.747>
- Culioli, A. (1973). Sur quelques contradictions en linguistique. *Communications*, 20(1), 83-91. <https://doi.org/10.3406/comm.1973.1298>
- Cuq, J.-P. (1991). *Le français langue seconde : Origines d'une notion et implications didactiques*. Hachette Français Langue Étrangère.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (4e éd.). Presses Universitaires de Grenoble.
- Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues : Les situations plurilingues*. Hachette Français Langue Étrangère.
- Dahlet, V. (2003). *Ponctuation et énonciation*. Ibis Rouge éditions.
- Dai, Z. J. 戴志军 (2006). *Xiàndài hànyǔ rénchēng dàicí xìtǒng de yǔyòng rènzhī yánjiū* 现代汉语人称代词系统的语用认知研究 (Étude cognitive du système des pronoms personnels en chinois moderne). *Yúnnán shīfàn dàxué xuébào* 云南师范大学学报 (Revue de l'Université normale de Yunan), 4(4), 87-89.
- Daunay, B. (2019). Le genre de la « lettre métatextuelle ». In N. Denizot & C. Ronveaux (éds.), *La lettre enseignée : Perspective historique et comparaison européenne* (p. 61-72). UGA Éditions.
- Defays, J.-M. (2003). *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*. Mardaga.
- Denizot, N. (2019). Quels statuts génériques pour la « lettre » et l'épistolaire dans l'enseignement secondaire français (1880-1970) ? In N. Denizot & C. Ronveaux (éds.),

La lettre enseignée : Perspective historique et comparaison européenne (p. 15-28). UGA Éditions.

Department of Linguistics. (2015). *The Leipzig Glossing Rules: Conventions for interlinear morpheme-by-morpheme glosses*. <https://www.eva.mpg.de/lingua/resources/glossing-rules.php>

Dezutter, O., Bou-Serdane, I., Parent, V., & Haigh, C. (2016). Le développement de la compétence à écrire en langue première et en langue seconde à la fin du primaire dans des contextes d'intensification de l'enseignement de la langue seconde. *Actes du colloque International symposium for educational literacy (SILE/ISEL)*, 221-241. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/10239>

Dolz, J., Gagnon, R., & Vuillet, Y. (2016). L'analyse des obstacles comme source de dépassement des difficultés en production écrite. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 13(3). <https://doi.org/10.4000/rdlc.1234>

Doquet, C. (2014). La parenthèse en train de s'écrire, un marquage de la stratification énonciative au CM2. *Le Français Aujourd'hui*, 187, 1-17. <https://hal.science/hal-01659761>

Drillon, J. (1991). *Traité de la ponctuation française*. Gallimard.

Dross, J. (2023). *L'art rhétorique : Petit manuel pour un usage éclairé de la parole*. Armand Colin.

Ducrot, O., & Todorov, T. (1979). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Éditions du Seuil.

Ellis, R. (1994). *The Study of Second Language Acquisition*. Oxford University Press.

Fayol, M. (1997). *Des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite*. Presses Universitaires de France.

Fayol, M. (2017). *L'acquisition de l'écrit*. Presses Universitaires de France.

Feng, X. (2019). *Les influences translinguistiques entre la première langue étrangère (anglais/L2) et la deuxième langue étrangère (français/L3) chez les apprenants chinois* (Mémoire de master 2). Université Sorbonne-Nouvelle.

Fløttum, K., Dahl, T., & Kinn, T. (2006). *Academic voices: Across languages and disciplines*. John Benjamins Publishing.

- Fraisse, P., & Breyton, M. (1959). Comparaisons entre les langages oral et écrit. *L'Année psychologique*, 59(1), 61-71.
- Fuertes-Olivera, P. A., Velasco-Sacristán, M., Arribas-Baño, A., & Samaniego-Fernández, E. (2001). Persuasion and advertising English: Metadiscourse in slogans and headlines. *Journal of Pragmatics*, 33(8), 1291-1307. [https://doi.org/10.1016/S0378-2166\(01\)80026-6](https://doi.org/10.1016/S0378-2166(01)80026-6)
- Galvany, A. (2012). Sly Mouths and Silver Tongues: The Dynamics of Psychological Persuasion in Ancient China. *Extrême-Orient Extrême-Occident*, 34, 15-40. <https://doi.org/10.4000/extremeorient.250>
- Carel, M. (2011). *L'entrelacement argumentatif: Lexique, discours et blocs sémantiques*. Honoré Champion Éditeur.
- Gardes-Tamine, J. (2004). *Pour une grammaire de l'écrit*. Belin.
- Gardes-Tamine, J. (2011). *La rhétorique* (2^e éd). Armand Colin.
- Gardes-Tamine, J., & Pellizza, M.-A. (1998). *La construction du texte: De la grammaire au style*. Armand Colin.
- Gass, S., & Selinker, L. (2001). *Second Language Acquisition: An Introductory Course*. Lawrence Erlbaum Associates.
- Georges, K. (1986). Déictiques, embrayeurs, « token-réflexives », symboles indexicaux, etc. : Comment les définir? *L'information grammaticale*, 30(1), 3-22. <https://doi.org/10.3406/igram.1986.2122>
- Gianninoto, M. (2023). Circulation des savoirs et hybridation des catégories descriptives dans l'histoire de la linguistique chinoise. *Lalies*, 41, 9-73.
- Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Les Éditions de Minuit.
- Grabe, W., & Kaplan, R. B. (1989). Writing in a second language: Contrastive rhetoric. In D. M. Johnson & D. H. Roen (éds.), *Richness in writing: empowering ESL students*. (p. 263-283). Longman.
- Grabe, W., & Kaplan, R. B. (1996). *Theory and practice of writing: An applied linguistic perspective*. Longman.

- Granger, S., & Paquot, M. (2009). Lexical verbs in academic discourse: A corpus-driven study of learner use. In M. Charles, D. Pecorari, & S. Hunston (éds.), *Academic Writing: At the Interface of Corpus and Discourse* (p. 193-214). London and New-York.
- Grassi, M.-C. (1998). *Lire l'épistolaire*. Dunod.
- Grevisse, M., & Goosse, A. (2016). *Le bon usage : Grammaire française* (16^e éd). De Boeck supérieur.
- Große, S., Steuckardt, A., Sowada, L., & Bo, B. D. (2016). Du rituel à l'individuel dans des correspondances peu lettrées de la Grande Guerre. *SHS Web of Conferences*, 27, 1-15. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162706008>
- Grossmann, F., & Tutin, A. (2010). Les marqueurs verbaux de constat : Un lieu de dialogisme dans l'écrit scientifique. *Actes du Colloque Dialogisme : langue, discours*. <https://hal.science/hal-01956608>
- Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. Longman.
- Hammarberg, B. (2001). Roles of L1 and L2 in L3 Production and Acquisition. In J. Cenoz, B. Hufeisen, & U, Jessner (éds.) *Cross-Linguistic Influence in Third Language Acquisition* (p.21-41). Multilingual Matters.
- Hammarberg, B. (2006). Activation de L1 ET L2 lors de la production orale en L3. Étude comparative de deux cas. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 24, 45-74. <https://doi.org/10.4000/aile.1641>
- Haroche-Bouzinac, G. (1995). *L'épistolaire*. Hachette.
- Hayes, J., & Flower, L. (1980). Identifying the organization of writing processes. In L. W. Gregg & E. R. Steinberg (éds.), *Cognitive Processes in Writing* (p. 3-30). Lawrence Erlbaum.
- Hidden, M.-O. (2008). *Variabilité culturelle des genres et didactique de la production écrite : Analyse longitudinale de textes narratifs et argumentatifs rédigés par des apprenants de français langue étrangère* (Thèse de doctorat). Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01845844>
- Hidden, M.-O. (2014). *Pratiques d'écriture : Apprendre à rédiger en langue étrangère*. Hachette Français Langue Étrangère.

- Hinds, J. (1983). Contrastive rhetoric : Japanese and English. *Text - Interdisciplinary Journal for the Study of Discourse*, 3(2), 183-195. <https://doi.org/10.1515/text.1.1983.3.2.183>
- Hinds, J. (1987). Reader-writer responsibility: A new typology. In U. Connor & R. Kaplan (éds.), *Writing across languages: analysis of L2 text* (p. 141-152). MA: Addison-Wesley.
- Hinkel, E. (2002). *Second language writer's text: Linguistic and rhetorical features*. Routledge.
- Huang, B. R. 黄伯荣, & Liao, X. D. 廖序东. (2017). *Xiàndài hànyǔ 现代汉语 (Le chinois moderne). Gāoděng jiàoyù chūbǎnshè 高等教育出版社 (Presses de l'enseignement supérieur)*.
- Hyland, K. (2004). *Disciplinary discourses: Social interactions in academic writing*. University of Michigan Press.
- Hyland, K. (2005). *Metadiscourse : Exploring Interaction in Writing*. Bloomsbury Publishing.
- Hymes, D. H. (1984). *Vers la compétence de communication*. Didier.
- Jarukan, J. (2014). *L'analyse des adjectifs axiologiques dans les ouvrages touristiques sur la Thaïlande* (Mémoire de master). Université Grenoble Alpes.
- Jeandillou, J.-F. (1997). *L'analyse textuelle*. Armand Colin.
- Jin, S. N. 金舒年, Liu, D. L. 刘德联, & Zhang, W. X. 张文贤. (2009). *Liúxuéshēng shíyòng hànyǔ xiězuò jiàochéng 留学生实用汉语写作教程 (Cours d'écriture du chinois pour les étudiants internationaux). Běijīng dàxué chūbǎnshè 北京大学出版社 (Presses de l'Université de Beijing)*.
- Jonnaert, P. (2009). *Compétences et socioconstructivisme*. De Boeck Supérieur.
- Kang, X. 康璇. (2023). *Kuà wénhuà shìjiǎo xià de hànyīng wèn hòuyǔ bǐjiào yánjiū 跨文化视角下的汉英问候语比较研究 (Étude comparative des expressions de salutation en chinois et en français dans une perspective interculturelle). Jiàoyù jìnzhǎn 教育进展 (Progrès de l'éducation), 7(13), 4331-4338.*

- Kaplan, R. B. (1966). Cultural Thought Patterns in Inter-Cultural Education. *Language Learning*, 16(1-2), 1-20. <https://doi.org/10.1111/j.1467-1770.1966.tb00804.x>
- Kaplan, R. B. (1988). Contrastive rhetoric and second language learning: Notes toward a theory of contrastive rhetoric. In A. C. Purves (éd.), *Writing across languages and cultures: Issues in contrastive rhetoric* (p. 275-304). Sage.
- Kellerman, E. (1979). La difficulté, une notion difficile. *Encrages, Numéro spécial linguistique appliquée*, 16-21.
- Kellerman, E. (1983). Now You See It, Now You Don't. In S. Gass, & L. Selinker (éds.), *Language Transfer in Language Learning* (p. 112-134). Rowley, MA: Newbury House.
- Kellerman, E., & Sharwood Smith, M. (1986). *Crosslinguistic influence in second language acquisition*. Pergamon Institute of English.
- Kennedy, G. A. (1998). *Comparative rhetoric: An historical and cross-cultural introduction*. Oxford University Press.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2014). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage* (4^e éd.). Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). L'interaction épistolaire. In J. Siess (éd.), *La lettre entre réel et fiction* (p. 15-36). Éditions Sedes.
- Kerbrat-Orecchioni, C. & Mitterand, H. (2001). *Les actes de langage dans le discours : Théorie et fonctionnement*. Nathan.
- Kharisma, C. P. (2019). *Connexité dans les essais argumentés produits par des apprenants indonésiens du français* (Mémoire de master 2). Université Grenoble Alpes.
- Kim, C.-K. (2009). Personal pronouns in English and Korean texts: A corpus-based study in terms of textual interaction. *Journal of Pragmatics*, 41(10), 2086-2099. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2009.03.004>
- Kim, C.-K., & Thompson, G. (2010). Obligation and reader involvement in English and Korean science popularizations: A corpus-based cross-cultural text analysis. *Text & Talk*, 30(1), 53-73. <https://doi.org/10.1515/text.2010.003>
- Kirkpatrick, A. (1991). Information Sequencing in Mandarin Letters of Request. *Anthropological Linguistics*, 33(2), 183-203.

- Kirkpatrick, A. (1997). Traditional Chinese text structures and their influence on the writing in Chinese and English of contemporary mainland Chinese students. *Journal of Second Language Writing*, 6(3), 223-244. [https://doi.org/10.1016/S1060-3743\(97\)90013-8](https://doi.org/10.1016/S1060-3743(97)90013-8)
- Klein, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Armand Colin.
- Kubota, R., & Lehner, A. (2004). Toward critical contrastive rhetoric. *Journal of Second Language Writing*, 13(1), 7-27.
- Lado, R. (1957). *Linguistics Across Cultures: Applied Linguistics for Language Teachers*. Ann Arbor.
- Lagorgette, D. (2003). Termes d'adresse, insulte et notion de détachement en diachronie : Quels critères d'analyse pour la fonction d'adresse? *Cahiers de praxématique*, 40, 43-70. <https://doi.org/10.4000/praxematique.2696>
- Lan C. 蓝纯. (2010). *Xiūcíxué : Lǐlùn yǔ shíjiàn 修辞学 : 理论与实践 (La rhétorique : Théories et pratiques)*. *Wàiyǔ jiàoxué yǔ yánjiū chūbǎnshè 外语教学与研究出版社 (Presses de l'enseignement et de la recherche en langue étrangère)*.
- Lancrey-Javal, R., Vassevière, J., Vassevière, M., & Vigier, L. (2014). *Manuel d'analyse des textes*. Armand Colin.
- Landragin, F., & Tanguy, N. (2014). Référence et coréférence du pronom indéfini *on*. *Langages*, 195(3), 99-115. <https://doi.org/10.3917/lang.195.0099>
- Le Pesant, D. (2001). Syntaxe et lexique des anaphores fidèles et infidèles. In X. Blanco, P.-A. Buvet, & Z. Gavriilidou (éds.), *Lingvisticae Investigationes Supplementa*, 23, 235-253. John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/lis.23.17pes>
- Leclercq, P., Edmonds, A., & Sneed German, E. (éds.). (2021). *Introduction à l'acquisition des langues étrangères*. De Boeck Supérieur.
- Lehmann, C. (1982). Directions for Interlinear Morphemic Translations. *Folia Linguistica - Folia Linguist*, 16, 199-224. <https://doi.org/10.1515/flin.1982.16.1-4.199>
- Lehmann, S. (2010). L'évolution des termes d'adresse à contenu social en ancien et en moyen français. *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-8. <https://doi.org/10.4000/corela.1610>

- Leki, I. (1991). Twenty-Five Years of Contrastive Rhetoric: Text Analysis and Writing Pedagogies. *TESOL Quarterly*, 25(1), 123-143. <https://doi.org/10.2307/3587031>
- Levi, J. (1992). L'art de la persuasion à l'époque des Royaumes Combattants (V^e-III^e siècles avant J.-C.). *Extrême-Orient, Extrême-Occident*, 14(14), 49-89. <https://doi.org/10.3406/oroc.1992.963>
- Li, Q. (2019). *Étude de la linéarité et des enchaînements dans les productions écrites d'apprenants sinophones du niveau avancé en français langue étrangère* (Mémoire de master 2). Université Grenoble Alpes. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02432314>
- Li, X. (2008). From contrastive rhetoric to intercultural rhetoric. In U. Connor, E. Nagelhout, & W. Rozycki (éds.), *Contrastive Rhetoric: Reaching to Intercultural Rhetoric* (p. 11-24). John Benjamins Publishing.
- Li, X. (2014). Are “Cultural differences a mere fiction”? Reflections and arguments on contrastive rhetoric. *Journal of Second Language Writing*, 25, 104-113. <https://doi.org/10.1016/j.jslw.2014.06.004>.
- Lì shì hàn fǎ cídiǎn* 利氏汉法辞典 (Dictionnaire Ricci Chinois-français). (2014). *Shāngwù yìnshūguǎn* 商务印书馆 (Presses commerciales).
- Liao, M., & Chen, C. (2009). Rhetorical Strategies in Chinese and English: A Comparison of L1 Composition Textbooks. *Foreign Language Annals*, 42, 695-720. <https://doi.org/10.1111/j.1944-9720.2009.01050.x>.
- Lignereux, C., Fabry, I., & Sorba, J. (2023). Approche diachronique des marques d'appartenance dans les formules de clôture épistolaires (1670-1960). *Langue française*, 218(2), 57-72. <https://doi.org/10.3917/lf.218.0057>
- Lin, X. 林秀彬. (2015). *Yìlùnwén míngyán sùcái de jīlěi hé shǐyòng* 议论文名言素材的积累和使用 (L'utilisation de la citation dans les essais argumentatifs). *Wénjiào zīliào* 文教资料 (Documents de l'enseignement), 17, 29-30.
- Lindqvist, C. (2006). *L'influence translinguistique dans l'interlangue française Étude de la production orale d'apprenants plurilingues* (Thèse de doctorat). Université de Stockholm.
- Liu, C. (2014). *Les France des Chinois : L'impact des représentations sociales sur l'image de la France* (Thèse de doctorat). Université de Bretagne occidentale.

Liu D. (2021). *Bǐjiào xiūcíxué shìjiǎo xià hànyǔ lùnshuō wén duànluò xiūcí de tèshūxìng yánjiū—Jīyú jiàocái hé zuòwén de fēnxī* 比较修辞学视角下汉语论说文段落修辞的特殊性研究—基于教材和作文的分析 (Étude sur la spécificité de la rhétorique dans les passages argumentatifs en chinois du point de vue de la rhétorique comparative-une étude basée sur les manuels et les textes). *Běijīng dìèr wàiguóyǔ xuéyuàn xuébào* 北京第二外国语学院学报 (Revue de l'Université d'études internationales de Beijing), 43(6), 3-17. <https://doi.org/10.12002/j.bisu.361>

Liu, D., & Huang, J. (2021). Rhetoric Construction of Chinese Expository Essays: Implications for EFL Composition Instruction. *SAGE Open*, 11(1), 1-10. <https://doi.org/10.1177/2158244020988518>

Liu, G. 刘刚. (2011). *Xīnbiān yìngyòngwén xiězuò jiàochéng* 新编应用文写作教程 (Nouvelle édition des cours d'écriture). *Diànzǐ gōngyè chūbǎnshè* 电子工业出版社 (Presses de l'Industrie électronique).

Liu, W. 刘卫平. (2017). *Zhítán yìlùn wén xiězuò de míngjù yǐnyòng cèlüè* 摭谈议论文写作的名句引用策略 (La citation dans les textes argumentatifs). *Zhōngxué yǔwén jiàoxué* 中学语文教学 (Enseignement du chinois au collège), 9, 40-43.

Liu, Y. (2005). The construction of cultural values and beliefs in Chinese language textbooks: A critical discourse analysis. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education*, 26(1), 15-30. <https://doi.org/10.1080/01596300500039716>

Loewen, S., & Sato, M. (2017). Instructed Second Language Acquisition (ISLA). In S. Loewen & M. Sato (éds.), *The Routledge Handbook of Instructed Second Language Acquisition* (p. 1-12). Routledge.

Longacre, R. E. (1979). The Paragraph as a Grammatical Unit. In T. Givon (éd.), *Discourse and Syntax* (p. 113-134). Brill.

Maillard, N., & Ulma, D. (2019). M^{me} de Sévigné écrit une lettre de réclamation... L'épistolaire dans l'enseignement du français langue étrangère: rôles, enjeux et modalités d'enseignement. In N. Denizot & C. Ronveaux (éds.), *La lettre enseignée: Perspective historique et comparaison européenne* (p. 123-138). UGA Éditions.

Maingueneau, D. (2007). Modes de généricité et compétence générique. In R. Baroni & M. Macé (éds.), *Le savoir des genres* (p. 57-72). Presses Universitaires de Rennes.

- Maingueneau, D. (2012a). *Les phrases sans texte*. Armand Colin.
- Maingueneau, D. (2012b). Que cherchent les analystes du discours ? *Argumentation et Analyse du Discours*, 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- Maingueneau, D. (2015). *La philosophie comme institution discursive*. Éditions Lambert-Lucas.
- Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse du discours : Une introduction*. Armand Colin.
- Mair, V. H. (éd.) (2001). *The Columbia History of Chinese Literature*. Columbia University Press.
- Malrieu, D., & Rastier, F. (2001). Genres et variations morphosyntaxiques. *Traitement Automatique des langues*, 42(2), 548-577.
- Martin, F. (1995). Le Shijing, de la citation à l'allusion : La disponibilité du sens. *Extrême-Orient, Extrême-Occident*, 17, 11-39. <https://doi.org/10.3406/oroc.1995.1002>
- Paugam, S. (éd.) (2018). *Les 100 mots de la sociologie*. Presses Universitaires de France.
- Matalene, C. (1985). Contrastive Rhetoric: An American Writing Teacher in China. *College English*, 47(8), 789-808. <https://doi.org/10.2307/376613>
- Matsuda, P. K. (1997). Contrastive rhetoric in context: A dynamic model of L2 writing. *Journal of Second Language Writing*, 6(1), 45-60. [https://doi.org/10.1016/S1060-3743\(97\)90005-9](https://doi.org/10.1016/S1060-3743(97)90005-9)
- Mbaye, M. C. (2013). Autour de la parémiologie contrastive : Le concept d'« énoncé culturel ». *Multilinguales*, 1, 169-179. <https://doi.org/10.4000/multilinguales.3396>
- McCutchen, D. (2011). From novice to expert: Implications of language skills and writing-relevant knowledge for memory during the development of writing skill. *Journal of Writing Research*, 3(1), 51-68. <https://doi.org/10.17239/jowr-2011.03.01.3>
- Merlin, H. (2000). Horace et Chimène, ou le déchirement de l'èthos. In F. Cornilliat & R. Lockwood (éds.), *Èthos et pathos : Le statut du sujet rhétorique* (p. 305-319). Éditions Champion.
- Meyer, M. (2020). *La rhétorique* (4^e éd.). Presses Universitaires de France.

- Miczka, E. (1991). Les mécanismes sémantico-rhétoriques de la cohérence du commentaire politique. *L'information grammaticale*, 49(1), 52-54. <https://doi.org/10.3406/igram.1991.3267>
- Mirabail, H. (1994). *Argumenter au lycée : Modules et séquences*. Bertrand-Lacoste CRDP Midi-Pyrénées.
- Mohan, B. A., & Lo, W. A.-Y. (1985). Academic Writing and Chinese Students: Transfer and Developmental Factors. *TESOL Quarterly*, 19(3), 515-534. <https://doi.org/10.2307/3586276>
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Hachette.
- Molino, A. (2010). Personal and impersonal authorial references: A contrastive study of English and Italian Linguistics research articles. *Journal of English for Academic Purposes*, 9(2), 86-101. <https://doi.org/10.1016/j.jeap.2010.02.007>
- Moreno, A. I. (1997). Genre constraints across languages: Causal metatext in Spanish and English RAs. *English for Specific Purposes*, 16(3), 161-179. [https://doi.org/10.1016/S0889-4906\(96\)00023-3](https://doi.org/10.1016/S0889-4906(96)00023-3)
- Moreno, A. I. (1998). The explicit signaling of premise-conclusion sequences in research articles: A contrastive framework. *Text & Talk*, 18(4), 545-586. <https://doi.org/10.1515/text.1.1998.18.4.545>
- Moss, A. (2000). De la rhétorique du sujet à un sujet d'embarras. In F. Cornilliat & R. Lockwood (éds.), *Èthos et pathos : Le statut du sujet rhétorique* (p. 225-235). Éditions Champion.
- Nakagawa, R. (2022). Les formules épistolaires en français aux XVII^e et XVIII^e siècles dans les lettres des réfugiés protestants (Huguenot Library F/AF et F/CA). *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 85. <https://doi.org/10.4000/linx.9600>
- Nguyen, É. V. T. (2006). *Unité lexicale et morphologie en chinois mandarin : Vers l'élaboration d'un dictionnaire explicatif et combinatoire du chinois* (Thèse de doctorat). Université de Montréal.
- Noor, R. (2001). Contrastive rhetoric in expository prose: Approaches and achievements. *Journal of Pragmatics*, 33(2), 255-269. [https://doi.org/10.1016/S0378-2166\(99\)00136-8](https://doi.org/10.1016/S0378-2166(99)00136-8)

- Pan, Y., & Kádár, D. Z. (2011). Historical vs. Contemporary Chinese linguistic politeness. *Journal of Pragmatics*, 43(6), 1525-1539. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2010.10.018>
- Paris, M.-C. (2003). *Linguistique chinoise et linguistique générale*. L'Harmattan.
- Passerault, J., & Chesnet, D. (1991). Le marquage des paragraphes : Son rôle dans la gestion des traitements pendant la lecture. *Psychologie Française*, 36(2), 159-165.
- Patillon, M. (1990). *Éléments de rhétorique classique*. Nathan.
- Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1992). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique* (5^e éd.). Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Pernot, L. (2000). *La rhétorique dans l'Antiquité*. Librairie générale française.
- Perret, L. (2019). La correspondance comme genre scolaire : Le cas de Voltaire et des épistolaires du XVIII^e siècle. In N. Denizot & C. Ronveaux (éds.), *La lettre enseignée : Perspective historique et comparaison européenne* (p. 29-44). UGA Éditions. <http://books.openedition.org/ugaeditions/9969>
- Peyraube, A. (2011). Les langues sinitiques. In E. Bonvini, J. Busutil & A. Peyraube (éds.), *Dictionnaire des langues* (p. 979-984). Presses Universitaires de France.
- Plantin, C. (2011). *Les bonnes raisons des émotions : Principes et méthode pour l'étude du discours « émotionné »*. Peter Lang.
- Popin, J. (1998). *La ponctuation*. Nathan.
- Potin, É. (2021). La correspondance numérique des enfants placés. *Vie sociale*, 34-35(2-3), 193-205. <https://doi.org/10.3917/vsoc.212.0193>
- Preiss, A. (2017). *La dissertation littéraire* (4^e éd.). Armand Colin.
- Qi, F. (2014). 35 Years' Research in Contrastive Rhetoric in Japan and China: Methods, Findings and Implicational Issues for Teaching L2 Writing in the EFL Context. *Asian Englishes*, 10(1), 62-88. <https://doi.org/10.1080/13488678.2007.10801200>
- Qi, F. 齐放. (2011). Èryǔ xuéxízhě yīngyǔ yìlún yǔpiān wéntǐ móshì yǔ duì yīngyǔ xiězuò jiàoxué de sīkǎo 二语学习者英语议论文篇文体模式与对英语写作教学的思考 (Modèles stylistiques des textes argumentatifs en anglais produits par des apprenants de L2 et réflexions sur l'enseignement de l'écriture en anglais). *Zhōngguó wàiyǔ jiàoyù*

中国外语教育 (Enseignement des langues étrangères en Chine), 4(4), 11-20.
<https://doi.org/10.1080/13488678.2009.10801249>

Rastier, F. (1989). *Sens et textualité*. Hachette.

Rastier, F. (1996). Pour une sémantique des textes théoriques. In F. Rastier (éd.), *Textes et sens* (p. 9-35). Didier.

Reboul, O. (1991). *Introduction à la rhétorique : Théorie et pratique*. Presses Universitaires de France.

Rey, A., & Rey-Debove, J. (éds.) (2022). *Le Petit Robert de la langue française* (Nouvelle édition du « Petit Robert » de Paul Robert). Le Robert.

Reichler-Béguelin, M.-J. (1988). Anaphore, cataphore et mémoire discursive. *Pratiques*, 57(1), 15-43. <https://doi.org/10.3406/prati.1988.1470>

Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2021). *Grammaire méthodique du français* (8^e éd.). Presses Universitaires de France.

Ringbom, H. (2001). Lexical Transfer in L3 Production. In J. Cenoz, B. Hufeisen, & U. Jessner. (éds.), *Cross-Linguistic Influence in Third Language Acquisition* (p. 59-68). Multilingual Matters.

Robrieux, J.-J. (2015). *Rhétorique et argumentation*. Armand Colin.

Sarfati, G.-E. (1998). De la mise en intrigue : Étude linguistique des Lettres II et IV des Liaisons dangereuses. In J. Siess (éd.), *La lettre entre réel et fiction* (p. 159-176). Éditions Sedes.

Sasaki, M. (2002). Building An Empirically-Based Model of EFL Learners' Writing Processes. In S. Ransdell & M.-L. Barbier (éds.), *New Directions for Research in L2 Writing* (p. 49-80). Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-010-0363-6_3

Saussure, F. de. (2005). *Cours de linguistique générale*. C. Bally, A. Séchehaye, & A. Riedlinger (éds.). Éditions Payot & Rivages.

Saville-Troike, M. (2006). *Introducing second language acquisition*. Cambridge University Press.

Schaeffer, J.-M. (1989). *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?* Éditions du Seuil.

- Schapira, C. (1999). *Les stéréotypes en français : Proverbes et autres formules*. Ophrys.
- Siess, J. (1998). L'interaction dans la lettre d'amour. In J. Siess (éd.), *La lettre entre réel et fiction* (p. 111-134). Éditions Sedes.
- Silva, S. O., & Boch, F. (2019). Dialoguer avec le discours d'autrui dans les écrits universitaires ou comment construire un statut d'auteur. *Revista Linguagem & Ensino*, 22(3), 513-532. <https://doi.org/10.15210/rle.v22i3.17150>
- Simonet-Tenant, F. (2004). Aperçu historique de l'écriture épistolaire : Du social à l'intime. *Le français aujourd'hui*, 147(4), 35-42.
- Šinkūnienė, J. (2018). I and we in Lithuanian, Lithuanian English and British English research writing. In P. Mur-Dueñas. & J. Šinkūnienė (éds.), *Intercultural Perspectives on Research Writing* (p. 59-79). John Benjamins Publishing Company.
- Slatka, D. (1975). L'ordre du texte. *Études de Linguistique Appliquée*, 19, 30-42.
- Sorba, J. (2022). *Phraséologie et genres textuels. Perspectives synchroniques et diachroniques* (HDR). Université Grenoble Alpes.
- Sullivan, P., Zhang, Y., & Zheng, F. (2012). College Writing in China and America: A Modest and Humble Conversation, with Writing Samples. *College Composition and Communication*, 64(2), 306-331.
- Swales, M. (1990). *Genre analysis: English in academic and research settings*. Cambridge University Press.
- Takagaki, Y. (2002). La logique française est-elle universelle ? Étude comparative des organisations textuelles chez les Français et les Asiatiques. *Actes du Colloque International de Bangkok*, 185-195. <https://hal.science/hal-00349420>
- Takagaki, Y. (2008). *Les plans d'organisation en français et en japonais : De la rhétorique contrastive à la linguistique textuelle* (Thèse de doctorat). Université de Rouen. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00349416>
- Tan, S. (2019). Analyse comparative des phrases interrogatives en mandarin standard et en mandarin du nord-est. *La linguistique*, 55(2), 3-19. <https://doi.org/10.3917/ling.552.0003>
- Tang, B. 汤斌. (2015). *Rénchēng dàicí " wōmen " zài yánjiū lùnwén zhōng yǔpiān dòngnéng de xuékē chāyì* 人称代词“我们”在研究论文中语篇动能的学科差异

(Fonctions discursives du pronom personnel *nous* dans les écrits scientifiques de différences disciplines). *Wàiyǔ jiàoyù yánjiū* 外语教育研究 (Études des langues étrangères), 3(4), 1-7.

Tang, L. 唐丽君. (2018). *Zhōngměi yīngyǔ yìlùnwén yǔpiān xiūcí tèzhēng duìbǐ yánjiū* 中美英语议论文语篇修辞特征对比研究 (Étude comparative des caractéristiques rhétoriques des essais argumentatifs en chinois et en anglais). *Huázhōng shīfàn dàxué* 华中师范大学 (Université normale de Huazhong).

Tardy, C. M. (2006). Researching first and second language genre learning: A comparative review and a look ahead. *Journal of Second Language Writing*, 15(2), 79-101. <https://doi.org/10.1016/j.jslw.2006.04.003>

Taso, F.-F. (1983). Linguistics and written discourse in particular languages: contrastive studies: English and Chinese (Mandarin). *Annual Review of Applied Linguistics*, 3, 99-117. <https://doi.org/10.1017/S0267190500000684>

Tifour, T., Mehdal, I. A. A., & Dzait, Z. (2020). La ponctuation en classe de FLE : enjeux et difficultés. Le cas des étudiants du département de français de l'université de Laghouat. *Revue internationale Methodal. Méthodologie de l'enseignement et de l'apprentissage des langues*, 4, 123-140. <https://methodal.net/La-ponctuation-en-classe-de-FLE-enjeux-et-difficultes-Le-cas-des-etudiants-du>.

Toulmin, S. E. (1958). *The Uses of Argument*. Cambridge University Press.

Trévisiol, P. (2006). Influence translinguistique et alternance codique en français L3. Rôles des L1 et L2 dans la production orale d'apprenants japonais. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 24, 13-43. <https://doi.org/10.4000/aile.1625>

Tutin, A. (2010). *Dans cet article, nous souhaitons montrer que...* Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 41, 15-40. <https://doi.org/10.4000/lidil.3040>

Tyne, H. (2012). Acquisition d'une langue seconde en milieu naturel : Contextes, contacts, enjeux. In H. Adami, & V. Leclercq (éds.). *Les migrants face aux langues des pays d'accueil : Acquisition en milieu naturel et formation* (p. 23-50). Septentrion. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00679653>

- Vagheni, G. L. (2019). La production écrite par mail en didactique du français langue étrangère : Cas de l'Institut français de Goma. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, 8, 115-129.
- Van Weijen, D., Van den Bergh, H., Rijlaarsdam, G., & Sanders. T. (2009). L1 use during L2 writing: An empirical study of a complex phenomenon. *Journal of Second Language Writing*, (18)4, 235-250.
- Vaugeois, D. (2007). Un genre est un genre parce que c'est un genre. Réflexion sur les critères minimaux du genre littéraire. In R. Baroni & M. Macé (éds.), *Le savoir des genres* (p. 211-225). Presses Universitaires de Rennes.
- Véronique, G. D. (2021). L'acquisition de la langue du pays de travail par des populations de migrants. In P. Leclercq, A. Edmonds, & E. Sneed German (éds.), *Introduction à l'acquisition des langues étrangères* (p. 389-405). De Boeck Supérieur.
- Vicari, S. (2018). Rituels épistolaires dans les lettres des poilus peu et moins lettrés : Une analyse contrastive. *6^e Congrès mondial de Linguistique Française*, 46.
- Vinet, M.-T., & Zhou, H. (2003). La possession inaliénable en chinois mandarin et en français. *Cahiers de Linguistique - Asie Orientale*, 32(2), 157-193. <https://doi.org/10.3406/clao.2003.1631>
- Vion, R. (2011). Dialogisme et polyphonie. *Linha D'Água*, 24(2), 59-82. <https://doi.org/10.11606/issn.2236-4242.v24i2p59-82>
- Voisin-Atlani, F. (1998). L'instance de la lettre. In J. Siess (éd.), *La lettre entre réel et fiction* (p. 97-107). Éditions Sedes.
- Wan, Q. 万奇. (2008). *Hànyǔ shūxìn xiězuò kāishì* 汉语书信写作楷式 (L'écriture des lettres chinoises). *Guǎngbō diànshì dàxué xuébào* 广播电视大学学报 (Revue de l'Université de la communication), 144(1), 47-52.
- Wang, C. 王聪. (2016). *Hànyǔ rénchēng dàicí de " bāokuò shì—Páichú shì " duìlì móshì yánjiū* 汉语人称代词的“包括式-排除式”对立模式研究 (Étude sur les schémas d'opposition inclusion-exclusion des pronoms personnels en chinois). *Zhōngnán dàxué xuébào* 中南大学学报 (Revue universitaire de l'Université de Zhongnan), 22(3), 203-210.

- Wang, W., & Wen, Q. (2002). L1 Use in the L2 Composing Process: An Exploratory Study of 16 Chinese EFL Writers. *Journal of Second Language Writing, 11*(3), 225-246.
- Watorek, M. (2021). Acquisition de la L1 et de la L2 : Une comparaison. In P. Leclercq, A. Edmonds, & E. Sneed German (éds.), *Introduction à l'acquisition des langues étrangères* (p. 247-260). De Boeck Supérieur.
- Wei, X., Zhang, L. J., & Zhang, W. (2020). Associations of L1-to-L2 rhetorical transfer with L2 writers' perception of L2 writing difficulty and L2 writing proficiency. *Journal of English for Academic Purposes, 47*, 100907. <https://doi.org/10.1016/j.jeap.2020.100907>
- Whyte, S. (2021). Acquisition d'une langue étrangère en milieu guidé. In P. Leclercq, A. Edmonds, & E. Sneed German (éds.), *Introduction à l'acquisition des langues étrangères* (p. 351-371). De Boeck Supérieur.
- Williams, S., & Hammarberg, B. (1998). Language Switches in L3 Production: Implications for a Polyglot Speaking Model. *Applied Linguistics, 19*(3), 295-333. <https://doi.org/10.1093/applin/19.3.295>
- Wong, S. (1992). Contrastive Rhetoric: An Exploration of Proverbial References in Chinese Student L1 and L2 Writing. *Journal of Intensive English Studies, 6*, 71-90.
- Woodall, B. R. (2002). Language-switching: Using the first language while writing in a second language. *Journal of Second Language Writing, 11*(1), 7-28. [https://doi.org/10.1016/S1060-3743\(01\)00051-0](https://doi.org/10.1016/S1060-3743(01)00051-0)
- Wu, J. (2018). *Sinitic perspectives on the paradigmatic structure of person marking*. *Dāngdài yǔyánxué* 当代语言学 (Linguistique moderne), *15*(4), 393-404.
- Wu, X. 吴晓林, & Zhang, Z. 张志成. (2005). *Yingyòngwén xiězuò* 应用文写作 (L'écriture de Yingyongwen). *Kēxué chūbǎnshè* 科学出版社 (Presses des Sciences).
- Xiong, T. (2012). Essence or practice? Conflicting cultural values in Chinese EFL textbooks: a discourse approach. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education, 33*(4), 499-516. <https://doi.org/10.1080/01596306.2012.692958>
- Xu, D. (2010). *Initiation à la syntaxe chinoise : Des repères et des analyses pour écrire et parler juste* (2^e éd.). L'Asiathèque, Maison des langues du monde.
- Yang-Drocourt, Z. (2007). *Parlons chinois*. L'Harmattan.

- Yang, L., & Cahill, D. (2008). The rhetorical organization of Chinese and American student's expository essays: A contrastive rhetoric study. *International Journal of English Studies (IJES)*, 8(2), 113-132. <https://doi.org/10.6018/ijes.8.2.49191>
- Yao, J. 姚津津. (2022). *Yǐ yuèdú jìxìn, yòng xiězuò shōuxìn* 以阅读寄信，用写作收信 (Transmettre une lettre en lisant, la recevoir en écrivant). *Línqū jiàoxué* 林区教学 (Enseignement), 298(1), 50-53.
- You, X. (2008). From Confucianism to Marxism: A century of theme treatment in Chinese writing instruction. In U. Connor, E. Nagelhout, & W. Rozycki (éds.), *Contrastive Rhetoric: Reaching to Intercultural Rhetoric* (p. 241-256). John Benjamins Publishing. <https://doi.org/10.1075/pbns.169.15>
- Zhang, J. (2011). Linguistic, Ideological, and Cultural Issues in Chinese and English Argumentative Writings. *Journal of Language Teaching and Research*, 2(1), 73-80. <https://doi.org/10.4304/jltr.2.1.73-80>
- Zhang, Y. (2018). La « rhétorique » chinoise et la rhétorique aristotélicienne en Chine. *Revue internationale de philosophie*, 286(4), 425-440.
- Zhang, Y. 张延君. (2005). *Xīfāng duìbǐ xiūcí yánjiū de xīn shìjiǎo—Èryǔ xuéshù xiězuò de kuàwénhuà yánjiū* 西方对比修辞研究的新视角—二语学术写作的跨文化研究 (Nouvelles perspectives sur les études en rhétorique contrastive—Études interculturelles sur les écrits académiques en L2). *Shāndōng dàxué xuébào* 山东大学学报 (Revue universitaire de l'Université de Shandong), 6, 146-150.
- Zhao, J., & Wu, G. (2018). L'héritage de Confucius. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 79, 43-52. <https://doi.org/10.4000/ries.7002>
- Zhou, H. 周海燕. (2004). *Yīnghànyǔ duànluò xiězuò yǔ fānyì* 英汉语段落写作与翻译 (L'écriture et la traduction des paragraphes en anglais et en chinois). *Zhōngnán dàxué chūbǎnshè* 中南大学出版社 (Presses universitaires de l'Université de Zhongnan).
- Zhou, Y. 周延云. (1995). *Duànluò xiūcí tàntǎo* 段落修辞探讨 (Études de la rhétorique des paragraphes). *Tàian shīzhuān xuébào* 泰安师专学报 (Revue de l'Université normale de Tai'an), 4, 410-419.

Zhu, P. (2020). Well-received Chinese rhetorical strategies as identified in the public speeches and reports by Chinese leaders. *Journal of Media and Communication Studies*, 12(4), 46-53. <https://doi.org/10.5897/JMCS2020.0692>

Zhu, Y. (2000). Structural Moves Reflected in English and Chinese Sales Letters. *Discourse Studies*, 2(4), 473-496.

Zimmermann, R. (2000). L2 writing: Subprocesses, a model of formulating and empirical findings. *Learning and Instruction*, 10(1), 73-99. [https://doi.org/10.1016/S0959-4752\(99\)00019-5](https://doi.org/10.1016/S0959-4752(99)00019-5)

Référence sitographique

Dictionnaire *Trésor de la Langue Française (CNRTL)*. Consulté à l'adresse <http://atilf.atilf.fr/>

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les pronoms personnels en français et leur équivalent en chinois	54
Tableau 2 : Les déterminants possessifs en français et leur équivalent en chinois.....	57
Tableau 3 : Le plan du texte de la lettre en français (Adam, 2020 : 243).....	63
Tableau 4 : Le plan du texte de la lettre en chinois	65
Tableau 5 : Les critères d'analyse dans les travaux en rhétorique contrastive et en interculturelle.....	101
Tableau 6 : Le profil des scripteurs des trois groupes	112
Tableau 7 : La consigne d'écriture en français	115
Tableau 8 : La consigne d'écriture en chinois	115
Tableau 9 : Les paramètres comparatifs de <i>Tertium comparationis</i> de notre travail.	116
Tableau 10 : Une liste de structures pour analyser les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture	124
Tableau 11 : Une liste de structures pour analyser les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules de clôture	124
Tableau 12 : Les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture et de clôture d'un texte en FLE (2_L1CHIN_FR)	126
Tableau 13 : Les indices de personnes qui témoignent de la prise en charge énonciative du destinataire	128
Tableau 14 : Les moyens rhétoriques associés aux signes de ponctuation.....	130
Tableau 15 : L'emploi des alinéas et des titres dans les textes des deux groupes de contrôle	136
Tableau 16 : L'emploi des paragraphes dans les textes des deux groupes de contrôle	138
Tableau 17 : La longueur moyenne des textes de l'ensemble des scripteurs.....	140
Tableau 18 : L'emploi des alinéas et des titres chez l'ensemble des scripteurs	141
Tableau 19 : L'emploi des paragraphes chez l'ensemble des scripteurs	142
Tableau 20 : Les parties du plan du texte dans les textes des deux groupes de contrôle	143
Tableau 21 : La construction des termes d'adresse dans les textes des deux groupes de contrôle	144
Tableau 22 : Les parties du plan du texte chez l'ensemble des scripteurs.....	163
Tableau 23 : La construction des termes d'adresse dans les textes de l'ensemble des scripteurs.....	165
Tableau 24 : L'emploi des indices de personnes dans les textes des groupes de contrôle	180
Tableau 25 : Les réalisations discursives de l'implication inclusive stricte du destinateur chez les scripteurs francophones.....	183
Tableau 26 : Les réalisations discursives de l'implication inclusive stricte du destinateur chez les scripteurs sinophones	186
Tableau 27 : Les valeurs de <i>on</i> dans les textes des scripteurs francophones.....	193
Tableau 28 : Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet <i>tu</i> chez les scripteurs francophones	198
Tableau 29 : Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG <i>nǐ</i> 你 (<i>tu</i>) chez les scripteurs sinophones.....	199
Tableau 30 : L'emploi des indices de personnes chez l'ensemble des scripteurs	203
Tableau 31 : Les réalisations discursives de l'implication inclusive stricte du destinateur chez les apprenants de FLE.....	205

Tableau 32 : Les verbes les plus fréquemment associés au PP2.SG sujet <i>tu</i> chez les apprenants de FLE	214
Tableau 33 : Les signes de ponctuation dans les textes des deux groupes de contrôle	220
Tableau 34 : La fréquence des signes de ponctuation dans les textes de l'ensemble des scripteurs.....	235

Liste des figures

Figure 1 : Le modèle de Hayes & Flower (1980 : 11).....	25
Figure 2 : La modélisation de Wang & Wen (2002 : 242)	29
Figure 3 : Le lien entre analyse des discours et linguistique textuelle (Adam, 2005 : 13).....	40
Figure 4 : Cinq schémas d'organisation des paragraphes (Kaplan, 1966 : 21).....	85
Figure 5 : La capture d'écran de <i>tokens</i> d'un extrait du texte rédigé par un scripteur sinophone (7_L1CHIN).....	121
Figure 6 : La recherche du PP1.PL <i>nous</i> dans les textes en FLE.....	129
Figure 7 : Les fonctions des formules d'ouverture dans les textes des deux groupes de contrôle	147
Figure 8 : Les fonctions des formules de clôture dans les textes des deux groupes de contrôle	156
Figure 9 : Les fonctions des formules d'ouverture dans les textes de l'ensemble des scripteurs.....	166
Figure 10 : La réalisation des formules de clôture chez l'ensemble des scripteurs...	170
Figure 11 : La fréquence des indices de personnes chez les groupes de contrôle	181
Figure 12 : La fréquence des indices de personnes chez l'ensemble des scripteurs..	204
Figure 13 : La fréquence des signes de ponctuation chez les groupes de contrôle....	221
Figure 14 : La fréquence des signes de ponctuation dans l'ensemble des textes	235

Liste des annexes

Annexe 1 Le questionnaire socio-biographique en français	280
Annexe 2 Le questionnaire socio-biographique en chinois	281
Annexe 3 Le questionnaire socio-biographique des apprenants.....	282
Annexe 4 Les profils et les textes de l'ensemble des scripteurs	284



Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom		Langue maternelle	
Prénom		Pays de résidence au moment de l'enquête	
Sexe		Langue parlée avec parents/frères /sœurs	
Âge		Leur langue maternelle	
Nationalité		Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email			

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	
--	--

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.



个人信息表

1. 基本信息

姓		母语	
名		所在国家 (填写问卷期间)	
性别		和亲人交流的语言 (父母,兄弟,姐妹)	
年龄		亲人的母语	
国籍		和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱		日常使用的语言	

2. 学历

学校名称	
学历 (如本科/硕士/博士)	
在读专业	
年级	

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)

*学习方式：小学，中学，大学还是培训机构 (明确具体学习时间)，是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

Annexe 3 Le questionnaire socio-biographique des apprenants

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom		Langue maternelle	
Prénom		Pays de résidence au moment de l'enquête	
Sexe		Langue parlée avec parents/frères /sœurs	
Âge		Leur langue maternelle	
Nationalité		Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Email			
Téléphone			

2. Études

Nom de votre université	
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	
Niveau de français (A1 - C2)	
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue

- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date

Signature

Annexe 4 Les profils et les textes de l'ensemble des scripteurs

1_L1FR

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	PERNOUD	Langue maternelle	Français
Prénom	Candice	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Fille	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	19 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	candiceperoud01@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 Sciences du langage
--	------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège, lycée, université = 10 ans	
Espagnol	Collège, lycée = 6 ans	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date le 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Louisa,

Je t'envoie cette lettre car j'ai appris par l'intermédiaire d'Antoine que tu avais décidé d'arrêter tes études afin de travailler. Je pense que tu m'as pas osé m'en parler car tu sais mon avis sur la question ; Je trouve cette idée plus que ridicule. Je sais que la situation financière est difficile pour toi mais ce n'est pas une raison suffisante pour stopper tes études de droit. Tout d'abord, est-tu sûre que tu bénéficies bien de toutes les aides auxquelles tu as droit ? Je te conseille de prendre Rendez-vous auprès d'une assistante sociale. Et si ta situation serait encore trop dure financièrement parlant alors fais un prêt étudiant. Tu verras, le taux d'intérêt à rembourser est faible et c'est le meilleur investissement que tu puisses faire à long terme. Crois moi, la réussite de tes études est un facteur primordiale pour avoir une situation financière stable plus tard. Tes études de droit vont t'amener à être avocat, notaire ou juge mais peu importe. Le résultat sera que tu seras diplômée, tu gagneras ta vie et tu pourras évoluer pour gravir les échelons. Sans diplôme, tout cela ne pourra être possible. Certes, à court terme tu pourras rembourser tes dettes mais sans diplômes tu n'auras pas de perspective d'évolution et un moins ton salaire. Ton investissement dans tes études te rapportera beaucoup d'intérêts.

En pensant que tu changes d'avis, je t'envoie pleines de belles choses. A bientôt.

Ton amie

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	OLLMANN	Langue maternelle	Français
Prénom	Maëva	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	maeva.ollmann16@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 Sciences du langage
--	------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cursus scolaire, depuis 10 ans, niveau B2	Une semaine en 2016
Espagnol	Cursus scolaire, pendant 5 ans, niveau B2	Une semaine en 2015

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Salut,

Je t'écris suite à notre discussion à propos de ta réflexion sur la possibilité d'arrêter tes études. Bien que j'aie conscience des problèmes financiers que tu dois affronter, je tiens à essayer de t'aider à y voir plus clair et bien réfléchir à ta décision.

En effet, même si tu es focalisé sur tes problèmes, je pense sincèrement que des solutions pourraient être envisageables, moins radicales. Tout d'abord, je te conseille de te renseigner sur les structures auxquelles tu pouvais avoir recours pour essayer et obtenir des aides financières avec ton statut d'étudiante. Pourquoi pas même aller exposer ta situation au gestionnaire de scolarité de ton cursus ou à d'autres membres de l'équipe pédagogique ? Ils sauront sans doute te trouver meilleure option.

Mais surtout, je pense que tu pouvais fortement regretter cette décision sur le long terme, car si ta situation actuelle semble très compliquée, dis-toi que ce n'est qu'un temps à l'échelle de toute ta vie, et que terminer tes études te permettrais d'obtenir plus et de meilleures opportunités par la suite (de meilleures offres d'emploi dans le domaine que tu aimes, un accès moins limité à des offres demandant un diplôme). En plus, tu serais tellement fidèle d'avoir au bout de ton projet, ce serait un accomplissement personnel et professionnel. Certain. Tu dois essayer de voir plus loin que tes difficultés actuelles pour pouvoir t'offrir l'avenir dont tu as envie. Penses-y s'il te plaît ? Je pense à toi et je t'envoie tout mon courage. Bien à toi,

Ton amie qui t'aime.

3_L1FR

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	ROSSET	Langue maternelle	Français
Prénom	Ludivine	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	ludi73.rosset@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	SDL (L3)
--	----------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours (10 ans niveau B1)	Non
Italien	Cours (5 ans niveau B1)	Oui, 1 semaine

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou Sonia,

Hier, ta mère est passée à la maison et elle m'a dit que tu voulais arrêter la fac.

Tu sais, je ne suis pas certaine que ce soit une bonne idée. Aujourd'hui, sans diplômes tu ne fais pas grand chose... Si tu arrêtes tes études, d'accord tu pourras travailler et avoir un salaire, mais tu ne feras sûrement pas ce qui te plairas.

Effectivement, toi qui voulais te lancer dans l'enseignement, tu vas avoir du mal à trouver un job en lien avec ton projet.

Alors, je te conseille vraiment de poursuivre tes études jusqu'à ton but. En plus tu as fait le plus gros, il te reste que 2 ans à étudier, tu tiens le bon bout ! Et puis à la fac, on termine début mai les cours, alors tu pourrais trouver un job de mai à septembre pour subvenir à tes besoins :)

Mes parents m'ont toujours dit que les études représentent une part infime de notre vie alors que notre boulot on l'a pour la majorité de notre vie. Alors, autant faire quelque chose qui nous plaît ! Parce que moi, cet été j'ai travaillé à l'usine pour me faire 2-3 sous et franchement, ce n'est pas drôle du tout !

Voilà, j'espère que tu prendras mes conseils en compte et j'espère te revoir très vite !

Bisous, Lucie

4_L1FR

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	PETIT	Langue maternelle	Français
Prénom	Navon	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	19	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	mary.petit62@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 Sciences du langage (UGA)
--	------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège, lycée, université, 10 ans niv B2	/
Allemand	Collège, lycée, 5 ans, niv B1	/

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou Aligée,

J'espère que tu vas bien. Hier je suis allée avoir un coup au centre avec Célia et elle m'a dit que tu lui avais confié voulais arrêter tes études à cause de soucis financiers. Je comprends tout à fait car je suis un peu dans le même cas. Mais tes études doivent passer avant tout ; elles sont importantes pour toi et ton avenir. Un diplôme est nécessaire de nos jours pour avoir un bon emploi et un bon salaire afin de gagner ta vie. Tes études et tes galères financières d'étudiante ne dure qu'un temps alors que ton métier dure toute ta vie. Il faut absolument que tu continues tes études et que tu obtiennes ton diplôme. Après cela tu pourras travailler et faire ce que tu aimes. Pour gérer au mieux ton compte et tes dépenses, faire tes comptes, mets-toi des limites, les restaurants universitaires te permettent de manger pour peu, et tu peux également te trouver un job étudiant à côté de tes heures de cours (il faut sacrifier quelques sorties, c'est sûr Il y a plein d'endroits qui proposent ce type de job. N'hésite pas si tu as besoin. En tout cas, sache que tu regretteras d'avoir arrêté tes études plus tard. De plus ton job étudiant, en plus de tes études, il fera une expérience et un plus sur ton CV et montrera ta persévérance et ta motivation. N'abandonne pas ! Je suis là si tu as besoin

Gros bisous

Navon

PS : N'hésite pas à en parler à tes parents. Je suis sûre qu'ils comprendront et peut-être t'aideront.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Gillet	Langue maternelle	Français
Prénom	Manon	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	manon.gillet1@etu.univ-grenoble-alpes.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 LLASIC SCL
--	---------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Espagnol	Collège, lycée, université) 8 ans B1.2	X
Anglais	Collège, lycée 5 ans B1	X

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

"Bonjour Tyllis ! J'espère que tu vas bien depuis la dernière fois que on s'est vus. J'ai appris pour ton arrêt pour les études et je trouve cela dommage. Donc, tu te doutes bien qu'à travers cette belle lettre d'amitié, je vais te transmettre une source de motivation pour que tu reprennes rapidement les cours.

Je suis convaincue qu'il faut obtenir un diplôme, pour que dans nos années futures, nous puissions réussir professionnellement. Je suis bien consciente que sans argent, lorsque nous sommes étudiant, l'école n'est pas la meilleure des solutions mais cela en vaut la peine pour plus tard.

Tu as toutes les capacités pour pouvoir bien réussir ! Il faut que tu reviennes à la fac !!

Plus tard, tu me remercieras de t'avoir poussé à retourner dans les études. C'est pour ton bien que je te dis tout cela.

Je pense que je me t'apprends bien, sur le fait que de trouver un travail qui te plait et qui te correspond, sans diplôme est beaucoup plus difficile.

Je te laisse réfléchir calmement et je reviendrais te voir pour savoir ce que tu envisages de faire.

Je te fais des bisous, à bientôt !"

Cilia, ta meilleure amie

6_L1FR

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	PETELET	Langue maternelle	Français
Prénom	Chloé	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	chole.petelet@etu.univ-grenoble-alpes.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 Sciences du langage
--	------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours (collège à université) -10 ans	Angleterre - 1 semaine
Allemand	Cours (collège à lycée) - 7 ans - B1	Allemagne - 3 semaines Autriche - 10 jours par an depuis 16 ans
LSF	Cours (Université) - 2 ans - A2	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Amélie,

J'ai appris que tu arrêtes tes études à cause de problèmes financiers. Même si je pense que ton arrêt était pensé, je me permets de te rappeler quelque chose.

Continuer les études te sera plus bénéfique que de commencer à travailler maintenant. Le fait d'obtenir un diplôme peut te permettre d'avoir des options de travail plus vaste et plus importante que si tu venais à stopper net. Le salaire pouvait aussi être plus généreux qu'aujourd'hui.

De plus, de nos jours, cela devient plus courant de travailler et de faire des études. Posséder un job après les cours comme le baby-sitting ou encore être caissière peut t'apporter un revenu assez stable chaque mois. Même l'université peut te proposer un travail. Il y a plein d'endroit qui t'offriront quelque chose. En plus, je sais que tu as des qualités qui t'aideront dans ta recherche. Depuis quelque temps, même les cours peuvent être adapté à ton travail. Il faut juste remplir des formulaires je crois. On verra si tu veux, je peux t'aider !

Il existe aussi des aides financières ! De bourses sont attribuées à ceux qui le demande (et à ceux qui en ont besoin). Tu n'es pas la seule dans ce cas-là. Mais arrêter après tout ce que tu as déjà fait serait un gachis. Je sais que tu aimes les études que tu fais. Et je sais aussi que cela est un déchirement pour toi d'achever brusquement ce que tu aimes faire. Découvrir de nouvelles choses fait partie de la vie. Mais peut-être que cette étape peut être mis en pause pour toi pour l'instant. Profite de la vie étudiante, découvre de nouveaux horizons, prend le temps de décider de ton futur. Puis, si vraiment tu es dans la galère, sache que je suis là pour toi et que te donne un peu d'argent pour que tu continues tes études ne donnerait un bonheur infini.

J'espère que tu vas réfléchir un peu plus à ta décision. En tout cas, je suis là si besoin.

A la prochaine !

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	SAULNIER	Langue maternelle	Français
Prénom	Caroline	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	Saulniercalorine99@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 Sciences du langage
--	------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	École, collège, lycée, A2	1 semaine
Espagnol	8 ans (collège, lycée, fac), B1	2 semaines

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Gabriella,

J'ai appris que tu avais quitté ta troisième année de licence. Ça m'a étonné et peiné. J'ai demandé pourquoi tu avais fais ça. On m'a dit que tu n'arrivais plus à payer tes études, ton loyer, tes courses...Je sais que tes parents sont divorcés et qu'ils ne gagnent pas très bien leur vie. C'est donc difficile pour eux de t'aider et ce que tu donne tes grands-parents ne suffit plus. Tous les éléments énoncés précédemment ne t'aident pas et baisse ton moral. En revanche, laisse-moi te dire que malgré tout ça, tu fais une grosse erreur. Oui, tu as déjà fait les deux tiers de ta licence, il te reste à peine une année. Tu as toujours eu un bon dossier, tes notes sont excellentes. De plus depuis toute petite tu rêves d'être professeur des écoles. Tu as fais de nombreux stages dans des écoles et en sortant tu me disais je veux absolument faire ce métier. Certe ça va être fatigant mais comme nous avons pas beaucoup de cœurs, tu pouvais bosser ton semestre à fond toutes les semaines et travailler le week-end. De plus les étudiants peuvent percevoir des aides pour leur année d'études. Le diplôme permet de passerelle dans certains cas mais surtout d'avoir un bagage pour la reconnaissance au travail. En effet, il va te faciliter la recherche d'emploi mais surtout justifier un bon salaire. Il va aussi te permettre du travail stable et si tu le souhaite la qualité de vie sera meilleure. Tes parents n'ont pas fait d'études alors que leur génération le permettait et maintenant ils le regrettent et ne peuvent pas t'aider davantage. Ils en sont tristes d'ailleur. Si tu ne veux pas reproduire la même chose avec tes enfants, donnes toi les moyens de réussir !

Ton amie qui t'aime fort et qui a toujours eu bon conseil pour toi.

Caline

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	OUGIER	Langue maternelle	Français
Prénom	Jade	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	jadeougier@hotmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence SCL
--	-------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège - 10 ans d'apprentissage, B2	
Italien	Collège, 6 ans d'apprenatissage, B1	3 X 1 semaine (scolaire)
LSF	Université 3 semaines d'apprentissage A2	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15.09.2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Bonjour Elodie,

Tout d'abord, j'espère que tu vas bien. Je viens d'apprendre que tu arrêtais tes études que tu aimes tant à cause de soucis financiers. Tu connais déjà mon avis sur le sujet. L'apprentissage c'est super important, surtout que tu adores apprendre. As-tu pensé à ton épanouissement dans le travail ? Pour le moment tout va bien pour toi mais tu ne veux pas faire ça toutes ta vie. Je me trompe ? Tu le sais mieux que moi que tu le regretteras plus tard. Tu t'en voudras de ne jamais avoir pu faire le métier de tes rêves. Nous le savons tous que le jour où tu feras CE métier tu seras si fière de toi. De plus, tes études de rêves te permettront de rebondir face à ta situation financière actuelle car tu auras plus de chance d'avoir un poste haut placé dans ton domaine. Tu le sais bien, tu seras plus reconnue professionnellement avec un diplôme en poche.

Je sais pertinemment que tu es d'accord avec moi et je sais aussi que tout cela n'enlève pas tes soucis d'argent. Tu pourrais faire comme moi et travailler à côté de tes études pendant les week-end et les vacances. Tu peux même travailler en semaine si tu trouves le temps entre deux révisions. En plus de tout se travail il existe des aides financières pour les étudiants. En combinant tout ça j'arrive à me débrouiller et je pense que tu pouvais faire de même. Pense à ton bonheur en premier

Je t'embrasse.

Jade, qui pense fort à toi.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	PEAUDECERF	Langue maternelle	Français
Prénom	Colette	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	23	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	collette.peaudecercf@hotmail.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Sciences du langage
--	---------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Lycée A2	Non
Italien	Université, A2	Non
Allemand	Lycée A2	Non

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/20

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou, j'ai appris que tu voulais arrêter les études pour bosser car tu n'arrive plus à gerer sur le plan financier. Ma pauvre, je comprends parfaitement que cela puisse être hyper angoissant pour toi et que tu as envie de tout arrêter ! Si tu me permet de te donner un conseil d'amie car je tiens à toi et je veux que tu sois heureuse, ne lâche rien ! Tu traverses une mauvaise passe en ce moment mais tu vas t'en sortir ! Tu es une fille forte et courageuse ! Ce serait tellement dommage que tu arrêtes tes études à cause d'un problème financier qui peut s'arranger. En ce moment, tu fais des études que tu aimes pour ouvrir à ton objectif de rêve, le métier dont tu me parles depuis plusieurs années maintenant. Tu as de très bonnes notes et il ne te reste plus que 1 ans à faire alors ça serait très dommage que tu plaque tout ça.

En plus, expérience vécu, sâches que lorsque l'on arrête ses études pour bosser, il est très dure de s'y remettre pour la suite. Si tu veux on peut s'arranger le temps que la situation s'améliore et je peux t'héberger. Cela te soulagerai d'y loger ! Et tu connais tous les bons petits plans et j'ai quelques pistes de travailler pour toi compatible avec tes études et qui pouvait en plus vraiment te plaire.

En voilà, faut vraiment qu'on se voit pour en parler autour d'un café. Mais sache que tu peux t'en sortir de cette mauvaise passe. Et qu'il est important que tu ailles au bout de tes études. Tu auras un travail dans lequel tu seras épanouie, un diplôme et le salaire stable ce qui te procurera une stabilité financière ! Alors tiens bon ma pauvre, ça en veut la peine et je suis là avec toi autant que tu en auras besoin ! Ça sert aussi à ca les vraies amies ! Bisous.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Celse	Langue maternelle	Français
Prénom	Caroline	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	19	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	celsecaroline@gamil.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence Sciences du langage
--	-----------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège (2 ans) / lycée (3 ans) / univ (1)	Irlande (10 jours) Londres (5 jours)
Allemand	Collège/lycée/univ. 8 ans – B1	Allemagne (1 semaine)

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou Maëlle !

J'espère que tu vas bien !

Je t'avoue que de mon côté je suis un peu inquiète depuis notre conversation de la semaine dernière ... Ta décision d'arrêter les études et de savoir que l'argent est un frein dans ta vie quotidienne me rendent triste car tu as d'énormes facilités.

Tu penses qu'il sera trop difficile d'accumuler les deux, travail et études ? Maintenant, il est possible de s'arranger avec ton université pour avoir un emploi du temps compatible et parler avec un professeur pour tout combiner. Après, je comprends que ça doit être épuisant. J'ai pensé aussi à la colocation, même si tu étais un peu éprouvant au départ, ça peut vraiment être efficace, tes dépenses seront divisées par deux. Dommage qu'on ne soit pas dans la même ville sinon on l'aurait fait ensemble !

Et tout cas je reste persuadée qu'il y a un tas de solutions pour que tu continues d'aller en cours et s'il le faut je t'aiderai dès que je pourrais ! Tu seras peut-être coincée financièrement pendant 3 ou 5 ans mais tu auras par la suite un salaire plus élevée. Si tu t'arrêtes maintenant, tu auras le même salaire jusqu'à la fin de ta carrière et en plus tu ne t'épanouiras pas forcément dans ce que tu vas faire, tu vas enchaîner des petits boulots...

J'espère vraiment t'avoir fait changer d'avis.

Gros bisous.

Caro.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	FOREST	Langue maternelle	Français
Prénom	Jessica	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	19	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	jessicaforest38@gamil.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence Sciences du langage
--	-----------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège / lycée / université - 10 ans B2	
Allemand	Collège/lycée -7 ans - A2	
LSF	Université - 3 ans - A2	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Hello Maurine !

J'espère que tu vas bien. Je t'écris cette lettre pour te parler de ta décision d'arrêter tes études. Je sais que c'est une période compliquée pour toi mais je voudrais qu'on discute de ta décision.

Je pense qu'il serait plus judicieux que tu reprennes tes études. En effet sans diplômes, tu ne pourras exercer que des petits boulots qui ne t'apporteront jamais une entière satisfaction. Tu n'auras pas de possibilités d'évolution au sein d'un poste étant donné que tu n'as pas les diplômes nécessaires. Ces petits boulots doivent sûrement être très contraignants pour toi avec des horaires compliqués.

N'hésite pas à demander de l'aide. En effet, si tu reprends tes études, tu peux voir avec ta scolarité pour avoir un job étudiant en parallèle de tes cours. Ils feront en sorte d'aménager ton emploi du temps pour que tes cours et ton job soient compatibles. N'oublie pas que si tu fais des études que tu aimes, tu feras un métier qui te plaît plus tard et ce ne sera pas une contrainte pour toi. De plus, aujourd'hui il est nécessaire d'avoir des diplômes pour vivre convenablement. Tous les jobs que tu as réalisés jusqu'à présent ne pourront pas t'apporter une situation financière correcte pour l'avenir.

Tiens-moi au courant de ta décision, je serai ravie de t'aider si tu reprends les cours !

Je t'embrasse,

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	HUBELL- BOURDEAU	Langue maternelle	Français
Prénom	Romane	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	Romane.h-b@hotmail.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence Sciences du langage
--	-----------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Auto-didacte, 7 ans, C1	2 séjours de 1 semaine
Espagnol	Cours au collège et lycée, 5 ans	7 séjours d'un mois

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher ami,

J'espère que cette lettre te trouvera en bonne santé.

On m'a rapporté des nouvelles de toi dernièrement, des nouvelles inquiétantes. C'est donc inquiète je t'écris aujourd'hui. « Mais qu'est-ce qui a pu t'effrayer autant pour que tu n'écrives maintenant plutôt que d'attendre de me voir ? » Je t'entends déjà me demander. Et bien voilà : il semblerait que aies décidé d'arrêter tes études pour travailler. Si je comprends bien que cette décision a probablement été prise à cause de problèmes d'argent, je ne peux m'empêcher de penser que ce serait peu avisé. Pourquoi ? Me diras-tu. Parce que des problèmes d'argent, si tu t'en vas travailler sans diplôme, tu en auras toujours. Tu ne pourras pas prétendre aux mêmes postes ni à la même paie que les diplômés et ce même si tu as beaucoup d'expérience. Je sais, c'est un système injuste d'autant qu'un diplôme ne te rends pas forcément compétent. Néanmoins, c'est la réalité d'aujourd'hui. Ainsi, je te demande une chose ; "s'il te plaît repenses-y." Pour les problèmes d'argent, il existe des bourses, subventions, aides de l'état et il n'est pas impossible de travailler à temps partiel. A la fin du chemin, tu as un diplôme et donc une opportunité d'être embauché plus facilement et payée à la juste valeur de ton travail. Si les problèmes d'argent te polluent ta vie, ne t'engages pas, je t'en prie, dans une voie où ils seront toujours présents même si aujourd'hui ils te paraissent amoindris. Oui tu vas lutter les prochaines années mais si tu continues tes études, à la fin, tu as l'espoir de mettre fin à ces problèmes pour de vrai.

Je n'attends pas de toi que tu te ranges "de mon côté", j'espère juste que cette lettre te permettra d'y repenser et que quelques soit ta décision au final, elle aura être prise en connaissance de cause.

Tendrement,

Ton amie depuis et pour toujours,

XXX.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Hecquet	Langue maternelle	Français
Prénom	Florine	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	florine.hecquet@laposte.net		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence 3 Sciences du langage
--	-------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours (12 ans, B1.2)	USA (2 semaines) + amie étranger
Allemagne	Cours (7 ans)	De temps en temps, petits séjours (Allemagne et Suisse)

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Salut Luc,

J'ai appris que tu souhaites arrêter tes études et je voulais t'aider à réaliser tout ce que cela implique.

Déjà, je trouve cela dommage que tu arrêtes si près de ton diplôme. Ces études te plaisent et je sais à quel point tu souhaites faire ce métier. Il ne faut pas que tu abandonnes ton rêve, pas pour cette raison-là.

Ensuite, je sais que ce choix vient de tes problèmes financiers, mais je pense que tu devrais trouver comment faire.

A mon avis, tu peux reprendre un petit boulot, soit à côté de tes études soit à plein temps, pour mettre de l'argent de côté et pouvoir poursuivre tes études plus tard.

N'abandonnes pas cette idée que tu as depuis si longtemps, tu aimes cette voie et je sais que tu es capable de réussir.

Ton diplôme t'aidera à t'épanouir chaque jour, tu te lèveras le matin pour faire ce que tu aimes, alors fonce !

Mets ton projet entre parenthèses pour le moment si tu veux, mais promets-moi de le reprendre dès que tu pourras. J'ai confiance en toi.

Si tu as besoin de moi, tu sais que je serais toujours là, pour n'importe quoi n'importe quand.

Je ne sois qu'à un coup de téléphone, et s'il le faut, les kilomètres ne me font pas peur.

Réfléchis bien à tout ça, ne fais pas quelque chose que tu pourras regretter par la suite.

À bientôt j'espère !

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	D'Hurlaborde	Langue maternelle	Français
Prénom	Lola	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	lola.dhurlaborde@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence Sciences du langage
--	-----------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours scolaire (9 ans) (B2)	
LSF	Cours scolaire (3 ans) (A1/B1)	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Mila mila mila !

Je sais que ce moment tes pensées te travaillent beaucoup. Mais tu penses réellement arrêter tes études ?

Tu es sûre que c'est ce que tu veux ? Parce que si tu fais ce choix indépendamment de ta volonté on peut toujours trouver une solution ! Si c'est à cause de soucis financiers, on trouvera des petits boulots le week-end, et l'été on ira ramasser le raisin !

Enfin vraiment si tu décides d'arrêter seulement pour une question d'argent c'est trop bête. Et puis tes études, je sais qu'elles sont importantes pour toi, tu m'en parles tous les jours !

Vraiment j'ai la sensation que tu as trouvé ta voie, ou du moins que tu fais ce qui te plaît, alors va jusqu'au bout ! Au moins pour ne pas regretter d'avoir essayé. Ne laisse pas toutes les belles opportunités qui t'attendent te passer sous le nez. Plus tard tu 'en voudras, et je m'en voudrais de ne pas t'avoir suffisamment soutenu, et convaincu de t'accrocher.

Tu te souviens déjà petites on parlait du ce jour, quand on avait notre diplôme, tellement fières de faire ce qu'on veut !

Voilà oublie pas ce que tu veux vraiment, tant que tu t'épanouie et que tu es heureuse c'est bon !

Bon on se voit bientôt, on en discutera !

Bisouuuuuuuus !

15_L1FR

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Moret	Langue maternelle	Français
Prénom	Angela	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	19 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	angela.moret6@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 SDL
--	--------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
LSF	Cours/3 ans/A1.2	—
Espagnol	Cours/6ans/B.2	1 semaine
Italien	Cours/2 ans/B1.1	1 semaine

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Salut, j'espère que tu va bien. Je t'envoie cette lettre à propos de notre conversation de la dernière fois. J'y ai beaucoup pensé depuis et je suis convaincue qu'il ne faut pas que tu arrêtes tes études. Je suis consciente de tes soucis financiers, je me suis renseignée et en montant un dossier tu aurais le droit à une bourse. Et puis tu pourrais travailler seulement les week-ends comme moi. Il faut que tu ailles au bot de l'objectif que tu t'ais fixé. En obtenant ce diplôme plusieurs portes s'ouvriront à toi, tu sera reconnue à ta juste valeur. Tu va devoir te lever tous les jours pour aller au boulot alors il faut que tu fasses quelque chose qui t'épanouisse vraiment. Pense au futur, lorsque tu auras ce diplôme tu sera mieux rémunéré. Sur le marché du travail, ce diplôme te facilitera tes recherches. Tu aura de plus grande responsabilités au travail, ce sera plus gratifiant pour toi. Pense à tout nos amis qui ont arrêté leurs études pour travailler, aujourd'hui ils n'ont aucun emploi stable. Réfléchis bien à ta décision car c'est une décision très décisive pour ton avenir. J'espère te voir bientôt ! Je serai là pour te soutenir dans ton choix.

16_L1FR

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	MASET	Langue maternelle	Fr
Prénom	Elma	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Fr
Âge	21	Leur langue maternelle	Fr
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Fr.
Adresse email	Elma.maset@etu-univ-grenoble-alpes.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	LLCER anglais/ SDL
--	--------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	13 ans, C1, école	2 séjours d'1 semaine
Italien	6 ans, B1/B2, école	Plusieurs séjours at 2 jours à 1 stm

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Il faut vraiment que tu réfléchisses avant de prendre une décision aussi importante. Aujourd'hui tu as des soucis financiers et je le comprend, c'est difficile à ignorer, mais il faut surtout penser à plus tard ; plus tard, est-ce que tu le regrettera ? Plus tard, auras-tu envie de reprendre des études ? Aujourd'hui tu bénéfices du statut d'étudiant, et ce statut t'offre pleins de solutions pour pallier à tes soucis financiers.

Si les solutions ne sont toujours pas suffisantes, tu peux toujours avoir un petit travail à côté. Mais il faut vraiment que tu continue jusqu'au bout, car avec un diplôme c'est plein d'avantages que tu auras, un emploi mieux rémunéré, de meilleures opportunités de carrières, ce qui peut inclure une sécurité de l'emploi, ou simplement une satisfaction de ton emploi, cela reste important. C'est à toi de décider, mais j'espère que sincèrement que tu prendras le temps de reconsidérer ton choix et d'écouter mes conseils. Je peux vraiment qu'il est important d'obtenir un diplôme, et toi-même tu en sera fière j'en suis sûre. Ta satisfaction personnelle d'obtenir un diplôme, d'avoir surmonté tous les obstacles n'en sera que plus grande.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Morand	Langue maternelle	Français
Prénom	Louana	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	23 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	morandlouana@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Sciences du langage
--	---------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Ecole (15 ans), C1 + vie en écosse	Envrion 1 ans écosse
Espagnol	10 ans à l'école	X
Italien	3 ans à l'école	1 semaine

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

La vie est parfois dure mais il faut s'accrocher à ses rêves. Je sais qu'avec tes soucis financiers il n'est pas facile pour toi de continuer à financer tes études, mais ne te décourage pas. Nous trouverons une solution. Rappelle-toi que c'est grâce à ces études que tu vas pouvoir travailler dans un domaine qui te passionne et que tu aimes. Aussi si ton métier ne te plaît plus, d'autres opportunités de carrière pourront s'offrir à toi et tu pourras évoluer plus facilement avec ton diplôme.

Je sais bien qu'il te faut une sécurité financière de suite mais avec ce diplôme et donc un salaire plus élevé ta sécurité financière ne sera que meilleure. (Même si je sais que l'argent n'est pas tout).

La plus important est que tu puisses avant tout évoluer et travailler dans un domaine qui te passionne et te rend heureuse. Pour cela je pense qu'arrêter tes études serait une erreur. De même continue tes études te permettra de faire des stages où tu pourras te faire embaucher par la suite.

Ne perd jamais tes rêves de vue car un obstacle se met devant toi, contourne le pour arriver à ce rêve. Plusieurs solutions s'offrent à toi si jamais comme les bourses, ou alors un emploi du temps aménagé ou des études à distance qui te permettront de travailler à côté.

Le chemin sera long et sinueux mais l'arrivée n'en sera que plus belle.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Charvin	Langue maternelle	Français
Prénom	Malorie	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	charvinmalorie@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Sciences du langage
--	---------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Ecole – 10 ans – B1	2 semaines
Allemand	Ecole – 8 ans – A2	1 semaine

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/20

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Je comprend ton choix, il est parfois très dur de s'en sortir quand on est étudiant mais je pense que tu ne dois pas abandonner pour autant. Pense à toutes les chose dont tu seras privé en arrêtant tes études. Je sais que tu as de grands rêves dans la vie et il ne faut pas bosser les bras, il faut te battre pour tes objectifs. Je peux t'aider dans tes démarches si tu en a besoin, tu peux faire appel à toutes les organisations qui peuvent t'aider financièrement et te procure des aides.

Je peux te l'assurer les années universitaires sont celles qui t'apporteront le plus d'opportunités, la fac est un endroit tellement ouvert d'esprit avec des personnes de tous âges, origines et milieu sociale tu peux te faire des contacts pour le futur. Certains domaines demandent des qualification particulières et grâce aux études tu peux atteindre n'importe laquelle des branches du domaines qui te plaît. Tu es quelqu'un d'ambitieuse, pense à tout ce que tes études peuvent t'apporter, ne laisse pas passer cette chance.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	MARTEL	Langue maternelle	Français
Prénom	Éléna	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	21	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	/
Adresse email	elenatelmarm@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Sciences du langage
--	---------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège – université, 10 ans, B2.2	
Espagnol	Collège – lycée, 5 ans, B1	
Russe	Université, 3 ans, B1.1	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Ana,

Lors de notre dernière discussion tu m'as dit que tu arrêtais tes études pour travailler. Je sais au courant de tes soucis financiers mais je suis convaincu qu'il existe d'autres solutions pour que tu continues à étudier.

Tout d'abord, ce qui pourrait être avantageux et que tu travailles à côté de tes études tu percevrais un salaire qui te permettrait d'appréhender le coût de la vie et les diverses dépenses. Par ailleurs il existe des aides pour accompagner les étudiants dans ta situation. Il est important que tu examines les possibilités car l'obtention de ton diplôme te permettra d'appréhender le futur plus sereinement. De plus, cela a toujours été l'un de tes plus grand rêve de devenir astronaute. Je suis intimement persuadé que tu en a les capacités ce qui est le reflet de ton travail acharné. Un diplôme et tes capacités t'assurerais un avenir dans les plus gros programme d'aérospatiale internationale existant. Pense à ton rêve une seconde, il t'apportera découverte, reconnaissance et sécurité financière. Tu pourrais alors survenir a tout tes besoins. Bien qu'il n'y est pas de métier ingrat tu seras plus heureuse et n'éprouveras pas de regret quant à tes études. De plus, ton bonheur professionnel et ta satisfaction d'avoir par ce que tu voulais le poursuivra toute ta vie. J'espère que les quelques lignes t'aideront a réfléchir et à faire un choix plus judicieux.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	DE PIERD	Langue maternelle	Français
Prénom	Clothilde	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	22	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	X
Adresse email	clothilde.de-piero@etu-univ-grenoble-alpes.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 SDL
--	--------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Collège, lycée, université, amis étrangers, séjours : niveau quasi C1	1 ans érasum + 4 séjours d'environ 1 mois
Italien	Ecole primaire, lycée, niveau B2	Quelques séjours touristiques

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou Audrey,

J'ai appris que tu avais lâché la fac pour ton boulot à plein temps et je voulais juste te dire que j'étais assez surprise. Je sais que les études n'ont jamais été ta tasse de thé mais on en avait discuté quelques mois et il m'avait semblé que tu avais compris l'enjeu ici. Les études, un diplôme est un passage parfois lent et compliqué, qui amènent parfois des difficultés mais tu en as la preuve toi-même, ces difficultés forgent pour la vie active ensuite. Préférer l'apport financier à l'apport de connaissance et d'expérience est aussi compréhensible mais si tu savais à quel un ou deux diplômes en plus sur le CV met du poids à tes candidatures et qui sait, peut-être que tu seras mieux payée grâce à ces connaissances ! C'est en effet difficile Audrey, j'en ai conscience mais arrêter maintenant ne serai pas judicieux, tu as pourtant presque fini ! Pense à toutes ces beaux métiers que tu pourrais faire ! Quoi qu'il arrive je respecterais ta décision, simplement je voudrais que tu réfléchisses à mes mots et que tu évalues les champs de possible qui sont tout autour de toi, à la portée et réalisables. Je te souhaite d'y arrive Audrey, et je serais là pour t'aider !

À bientôt j'espère !

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	LACOMBE	Langue maternelle	Français
Prénom	Maurine	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	23 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	Maurine.lacombesl@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Bac Littérature/ sciences du langage
--	--------------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	NB d'années : LVE, niveau B2.1	1 semaine à Londres
LSF	NB d'années : 2 ans, niveau A2	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15 Septembre 2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

En cette période de rentrée scolaire, je te sens porter un poids considérable sur tes épaules. Nous n'avons, ni l'une ni l'autre, l'envie de se séparer. Tu me vois partir à Grenoble poursuivre mes études et me construire un avenir, alors que toi tu es obligée de rester chez tes parents, travailler au Macdo afin de rembourser ton prêt étudiant. Je te comprends, et ne saurai réellement agir autrement.

Simplement, tu as 23 ans, toute la vie devant toi, et la capacité de cumuler un emploi avec une formation qui te permettrait d'obtenir un diplôme. Un diplôme qui t'ouvrirait les portes pour un emploi qui te ressemble mieux, et peut-être même mieux payé. Tu n'es pas obligée de mettre sur pause tes plans d'avenir en attendant de rembourser ton prêt. Tu peux faire plusieurs choses en même temps. Il te suffit de changer de lunettes et de voir les choses autrement, d'un autre point de vue. Écoute-toi, découvre-toi, affirme-toi. Alors toi aussi, construis tes plans d'avenir, souviens toi de quoi tu es capable et de qui tu es. Lance toi, et savoure ces moments d'apprentissages, et d'épanouissement intellectuel. Médecin, X, artiste, chanteuse, interprète. Rien n'est perdu, tout est devant !

Avec toute ma bienveillance et mon courage,

Je t'embrasse

Maurine

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	COGGINS	Langue maternelle	Français
Prénom	Norma	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	FEM.	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	24 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	norma.lorette@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Sciences du langage - FLE
--	---------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Espanol	Collège + lycée = 5 ans	Au Venezuela – 3 mois
Anglais	Collège + lycée = 7 ans	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Ma Éléé,

J'ai appris par Lou que tu avais décidé d'arrêter la philo.

Je trouve que c'est une mauvaise idée, et même si j'ai pas l'habitude de donner mon avis sur des choix de vie qui ne me regardent pas, j'ai décidée de t'écrire cette lettre pour essayer de te convaincre de continuer.

Déjà, meuf, il faut que tu te rendes comptes que tu es putain de douée dans ce que tu fais, et vu comme tu en parles, ça se voit que tu kiff. Trouver un endroit où on a sa place et où on est utile ça a pas de prix.

Je pense que le temps que l'on passe à étudier, c'est jamais perdu, et en apprenant on devient une meilleure personne, pour soi, mais aussi pour le reste du monde.

Alors je sais que c'est galère au niveau des sous et tout, mais franchement tu en feras quoi de ton smic quand tu travailleras 35h semaine et que tu rentreras crevée tous les soirs après avoir passé une journée à un boulot de merde ? Au moins à la fac, t'as pas de sous mais tu es nourrie intellectuellement.

La fac c'est planque, c'est un lapse de temps pour soi, c'est le moment où tout est encore possible et où on est obligé à rien !

Profites-en tant que c'est encore possible, les sous tu y penses plus tard.

Mieux vaut vivre libre et intelligente mais pauvre que aigrie et conne (et toujours pauvre d'ailleurs).

J'espère que ma lettre t'aura fait réfléchir un peu.

Gros bisous, plein d'amour

Norma

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	BOIS	Langue maternelle	Français
Prénom	Jeanne	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	jeanne.bois16@orange.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence 3 Sciences du langage
--	-------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	+ 9 ans niveau B1.1	Vacances
Espagnol	5 ans	Vacances

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Je t'écris cette lettre car j'ai pu comprendre que tu arrêtais ta licence pour te trouver un travail. Je comprends que ce soit compliqué de gérer à la fois tes études et en parallèle répondre à tes soucis financiers, mais peut être que tu peux te trouver un job étudiant pour les week end ou les soirs de semaine ! Tu peux pas abandonner maintenant, puis avec un diplôme tu pourra faire le métier qui t'intéresse tant le but c'est que tu te reconnaisse dans ce que tu fait et que t'y plaise, soucis d'argent ou pas si à la clé tu n'est pas dans une vie qui te plaît alors laisse tomber. Et puis tu sais ce qu'on dit, se remettre aux études plus tard. C'est compliqué, on est dans l'âge, c'est maintenant qu'on prend les décisions qui déterminerons notre vie futur. Je veux pas que tu ais de regret, alors si ce que tu veux c'est continuer ta licence, avoir ton diplome pour aller ou tu voudras après alors fonce mais ne laisse pas tes soucis d'argent influencer tes choix de vie futur. On trouvera une solution pour ça.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	MARTEL	Langue maternelle	Français
Prénom	Kenhin	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Mâle	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	kenhinmartel@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence 3 Sciences du langage
--	-------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours (collège + lycée) + Internet, 9 ans C1	—
Russe	Cours (université), 2 ans, A2	—
		—

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Salut Théo,

j'ai appris ta décision d'arrêter les cours, et je voulais en discuter avec toi. Même si tu trouves un emploi maintenant, je ne pense pas que ce sera une solution pérenne. Te connaissant tu aurais un avenir plus certain en essayant quand même d'avoir ton Master ? Je ne veux pas être blessant, mais tu sais qu'un job alimentaire ne te mènera à rien et que tu t'en lasserai et le quitteras, comme les derniers, et que tu te retrouveras juste dans une boucle. Ta place est dans les cuisines, et arrêter maintenant te ferait sûrement atterrir en salle de service, et tu sais à quel point tu détestes ça. Tu es doué pour cuisiner, et ton diplôme permettrait de le confirmer aux yeux des restaurants. Et puis, ton rêve d'ouvrir le tien propre, si tu abandonnes maintenant tu penses que tu te serviras de le réaliser ? En plus, ta situation te permet de continuer tes études tout en te formant à côté et en touchant des sous, c'est une opportunité à prendre. Et je connais tes parents, ils ne te laisseront pas tomber comme ça, même si ça implique de se serrer la ceinture. En plus, ton diplôme te facilitera la chose si comme tu le disais tu comptes toujours partir à l'étranger, les diplômes de cuisine français sont réputés, réfléchis bien à ça. En espérant que je t'avais au moins fait cogité, je te dis à une prochaine !

Kenhin

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	JEANDET	Langue maternelle	Français
Prénom	Guillaume	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Masculin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française Suisse	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	jeandetg73@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence 3 Sciences du langage
--	-------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Italien	12 ans – B2	1 mois
Anglais	7 ans – B2	3 semaines
Allemand	2 ans – A2	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Salut Gaetan,

j'ai appris que tu voulais arrêter ta Licence à cause de problèmes d'argent. Je trouve que ça sincèrement dommage. Évidemment, tu es libre d'arrêter mais je pense que tu passerais à côté d'une grande opportunité. Regarde, tu as eu de très bons résultats en première année, et je sais que tu as tout pour réussir tes études alors il ne faudrait pas que tu gâches ça. Je sais bien qu'il est nécessaire d'avoir de l'argent pour te loger, nourrir, t'amuser, ... mais je t'assure qu'avec peu d'argent tu peux te débrouiller convenablement. Tu le sais, si tu as besoin, je n'hésiterais pas à t'aider. Pour la nourriture, je te monterai où tu peux en acheter vraiment pas cher. Si tu as besoin, je peux même te dépanner. Parce que ce que je crois, c'est qu'avec un diplôme que tu réussirais bien, tu pourrais avoir des opportunités plus tard pour travailler dans ce qui te plaît et avoir un bon salaire. Sans ton diplôme, j'ai peur que tu doives faire un job qui ne te plaise pas et qui pourrait être dur. En plus, tu es si bien parti : avec les stages que tu as faits tu es déjà presque sûr de trouver un job après tes études. Tu ne peux simplement pas laisser passer cette chance incroyable ! Ça a toujours été ton rêve de faire ces études, c'est ce que tu veux plus que tout, alors je pense que tu dois t'accrocher encore. Tu es bientôt à la fin en plus de ça, si tu baisses les bras maintenant tu perdrais toutes ces années, ces efforts, et tu pourrais ne plus pouvoir reprendre ces études et faire ce métier. J'espère que tu reviendras sur ta décision, on est là pour t'aider.

Guillaume

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Martine 2	Langue maternelle	Français
Prénom	Emma	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	23	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Adresse email	emmamartineoffice@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Sciences du langage (licence)
--	-------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Espagnol	Cours, B1.2, 10 ans	Séjours de 3 mois
Italien	Cours, B1.1, 8 ans	10 jours + 4 semaines
Anglais	Cours, B1 8 ans	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Lisa,

Je viens d'apprendre après avoir lu ta lettre que tu allais être contrainte d'arrêter tes études de communication pour cause de problèmes financiers. Tu me vois totalement désolée pour cette nouvelle. Comment toi, une personne si brillante pourrait arrêter ses études alors que tu n'es qu'à mi-chemin ? Ce serait gâcher les belles capacités que tu as. Nous vivons dans une société où pour obtenir un mode de vie importable, il est nécessaire de faire des études et d'obtenir un diplôme. Toi qui en plus est passionnée pour ce que tu fais, arrêter en cours de route vraiment ?! Quant à l'argent, tu pourrais faire un travail à temps partiel pour en gagner par exemple. Tu sais, je pense qu'avec de la volonté on obtient les choses si on les désire réellement. Je t'imagine plus tard, dans un poste haut placé dans une société de communication. Je sais pertinemment que c'est ton rêve à toi aussi. Tu as tout de même pas fait tout ce chemin pour arrêter maintenant non ? Tu as encore tellement de choses à apprendre. Bats-toi pour ce que tu désires réellement. Je crois en toi, tu y arriveras, comme tu as toujours réussi.

Bien à toi.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Bouchet	Langue maternelle	Français
Prénom	Claudie	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français + italien + anglais
Âge	22	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	cooperchanel26@outlook.fr		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	SDL 3 ^e année DUT gestion des entreprises
--	---

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Depuis le collège, B2.2	
Russe	Pas encore commencé	

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou bichette, j'ai appris il y a quelques jours que tu voulais quitter la FAC. Sache qu'avant tout, je respecte totalement ton choix mais je voulais tout de même t'envoyer ce message. J'imagine que cette décision est réfléchie mais en y repensant, nous sommes en 3^e année, il ne nous reste seulement 6 mois et nous obtiendrons un diplôme. Je sais que ta vie n'est pas facile mais j'aimerais ne pas te voir arrêter en si bon chemin. La vie est plutôt compliquée sans étude, je ne voudrais pas que tu te retrouves à faire un travail qui ne te convient pas, où tu seras payée qu'une misère, où tu galèreras à nourrir tes enfants (même si tu as le temps de penser à ça). Pense à ton futur, tes projets, tes envies et à la maigre retraite qui t'attendra lorsque tu voudras profiter de celle-ci, si elle arrive un jour. Je suis consciente que l'argent est très important et que la vie étudiante n'est pas toujours facile, si tu as besoin d'aide n'hésite pas, je suis là. Les gilets jaunes manifestent pour avoir une meilleure situation, je ne veux pas te sois dans cette situation, il faut que tu te battes, mais évidemment c'est ta décision et je n'y opposerai pas.

La bise. Claudie

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	MASSAT	Langue maternelle	Français
Prénom	Antonine	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Français+portugais
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	autonine.massat@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L3 Sciences du langage
--	------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Portugais	Famille + 2 ans en fac, B1	Tous les 2 ans
Anglais	Collège, fac, 10 ans, C1	Angleterre (2 semaines), NY (2 semaines)
LSF	Fac, 8 ans, B1	
Allemand	Collège, lycée, B2, 8 ans	2 fois à Berlin (2 semaines)

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher Félép,

Quelle idée tu as là! Je ne suis vraiment pas sûre que ce soit une bonne idée d'arrêter tes études... As tu essayé de faire des demandes de bourse ? Il existe de nombreuses idées pour les étudiants dans ta situation. Tu pourrais aussi travailler après les cours ? Un peu de baby-sitting par exemple, qui ne te prendrait pas trop de temps, mais qui permet de payer tes courses de la semaine !

Il existe aussi des emplois étudiants, qui s'adaptent à ton emploi du temps, tu devrais te renseigner.

Attention cependant à ne pas sacrifier du temps de révisions à ton travail, même si je sais que c'est facile à dire...

En tout cas, rapproche-toi de ton bureau ou de ton administration, ils auront sûrement des idées pour toi...

J'y pense, il existe aussi des prêts étudiants, qui te permettraient de souffler un peu...

Avoir des diplômes, c'est très important de nos jours, car cela validera tes compétences. Et sur ton CV, tu pourras inscrire tous ces petits boulots étudiants, qui prouveront ta forte motivation.

N'oublie pas que je suis là, et que je peux t'aider à surmonter ça. Et tu verras que plus tard, tu seras très fier de ce que tu auras accompli. Tu auras ton diplôme en poche, mais aussi des compétences dans des domaines professionnels aussi.

Réfléchis-y bien !

On se revoit vite,

La grande amie.

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Gewiss	Langue maternelle	Français
Prénom	Lisa	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	21 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	gewiss.lisa @gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	Licence 3 Sciences du langage
--	-------------------------------

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	7 ans (niveau collège+lycée)	
Espagnol	7 ans (collège, lycée, université, niveau B1)	Voyage scolaire 1 semaine

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/20

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Coucou,

Comment se passe ton début de vacances ? Tu es bien arrivé chez tes grands-parents ?

J'ai croisé ta maman en ville hier, elle m'a parlé de ta volonté d'arrêter les cours à la rentrée prochaine. Tu avais sûrement prévu de m'en parler à ton retour mais je pense vraiment que tu ne prends pas la bonne décision, il ne te reste plus qu'un an pour valider ta licence et obtenir ton diplôme, en plus avec les notes que tu as eu cette année j'ai aucun doute sur la réussite de ta L3. Ta maman m'a dit que c'était un peu compliqué financièrement à la maison depuis qu'elle avait perdu son emploi mais elle est persuadée que vous n'aurez pas de soucis à vous en sortir ! Une amie de mon père est assistante sociale, on ira là pour les étudiants, je suis sûr qu'il en existe plus que l'on ne pense. Et puis tu peux très bien faire comme moi, garder des enfants après les cours, en septembre beaucoup de familles recherchent une nounou ! En plus tu peux te dire que cette année tu limites les sorties, tu feras des économies et seras dispo le week-end pour un petit job !

On reparlera de tout ça au téléphone en fin de semaine mais fais-moi confiance , cette dernière année t'apportera beaucoup pour la suite ! Gros bisous

Questionnaire socio-biographique

1. Informations générales

Nom	Blain	Langue maternelle	Français
Prénom	Marion	Pays de résidence au moment de l'enquête	France
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Français
Âge	21 ans	Leur langue maternelle	Français
Nationalité	Française	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Français
Adresse email	marion.blain04@gmail.com		

2. Études

Études précédentes / en cours (précisez la spécialité)	L1 Sciences de l'éducation Maintenant : L3 SDL
--	---

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Scolaire, musique, depuis la 6eme B2	1 semaine
Espagnol	Scolaire, musique, depuis la 4eme B1	2 semaines

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), amis étrangers, séjours

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 15/09/2020

Signature

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Salut toi !

J'ai appris le temps de réfléchir à ton annonce sur le fait d'arrêter tes études. Je voulais te dire que je comprends parfaitement que tu aies fait ce choix, en grande partie à cause de ton manque d'argent.

Seulement j'aimerais que tu prennes le temps de me lire. Alors voilà, comme tu le sais j'ai moi-même a des problèmes d'argent. Mais, mon objectif (devenir PE) ne m'a pas quitté pour autant. Bien au contraire ! Je voulais atteindre ce but sans pour autant me priver de sortir, d'acheter des choses ; En bref : pas envie de me priver !!! Alors je me suis accrochée et j'ai pris la décision de trouver un emploi étudiant. Oui, on sait tous que cumuler études + travail c'est pas du tout repos mais je peux te jurer que je n'ai jamais, JAMAIS été aussi fière de moi que ces années où j'ai fait les 2. En plus, avoir mon argent m'a encore plus motivée. La bande vertueuse presque parfaite !

Donc, si tu as un objectif pro en tête s'il-te-plait ne le lâche pas, continue dans cette voie. En tout cas, sache que je respecterais ta décision finale et je serais là pour toi, ne l'oublie jamais.

Je te fais un énorme bisous et on se voit à l'anniversaire de Chloé.

Marion.

个人信息表

1. 基本信息

姓	程	母语	中文
名	继昊	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	21	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	964471284@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	经济学
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大一-大三	

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.12.2

签字 程继昊

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

当今时代 21 世纪，文凭是我们的通行证，文凭意味着我的学历、学习生涯，对我们的人生至关重要，亲爱的朋友，你可能只是一时有经济困难，但我相信，通过自己的努力可以想办法克服如勤工俭学，努力支付学费但一定不要轻言放弃学业。

文凭可以带来很多机遇，是找工作的门槛，它决定了我们从事的职业，如今社会教师招聘，只有本科生才有田间报考教师资格证门槛限制了我们未来需从事的职业。从小学到初中我们接受了九年义务教育，高中三年，我们顽强拼搏，拼一个无悔的未来，一千多个日子的埋头苦学，为的是我们能有一个好的未来，遇见一个更好的自己，我们不能因一点小困难而放弃自己，迷失方向，我们应该坚持，克服困难突破瓶颈，相信一切皆有可能，把命运掌握在自己手里。

文凭不仅就是一个证书，它对我们学习生涯的见证，知识改变命运，命运成就未来，高速时人才越来越成为各个单位相争抢的宝贵资源，各大本科学学校不断扩张，大学生在就业市场领域不在占优势。

作为新时代青年的我们时间都是宝贵的，我们要把有限的时间用在对自己能力提升有帮助的事情上！

海阔凭鱼跃，天高任鸟飞，

岂因困难惧，任凭风雨锤。

年轻不言败，青春不容悔。

只待六月天，等我去高飞。

加油吧少年，燃烧吧青春，请相信，知识改变未来！

个人信息表

1. 基本信息

姓	刘	母语	中文
名	嘉黎	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	20	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	1467248942@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	汉语言文学
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	小学, 中学, 大学, CET4 和 CET6	无生活经历但与外国朋友交流
		无

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

2012-12-02

签字 刘嘉黎

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的XXX：

得知你因为某些原因而决定放弃学业去工作，我感到很惋惜。我希望你能坚持就坚持下去，因为文凭是非常重要的。

随着时代的不断发展，社会对文凭的要求也越来越高，而有高学历的人也会得到一些便利。首先，它可以帮你找到更好的工作。现在稍微大一点的企业对员工的学历最低要求都是本科。所以，没有一个好学历，想找到好工作是很困难的。其次，它可以让你更容易落户大城市，就拿我的家乡成都来说，本科及以上学历的人来落户是有优惠，而且在购房方面也有补贴政策。再者，它也限制了你的考证资格，许多国家资格证都要求本科及以上学历才能报考，如公务员，律师等。最后，你要相信“物以类聚，人以群分。”只有自己足够优秀，才会结实更多优秀的人才，你的交际圈也将扩大，所以文凭是非常重要的。

我非常理解你的压力和想法，但是我希望你慎重考虑。来这世上一回，谁都希望能够成为一个优秀的人，不要因为一些阻力而因小失大。

我们都渴望拥有一个更好的生活，当有机会选择的时候，希望你别胆怯退缩，一定要勇往直前！尽管当下处于困境，但未来在你的努力下，一定会繁花似锦。

此致

刘嘉黎
2012-12-02

3_L1CHIN

个人信息表

1. 基本信息

姓	冯	母语	汉语
名	如雪	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	20	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	18346398778@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	马克思
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学	0 h

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

文凭的重要性

在 21 世纪的今天，社会竞争逐渐激烈，工作要求愈加增高，学历的高低显得尤为重要。学历低的人在工作中或多会少的都会有“拦路虎”的障碍。

学历不止是一张文凭，更是知识的证明，学历意味着你时一个合格的学生，一名合格的大学生，具有合格的相关专业知识。学历是门槛，许多的机会只提供给有学历的人，如：教师招聘，公务员招聘等。

所谓能力，应分为不同的层次。许多一般的能力，具备学些的大学生已经具备，而较高的能力，即在社会中应用自如、运筹帷幄、应付人际关系、独立处理突发又重大的事件等能力，则也必须真正投身社会之后才能亲身体会和锻炼，即使它很重要，在校学生也无法锻炼得到。专业能力，要通过学历体现，公司和工作判断你是否具备专业能力更是看学历。

总之，当今世界承认的高等教育学历在初始即与能力挂钩，所以，学历、学业、文凭的重要性比短暂的困苦要重要的多。

4_L1CHIN

个人信息表

1. 基本信息

姓	高	母语	汉语
名	可新	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	20	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	725352263560@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	旅游管理
年级	2018 级

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学英语课程学习 (3 年, CET4)	无

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2012.12.2

签字 高可新

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

知识改变命运

听闻你的现状，在震惊的同时更多的是惋惜。在花季岁月，放弃学业去打工简直是太可惜了。学习的确不是唯一的出路，但确实我们可选择范围内最好的一条路。“知识改变命运”，从恢复高考以来一直到今天一直都适用。我们要在正确的时间做正确的事情，而学习，才是我们现在必须要做的事，常言道：“万般皆下品，唯有读书高。”在众多的选择中，读书才显得尤为重要。

自21世纪以来，我们国家的经济，政治实力不断提高，社会也在飞速地发展，高素质人才越来越成为各个单位争相抢夺的宝贵资源。各大本科高校不断扩张，大学生在就业市场的领域已不再吃香。所以，作为新生代青年的我们，时间都是非常宝贵的。我们应该把时间用在更加有意义的事情上，比如：考验可以积累我们的学习经验，读研究生不止会提高我们的学历和学位，更会使我们的视野开阔，见识更加广博，同时在人才市场的照片会上也会轻松拥有一席之地。所以，本科还没有读完的我们，更应该努力把本科学士学位证书拿下，如果精力充沛的话可以一边做兼职一边学习。最不济的情况下，可以申请学校发放的助学贷款，毕业之后按时归还就是。

与此同时，拥有本科学位证是未来找工作最基本、也是最基础的要求。三四线小城市的普通二、三本已经成为常态，而北、上、广、深这些国际知名度高的大城市，对人才的需求已经达到了研究生甚至是博士生的程度（名校毕业），想做一些非常高端的工作都是需要学位的，没有学位证在这些地方生活简直是寸步难行。所以，辍学的事情，望你三思。阿里巴巴创始人马云先生曾说过他不看重学历，但没有人会告诉你-马云不管招聘。因此，少喝点抖音里的毒鸡汤，有限的时间内做有价值的事情，祝你成功！

个人信息表

1. 基本信息

姓	邵	母语	汉语普通话
名	航	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语普通话
年龄	21	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱	So1995216000@163.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学历 (包括在读)	大学本科
-----------	------

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语		美国游学 2 周

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的 XXX:

请你不要灰心，不要放弃，人这一辈子会挣很多钱，并且疲于挣钱在路上，学习是一座金字塔，是越学越少的，当然，学业并不能代表你的能力，但是志愿扎扎实实，认真取得的学业，才能让你足够自信的立足于这个世界。

人生很多困难，只有坚持才是梦想。我父亲说过真正的工作人，只有当你发现钱是主动来找你的，这才是事业，而不是为了生活而生活。

我们不能在最好的年纪选择安逸，年龄什么都给不了我们，只有永不停歇地奔向死亡，而什么高于死？那就是享受生活。经济永远改变不了人的死亡，只有去迎面苦难，才能战胜困难。学业有很多优势：

1. 求职应聘方面。学业可以给你多的选择机会，而不是被选择，这个时候你就可以想，这个钱我想不想挣，完全是你的选择，做自己的主宰。
2. 晋升方面。高学历改变了你的言谈举止，是企业单位委任管理人员的首选。它可以改变你的身份，这叫“放长线，钓大鱼。”
3. 岗位的需要，一个好的岗位，好的职业，都需要相关专业学历的要求。因此，没有十年磨一剑的功夫，别人怎么会信任你，把事情交给你去做。正如孙老师说：“想要别人信任你，首先要给别人信任。”授人玫瑰者，芬芳自来。有舍才有得，一个好的开始就是结局的敲门砖。

人生不如意十有八九，常想一二，不思八九。人活的越简单越幸福，不要去想它是一个负担，敢于直面它，做自己的英雄！

祝你：

学业有成，梦想成真！

致谢
航

2010.12.2

个人信息表

1. 基本信息

姓	王	母语	中文
名	秋	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟姐妹)	中文
年龄	21	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	3936897834@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	旅游管理
年级	三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学	

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2012年12月2日

签字 王秋

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

李XX,

你好

听说你放弃了继续学习，去找工作了，我一听到这个消息，我非常惊讶。我想告诉你的是并不能因为经济原因而放弃提升自己的机会。因为我们必须要会点什么，肚子里得有点东西才能应对生活的各种未知。如果先完成学业再找工作的话会事半功倍。因为知识对现在的年轻人来说真的太重要了！

我们可以先完成学业，获得文凭，这对今后找工作是非常有帮助的。文凭就是找到一个好工作的敲门砖，这话说得一点没错。我们去找工作的时候，人家并不知道你的真实水平到底如何，所以文凭就是最好的证明。如果和你竞争的是一个有文凭在手里的人，那么你没有文凭，你觉得如果你是人家，你会选谁？所以这是一个很现实的问题。在你没有工作的时候，文凭就是你唯一证明能力的证明。如果没有文凭，那只能去出卖劳动力，我认为，这并不是长久之计，并不能靠这个维持自己今后的生活。所以，文凭真的很重要！如果想找一个正规的工作的话，不管是在机关事业单位、国企、就连很多民营企业的工资标准中，学历都是重要的影响的因素，相同的工作岗位对于不同学历的人的工资标准都会有差别的！

现实真的很残酷，没有学历在社会上真的很难找到一份比较好的工作，人家也不会说你努力就行，那也是他看到你的证明之后，再给你这个努力的机会！所以，千万不要放弃学业去找工作，结果一定不如人意。先获得文凭才是最重要的，因为学历真的是你生存下去的起点！

你的朋友：王秋

2020年12月2日

个人信息表

1. 基本信息

姓	陈	母语	汉语
名	雨婷	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	22	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱		日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	旅游管理
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语		

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

我知道经济原因确实是很大的一个影响因素，但是，就我们现在而言，学历确实要比直接去工作带来的好处和机遇更多。首先，我们努力了这么多年，坚持了这么久，突然之间的放弃，那我们之前的努力久已经白白浪费了，那就白寒窗苦读这么久了。其次，虽然有马云这样的成功人士，他的文凭不是特别的高，但是相对于很多人来说，他的文凭以经很好了。而且，如果他没有那么多年的努力学习经历，他就没有办法抓住那阿里到他面前的机遇。试问，古今中来，从古至今，哪一个有成就的人不是满腹经纶，学富五车，同样是去面试，公司肯定会选择一个学历比你高的人进入他的公司，而不是向你这样半途退出的人。

最重要的是，有了好的文凭，我们就会有更多选择的权利。我们可以自己选择进哪家公司，以后可以选择自己的生活，但如果不继续读书的话，所面临的可能就是公司选择我们，我们能做的就是接受，是很被动的。这样带来的结果是生活推着我们向前走，我们没有心情去享受生活，没有办法做自己想做的事。现在我们选择继续学业的话，是会带来一些困扰的，可这些都是暂时的，如果我们现在就放弃的话，那我们所带来的后果就是以后会难过很久很久，所以，从长远来看，我还是建议你继续你的学业，因为这样以后你会享受到它所带来的好处和机遇。

我曾经看过一个综艺节目，是关于律师实习的。他们中大多数都来自五院四校，这让其他普通学校的实习生感到自卑和胆怯，都是名校毕业的他们都会产生这种心理，更何况是即将暂时放弃学业的你呢？所以，文凭带给我们的自信，信心，给我们创造了机遇，也为我们带来了好处。

我还是建议你继续你的学业，经济问题是可以解决的。我希望你可以好好考虑一下我所说的话，也希望考虑一下你的未来，但愿我的话对你有帮助。

个人信息表

1. 基本信息

姓	刘	母语	汉语
名	思佳	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟姐妹)	汉语
年龄	21	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	2209577172@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	财务管理
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学, 4 小时, 四六级水平	无

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.12.02

签字 刘思佳

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

小塞涅卡曾说过“只要还有什么东西不知道，就永远应当学习。”世间万物，我们应保持一颗热爱学习的心去探索，去发现。学业文凭对于我们来说至关重要。我们应始终保持对求学的欲望。

在任何时候我们都不应该放弃自己的学业，我们可以先办法克服经济原因。例如：申请助学贷款，做一些兼职等。文凭、高的学历也可以带给我们很多机遇。在我假期做兼职时，面试的过程中，我们同组的有专科生，但最后还是录取了我们。在持学历求职时，人事部门也会对不同层次学历的人对待不同，一般都会讲学历的含金量分为等级。学历也是一个敲门砖，是你面试时展现在别人面前的第一印象，你的文凭、学历是一个人努力程度的体现，也是最直接的表现。每到毕业季时，毕业生们最头疼的就是找工作，而且每年的毕业生的人数也在不断的增加，所以高的文凭、学历会让你脱引而出，也有越来越多的人追求高学历，想通过考研、考博等，丰富自己的文化知识，而且本科生和研究生在工资水平上也大有不同。我国国家机关和事业单位基本都是按照学历走工资的，许多单位在提拔干部，竞选领导基本条件都是本科以上学历，即使自己完全可以胜任，却没有竞选资格，机遇摆在眼前却也抓不住，所以文凭、学历对一个人的未来以及发展至关重要，不要因为眼前的经济问题而就此放弃学业。

个人信息表

1. 基本信息

姓	赵	母语	中文
名	彤彤	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	20	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	1319719145@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	工商管理
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
中文		无
英语	4年	无

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

2012.12.02

签字 赵彤彤

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

在当今社会的高速发展下，学历是非常重要的，学历会影响一个人的成长及发展。中国人对学历的重视程度远远超出一般人的想象。有人说，学历不过一张纸，但更多的人通过自己的努力而获得了学历，提高了自我，为以后的成功奠定了良好的基石。

学历真的很重要吗？世界首富微软大佬比尔盖茨哈佛大学毕业，然后创业成功，我们也时而看到某老板雇3000名博士为其打工。之后便有一大堆人鼓吹学习无用。

但是更多的我们看到了黄铮硕士毕业创立了拼多多，戴威硕士毕业创立ofo，更多的创业成功人士都是在努力学习后，在社会上大方光彩的。当然，求学路上充满艰辛，布满荆棘，我们会遇到更多困难阻挡我们前进的步伐，比如心理压力，经济原因。我知道你现在面对着很大的经济压力，这成为你求学路上的绊脚石，但作为你的朋友，我真的希望你可以将学习坚持下去，我们可以寻求多种经济援助方式，申请奖学金和助学贷款。但无论如何，我们都不应该放弃学业，有了学历这块敲门砖我们会有更多的竞争优势更容易抓住更多机会，在工作以后学历高也更容易获得更高的薪水待遇。

我们都知道，成功的路上可能一帆风顺，拥有一个好学历会为我们创造更多机会，因此，我认为我们真的不应因为眼前的经济困难放弃学业，而且更高学历也能为我们增加更可观的收入。

希望我们能一起克服困难，继续完成学业。

个人信息表

1. 基本信息

姓	谷	母语	汉语
名	佳朋	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	20	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	1209218313@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	国际经济与贸易
年级	2018 级

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	面授	0 h

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

2012.12.02

签字 谷佳朋

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

Dear friend,你好，

“纵有千古，横有八荒；前途似海，来日方长”你仅仅因为经济原因就放弃学业，去找工作，可我想问你一句，如果没有文凭，你怎么找工作，且不要谈能力，你连入门的资格、机会都没有。在这人才竞争如此激烈的社会，多数情况下学历是展现能力的重要前提，就像商品有了好的包装，才会更吸引顾客的主要是同样的道理。文凭虽然是一张纸，但却代表了一个人，代表了那个人身上的发光点，这是一个人几十年寒窗苦读才换来的，凭借各种各样大大小小的考试，最终拿到了证明自己的纸，无疑是艰苦的工程，拥有越高的文凭，拥有的考试经验月丰富，在众多的竞争中便越脱颖而出。

因此，不管你在什么地方、什么地点、什么时候，学历真的很重要，一直不断学习充电，学习这把利剑，只会越抹越锋利，你完全可以勤工俭学，这都不是你放弃学业的理由，赶快好好上学，加入学习的行列，不管以前如何，从现在开始，梦想的翅膀将会祝你腾飞。

你的朋友

个人信息表

1. 基本信息

姓	常	母语	汉语
名	浩然	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	20	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱		日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	工商管理
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学	旅游 2 周

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2012.12.2

签字 常浩然

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

在21世纪的今天，社会竞争越来越激烈，工作要求越来越高，学历的高低显得特别重要，没有学历的承认在工作中职称评级、升职、证书报考等方面都会遇到困难，而文凭则会带来好处与机遇。

1. 就业机会更大。随着社会的发展进步，文化水平素质的不断提高，企业、事业单位对人才的要求不断提升，学历也成了衡量人才的标准之一。一般的公司在招聘时都对学历有硬性的要求，如果你有能力但是因为学历不够可能连面试的资格都没有。就算进入小公司，学历不够的话可能就比较矮一截。因此，如果你想进入理想的公司，有更多好的求职机会，那就需要继续学习，提升学历和能力，让自己更有竞争力。

2. 升职加薪更有优势。进入公司工作一段时间后，能力也不错，却迟迟没有升职加薪，那就要想想为什么了。现在的社会人才济济，大部分企业在员工晋升时都会参考学历的高低，甚至有些单位，在刚入职时就根据学历的高低定不同的薪资。如果想要一个好的发展，那除了努力工作外，还要学习提高自己的学历。拥有国家承认的学历，这样升职加薪与竞聘时，才会更有优势。

3. 考证资格。许多国家职业资格证书考试证都要求本科以上学历才能报考，如现在公务员、律师、法官和检察官的司法考试报名条件就规定必须是本科以上学历，国家承认均可，不分专业。而如果只是专科毕业，不管是哪个专业，也不管毕业于哪个学校，不管个人有什么背景关系，都做不了公证员、律师、法官和检察官。

个人信息表

1. 基本信息

姓	王	母语	中文
名	新颖	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	21	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	964471284@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	经济学
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大一-大三	

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.12.2

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的空：

听说你最近因为经济原因，决定放弃学业去工作。我只能劝你三思而后行，文凭带来的好处和机遇还是很多的。我们中国有句老话“劳心者治人，劳力者治于人。”如果你现在就辍学工作，肯定会遭受很多不公平待遇，等你后悔了也得不偿失。我身边也有你这种情况的朋友，他们出去工作一段时间后，还是选择回去完成学业。

我有个朋友，他人很聪明，成绩也很好，但家境不太好，学习非常认真，平时生活十分节俭。每天都花费很多时间学习，提升自己。我们都劝他别太卖力了，适当放松一下，劳逸结合。但他依旧坚持学习，他的辛勤付出最终也获得了回报，大学四年，拿了四年的奖学金，毕业获得了保研资格。研究生期间，因为成绩优异，能力出众，又获得了公费留学生的资格，现在他正在美国留学，据说一家上市公司已经准备聘用他了。他靠着自身的努力，获得了文凭，顺利完成学业，也获得了自己赢得的尊重和地位。

你现在要冷静思考一下，自己的这个想法到底可不可行。既然经济上出了问题，你也不是非要辍学去工作，你可以努力学习拿奖学金，我也可以先借你一点钱，帮你短暂度过难关。大学也是你好不容易才考上的，就这么放弃了，我想你也会心有不甘，继续上学吧！提升能力，取得文凭再去工作，一切都会水到渠成。

个人信息表

1. 基本信息

姓	许	母语	汉语
名	可	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	21	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱		日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	经济学
年级	大三年级

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学, CET4	无
		无

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2012.12.2

签字 许可

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的朋友：

最近还好吗？我得知你要放弃学业去工作。可我认为这是缺乏考虑的。如果你工作回来就不会把精力再投入学习了。而学习的时光是十分有限的。希望你能重新考虑，好好珍惜时光。我认为文凭在以后的工作中是十分重要的。

当应聘一个公司是，老板第一看重的就是应聘者的文凭，其次才考虑是否听你的其他阐述。因此在这个竞争能力越来越大的社会，你只有比别人站的更高才有可能被看得见。经济原因只是一时的，它总会得到解决，而如果放弃了学业，那就是一辈子的事情。而且高学历会带来更高的薪水，机会也就随之增加。高文凭会使交际圈扩大。学历是干部或员工晋升的首要要求。在企业，想要得到晋升，最起码要有大学学历。学历是商业合作的一个重要武器，商业合作成功与否，当然要有一个好的学历，当对歌听到团队为高学历的团队时，这种合作成功的机会就会大些。因为高学历在一定程度上意味着高素质、高诚信，与这样的团队合作是一种光荣。获得的文凭比放弃学业找工作更重要。当获得好文凭，自身的能力增强，将不会惧怕任何困难。自身强大，生活将会更好。

作为朋友，我希望你有美好的向往，做不后悔的决定。我希望你能努力的向上爬，找到自己热爱的方向，并一直沿着它走。你会发现这一路很艰苦但走过之后就会觉得这一切都是如此值得。希望你可以挺过暂时的艰难，走向更美好的未来。总会有更好的机遇和前程在等着你！

祝一切顺利！

许可

个人信息表

1. 基本信息

姓	赵	母语	汉语
名	子齐	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟姐妹)	汉语
年龄	22	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱	752415278@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	工商管理
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

最近听说你因为经济原因，决定放弃学业去工作，我听到这个消息并且了解了你的做法之后，我认为这是不正确的。

文凭对于一个大学生来说非常的重要。因为你不能只看到眼前，那一点利益，你应该把眼光放的更加长远一些。现在的社会中的许多大学生都有过和你一样的想法，由于一些特殊的原因，就不想上学了，想要自己去创业，相信自己，一次创业就可以成功的，结果是他们都失败了，这是什么原因呢？我总结了三点，第一点他们和你一样都抱着自己除了学习，还可以去工作，根本不考虑工作也是需要有一定的学习积累的。第二点，他们不想上学，因为学校的任务很重，作业也多，忙不过来，所以他们想出去工作来缓解自己的情况。第三点，他们总是容易被外界的信息所干扰，认为出去工作后就一定能够挣钱，所以就选择不去完成自己的学业去工作。总而言之，完成学业是你人生中必须要经历的一个过程，这个过程，可能会很辛苦，你也可能会遇到一些困难，但是等你经历了这个过程后，你会发现自己真的有收获，真的要比接工作更加的有意义。

所以，我希望你可以为你自己的未来好好的考虑一下，工作虽然可以赚钱，可以缓解你的经济问题，但是学业也同意重要，我认为，作为一名学生就应该以自己的学业为重，让自己积累经验，当自己真的需要工作的时候再去工作。有一个文凭，再去工作要比你没有文凭去工作更加容易。最后，我想对你说的是，在应该学习的时候就要去努力学习，当你有一个好文凭去工作的时候，你就会知道，原来没有文凭也不会有好的工作的，所以，现在就要把经历都放在自己的学业上，然后努力学习，争取拿到一个好文凭，这样将来找工作也会更加的容易，从而拥有一个更加美好的人生！

个人信息表

1. 基本信息

姓	王	母语	汉语
名	莉莉	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	21	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱		日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	工商管理
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语		

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

文凭就是学历，是求职的敲门砖，代表着一定的学习能力，努力程度和抗压能力。如果你因为经济的原因选择放弃学业去工作，你一定会后悔。学到老，活到老。停止学习只会落伍。经济原因不是借口，勤工俭学，申请补助等等办法都可以解决问题。而且，一张有价值含量的文凭完全可以解决经济问题。

我的小姨学习市场营销后，选择继续深造。百利而无一害。有了更大的竞争力和更强的综合能力，待遇也随之变得更好。一般来说，薪酬会随之经验的积累而不断增加。市场营销是一个很有前景的专业，北上广等一线城市所需人才多，可以在更好的生活环境里学习很多的东西。选择这个专业对自身素质的提高以及口才和办事风格起了积极的引导作用。时间话费在什么地方都会有所体现。学习了就有收获。

文凭是定级定薪的先决条件。每年都有很多人报考成人高考，成绩立业的人为何重拾书本继续学习？社会是很残酷的？现阶段，应该注重自我的提升。现在社会各行各业都很看重学历，千万不要因小失大。若放弃学业而选择工作，可能回话更多的代价来弥补错误的选择。

吾生而有涯，而知也无涯。文凭是学习的证明，经过学习，能不断的积累知识，丰富自己的知识面，提高自己的思考能力。机会是钟情于有准备的人。只有不断学习，增强自身的竞争力，当机会来临的时候，才能有十足的信心把握机会。

不明而喻，文凭是对一个人的能力的肯定。在这个瞬息万变的社会，我们需要不断完善自己，捉住机会，获得更有价值的文凭。

个人信息表

1. 基本信息

姓	仇	母语	汉语
名	星宇	所在国家(填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言(父母,兄弟姐妹)	汉语
年龄	20	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	qxxyxiaonan@163.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历(如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	国际经济与贸易
年级	2018级

3. 外语

语言	外语学习方式*(明确学习的时间和水平)	国外生活经历(多长时间)
英语		无

*学习方式:小学,中学,大学还是培训机构(明确具体学习时间),是否通过语言等级考试(如CET4/CET6,托福雅思等),通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.12.2

签字 仇星宇

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的朋友您好：

在当今社会，竞争如此强烈的时代，文凭就是一块敲门砖，经济并不是你放弃学业去工作的理由。你可以说伯乐能识得你这匹好马，但你不得否认，如果你不读书，如果你没有好的文凭，你未来的发展就是很大程度上被掌握在那些人手中。文凭是必要的，学如弓弩，才如箭簇，识以领之，方能中鹄。这个时代，仅凭文凭这种东西可以在一定程度上体现一个人的“读书量”。一个不认识你的人，如果告诉你他是大专的在读学历，你会觉得他是怎样的一个人呢？但如果告诉你他是清华的在读学生，你会觉得他是一个怎样的人？当你走近社会，社会的每一个人都不认识你，这个时候，你的文凭虽不能说明你到底读了多少书，但是它是你“至少读了多少书的证明”！它无法代表读书的上限，但可以标划读书的下限，而别人就是在这种“读书的下限”的基础上去了解你，去跟你交谈，交往的，然后在交往中慢慢大仙，因此，文凭主要起媒介的作用，它无法证明你的才能的高低，但它能促进别人去了解你的第一步。没有文凭找一份工作犹如纸上谈兵。因此，文凭真的很重要。

个人信息表

1. 基本信息

姓	王	母语	汉语
名	一然	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	19	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱		日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	经济学
年级	2018 级

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语		

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.12.2

签字 王一然

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

文凭的重要性

在大多数人眼中，文凭就是一种证明，一种象征，虽然知识一张纸，但是却代表了一个人，代表了在那个人身上的一切。于是很多人把文凭放在了首要位置，我不禁要问：“文凭真的那么重要吗？”

当代社会，竞争如此激烈，用文凭来选择用人的确是一个方便又便捷的方法。

首先一个人如果拿到了很高的文凭，当然要承认他是一个人才，通过各种各大大小小的考试最终拿到这几张证明自己的纸，无疑是很艰难的工程，拥有越高的文凭，拥有的考试经验便越丰富，在众多的竞选中便越丰富，在众多的竞选中便越容易脱颖而出。

由于学历原因，会丧失许多理想的工作机会，虽然高学历并不必然能事业成功，许多没有学历的人一样创业很成功，但当代社会，学历越高工作机会越多，发展速度越快。

如今各类职称评定机会都与学历挂钩，中级职称要求具备大专以上学历，在评定高级职称时专科以下基本上没有机会，没有高级职称会丧失学多党主管领导的机会，而没有本科，又会丧失高级职称的机会。

个人信息表

1. 基本信息

姓	张	母语	汉语
名	驰	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母,兄弟,姐妹)	汉语
年龄	20	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	www.25734364qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学校名称	牡丹江师范学院
学历 (如本科/硕士/博士)	本科
在读专业	经济学
年级	大三

3. 外语

语言	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	听课, 模仿, 看电影, 15-20min	

*学习方式: 小学, 中学, 大学还是培训机构 (明确具体学习时间), 是否通过语言等级考试 (如 CET4/CET6, 托福雅思等), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2012.12.02

签字 张驰

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

王强：

您好：

我很寒暄，在看到你的信件时；同时，也让我思考了很久，大学文凭究竟重不重要？我也一度陷入思考困境，毕竟现在流行一句话“三百六十行，行行出状元！”也就是说只要你有能力，会干活，那么你在社会上就绝对能站住脚。那么大学文凭有必要争取吗？我现在可以正式地告诉你：“大有必要！”原因有以下几点：

第一：四年的大学教育需要有时间、努力和金钱的保证，我发现很多高中毕业生决定不去上大学，而去学技术，进而成为“劳动人物”，现在大学文凭真的不重要吗？尽管，我告诉你，需要高额的学费及延迟进入劳动市场，进行工作的选聘，我坚信地对你说，四年的大学教育在今天这个世界也是很有必要的，很值得的，你会感悟到不一样的色彩。

第二，上大学，获得文凭，你会学到不一样的知识，不一样的能力；因为，当代的高校，都是紧扣国家发展的步伐，而制定全新人才培养方案，它也会提供必要的职业学术背景。在大学四年，你可以有机会探索各个领域的课程，大学，理学，工学，农学等等。你还有资格参加特定职业重要背景的各种学术课程！

第三，上大学，获得文凭，你获得大学学士学位，你会得到更好的就业机会及跟高的收入水平，比那些只受过高中教育的，及技校教育的学生。因此，获得文凭，你会获得更好的生活质量，且就业机会和起薪一般对拥有大学文凭的人更优越！

最后一点，上大学，倾向于提供知识及技能双结合的体系，在你毕业后你可获得许多有利于处理工作和个人生活的技巧及策略，有帮助你在智商，情商上取得更大的进步！

以上是我的建议，至于你的选择，我希望你能再考虑一下，期待你的回信！

祝您

天天向上

您的朋友：张弛

2012.12.2

个人信息表

1. 基本信息

姓	徐	母语	中文
名	汝丹	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	22	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱	787122181@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	本科在读
-----------	------

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	小学、中学、大学的课堂；课外培训；看电视剧和电影	

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.2.16

签字 徐汝丹

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的XXX：

最近好吗？我听说你要放弃学业去工作，我觉得你可以在听了我的想法后再好好考虑一下这个问题。

首先，我认为文凭很重要，因为现在的招聘第一看的就是文凭，它可是找工作的敲门砖。对于各大公司来说，他们想快速了解一个人的能力如何，最有效率最直观的方法就是看文凭，因为在没有精彩履历的时候，文凭是最能体现一个人能力的标准，招聘者可以通过文凭大概的了解你的教育背景，专业知识以及学习态度。好的文凭更有机会让你通过面试的简历筛选阶段，从而获得后面的面试机会以此来向公司展现自己，因此更有机会找到好的工作。

其次，校园经历也是很珍贵的一段经历，我觉得人生应该多体验多经历，这样的人生才丰富才更有收获，也才会更知道自己想要什么。毕竟对我们来说，职场是未来我们肯定都会经历的，而这校园生活却不一定，所以不急于现在马上去工作。而且大学校园其实是个小社会，他可以帮助你更好的融入社会融入未来的职场，比起没有过渡直接踏入社会，这样会提高效率少走弯路。

再次，经济问题和学业并不是二选一的关系，在兼顾学业的同时也可以通过兼职，向国家申请补贴，大学生贷款等来解决经济问题。现实中也有非常多勤工俭学的例子，那些贫困山区出来的大学生，也是靠着自己的努力兼顾了学业和经济问题，最终获得了文凭，从而走出大山有了更好的生活。

所以我希望你在对待这个问题上可以再慎重仔细的考虑，但无论你做什么样的决定我还是会支持你。

徐汝丹

个人信息表

1. 基本信息

姓	章	母语	中文
名	泽基	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	23	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	764524787@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	学校教育 (小学一年级到大四)	无

*学习方式: 中学, 大学还是培训机构 (明确学习时间), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020/02/19

签字 章泽基

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

给朋友书

当今社会许多人努力读书大多是为了拿一个好的文凭，学历是一层包装纸，好的包装才会显得高的价值，才有更多的发展自我的机会，然而，你可能会不屑：学历就等于能力吗？确实这一点应该没有人敢给两者之间划上等号，但不得不说学历和能力之间有着千丝万缕的关系，在当今应试教育的背景下，文凭其实是最能体现一个人能力的，起码是学习能力，而学习能力很大程度上决定了一个人的潜力与未来，不管你是什么工作，学习能力低下的话未来十分有限。这就是为什么这么多人看中文凭与学历。

也许你会说经验比文凭更重要，确实经验也是用人单位看中的点，但你知道吗，我们高中以前每年都会做成人高考的考点，出于好奇我曾经去看过都是怎么样的人，知道报的都是什么人吗？中年人占大部分，男的秃顶大肚子，女的就是中年妇女的样子，有的看上去孩子都上初中了。你说，那些都成家立业的人了，有的工作也十多年了，为什么现在又来拿学历了？十几年不碰书本，为了一个含金量这么低的文凭，也要硬着头皮去背那些早已忘记的数学公式？绞尽脑汁去想作文内容凑字数？还不是工作需要，职业生涯遇到了瓶颈，那些底层的经验在学历面前算个屁！

学历高，你的起点就高，你高学历就不用从底层做起，底层有那么多人和你争着上位，你在底层花的时间可能都要远远大于好好读书的时间。

希望你能再好好考虑一下，不要因为一时的困难放弃继续学习的机会。

个人信息表

1. 基本信息

姓	赵	母语	中文
名	春龙	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	20	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	17805851413@163.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学本科所学专业, 六级	

*学习方式: 中学, 大学还是培训机构 (明确学习时间), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020 年 2 月 17 日

签字赵春龙

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

在这个时代，想放弃学业在社会上打拼，真的很难。如果说人生这场游戏分为简单、一般、困难、地狱模式的话，你放弃学业前两个就不存在了。

首先，在知识方面，如果你未接受高等教育，甚至是九年义务教育，那你将失去人人都应该掌握的、最基本水平的社会知识、生活常识。你以为你失去的仅仅只是这些知识？你失去的是那段美好的青春校园时光，甚至会影响到你是否能拥有正确的的世界观、人生观、价值观。

你选择放弃学业去工作，可是在你放弃学业的同时，也就意味着你失去了文凭。

在如今的求职道路上，求职被拒是家常便饭，大多数在简历阶段就直接被排除掉，和大公司更是基本无缘。其一，一张具有含金量的文凭可以帮你找到一份相对体面的工作，它的作用就好比是一块敲门砖。其二，文凭意味着你接受过一定程度的教育，拥有与普通不一样的学习习惯，思维方式。当这张文凭帮你进入一家更好的公司之后，你的工作习惯、积累的资源、就业的选择面都要远远超出那些在小公司工作的人，更不用说是依靠体力活勉强维持生计的人。

也许许多人会说。随着工作年限的增加，学历会越来越不重要。但是在工作的前五年，学历的影响都是很大的，短期内既有的工作经验很难带给你突出的优势，你的学历背景依然会发挥作用。如果走职业经理人的路线或者想成为大中小企业的高管，学历的优劣也会成为制约因素，这个时代已经不再是无产阶级可以靠着努力和勤奋白手起家的时代了。

如果你想放弃学业投入工作，你就必须深刻认识和理解学业和工作到底具有怎样的利益关系。

个人信息表

1. 基本信息

姓	刘	母语	中文
名	玉燕	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	22	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱	707484340@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	中学 大学 中等	

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.2.13

签字 刘玉燕

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

我亲爱的朋友，我给你写这封信是想告诉你文凭在现在的重要性，希望可以帮助你再三的思考一下关于放弃学业的这件事情。

首先你为了家庭里的经济原因选择放弃学业，心是很好的，可我不得不说你这是一种舍本逐末的方法。工资高的工作好的公司首先就有一个硬性的门槛就是学历文凭，就算你说你的能力很强，可是你连第一个门槛都过不去，你拿什么和人家又有文凭和能力的人竞争呢？

那没有硬性文凭要求的地方，一般也都是可替代性的工作，简单来说谁都可以做的工作，这样的工作工资也都不会太高，你工作起来也不会长久，我想这样得来的工资也是不够解决你实际的经济问题的，那你这样放弃文凭的做法又有什么意义呢？

现在你的经济是出了一点原因可也不能为了一时放弃你的未来。何况文凭比你想象的有用，它不仅是你踏入好的公司的敲门砖，更是你解决经济问题的第一步，每个地区都有各地的人才补助，以杭州为例本科 1 万，硕士 3 万，博士 5 万，只要你按照要求去申请办理，这些钱也都可以解你的燃眉之急。而且你也可以考各种证书，不仅对你自身有帮助也是获得补贴的一种方式，比如各种技能的证书等。

总之办法总是要比困难多的，希望你可以认真想想以上我说的文凭的重要性，然后再好好考虑放弃文凭的想法。

个人信息表

1. 基本信息

姓	许	母语	汉语
名	耀元	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	22	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	15157239578@163.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	小学开始学习, 水平 CET-6	无长时间国外生活经历

*学习方式: 中学, 大学还是培训机构 (明确学习时间), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

某，

展信如晤。

中学毕业之后就没有再写信了，这次用的信纸信封还是那时候留下来的，你看着也眼熟吧。写信总带着一种正式感，隔了这么些日子再写，更是觉得下笔沉甸甸的。这封信里要和你聊的事，也的确有点重量。

我认真地，请你，一定一定不要放弃学业。

之前也断断续续听你谈到一些经济上的困难。你提得不多，我也知道你的难处，你背着旁人难以确知的压力，真的辛苦了。可是我实在没有想到，你会想要因此放弃学业。经济上的问题会有更多途径来解决的，试试申请助学金或者校内兼职，我可以和你一起找找合适的信息和渠道。

每一个普通人都会在生活里遇到困难，早一些晚一些罢了，经济原因只是你将要面对的很多问题中的一个。但是无论其他因素如何，学习这件事是没有放弃一说的。对于你来说，继续学业拿到文凭，是最直接、最必要的学习途径了。

现在直接工作对解决经济问题的帮助是很有限的。一来，文凭可以带来更多更长远的经济回报。我也关注了不少行业的秋招信息，文凭是门槛，进入岗位后更直接关联薪酬和职业发展机会。我的室友去挤了两场报名和考试，现在她正早出晚归，恨不得坐穿图书馆，是就业情况的现实让她和更多的人选择了拿到文凭，乃至更高的文凭。二来，学历上的不足可能需要在将来花更多的金钱去弥补，现在踏出了学校，再回来的时候会更难。

再多了解一些就业的信息，再慎重地考虑一下这个选择吧。

有什么需要和我说，我很希望能帮上一点忙。像我们中学的时候一样，聊聊学业聊聊生活，谈谈笑笑的，遇上些难过的日子也过去啦。

许

2020年2月28日

个人信息表

1. 基本信息

姓	卢	母语	汉语
名	天炜	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	22	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	741598651@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	素质教育, 16年, 大学英语六级 547	0

*学习方式: 中学, 大学还是培训机构 (明确学习时间), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

中文写作要求

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

To 挚友：

近来可好？听说你决定放弃学业去工作，作为朋友，我本应默默支持你的所有决定，但是我还是想对你稍作劝诫，因为经济原因放弃学业直接工作实在不算是一个好的决定，不强求我下面说的一定能改变你的想法，但我觉得作为朋友，我有义务帮你分析清楚得失，以便你做出最合适你自己的决定。

首先，我们从本因入手，你想放弃学业直接工作的原因是经济原因，我不知道你的经济到底紧急到了什么地步，但是我们国家对贫困学生一直是有补助的，你可以在学校申请这些助学金，以及参与一些勤工助学的项目补贴家用，以你的毅力我觉得可以同时兼顾这边和学业；其次让我们回归文凭本身，你想要直接工作是为了解决经济问题，得到文凭再工作无疑可以让你获得更高的初始工资，等毕业后工作能得到的职位和工资，可能需要一个没有文凭的工人在基层摸爬滚打十多年才能得到，你这样舍弃文凭而求一时的工资真的好吗？最后如果你实在有困难，我和同学们也愿意给予你帮助（无论是义务捐助还是无息借贷的模式），大家都是朋友，如果你直接去工作，想必大家也会和我一样惋惜这样一个好学生的离开。

总而言之，我觉得直接参与工作不是一个好的选择。但是如果你已经决定好了，而且规划好了自己的未来，作为朋友我也会默默祝福你。

你的挚友
Xxx

个人信息表

1. 基本信息

姓	夏	母语	中文
名	沚琪	所在国家 (填写问卷期间)	中文
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	22	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	791025157@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	15年 CET-4	无

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.3.15

签字 夏沚琪

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

给朋友的一封信

亲爱的朋友：

一别经年，弥添怀思。

当我看到你的来信时，我很欣慰，欣慰你在迷惘的时候想到我，来帮助你渡过难关。对于文凭这一问题，我想你心中已有一定的答案，只是还需要旁人的进一步肯定与支持。

虽然很多人认为实际能力比文凭重要，但是我们仍然不可忽视文凭的重要性。在一个人的学习成长阶段，学习就是最主要的任务，文凭学历就是证明。你连你的主要任务都完成不好，凭什么让别人相信你有能力完成今后的事情，有能力兑现你未来的承诺？

有一句俗语想必你也听烂了“学历是找工作的敲门砖”，在社会众多求职者中，企业该如何筛选适合自己的职员，文凭学历无疑就是最快捷的“筛子”。前段时间我刚刚参加完音乐教师的统招，首先在面试条件这一项上，具有更高文凭学历的人就拥有更多的投递机会；其次在薪资水平上，文凭高的人同样也能得到更高的劳动报酬；最后据我了解到的情况，应聘成功的几乎全都来自于国内知名师范大学，他们都是非常优秀的人才。有能力的人大多都是有文凭学历的，因为文凭学历也是能力的一种表现。

对于你因为经济问题想放弃学业提前工作这件事，我表示很可惜，工作随时可以找，但在最合适的年龄学习却只有一次。没有文凭学历的支持，你是否能找到心仪的工作，心仪的岗位，是否有一个良好的平台能够进步升职，这都要打上一个问题。经济问题可以和家人沟通，申请助学金、利用课余时间打工都是解决问题的好办法。

最后我希望我的来信能够帮助到你。

敬祝：

一帆风顺 身体健康

夏祉琪

你的朋友：

2020年3月16日

个人信息表

1. 基本信息

姓	周	母语	汉语
名	顺吉	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	24	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	
邮箱	1596500060@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	初中	无

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的朋友：

听闻你由于经济原因而决定放弃学业去工作时，我的内心急切得想要与你说一说关于此事的不同看法，望你能参考一二再慎重做决定。

在 21 世纪这个知识爆炸型年代，学历的重要性日益突显。虽然文凭不能代表一切，可文凭的确是很多岗位的敲门砖。我有一个各方面能力都很突出的学长，但是他的就业之路并不通畅，好多他心仪的单位都需要硕士学历，而他只有本科的文凭。学长空有一腔热血和一身本领却无处施展，现在正在考虑，要不要先继续深造，再去实现他的梦想。虽然学长的经历只是个个例，但反映的是当下很多年轻人就业现状的共性——天高任鸟飞，海阔凭鱼跃，有好的文凭才有好的平台展露才能。

眼下你正遭遇着经济困难，迫切得需要收入，但是解决经济问题的方法有很多，不一定非要放弃学业去工作。作为朋友，我们都愿意给你提供帮助，帮你共渡难关，你还可以通过兼职、勤工俭学、申请助学贷款等来继续学业，克服经济困难。切莫因小失大，等你完成学业，拥有好的文凭后，能够得到的薪资是现在就辍学工作不能比的。作为朋友，我衷心得希望你能用长远的目光来看待这件事。

好了，我的朋友，我要说的大概就是这么多，希望你能改变原先的主意，继续完成学业。祝万事胜意！

周顺吉
2020年2月

个人信息表

1. 基本信息

姓	高	母语	中文
名	再红	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	21	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	1340583072@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	大学本科在读
-----------	--------

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英文	小学、中学、大学 (共 14 年, 英语六级水平)	无

*学习方式: 中学, 大学还是培训机构 (明确学习时间), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.2.11

签字 高再红

中文写作要求

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的朋友：

好久不见，最近过得怎么样？

眨眼间我们都已经大四下学期了，不知道你未来有什么打算。前些日子我听到一个消息，说你因为经济上的一些原因决定放弃学业工作，我不清楚这是不是谣言，但我想，作为你的好朋友，我觉得我有必要和你聊一聊。

我们经过那么多年的寒窗苦读，终于考上了大学，我明白上大学并不是为了一个毕业文凭而已，也能理解你的处境和考虑，但是现在的社会对文凭还是很重视的，更何况没过多久就可以毕业了，何不再熬一熬呢。最近在找实习的时候想必你也发现了招聘单位对学历的要求，要想进入理想的工作岗位，甚至考虑晋升，文凭是一块重要的基石。我姐夫就是一个例子，他在运营岗位上奋斗了数年，虽然只有大专学历，但是也在公司担任了重要的领导角色，不过当他想跳槽去更高的平台时，发现其他要求都满足，甚至肯定可以脱颖而出，但就因为文凭的硬门槛，他说在简历筛选的第一关就会被刷下来。所以说，我们都快完成学业了，即使有再多客观因素的困难，都要坚持下来呢。不仅要着眼于眼前，更要考虑长远的规划啊。

对了，如果真的有经济上的困难，不用怕麻烦我们，我们一起想办法度过难关！如果没这回事就更好啦，预祝我们都能顺利毕业，向着梦想的生活出发！

个人信息表

1. 基本信息

姓	沈	母语	中文
名	焯冰	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	女	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	中文
年龄	23	亲人的母语	中文
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	中文
邮箱	1206452252@qq.com	日常使用的语言	中文

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	英语四级	无

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期

签字

中文写作要求

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

又到一年毕业季，很多人开始面临选择，读硕读博还是工作？这个纠结可能从大二大三就开始了，持续到选择其一就结束了。

听说你决定放弃学业去工作，对此我有点自己的感想说一下，在每个人的一生中，为何不读一个硕士或博士？

现在社会快速发展，各行业呈现多样化发展，个人的发展也是花样繁多。但是，无论眼下有多少年收入百万千万的网红，有多少辍学去创业成功的黑马，那些都是小概率事件，总体占比不高，往往昙花一现，他们的持续性发展是个难以突破的瓶颈。

要解决持续性发展的问题，其实学历是个基础配置，就像电脑的 CPU，是个保证你快速运行的硬件，而且是个相对好完成的目标。

以前有段时间鼓吹中专生、大专生好，读书成本低，而且学以致用，但是经过这么多年的大浪淘沙，现在还可见到多少这样的学历，不是人们不去读，而是社会在进步，这些学历已经不满足社会的需求了。那么为何不趁着年轻有精力，赶紧拿个硕博的学历？

从长远发展来看，读书期间将学历一步到位拿到头是最省力的，开始可能显得缓慢，同学都已经工作了为买车买房而奋斗，自己还在读书考试，但是在以后的发展中你的起点更高，是以加速度发展，发展更快，更稳健。当然，每个人的情况不同，个体差异不同，学历一步到位不一定是唯一的选项，但应该是个相对荆棘更少的路径。

还有人说硕士、博士完全就是浪费时间，他们也不是主张“读书无用”，而是认为本科就已经够用了，已经读书很多年，再读下去容易和社会脱节，个人的社会生存能力会弱化，竞争力不强。

而且，随着社会发展，高学历的人才越来越多，你放弃了高学历就相当于放弃了和别人的竞争。相反，硕士博士期间会接触到社会相对更专业的一群人，这对你将来自己的发展会建立一个良好的人脉圈，也许你自己将来的专业发展可能就是与这些人有着千丝万缕的联系。

硕博期间也是一个人要谈婚论嫁的年龄，在学习的过程中你很可能遇到与自己志同道合的伴侣，你们共同的起点都比较高，将来的发展可以保持同步，知乎上有个帖子说“离婚率高是因为夫妻双方不能保持共同成长”吗？

这里没有歧视低学历的含义，并不是说低学历就不能成功，现实中低学历成功的人士比比皆是，我只是说高学历是个相对平坦些的路，那些低学历成功的人士没有一

个是一路顺风的，往往是披荆斩棘之后的成功，看个人的选择了。学历其实是一种天然屏障，它使你进入一些圈子同时也离开一些圈子。

如果你很早毕业，就进入了另一个生活圈，开始结婚，生子，买车，买房，升职，为了所谓的“五子登科”而奋斗，这些会把你最有冲力的近十年光阴耗去，之后再去学习成本很高，很少有人去做，大多数人仅仅是怀念当初了。

如果你因为经历问题而放弃学业，我更觉得没有必要，贷款可以为你解决，因为你要相信，之后的你创造的收益远远大于你的学费。所以读研读博还是工作，我选择前者，希望你也是。

个人信息表

1. 基本信息

姓	周	母语	汉语
名	泽杰	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	24	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	545647720@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	小学、中学、大学 (2006~至今)	无

*学习方式：中学，大学还是培训机构 (明确学习时间)，通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.02.12

签字 周泽杰

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的朋友：

你好！

听说你因为家里的经济状况不太好，所以打算辍学去工作。作为你的挚友，我觉得你这个想法非常的不明智，所以写这封信帮你分析一下你这个决定的不合理性，希望可以帮到你，毕竟这是关乎到你一辈子的事情。

首先，因为经济状况而放弃学业是非常愚蠢的事情。现在国家的各种政策都在帮扶困难家庭，你的学费也有助学贷款，还有各种专门针对家庭情况不好的同学的奖学金，你好好学习，是可以通过拿奖学金来补贴家用或者是零用的，没必要非得去工作才能赚钱啊。

其次，学历对于一个人的一生都有非常大的影响。对你以后找工作，对你的工资，对你未来找对象，甚至是对你孩子的未来的影响都是巨大的。举个例子来说，如果你是高中毕业，你觉得一般情况下你能去大公司工作吗？如果你是本科毕业，你觉得绝大部分人能去国内顶级公司工作吗？说白了，学历是一块敲门砖，虽然说学历越高并不能代表你的能力越强，但是公司在招人时，他不可能通过几次面试就能了解到你的能力，学历就是你能力最直观的一个表现。你没有基本的学历，你连简历初筛都过不了。别说是私企，就算考公务员也得起码有本科学历啊。你说你放弃目前的学历，你得失去多少的机会。简单点说，你目前的想法是目光短浅的，你可能现在放弃学业，出去做点没什么技术含量的工作，你是能挣到钱补贴家用，但是你想想如果你是高学历毕业呢，你赚到的钱会比出去打工挣的少吗？

所以希望你能好好认真地考虑一下这个决定，也可以征询一下你父母的意见，我觉得他们肯定也不希望你早早地辍学。

想明白了就再给我写封信，如果生活上有什么经济方面的困难也可以和我说，我会和你一起想办法，别冲动行事。

你的兄弟：xxx

2020.02.12

个人信息表

1. 基本信息

姓	温	母语	汉语
名	燕军	所在国家 (填写问卷期间)	中国
性别	男	和亲人交流的语言 (父母, 兄弟, 姐妹)	汉语
年龄	25	亲人的母语	汉语
国籍	中国	和孩子及配偶交流的语言以及他们的母语	汉语
邮箱	1169613758@qq.com	日常使用的语言	汉语

2. 学历

学历 (包括在读)	本科
-----------	----

3. 外语

外语	外语学习方式* (明确学习的时间和水平)	国外生活经历 (多长时间)
英语	大学学习 水平 cet6	无

*学习方式：中学, 大学还是培训机构 (明确学习时间), 通过和外国朋友的交流或者有过生活的经历

我授权此资料可以在匿名方式下供研究和教育使用。

日期 2020.02.11

签字

你的好朋友因为经济原因，决定放弃学业去工作。你坚信获得一个文凭的重要性。请你就此事给你的朋友写一封信，通过具体事例描述文凭带来的好处与机遇，说服他改变想法。（500-600字）

亲爱的小明

你好，最近怎么样？

我在前不久得知你要因为经济原因放弃学业，我对这件事情深感惋惜。对于经济困难这件事情，是大部分人都会不同程度的遇到的一个问题，但是不同的人有不同的处理结果。对于你目前的放弃学业去工作的决定，我推测的原因可能有二：其一是目前的经济状况确实困难，你想不到解决的办法；其二是你看不到完成学业后的光明前途，对未来没有足够的信心。我想换做是我，这两个原因也是非常棘手的问题。但是我在这里想给你一点建议。首先是针对第一个原因，目前的经济困难时暂时的，如果你参加了工作，你的经济收入也不会太多，不会对你长远的日后生活带来比较大的改观。而且目前国家支持大学生零利息贷款完成学业，我相信你的经济原因能够得到解决。针对第二个原因，我想告诉你的是，获得一个更高层次的文凭对日后工作质量和工作回报的重要性。在山东某石化研究院，员工 400 人左右，其中硕士研究生达到了 260 人左右，而博士研究生仅有 5 人。他们在文凭上的差距仅仅是博士研究生的四年文凭，但是在收入上有 3-4 倍的差距。我想你能通过这几个数字，认识到这个文凭对于当前社会环境中工作收入的重要影响。希望你能够放下眼前的小利，去追逐长远的大利。

此致
敬礼

温燕军
2020.02.12

1_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	包	Langue maternelle	Chinois
Prénom	志远	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	932056081@qq.com		
Téléphone	17863904090		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	9 ans CET4	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	√
Échanges avec les amis	√
Lecture	√
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	√

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 包志远

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Élodie

238 Songling rue à Qingdao

266000

Sita

Shandong rue à Qingdao

266000

Chère Sita,

Salut ! Je suis surprise que tu aies décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler. À mon avis, ce n'est pas une décision propre.

Je connais que tu as des soucis financiers. À ce fait, tes études universitaires ajoutent des stressés financières pour ta famille. Tu es gentille et tu aimes bien tes parents et ta sœur, donc je sais la raison de ta décision. Néanmoins, j'ai envie de te persuader de changer ton avis. Tu es encore trop jeune et manques les expériences nécessaires de travail. Par conséquent, il est difficile pour toi de chercher du emploi.

D'ailleurs, tu n'obtiendras pas le diplôme. De nombreux emplois ne seront pas choisis, car tu n'arrives pas leurs demandes du diplôme. Il y a peu d'emploi que tu peux réussir à chercher. Au contraire, si tu continues tes études et obtiens le diplôme, il est plus facile d'être donné un bon travail. puisque tu gagnes plus, tu peux aider ta famille à passer plus vite les soucis financiers.

Pour que tu continues tes études, des politiques universitaires peuvent t'aider. Tu as des chances à obtenir des pensions et à baisser des stressés financières. En plus, des emplois sont fournis dans le campus.

Pour ma part, les expériences et les apprentissages que tu obtiens à l'université sont bonnes pour ton travail futur. Et pour toi, ce sont aussi importantes. Tu ne dois pas arrêter tes études. Je peux t'aider aussi. Si tu as besoin, n'hésitez pas me demander. (253 mots)

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	邓	Langue maternelle	Chinois
Prénom	姐姐	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	1542024309@qq.com		
Téléphone	17860820661		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	le français
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	6 ans CET-6	0

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	études
Échanges avec les amis	√
Lecture	√
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2 ans
Télévision/cinéma	√

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 邓姐姐

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Diane

Le 8 Decembre 2020

L'Université Océanique de Chine

Site : Shandong à Qingdao

Cher Lucas :

266000

Je suis désolée d'entendre que tu as décidé d'arrêter tes études faute du soutien financier. Mais je souhaite quand même que tu puisse reconsidérer à continuer aux études jusqu'à l'acquisition du diplôme.

Comme le rappel, mais cela allait de soi sans dire, le diplôme est une clé du monde meilleur. je sais c'est cruel mais je dois dire toutefois que tu auras peu de chance d'avoir l'accès à une vie ou un avenir de qualité sans le diplôme. j'ai bien d'amis qui me racontent leur regret après avoir tôt quitté l'université. D'après eux, le diplôme avance toujours les opportunités et les entretiens.

Cependant, si tu as diplôme, tu auras la qualité d'entrer une compagne de haut hang, tu auras plus de possibilités dans le futur. Le diplôme est une éprouve de tes connaissances et de tes capacités, aucune te conteste plus en le montrant et aucune peut l'arracher de toi. Il y a un bon exemple : Mon oncle, qui a obtenu un diplôme d'une université très connue, a immédiatement été donnée une grande nombre d'offres venues de différentes compagnes puissantes, en seulement renvoyant un CV avec la photo du diplôme sur internet.

Donc, j'espère que tu peux être plus stoïque et bien sûr je vais t'aider. Tu peux aussi demander du soutien du gouvernement et de l'université. Tu dois croire que tout le monde t'aide si tu désire vraiment d'accéder à une cause. Bon courage ! je suis toujours auprès de toi ! (247 mots)

3_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Gan	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Violette	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	977632210@qq.com		
Téléphone	12565254926		

2. Études

Nom de votre université	OUC
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	à l'école, 13 ans, CET-4	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	En chinois
Échanges avec les amis	En chinois
Lecture	En chinois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Zéro
Télévision/cinéma	En chinois

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature Violette Gan

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Bonjour,

Ça va bien ? J'ai entendu que tu avais décidé de quitter vos études universitaires et avais voulu chercher un travail à cause de soucis financiers. À mon avis, c'est pas un très bon choix.

Tout d'abord, l'éducation est un droit que tous les étudiant doit l'accepter. Il est irresponsable de renoncer ce droit. Et l'étude, c'est pas inutile, tu peut élever ta qualification professionnelle, et puis, tu peut mieux adapter la vie sociale, notamment dans le marché de l'emploi. Ces qualifications peuvent aussi tu aident de réaliser ton valeur. En outre, l'étude nous fait être riche en mental et nous propose des dépendances ou des foi. Donc, tu devrais réfléchir soigneusement s'il vaut la peine d'arrêter tes études pour l'argent.

Et pour les problème financier, il a aura beaucoup de façon de le résoudre. Tu peut travailler dans le temps libre, mais pas arrête tes études.

En conclusion, l'étude est plus important que l'argent. Je souhaite tu pourrais une vie meilleur !

(ou tu pourrais demander un prêt scolaire pour continuer tes études. Trop de pression financière ne fera que tu fatiguer, je ne veux pas te voir comme cela.)

Violette.

4_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Yin	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Luna	Pays de résidence au moment de l'enquête	
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	1428276413@qq.com		
Téléphone	15898726016		

2. Études

Nom de votre université	OUC
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Ecole/lycée	zéro

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois/français
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Deux
Télévision/cinéma	Regarder des films français ; « intouchable » chinois/français

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 8/12/2020

Signature 殷浩然

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher Eric :

J'ai déjà entendu que tu as décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Je te comprends très bien, mais il y a aussi d'autres choix. Comme il est important d'obtenir un diplôme, donc j'espère que tu pourrais accepter ma suggestion. Ne t'inquiètes jamais des problèmes économiques, comme je le sais, il y a beaucoup de programmes d'aide financière à ton université. En même temps , je ferai de mon mieux pour t'aider.

Arrêter tes études, c'est un choix le plus pire. Aujourd'hui, les opportunités sont préparés pour les gens qui ont déjà prôt. Et un diplôme, c'est la meilleure preuve. Si tu l'obtiens, tu auras un laissez-passer pour chercher rapidement des emplois. D'ailleurs de plus en plus d'entreprises font attention au parcours d'apprentissage des candidats, y compris des multinationales. Ici, je veux te partager mon expérience. J'ai participé à un entretien il y a quelques jours, bien que j'aie de nombreuses expérience de stage, j'ai finalement été rejeté. L'employeur m'a répondu que j'étais encore étudiante et n'avais pas de diplôme. donc tu vois, c'est très important à obtenir un diplôme.

Après avoir écouté mon histoire, au-tu changé d'avis ? Dans tous les cas, j'espère que tu pourras faire quelques changements et continuer à terminer tes études. Je serai toujours à tes côtés.

Je t'embrasse.

Luna

8/12/2020

5_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Pinging	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Guo	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Émail	1353511414@qq.com		
Téléphone	17863939635		

2. Études

Nom de votre université	L'Univeristé Océanique de Chine OUC
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	A école, 13 ans, CET6	X

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	Anglais, français, chinois

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 12.8

Signature 郭萍萍

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère amie :

Comment ça va ? Je suis désolée d'entendre dire que tu a décidé d'arrêter tes études universitaires. J'ai quelque chose à te dire et souhaite que tu puisse changer ton avis. Tout le monde a le droit à l'éducation. C'est important pour le développement personnel pendant toute la vie. L'acceptation de l'éducation non seulement nous aide à en contact avec un monde nouveau, mais aussi peut nous rester jeune et vivant.

En fait, bien des écoles offrent des subventions et des bourses d'études pour les étudiants qui ont des difficultés financières. Donc, tu peut travailler dur pour gagner ces supports fournis par des écoles ou des entreprises. Il y a beaucoup de moyens que tu peut prendre pour finir tes études. Alors, tu n'a pas besoin de quitter l'école.

En outre, l'éducation est une bonne chance pour changer la situation actuelle. Si tu termines tes études, tu a une grande possibilité de trouver un bon travail après gagner le diplôme qui est supérieur sans doute que tu choisis maintenant. Je suis compréhensible de ton avis. Mais je ne veux pas voir que tu regrettes un jour dans l'avenir. Je veux que tu puisse considérer cette décision plus sérieusement. Su tu as des problèmes, n'hésite pas de me poser.

Je suis dans l'attente d'une réponse de ta part.

Bisous ! (225 mots)

Christine

6_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Chen	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Christelle	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Émail	1102189782@qq.com		
Téléphone	13699591078		

2. Études

Nom de votre université	L'Univeristé Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1-B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Oui, une semaine

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	9, CET6	Une semaine

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Oui
Échanges avec les amis	Un peu
Lecture	Un peu
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1
Télévision/cinéma	Oui

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 陈晓萱

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Christelle Chen,

Rue Songling, Qing Dao, Shang Dong

266000

Sophie Wang,

Rue Baidu, Shang Rao, Jiang Xi

334400

Chérie,

Ça va bien ? J'ai reçu ta lettre et comprends ton obstacle. À vrai dire, je suis surprise que tu penses à quitter l'université pour travailler. Il y a des opinions que je maintiens pour t'aider à faire une meilleure décision.

Tout d'abord, l'importance d'obtenir un diplôme est un élément qui influence le niveau du revenu. Tous les deux facteurs se varient en rapport direct. Si tu finis l'étude de l'université normalement, ou mieux, tu gagnes un master, la vie dans le futur deviendra plus belle que maintenant. C'est toi qui a le pouvoir à choisir un travail tu préfères, et il faut gagner plus d'argent si tu veux grâce à ton diplôme haut.

Par ailleurs, je pense que le cercle des amis est aussi importante et nécessaire. Tu peux faire des amis à haute qualité dans l'université en apprenant. Le cercle des amis que tu obtiens signifie le niveau de ta vie à l'avenir. En effet, la société est plus sérieuse que tu en penses. Cependant, l'université est destinée à nous aider pour mieux correspondre à la vie sociale plus complexe. Finalement, quant à des soucis financiers, tu peux chercher un travail partiel qui ne vous occupe pas beaucoup de temps et peut t'aider à mettre de l'argent à côté. À mes yeux, pour supporter les études des étudiants, le directeur de l'université va donner des opportunités à travailler et des pensions, donc tu peux demander l'aide de l'université aussi. Ma chérie, ne quitte pas l'université et ne t'inquiètes pas, je vais t'accompagner et tout va bien ! (265 mots)

Christelle

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Zoé	Pays de résidence au moment de l'enquête	Qingdao
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Émail	3137166039@qq.com		
Téléphone	18344776762		

2. Études

Nom de votre université	OUC
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Le Grand-Muraille
Nombre d'années d'études du français	2 ans et demie
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	12 ans	Zéro

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois, français, anglais
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois, anglais, français
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	Chinois, anglais, français

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 12.8

Signature 王科

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Paul :

Bonjour ! Cher ami ! Je vais bien, et toi ? j'écoute que tu as décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Je pense que ce n'est pas une bonne idée.

D'abord, il n'est pas facile d'entrer à l'université, tu as passé le bac et beaucoup d'examens. Si tu arrête ici, c'est très dommage. C'est comme tu abandonnes tous les efforts après arriver. Ensuite, obtenir un diplôme est une affaire importante après avoir travaillé quatre ans. Un diplôme peut t'aider de trouver un travail plus facilement. De plus, le gouvernement a proposé plusieurs de moyens pour aider les étudiants qui ont les problèmes financiers. Tu peux profiter de cela les problèmes financiers ne sont plus les factors influencés pour les étudiants. En outre, les personne qui ont obtenu les succès, tous obtiennent le diplôme de Licence, même le diplôme de Master et de Doctorat. Finalement, travailler dur et obtenir le diplôme peut t'offrir plus d'opportunités et t'aider améliorer. Donc, tu ne dois pas arrêter tes études et tu dois continuer à travailler pour un bon avenir.

J'espère que tu peux abandonner cette décision et m'écrire une lettre. Si ça ne marche pas, tu peux me téléphoner ou je vais te rencontre pour une parole de le persuader. Je n'espère point que tu arrêtes tes études pour travailler. J'espère que on peut travailler ensemble et passer un bon temps.

Zoé

2012.12.08

(232 mots)

8_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Florence	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	19	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	wangyangyufei@icloud.com		
Téléphone	13931020027		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de la Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	2
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	15 ans	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois, français,
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois, français, anglais
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	3
Télévision/cinéma	Chinois, français, anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 王杨宇飞

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Léa,

Salut ! Comment ça va ? J'ai entendu dire que tu avais décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler. N'arrête pas !

D'abord, tu a passé telles années pour faire des études et tu es toujours un des meilleurs étudiants dans la classe. Je suis sûr que tu auras un bon avenir. Et puis, c'est très important d'obtenir un diplôme. tu sais que dans la société d'aujourd'hui, presque tous les postes demandent un diplôme en license. Si tu arrêtes tes études, il sera bien difficile de trouver un bon travail. Quand on obtient un diplôme, il y a plus d'avantages et d'opportunités. Par exemple, Paul, un de mes amis, il a quitté l'université à cause de ses parents. Et après, il a travaillé dans une magasin pour trois ans. Mais c'était très difficile pour lui de vivre avec un peu d'argent qu'il a gagné. Donc, il a décidé de continuer à étudier et après avoir fait ses efforts, il a obtenu un diplôme en Master. Maintenant, il possède une grande entreprise et vivre une belle vie.

Si tu veux, je peut t'aider financièrement et tu peut aussi appliquer des aides financiers dans l'université. J'espère que tu reconsidèras et continueras tes études.

Je t'embrasse,

Florence

(206 mots)

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Xin	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	19	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Émail	wangyangyufei@icloud.com		
Téléphone	13931020027		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de la Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	2
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	15 ans	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois, français,
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois, français, anglais
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	3
Télévision/cinéma	Chinois, français, anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher ami(e),

Bonjour ! Comment vas-tu récemment ? J'ai entendu que tu as décidé d'arrêter tes études universitaire en raison de la pression financier. Je suis désolé que tu doives prendre une telle décision. Mais, je trouve que cette décision est incorrecte. Je comprends que tu as des difficultés financières récemment, mais je suis aussi convaincu de l'importance d'obtenir un diplôme. Voici mes opinions.

D'abord, de nos jours, obtenir un diplôme universitaire est une chose très importante. La plupart des jeunes peuvent l'obtenir. Si tu n'en as pas, tu va devenir derrière les autres. Deuxièmement, la vie universitaire est très géniale, tu peux apprendre des connaissances sans précédent ; rencontrer de nombreux nouveaux amis et essayer de nouvelles choses qui tu intéresse. La vie universitaire peut t'offrir des avantages et des opportunités. Troisièmement, un diplôme universitaire peut jouer un rôle essentiel dans ta recherche d'emploi. Les bonnes entreprises exigeront des employés qu'ils obtiennent des diplômes collégiaux. C'est déjà une tendance de la société.

Enfin, il existe de nombreuses façons de gagner de l'argent, comme prendre un prêt ou trouver un emploi à temps partiel. Tu n'a pas nécessairement besoin d'abandonner l'école pour travailler.

J'espère que tu peux continuer tes études universitaires.

Amicalement.

Ton ami

Hector

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	欣然	Langue maternelle	La langue chinoise
Prénom	吕	Pays de résidence au moment de l'enquête	La Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	La langue chinoise
Âge	20	Leur langue maternelle	La langue chinoise
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	La langue chinoise
Email	940659433@qq.com		
Téléphone	17860810928		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de la Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Les pandas
Nombre d'années d'études du français	2
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
La langue anglaise	12 ans (CET4 – 583)	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	La langue chinoise + française
Échanges avec les amis	La langue chinoise
Lecture	La langue chinoise + française
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	3
Télévision/cinéma	La langue chinoise+française+anglaise

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 吕欣然

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher ami :

Bonjour ! Comment va tu ces derniers jours ?

J'ai entendu dire que tu as décidé de quitter les études pour travailler. J'aussi compris la situation financière dans ton foyer. Tout ce que tu veux est de gagner plus de l'argent pour que ta mère ne soit plus fatiguée après les travaux tous les jours.

Tu es un fils gentil. Mais on ne peut pas seulement satisfaire des profits à présent. Imagine, si tu continue à faire tes études, après avoir obtenu un diplôme, tu pourras travailler dans les grandes entreprises même les entreprises internationales où tu pourra gagner beaucoup de l'argent facilement.

En plus, pour des mères ordinaires, elles veulent leurs fils d'être un homme excellent. Donc, ton task maintenant est de bien profiter la vie et s'améliorer toi-même pendant tes études. Tu peut faire l'accoistance avec plusieurs amis et tu peut aussi admirer des lectures extraordinaires. Le temps au campus est trop précieux donc c'est nécessaire de l'expérierer pour chacun. Après avoir connu nombreuse connaissances et obtenu un diplôme, toi, un homme meilleur, peut chercher les emplois avec haut niveau de sailare dans ton foyer et j'assure que ta mère va se fier de toi.

C'est tont mes suggestions et je souhaite que tu peux y réfléchir soigneusement. Et si tu as d'autres questions, n'hésite pas me dire. Bon courage !

Dire bonjour à ta mère de ma part !

Alice

12.8.2020

11_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	彭	Langue maternelle	Chinois
Prénom	淑宜	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	2993352519@qq.com		
Téléphone	17864201917		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de la Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	Suivre des cours d'anglais 9 ans	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	étude
Échanges avec les amis	Exposé du cours
Lecture	« Le petit prince » « Le Roman de Renard » « Les reverants » « Intouchable » « STAM »
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 8/12/2020

Signature Rebeua

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère amie :

Bonjour !

J'ai entendu dire que tu avais décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler par de soucis financiers. Je comprend tes difficultés et ton stress. Mais je pense que ce n'est pas un bon choix pour ton avenir.

Ce n'est que dans 2 ans tu vas finir tes études universitaires. Si tu n'arrêtes ici, tu n'obtiendra pas le diplôme. Comme tu le sais, le diplôme joue un rôle important sur le marché de l'emploi. Et tu dois rendre compte que la connaissance peut changer l'avenir d'une personne. Plus de connaissance que tu acquiers, plus d'opportunités la vie t'apportera.

Quel genre de travail tu vas faire ? À ton âge, à tes compétences, à ton diplôme, il n'y a que des travaux physiques. Tu ne vas pas gagner beaucoup d'argent pour assurer tes soucis financiers, et à l'autre côté, tu vas supporter encore plus de stress qu'à l'université. Je ne vois pas d'avantage de ton choix.

Je te propose de faire un travail à temps partiel. Non seulement il peut rassurer tes soucis financiers, mais enrichir ton expérience de travail.

De toute façon, il faut tout à bord que tu finisses tes études universitaires. L'éducation tu fera une femme qui a des connotations culturelles. A ce moment-là, tu verras la vie d'une perspective plus positive, et la vie sera plus belle.

J'espère que tu fasses un bon choix !

ta fidèle amie

Rebecca

Nombre de mots :

233

12_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	马	Langue maternelle	Le chinois
Prénom	佳伊	Pays de résidence au moment de l'enquête	La Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Le chinois
Âge	19	Leur langue maternelle	Le chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Le chinois
Email	13607527@qq.com		
Téléphone	18501260136		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de la Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	trois
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	14 ans	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	études
Échanges avec les amis	Exposés
Lecture	« Roman de Renard »
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1
Télévision/cinéma	SKAM

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 8/12/2020

Signature 马佳伊

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Ma chère amie :

Bonjour, Annie, tu vas bien ces derniers jours ?

Le mardi dernier, lorsque tu m'a dit que tu as décidé d'arrêter tes études universitaires, qui me faîche plus. Je comprends que tu es dans une situation difficile, cependant je crois qu'il y a l'existence des solutions. Tu peux : demander la pension qu'il est plutôt facile pour toi. Tandis que tu abandonnes ton avenir.

De nos jours, les connaissances règnent une place importante quand on trouve les emplois. Maintenant que tu n'obtiens pas un diplôme, tu utilises quoi en vue de prendre de l'argent pour toi-même ?

Je me souviens que tu rêves de devenir un professeur à l'université car c'est ta manie et tu l'admires. Si tu arrêtes ses études à présent, tu vas trop loin de ton rêve.

Malgré toutes les difficultés avant toi, l'achèvement des études est ton but principal. Ainsi que je suis avec toi, je te soutiendrai pour toujours ! Il y aura des hauts et des bas, mais les choses finiront par s'arranger. La sécurité sociale parfaite en Chine assurera ton avenir et diminuera tes soucis financiers.

J'espère que je peux te voir à l'école la semaine prochaine.

Cordialement,

Corine

(209)

13_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Yujie	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	19	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email	1242588960@qq.com		
Téléphone	19965408689		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	panda
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1-B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Ecole, collège, lycée, université, 12 ans	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Etudier le français
Échanges avec les amis	Non
Lecture	Un peu
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Un ou deux
Télévision/cinéma	Regarder le film

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 王玉洁

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Paul :

Salut, comment ça va ? J'entend dire que tu vas arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Mais tu as vraiment tort. Tout d'abord, si tu n'as pas assez d'argent pour les études, tu peux emprunter un peu cela vaut la peine. Un diplôme universitaire peut t'apporter plus d'argent que cela tu empruntes. Beaucoup d'entreprises de haut qualité exigent que les employeurs ont un diplôme. si tu n'en a pas, c'est difficile de trouver un emploi avec un temps libre et un haut revenu. Tu as déjà étudié 3 ans et c'est dommage de s'arrêter là. Avec un diplôme, tu auras des choix libres de boulot, tu pourras les comparer et choisir le meilleur d'après tes loisirs.

Mon cousin Pascal, tu le sais, il a échoué son bac et a choisi de travailler. Mais le revenu n'est pas bon car il n'a pas de diplôme. Il travaille 9 h chaque jour et le boulot est aussi lourd. Il m'a dit qu'il aurait travaillé dur s'il a une nouvelle chance. Et ma cousine Sophie, elle a approfondi ses études et dispose un diplôme de master, elle a trouvé un très bon emploi à l'étranger. Son revenu est 3 fois plus celui de mon cousin. Elle ne travaille que 5 h chaque jour. Tu comprends l'importance d'un diplôme ?

Tout ce que tu dois faire, c'est travailler dur et si c'est possible, tu peux approfondir tes études. Après ça, tu pourras gagner beaucoup d'argent et n'as aucun soucis financiers.

J'espère que tu pourras bien réfléchir, écrive-moi. (253 mots)

Lauriane

14_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	Le chinois
Prénom	Xiaochen	Pays de résidence au moment de l'enquête	La Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Le chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Le chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Le chinois
Émail	1336689193@qq.com		
Téléphone	17863939665		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	Plus de 2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Apprendre à l'école (10 ans)	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Études
Échanges avec les amis	
Lecture	Lire des textes
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 王晓晨

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Paul

4 rue de Weibei

Xiaochen Wang

238n rue de Songling

Le 8 décembre

2020

Bonjour, j'ai un regret de connaître que tu a décidé d'arrêter tes études universitaires en raison des soucis financiers. Je crois qu'il y a des solutions pour ton diplôme financier. Par exemple, tu pourras adresser des pensions à l'université si tu fais tes études là ou travailler en week-ends. J'ai aussi envie de t'aider. Il vaut mieux que tu continues tes études, parce que un diplôme est très important pour les jeunes aujourd'hui.

D'abord, il est plus facile de trouver un bon travail avec un diplôme. maintenant, les entreprises préfèrent des employés diplômés. Car ils ont plus de connaissances professionnelles avec lesquelles ils peuvent mener à bien leur travaux.

En plus, il y a beaucoup d'opportunités dans les universités. Par exemple, chaque année, assez de grandes entreprises y vont pour chercher d'excellents étudiant et leur offrent des chances de stage. Je pense que tu seras capable d'obtenir ces changes, si tu n'arrêtes pas tes études.

D'ailleurs, tu pourras enrichir tes connaissances et t'améliorer dans une université, car il y a diverses classes et différentes activités. Elles sont très intéressantes dont on peut profiter pour s'amuser et s'améliorer.

En un mot, continuer tes études est un meilleur choix. Je te prie de penser mon conseil et j'espère que nous se rencontrons en campus l'année prochaine.

Xiaochen Wang

(232 mots)

15_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Qingqing	Langue maternelle	chinois
Prénom	Zhang	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	3035759196@qq.com		
Téléphone	18226934811		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours (étude, collège, lycée, université) 12 ans CET4	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Le français, le chinois, l'anglais
Échanges avec les amis	Le chinois
Lecture	Le chinois, le français, l'anglais
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	
Télévision/cinéma	Le chinois, le français, l'anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date le 8 décembre

Signature 张情情

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Caroline,

Comment allez-vous ces derniers jours ? J'ai déjà reçu ta lettre dans laquelle vous aviez montré que vous aviez décidé d'arrêter tes études universitaires à cause de problèmes financiers.

Je ne vais pas te convaincre de m'écouter mais je veux te présenter les résultats ou les conditions auxquelles tu arriverais. Tout d'abord, je pense que tu sais l'importance d'obtenir un diplôme. Avec un diplôme, pour chercher un travail après les études universitaires, tu aura plus de chance d'être employé par une entreprise que ceux qui n'obtiennent pas de diplôme. Sans diplôme, ce sera plus difficile d'obtenir un travail. La société est compétitive. Les employeurs ont tendance à choisir ceux haut niveau d'éducation. Franchement dit, tu auras accès aux travaux demandant des efforts physiques si tu arrêtes tes études maintenant. De plus, tu n'as pas besoin de se préoccuper des problèmes financiers. Tu peux demander de l'argent étudiant car ta famille n'arrive pas à supporter tes études. En travaillant dur maintenant sur tes études, tu vas peut-être gagner de l'argent destinés aux étudiants avec un bon résultat. Donc, ne t'abandonnes pas. Tu as beaucoup de chances. Il te suffit de faire des efforts maintenant. De cette façon, après l'université, tu seras employé avec un bon salaire. Tu as besoin de temps de considérer cet affaire. J'espère que tu ne t'abandonnes pas et continues tes études. Si tu veux une personne pour communiquer, je suis là.

Je t'embrasse.

Catherine

16_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Juan	Langue maternelle	chinois
Prénom	Jin	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	1347096134@qq.com		
Téléphone	17854282337		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	En cours, il y a 8 ans, CET4	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Plutôt pour le travail
Échanges avec les amis	Il y a peu de français autour de moi
Lecture	Peu
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Un livre
Télévision/cinéma	Une dizaine de film en français

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 12.8

Signature 金娟

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère amie,

Il fait longtemps que je t'appelle mon chéri, parce que j'ai des conseils propre sur tes études. Avant de mes opinions, j'ai des questions pour t'interroger. Bien sur, je suis toujours à la place de toi, pourquoi tu as fait cette décision ? Les cours sont-ils difficiles à suivre ? On encore, les aides financières d'école ne suffisent pas pour toi ? Il y avait des choses difficile à trouver les solutions dans ta famille ? N'hésite pas à me partager ce que tu t'inquiète. Aucun problème ne t'arrêtera pas ton espoir. Tu as déjà passé beaucoup d'examen. Comment est-ce que tu ne préfère plus ton étude ? Est-ce qu'il est suffisamment grave pour ouvrir une vie nouvelle ? Dans mon village, les camarades qui ont quitté ses études pour un travail ont fait un retour chez eux, et leur condition financière sont encore dans un niveau bas. Dans les âges de mon père, il a aussi quitté ses études au lycée à cause des difficultés financière. Il a tourné au travail pour gagner plus d'argent par la suite d'éducation de sa petite sœur. Maintenant, elle a trouvé un travail stable et bien salarié. Mais mon père s'est installé dans cette village. Donc, il est difficile à gagner plus d'argent toi-même que tu aura un diplôme. Il travail sans diplôme n'a pas beaucoup de qualité. En un mot, aucune chose ne peut pas nier ton effort. Souhaite une bonne journée.

Isabelle.

17_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	妍	Langue maternelle	chinois
Prénom	孙	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	19	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	2035137535@qq.com		
Téléphone	17860771106		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois + français
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	Chinois

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 孙妍

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cherie amie :

J'ai entendu que tu a décidé d'arrêter tes études universitaires de sorte que tu travaille, je suis inquiète. Est-ce que tu es sur ? tu pese cette décision sérieusement ?

Je crois que tu considère que le travail est important ; fortement, tu pense que le travail est plus important que ton diplôme. Mais, je veux dire : c'est vrai ?

Quel est le plus important dans la vie ? Nous rencontrons pas mal d'opportunité dans nos vie, cette travail est justement le moindre. Si nous obtenons un diplôme d'une université, il est possible de trouver un travail comme ça.

On va nombreux de travail dans nos vie, dans des entreprises, dans des pays, pourtant, la vie à l'université est rare. Nous somme à le temps de connaître plein de connaissance, ce n'est pas le temps de travail.

Si nous obtiens le diplôme, nous pouvons trouver le travail plus bon, n'est-ce pas ?

Par conséquent, je souhaite que tu peut peser ce décision sérieusement, et je souhaite que tu peut continuer l'étude à l'université. Il a beaucoup d'avantages et d'opportunités.

Cherie amie, je souhaite que tu peux lire cette lettre tu peux penser à mes advices, et tu peux choisir correctement.

Sibylle

(211)

18_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Qianqian	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	Charlottewang737@qq.com		
Téléphone	17854282317		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	La langue française
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	Suivre les cours, 11 ans, CET6	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Chinois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	Chinois, français, anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature Qianqian Wang

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher ami,

Bonjour, ça va ? Depuis j'ai reçu ta lettre quelques jours avant, je réfléchissais ce que tu avais dit. Maintenant, j'ai quelques choses à te dire.

En ce qui me concerne, arrêter tes études universitaires pour gagner d'argent n'est pas de choix sage. D'abord, tu as déjà étudié dans l'université et a fait des efforts il y a deux ans. Ce n'est un regret pour abandonner maintenant. De plus, si tu as des difficultés en finance, tu peut prendre un prêt visant surtout à aider les étudiants qui ont la même situation avec toi, et il y a aussi des politiques qui t'aident. Le pays et ton université va t'offrir des pensions pour t'aider. Finalement, à mes yeux, dans la société d'aujourd'hui, c'est difficile de trouver un emploi stable sans un diplôme. Mon père m'a dit avant que la banque où il travaille employaient seulement les gens qui obtenaient un diplôme supérieur à la licence. Le diplôme peut justifier tes capacités. Alors, si tu décide de chercher un poste, ça sera mieux d'obtenir un diplôme. Et si tu décide de faire des affaires toi-même, tu doit aussi continuer tes études. Comme on le sait, Jack Ma, qui est maintenant très riche, il a aussi obtenir un diplôme aux États-Unis. En maîtrisant les connaissance, on pourra les transformer à l'argent.

Par conséquent, je ne suis pas favorable de ta décision. Ça ne vaut pas de quitter tes études maintenant pour gagner d'argent. Si tu continue tes études, tu gagnera plus. Et crois-moi, il y a des moyens pour résoudre ton diplôme financier maintenant. J'attends ta réponse.

Je t'embrasse.

Charlotte

19_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Shi	Langue maternelle	chinois
Prénom	Shi	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	792456098@qq.com		
Téléphone	1366698788		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	La langue française
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	9 ans dans les écoles, CET 6	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Chinois, français
Échanges avec les amis	Chinois, français
Lecture	Chinois, français, anglais
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	3
Télévision/cinéma	Français, chinois, anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 施诗 Shi Shi

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Bonjour ami :

Comment vas tu ? Ces derniers jours, j'ai entendu dire que tu comptait arrêter tes études universitaires afin de travailler à cause de soucis financiers. À la nouvelle, j'étais beaucoup étonnée. Selon moi, il est besoin que tu changes d'avis et continues tes cours. Je m'explique.

Tout d'abord, le diplôme te offrira plus d'opportunité. Prenons l'exemple de mon frère qui a quitté son école il y a trois ans. Mais après son arrivé dans le marché de travail, il a pris conscience de la difficulté de trouver un emploi d'excellence sans diplôme, malgré sa compétence extraordinaire. Tu vois, un diplôme est si précieux pour nous. Grosso modo, il nous permet de saisir bien un travail convenable quand nos autres conditions sont semblables à d'autres personnes.

En plus, les soucis financiers ne sont pas imposable à régler en suivant tes études. Nous sommes capables de trouver un travail à partielle heure pour gagner de l'argent. Par exemple, les allocations d'État pour les étudiants se peuvent. Je suis toujours à ta côté en t'accompagnant pour régler ce problème.

En un mot, il y a toujours plus de solutions que les problèmes. Ne t'inquiète pas. Si tu a encore des soucis, n'hésite pas à m'écrire. Je m'attends à ta réponse.

Bisous.

Sophie

8 Dec. 2020

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Jiayu	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	3300374124@qq.com		
Téléphone	15365264360		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	La langue française
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	CET 6	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Etude
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	cinéma

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 汪家钰

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Ma chère amie,

Bonjour.

Je ne peux pas exprimer combien j'étais étonnée quand j'ai reçu ta lettre dernière. Tu a dit que tu va arrêter les études universitaires pour travailler, mon dieu, ce n'est pas une action raisonnable ! J'espère que tu puisse m'écoute, je t'explique les raisons pour lesquelles tu ne peut pas quitter l'école.

Premièrement, un diplôme occupe une place importe dans les marchés travaux. Il est difficile pour toi de trouver un bon emploi. Il y a plein de gens qui ont excellent diplôme mais en chômage. Même tu n'as pas un diplôme. De plus, même tu trouveras un emploi, la salaire ne sera pas haute, tu n'auras pas une vie heureuse.

La question de soucis financiers n'est pas une grosse problème, les pensions d'école peuvent t'aider. Est-ce que tu as déjà oublié l'histoire de mon cousin Léo ? Il a choisi de quitter l'école et il a décidé de travailler à Beijing, il avait confiance de réussir, mais maintenat, il lave les assietes dans un petit restaurant, sa salaire faible n'est pas suffisante pour les 3 repas !

« La connaissance change la vie ». C'est une phrase que nous apprenons depuis lycée. Le diplôme est une preuve que tu as des capacités de finir les études, au cours d'apprentissage, tu récolteras aussi les attitudes qui sont bénéfiques dans ta travail future.

21_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Tong	Langue maternelle	chinois
Prénom	Yahong	Pays de résidence au moment de l'enquête	Qingdao
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20 ans	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	236481475@qq.com		
Téléphone	17864201951		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	Deux ans et demi
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	Lycée, 6 ans, université, 2 ans	Non
Le coréen	Université : une demie-année	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	En cours, faire l'exposition
Échanges avec les amis	Parfois
Lecture	Parfois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Un
Télévision/cinéma	Parfois

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 唐亚红

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère amie,

Salut ! Comment vas-tu ? Je suis regrete d'avoir su que tu avait décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers.

D'après moi, obtenir un diplôme fait un rôle important dans notre vie de nos jours. Si tu n'a pas assez d'argent, ne t'inquiète pas, je pourrais t'en prêter. En plus, tu pourras aussi faire un travail partiel en faisant des études. Ensuite, pour te persuasder de changer d'avis, je te partagerai des exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira.

Premièrement, un diplôme pourra te donner quelques avantages dans l'embauchement dans le futur, ce qui t'aidera à chercher un plateforme plus large. Ainsi, tu a plus de chance d'obtenir un travail bien salarié. On suppose qu'un homme sans diplôme gagne 100 € par moi et qu'un homme avec diplôme fait 300 € par mois. Celui-là travaille 4 ans plus long que celui-ci, mais quelques ans après, l'argent gagné par l'homme avec diplôme surmontera confortablement celui de l'homme sans diplôme.

Deuxièmement, par continuer tes études universitaires, tu trouveras un nouveau monde de ton connaissance et tu t'aborderas plus proche du monde où tu vis. Enfin, un expérience sur le campus te offrira beaucoup d'ami et de réseau social. Ta vie deviendra de mieux en mieux.

En apprenant ces informations, est-ce que tu as envie de continuer cet affaire agréable ?

Bisous !

Tina

2020.10.8

22_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Xiao	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	1461938139@qq.com		
Téléphone	17863904066		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	Lycée 7 ans, université, 3 ans	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 王萧

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Sabine,

J'entends dire que tu a décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Mais je pense qu'il est important d'obtenir un diplôme particulièrement quand tu a rencontré des soucis financiers. Il reste deux ans pour obtenir ton diplôme de licence. Si tu arrêtes tes études maintenant, tu dois chercher un travail sans diplôme. Mais est-ce que tu peux trouver un bon travail si tu n'a pas de diplôme ? Combien de l'argent tu peux gagner pendant deux ans ? Et ces travaux n'ont pas de l'avenir. Maintenant, tu peux gagner 100 yuans. Après avoir travaillé 20 ans, ton salaire n'augmentera pas. Quand tu deviens vieille, tu ne peux qu'obtenir moins de salaire. Si tu continue tes études, tu peux obtenir non seulement un diplôme mais aussi des connaissances spécialisées. Avec eux, tu peux trouver un meilleur travail et gagner plus de l'argent pour passer des soucis financiers. Je suis sûr que tu obtiendra un bon avenir. Si tu travailles dur, il est probable que ton salaire augmentera. Quand tu n'a pas de cours, tu peux chercher un travail à partiel-temps. Cela peut t'aider un peu et te donner des expériences de travail. Il y a des aides financières. Je pense que cela peut t'aider aussi. Le temps difficile va passer.

J'espère que tu peux changer ton avis et continuer tes études. Si tu as des difficulté, n'hésite pas à me dire.

Cyrielle

23_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Zhang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Ying	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	945152669@qq.com		
Téléphone	15192527476		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
L'anglais	11 années d'apprentissage, CET 6	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1 ou 2
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature Zhang Ying

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher Paul,

J'ai entendu parler que tu as décidé de quitter les études, donc, j'écris cette lettre pour partager mes idées sur cela.

Tout d'abord, je te comprends totalement car je me suis aperçue que tu es surmené par le problème financier. Mais en fait, ce n'est pas la mer à boire. Tu peux demander de l'aide à notre université et à ta communauté. Il y a une association scolaire qui finance les étudiants en besoin à condition que ce dernier pourra rembourser la somme en 10 ans.

Et puis, le fait d'obtenir un diplôme compte beaucoup. Le diplôme devient peu à peu un critère fondamental pour de nombreuses entreprises. Par exemple, si tu as envie de travailler comme enseignant dans une institution éducative, tu dois au moins obtenir le diplôme de Licence. Prenons un autre exemple, mon ami Jacques a commencé à travailler dès qu'il a fini le bac. Au début, c'était vraiment difficile pour lui de trouver un emploi satisfaisant, il travaille dans une usine et ne gagne que 3000 yuans par moi. Donc, je te conseille de continuer tes études parce que comme ça, tu auras plus d'opportunités à l'avenir. Tu disais souvent que tu aimais bien l'ambiance universitaire, donc, ne quitte pas. En effet, jamais t'empêche de prendre une décision quand tu es fatigué ou stressé. À mon avis, ce que tu dois faire, c'est de te reposer pleinement et de réfléchir sérieusement à tout cela avant de prendre la décision finale. (255)

24_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Gu	Langue maternelle	chinois
Prénom	Hongbin	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	mâle	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	17863956372@q163com		
Téléphone	17863956372		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Ecole, lycée, université, onze, CET 6	0
Français	Université, 2 ans et demie, B2	0

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Français, chinois
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Français
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Ving environ
Télévision/cinéma	Chinois, coréen, anglais, français

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 谷鸿彬

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Mon ami,

Je suis surpris de connaître cette information que tu a décidé d'arrêter tes études à cause de soucis financiers.

Maintenant, tu ne dois pas réfléchir aux problèmes financiers. L'étude, c'est la plus importante. Je te prie de continuer tes études.

Tout d'abord, quel que soit le diplôme, tu devrais continuer tes études, et obtenir un diplôme. De nos jours, le diplôme est nécessaire pour trouver un bon travail. C'est la diplôme qui décide ton niveau de salaire, mais aussi la clé de changer ton avenir. Est-ce que tu connais Qingyun Zhan ? Elle vient d'un famille pauvre, et a beaucoup de frères et soeurs. Sous la pression d'argent, sa mère Mi a demandé d'arrêter ses études. Mais elle a refusé. Pourquoi ? Parce que elle connaît bien que c'est l'étude qui peut changer sa situation actuelle. Avant, elle était pauvre vraiment. Mais maintenant, elle gagne plus par ses études, ses diplômes. Elle obtient plus d'opportunité de gagner d'argent. Puis, si tu as des soucis financiers, tu peut consulter le gouvernement. Il y a des excellents polices qui peuvent vous aider.

En un mot, les problèmes d'argent, c'est pas problème.

Gabin

25_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wu	Langue maternelle	chinois
Prénom	Han	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	2509687481@qq.com		
Téléphone	17863904072		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	4
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Université, 1 ans, CET 6	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Oui
Échanges avec les amis	Non
Lecture	Oui
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	3
Télévision/cinéma	Oui

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature Han Wu

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Junru,

Je me sentais triste quand j'ai reçu ta décision d'arrêter tes études universitaires à cause de soucis financiers, mais je t'écris pour te dire qu'il y a d'autres solutions.

Sur le marché du travail d'aujourd'hui, il faut un diplôme si tu veux chercher un travail de bon salaire. Chaque année il y a de nombreux étudiants diplômés qui entreront la société, donc il est nécessaire de montrer aux directeurs que tu es la meilleure et que tu peux faire mieux que les autres, alors comment le montrer ? Le diplôme est une des preuves. Si tu arrêtais tes études maintenant, tu n'aurais pas cet avantage.

Je me souviens que ton rêve est de devenir une enseignante du lycée, dès que tu arrêtes tes études, tu n'auras aucune opportunité de le réaliser. J'espère que tu peux réfléchir ta décision, parce qu'il n'y a pas d'occasion de regretter, de revenir dans le passé.

Ne t'inquiète pas de soucis financiers, j'ai quelques conseils de résoudre le problème financier. Toutes les universités ont des bourses d'études pour les étudiants qui n'ont pas assez d'argent mais qui veulent faire ses études, tu peux essayer de les demander à ton institut. De plus, tu peux aussi faire prêt au état, on a une mesure de prêt sans intérêt pour les étudiants. Il y a des solutions contre les problèmes.

J'espère que mes conseils sont utiles pour toi.

Bisous.

Han Wu

26_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Zhexin	Langue maternelle	chinois
Prénom	Xu	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	1027798791@qq.com		
Téléphone	15206752959		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	16 ans, CET 6	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	études
Échanges avec les amis	Les quotidiens
Lecture	Tous les jours
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1 ou 2
Télévision/cinéma	Oui

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature Ariane

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Mélody,

Comment ça va ? Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues. Reçu ta dernière lettre, je suis vraiment désolée que tu as décidé d'arrêter tes études à cause de soucis financiers.

J'ai vraiment envie de t'aider, parce que je sais clairement l'importance d'obtenir un diplôme, spécialement dans une telle société de nos jours. Quand tu cherches un travail à l'avenir, la première chose qu'une entreprise va te demander sera ton diplôme. Notre diplôme est la clé à la porte d'un bon travail, et ça montre notre niveau de connaissance. Même si tu veux être un enseignant au lycée dans notre petit ville natale, il faut un diplôme de master minimum, laisser dire un diplôme de licence si tu quitte maintenant, quel genre de travail feras-tu ? J'espère que tu pourras reconsidérer ta décision et fais ton choix avec plein de raisons, avec les raisons que tu ne regrettes pas dans 10 ans.

Je sais, je connais un camarade d'autre classe, il avait des problèmes financiers quand il était en première année, néanmoins, il a appliqué pour une pension financière et l'a obtenue. La pension l'a aidé durant sa vie universitaire, en raison de cet argent, il n'a pas quitté ses études. Maintenant, il a trouvé un bon travail offert par Jingdong. Je suis convaincue que tu pourras passer cette période difficile, mais, promet-le, jamais quitte sans avoir fait efforts, d'accord ? J'en suis sûre qu'il y a des aides et des pensions pour lesquels tu peux appliquer, comme tu es intelligente et tu travailles dur, tu vas certainement obtenir de l'argent. En plus tu peux faire un travail en temps libre.

Enfin, considère les choses en terme longue. Un diplôme t'assure dans l'avenir.

Quand tu a décidé, écris-moi. Je t'embrasse.

Bisous.

Ariane

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Luna	Langue maternelle	chinois
Prénom	Tang	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	2239276165@qq.com		
Téléphone	13356983067		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2.5 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours, 13 ans, examens : CET 4/CET6	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Français et chinois
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Anglais, français, chinois
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1
Télévision/cinéma	Anglais, français, chinois

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 唐倩

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Lily,

Salut, comment tu vas ? Ayant reçu le fait que tu a décidé de quitter l'Université, la surprise, l'inquiétude et la tristesse me reviennent. Comme je t'ai déjà dit, le diplôme n'est pas seulement un papier inutile, au contraire, c'est le témoignage des efforts que tu a fait pour une longue durée, y compris ton faire-savoir, tes qualifications professionnelles, ta capacité de surmonter les défis, etc. Sans lequel, tu serais privée de l'accès à une vie plus significative. Travail de répétition, frustrations, à peine gagner du pain ...est-ce que tu es prête à accepter une vie banale et ennuyeuse ?

J'ai rendu compte de tes soucis financiers et en tant que solution, tu pourrais faire le recours aux institutions aidant les étudiants en gêne. Ma chérie, l'argent ne doit jamais t'empêcher de poursuivre les connaissances, d'où tu puiseras les énergies et obtiendras un sentiment d'appartenance !

Souviens-toi l'auteur de mes élève moins élevés ? Elle a repris son master après avoir travaillé pendant deux ans et les raisons se voient sans besoin de dire. Le diplôme t'offrira une plateforme plein d'opportunité dont un salaire plus élevé fait une petite partie !

Bon courage ! Aller en route, en direction d'un futur doux !

Bise,

Luna

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Xiao	Langue maternelle	chinois
Prénom	Yujie	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	19	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	Barbie891216@hotmail.com		
Téléphone	17669416268		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	8 ans (CET 6, CET 4)	Non
Coréen	Moins d'un ans	14 jours

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Oui
Échanges avec les amis	Non
Lecture	Non
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Moins de 3 livres
Télévision/cinéma	Oui

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature Béatrice

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Jennie.

Comment vas-tu ? Néanmoins, j'ai entendu que tu a fait la décision de quitter l'université pour gagner de l'argent donc j'étais triste. À ce moment-là, j'ai interrogé aux gens autour de moi pour t'aider. Ci-dessus, il y aurait des solutions considérables. Je souhaitais qu'elles pourrait t'arranger le problème du soucis financiers.

Premièrement, c'était une idée la plus de personnes m'a dite, ils ont suggéré « tu étudies en travaillant » c'est-à-dire tu pourrais faire tes études et apprendrais au cours toutes la journée, ensuite, tu vas au travail au soir. J'ai cru que tu pouvais l'essayer. Tu reçois des connaissances nouvelles à la fois tu maintiens ta poste. Dans le futur, peut-être tu tiens une plus grande niveau de poste avec plus de l'argent qui est du à l'obtention le diplôme. Deuxièmement, lors de continuer étudier à l'école, si tu n'as pas d'assez d'argent, tu pouvais trouver une communauté universitaire qui fais l'aide aux étudiants comme les prêter l'argent à fin de la semestre après accéder le système. Il pourrait te reposer un moment et tu n'inquiète pas l'argent tout le temps.

Souhaite-te voir à l'université tout de suite.

Béatrice

29_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Xinyu	Langue maternelle	chinois
Prénom	Yang	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Email	17863904081@163.com		
Téléphone	17863904081		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	13 années, CET 6	0

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Oui
Échanges avec les amis	Non
Lecture	Oui
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	2
Télévision/cinéma	Oui

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature Xinyu Yang

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Yaoyao,

Est-ce que tu dors mal encore maintenant ? Je comprends totalement pourquoi tu as fait cette décision, mais je ne suis pas d'accord avec toi. J'espère que le penseras de nouveau après avoir lit ma lettre.

On dit que le problème d'argent sera jamais un problème vrai. Il y aura beaucoup de moyens pour sauver des soucis financiers. L'état et les entreprises donnent des abonnements chaque année aidant des étudiants. De plus, les banques offrent aussi des services aidants. Et jamais oublies moi ! Je suis là.

Et fait, le problème le plus important, c'est la nécessité d'obtenir un diplôme. Le diplôme est vraiment le ticket d'entrée des bonnes entreprises. Si tu arrêtes tes études, tu ratas ce ticket pour toujours. En outre, un diplôme décide votre condition de travail. Par exemple, le niveau de votre directeur et vos camarades, cela concerne votre futur. Nous pouvons utiliser notre diplôme à vérifier votre capacité qui nous donne plus d'opportunités. Par exemple, l'opportunité d'aller travailler à l'étranger ou la chance d'obtenir un travail plus intéressant. Et même les amis que tu rencontreras, ça dépend de ton diplôme. J'ai aussi des amis qui ont arrêté leurs études, ils sont largement déjà mariés avec quelqu'un, et ont une vie pas très amusante.

De façon, je te conseille de continuer tes études. Et je suis toujours là pour t'aider.

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Zhang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Yiqi	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	1253738196@qq.com		
Téléphone	13854005776		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	A l'école, 10 ans, CET 6 490	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Faire des devoirs, prendre la classe
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	3
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 张仪元

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Anne :

Salut ! C'est depuis longtemps qu'on ne s'est pas vues. Comment ça va ? J'ai déjà su que tu a décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler en raison de soucis financiers. C'est incroyable pour moi ! Pourquoi tu as pris cette décision ? Je n'en suis pas d'accord du tout ! Alors, je vais t'indiquer mes idées.

D'abord, arrêter tes études maintenant, ce n'est pas raisonnable. Premièrement, tu as déjà étudié à l'université pendant 2 ans. Si tu les arrêtes, tu gaspilleras ton temps antérieur qui est passé. Deuxièmement, tu n'as pas d'avantage par rapport aux étudiants qui n'entreras à l'université, parce qu'ils ont des expériences plus riches que toi.

Ensuite, si tu continues tes études et obtiens le diplôme, tu auras plus d'avantages et tu rencontreras nombreuses opportunités. Le diplôme affirme ta capacité et ta connaissance. Il t'aide à gagner dans la concurrence. De plus, le diplôme t'aide à atteindre un revenu plus élevé. Par exemple, le salaire d'une personne avec le diplôme de Licence est visiblement différent de celui d'un docteur. Pour avoir une perspective plus allumée et aussi plus facile, tu dois continuer tes études.

Enfin, tu pourras chercher des aides sociales pour résoudre ton problème financier. Si tu auras plus de difficultés ou plus d'idées, écris à moi. N'hésite pas !

Embrasse !

Ton amie : Olivia

31_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Yu	Langue maternelle	chinois
Prénom	Guangxuan	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Homme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	yuanguangxuan@163.com		
Téléphone	17860789135		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Pas encore
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Pas encore

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours depuis l'école jusqu'à présent	Pas encore

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Toutes les études
Échanges avec les amis	Les camarades d'études
Lecture	Quelques journaux français
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Environ 5
Télévision/cinéma	Parfois direct TV sur le site de Francejob souvent écouter RT1

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature 于光轩

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher Louis,

J'espère que tu vas bien ? J'ai beaucoup réfléchi depuis que j'ai lu ta dernière lettre, et j'ai vraiment envie de répondre toutes tes préoccupations en ce qui concerne ton plan de vie à cette étape difficile. J'arrive à bien comprendre ton idée, mais d'après moi, elle ne serait pas la meilleure choix.

Tout d'abord, il n'y a pas de mal à trouver un emploi pour gagner de l'argent dont tu as besoin urgent. Cependant, un diplôme universitaire consiste à une condition fondamentale et plutôt nécessaire précis sur cette importance avec toi : mes parents, en tant que chef du département du personnel, ils m'ont dit que la priorité lors d'une embauche, c'est sans aucun doute le niveau du diplôme, qui signifie le seul critère d'évaluer un employée potentiel. En tout cas, ton diplôme sera une « certification de qualité » pour trouver un poste satisfaisant ! De plus, à mes yeux, tu n'as pas besoin d'arrêter tout entièrement tes études pour travailler, parce qu'il existe des opportunités de trouver une solution face à ton diplôme financier partout dans l'université, telles que un emploi à mi-temps, une bourse d'études et même la création d'une boîte avec tes amis !

Enfin, si tu me demandes, je dirais que l'expérience universitaire durant le processus d'obtenir un diplôme est très importante qui t'influencera de manière positive à long terme. La capacité et la persévérance cultivée pendant ces quatre ans constituent une récolte précieuse, sans laquelle on ne pourrait rien affronter à l'avenir.

Je suis totalement sûr que une belle perspective t'attendra si tu va obtenir un diplôme.

Sincèrement

Yannik

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Zhang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Yifan	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	1196595942@qq.com		
Téléphone	17854280020		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours, 12 ans, CET 4	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Le français, le chinois, l'anglais
Échanges avec les amis	Le chinois
Lecture	Le français, le chinois, l'anglais
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	
Télévision/cinéma	Le français, le chinois, l'anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date le 8 décembre

Signature 张一凡

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher ami,

Ça fait longtemps que l'on n'est pas vu. Comment ça va ? J'entend que tu a décidé d'arrêter les études universitaire pour travailler à cause de soucis financiers. À mes yeux, ce n'est pas une meilleure décision.

En ce qui me concerne, il n'y a pas uen seule solution pour solver cette mauvaise situations. Tout à bord, le gouvernement donne de l'argent ou établit l'objet à l'université chaque année pour aider les étudiant qui vient d'un famille pauvre. Dans ce cas, si tu communiquer avec votre professeur de l'université, il aura une opportunité d'obtenir de l'argent. Ça suffit pour suivre l'étude. D'ailleurs, c'est incontournable d'obtenir un diplôme dans la vie quotidienne. L'objet première d'étude à l'université est avoir un meilleur diplôme qui est le clé pour entrer l'entreprise offrant un bon travail. C'est très difficile de trouver un travailler avec un bon salaire sans finir l'étude. En outre, tu peut connaître la raison que votre parent t'envoyer à l'université. Quel ets ton plan dans la future ? C'est un lieu où on peut enrichir la capacité d'étude, de provoquer l'esprit ou la chance pour changer la vie.

J'espère que tu peut faire un meilleur décision ! Je t'embrasse !

Flore

33_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Jiang	Langue maternelle	chinois
Prénom	Yi	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	M	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	1964538948@qq.com		
Téléphone	13078638900		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Suivre des cours, 11 ans	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Français, chinois, anglais
Échanges avec les amis	Chinois
Lecture	Français, chinois, anglais
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Deux
Télévision/cinéma	français, chinois, anglais

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.08

Signature 姜一 Jiang Yi

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Cher ami,

Bonjour ! Qu'est-ce que tu deviens ? Je regrette que tu a décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Je comprends très bien tes difficultés. Cependant, arrêter les études universitaires sans obtenir un diplôme n'est pas la meilleure façon de résoudre les problèmes.

Si tu arrêtes les études maintenant, résous tes problèmes financiers, mais as-tu déjà réfléchi au reste de ta vie ? Tu n'a pas de diplôme universitaire, tous les jours, tu travailles dur pour les autres avec un maigre salaire. En ce cas, comment nourris-tu ta famille et donnes leur une vie meilleure ?

Mais si tu n'arrêtes pas les études, obtiens un diplôme universitaire après les études, la situation va changer. Tu peut trouver un bon travail avec un salaire conséquent et décent. Tu peut rentrer à la maison après le travail à l'heure et passer plus de temps avec les enfants.

Dans la vie, toutes les choses ne sont pas à souhait et il y a beaucoup de problèmes quand nous sommes en train de grandir. Parfois, face à une difficulté, il est préférable de la traiter comme un défi. Quand tu la surmontes, tu constateras que tu as gagné beaucoup.

J'espère que tu pourra sérieusement considérer ma suggestion et faire la meilleure décision.

Amicalement.

Ton ami.

Samuel

34_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Zhen	Langue maternelle	chinois
Prénom	Xiuxiu	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	chinois
Émail	1981367517@qq.com		
Téléphone	17863939175		

2. Études

Nom de votre université	Université Océanique de Chine
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	15 ans	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	études
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	5
Télévision/cinéma	télé

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.12.8

Signature Fanny

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Pascal,

Je regrette de ton avis. Je le respect mais je ne suis pas d'accord. Sais-tu l'importance d'obtenir un diplôme ?

Tout d'abord, si tu arrêtes ici, non seulement l'éducation et des efforts seraient inutiles mais aussi tu n'obtiendrais pas le diplôme. De plus, il y a si bien beaucoup de compagnies cherchent des postulants avec un diplôme de l'université que les étudiants prennent la peine pour l'obtenir quoiqu'il y a des difficultés de compréhension ou d'examen. L'étude indigne que 80% d'étudiants avec le diplôme sont bien payés et ils sont satisfaits de leur vie. À l'âge de 25 ans, 45% des jeunes ne sont pas satisfaits pas de leur vie dont 75% sont sans diplômé. Par conséquent, un diplôme t'offrirait un bon salaire tandis que tu serais plus satisfait de ta vie. Et puis, des employés avec diplôme auraient les plus grandes opportunités. Tu voudrais donner l'opportunité à un employé avec diplômé ou sans diplômé si tu sois le directeur.

Enfin, quant aux soucis financiers, il y a des prêts d'études sans intérêt et la bourse d'études pour les étudiants dans la pénurie. Si tu fais des efforts, il y a encore la bourse d'études. N'hésite pas. Profite-t-en ! Ne sois pas arrêté par la difficulté pour un instant. (230)

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom		Langue maternelle	Chinois
Prénom		Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	21	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinois	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email			
Téléphone			

2. Études

Nom de votre université	Université Normale de Shanghai
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	15 ans, CET4, CET6	Non
	(école, collège, lycée, université)	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Les études quotidiennes
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	Presque 4
Télévision/cinéma	Quelques comédies, musiciens

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.10.29

Signature Charlotte

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Catherine :

J'ai entendu dire que tu as décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler. Et je sais que tu choisis d travailler à cause de soucis financiers. Mais à mon avis, le diplôme est très important. J'espère que tu pourrais bien réfléchir après avoir écouté mes conseils.

D'abord, si tu veux chercher un bon travail sans ton diplôme, c'est plus difficile. Aujourd'hui, il y a plus de jeunes diplômés sur le marché du travail, mais moins de postes vacants. Si tu n'obtiens pas de diplôme, tu seras encore moins compétitif parmi tes pairs. En revanche, avec ton diplôme et tes capacités exceptionnelles, il est plus facile pour toi à trouver un travail idéal dans une bonne entreprise.

De plus, l'apprentissage peut élargir tes horizons. En conséquence, tu es capable de continuellement améliorer tes capacités sur tous les aspects. C'est bon pour ton travail. cela te permet de mieux t'adapter à la société, au lieu de travailler sans les études plus approfondies.

En outre, si tu as les problèmes financiers, tu peux choisir travailler en étudiant. Il n'y a pas de conflit entre les études universitaires et le travail. Ils peuvent être menés en même temps. Les études sont utile pour le travail, et vice versa.

En bref, j'espère que tu y réfléchirais sérieusement. Après tout, c'est très important pour ton avenir.

Chère

Charlotte

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Fang	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Kun	Pays de résidence au moment de l'enquête	Shanghai
Sexe	Féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité	Chinoise	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Émail	1012793439@qq.com		
Téléphone	13791801921		

2. Études

Nom de votre université	L'Université Normale de Shanghai
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	14 ans et CET6	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	
Échanges avec les amis	
Lecture	
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	4
Télévision/cinéma	

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
 Dictionnaire monolingue
 Grammaire
 Traducteur automatique
 Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 2020.10.29

Signature 方坤

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Mia,

Comment ça-va ? J'ai bien reçu ta lettre, mais je suis très étonnée de ta décision. Il y a beaucoup de moyens qui peuvent t'aider. Ne t'inquiète pas, tu peux demander l'aide à l'université ou à la banque. Si tu es timide et ne veux pas faire savoir les autres, je peux t'aider.

En tous cas, tu ne dois pas arrêter tes études universitaires pour travailler. Tu as fait trop de force pour entrer ton université. Ta spécialité est super, et tes notes sont au premier rang. Tu va avoir un lumineux futur, donc n'arrêtes pas. Le diplôme est très important. Si tu n'obtiens pas un diplôme, beaucoup d'entreprises ne veulent pas t'employer. Un diplôme signifie une sorte de capacité. En après avoir obtenu un diplôme, tu peux avoir plus d'opportunités qu'avant, n'est-ce pas ?

En plus, même s'il y a des grandes hommes qui ont arrêté leurs études universitaires à ce moment-là, par exemple, le CEO de Facebook. Mais enfin il a avoué l'importance d'obtenir un diplôme et a continué ses études de doctorat à l'université.

Voilà, j'espère que tu peux réfléchir ta décision, s'il te plaît. Les soucis financiers sont temporaires, mais on doit continuer notre vie. Je te souhaite une bonne vie.

Isabelle

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	封	Langue maternelle	Mandarin
Prénom	云	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	Femme	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Mandarin
Âge	20	Leur langue maternelle	Mandarin
Nationalité	Chine	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Mandarin
Email	xinsibaihua@163.com		
Téléphone			

2. Études

Nom de votre université	L'Université Normale de Shanghai
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Suivre des cours anglais, 12 ans, CET6	Non

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	Etudes
Échanges avec les amis	X
Lecture	X
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1
Télévision/cinéma	Tous les deux

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

Dictionnaire bilingue

Dictionnaire monolingue

Grammaire

Traducteur automatique

Autre (précisez) mes cahiers

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 29 octobre 2020

Signature Anne

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Marie,

Bonjour ! Comment vas-tu ces derniers jours ? J'ai entendu dire que tu as déjà pris la décision d'arrêter tes études universitaires à cause des difficultés financières. En fait, il me semble que tu devrais poursuivre tes études, au moins jusqu'à l'obtention de ton diplôme. Et mes opinions sont au-dessous :

En premier lieu, de nos jours, le niveau d'études est concerné avec le salaire. Pour la plupart des grandes entreprises, comme Tencent, elles n'embauche que les étudiants avec un diplôme de licence, master même doctorat, etc. Mais le moyen de salaire dans ce genre des entreprises est élevé. En plus, ça signifie aussi plus d'opportunités de promotion et un meilleur avenir. En revanche, si tu n'as pas de diplôme, ce sera difficile de trouver un travail avec le salaire élevé.

En seconde lieu, n'inquiète pas de problème du frais d'études. À l'exception de la bourse que tu peux travailler dur pour gagner, le gouvernement donne aussi des aides financiers aux étudiants pauvres. Tu pourrais essayer de les solliciter, par exemple, la fille de la montagne Li Mingjuan, elle a dépendu d'aides financiers du gouvernement, en finissant ses études universitaires et devenant une fonctionnaire maintenant.

Finalement, je pense que tu as le talent d'étudier en littérature chinoise, si tu insistes de finir tes études, tu réussiras forcément un jour.

Bonne journée !

Anne

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Liu	Langue maternelle	Mandarin
Prénom	Yutian	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	féminin	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Mandarin
Âge	20	Leur langue maternelle	Mandarin
Nationalité	Chine	Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Mandarin
Émail	3407366941@qq.com		
Téléphone	+ 86 1880027992		

2. Études

Nom de votre université	Université Normale de Shanghai
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	2 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Ecole primaire 2008-2012, collège 2012-2015, lycée 2015-2018, université 2018- CET6	

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	X
Échanges avec les amis	X
Lecture	X
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	un
Télévision/cinéma	X

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 29/10/2020

Signature Liu Yutian

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Léa,

Je t'écris pour discuter des avantages et des inconvénients d'apprentissage en France avec toi. Après avoir appris ta décision d'arrêter tes études universitaires, je me sens très inquiète. C'est une opportunité précieuse et je souhaite bien que tu le saisisse. Voici mes conseils, et j'espère qu'ils peuvent t'aider plus ou moins.

D'abord, selon toi, le problème le plus essentiel est celui de la finance non ? C'est vrai qu'on dépense beaucoup plus en France que chez nous, mais je te dis aussi « PAS DE SOUCI » ! Même s'il faut plus d'argent pour étudier et vivre, on a pas mal de moyens de faire économie. Je une amie, elle est dans la même situation que toi ! Mais elle a trouvé un foyer qui lui offrait loyement et nourriture, et ce qu'elle doit faire et faire le ménage et prendre soin à leur enfant. C'est un peu fatigué, mais en tout cas, c'est un moyen efficace. D'ailleurs, j'ai ami appris qu'on a beaucoup d'opportunité à obtenir les bourses d'étude. Tu es la fille la plus travailleuse parmi tous nos camarades, donc je suis sûre que tu va la personne qui obtient les bourses très souvent.

Ensuite, il a beaucoup importante d'être diplômé d'une meilleure université, et surtout de celle de l'étranger. Avec un diplôme plus élevé, tu peux non seulement savoir mieux ce que tu apprends, mais aussi avoir plus d'opportunité d'entrer une meilleure entreprise et gagner plus. Le plus important est que tu obtiendras plus d'expériences en suivant tes études à un autre pays. D'où l'horizon plus grand. Ce que tu passe te faire plus forte petit à petit. Et crois-moi, s'il te plaît, tu vas en profiter pendant le reste de ta vie !

Bref, je voudrais bien que tu considères sept fois avant que tu fasse la décision. Et si tu a besoin de moi, je suis toujours là !

Je t'embrasse !

Lola

39_L1CHIN_FR

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Wang	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Ning	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité		Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	Chinois
Email			
Téléphone			

2. Études

Nom de votre université	Université Normale de Shanghai
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3
Niveau de français (A1 - C2)	B1-B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	12	0

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	chinois
Échanges avec les amis	chinois
Lecture	chinois et français
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1
Télévision/cinéma	anglais, chinois et français

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Date 29/10/2020

Signature 王宁

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère Pauline,

Salut ma chère amie, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, et tu me manque beaucoup ! Donc je suis très heureuse d'avoir reçu ta lettre, mais après l'avoir lu, je suis désolée pour ta situation et t'inquiète beaucoup. Voici quelques idées de moi.

D'après moi, tout d'abord, c'est pas un bon choix de quitter tes études pour travailler. À l'université, tu peux non seulement apprendre les sciences dans les livres, mais aussi améliorer ton niveau d'autres choses, par exemple, faire des amis, faire la connaissance avec les personnes inconnues, chercher à l'aide, etc. Tous peuvent t'aider d'obtenir un succès dans ton travail. Mais si tu arrêtes tes études universitaires, tu n'auras les capacités de résoudre les problèmes que tu rencontres dans ton travail, et ta salaire va peut-être moins que les personnes qui ont fini une fois que tu obtiens plus connaissances, la condition de travail deviendra meilleur et le nombre des opportunités que tu peux choisir est beaucoup qu'avant.

Finalement, il y a des allocations à l'université pour aider les étudiants pauvres, peut-être peuvent-ils t'aider de passer ce difficulté.

En tout cas, n'arrête pas tes études universitaires, et je vais toujours rester cela pour t'aider.

Wang

Questionnaire socio-biographique des apprenants

1. Informations générales

Nom	Chen	Langue maternelle	Chinois
Prénom	Camille	Pays de résidence au moment de l'enquête	Chine
Sexe	F	Langue parlée avec parents/frères /sœurs	Chinois
Âge	20	Leur langue maternelle	Chinois
Nationalité		Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle	
Email			
Téléphone			

2. Études

Nom de votre université	Université Normale de Shanghai
Études en cours (Licence/Master/Doctorat)	Licence
Niveau d'études dans votre pays (L1/L2/L3/L4/M1/M2)	L3
Spécialité dans votre pays	Français
Nombre d'années d'études du français	3 ans
Niveau de français (A1 - C2)	B1-B2
Avez-vous passé des examens ? Si oui, lequel ? (TFS4/TFS8, TCF/TEF, DELF/DALF, etc.) Quel niveau ?	Non
Avez-vous fait des séjours en France ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?	Non

3. Langues

Autres langues	Moyens d'apprentissage* (précisez le nombre d'années d'études et le niveau)	Séjours à l'étranger (précisez la durée)
Anglais	Cours, 16 ans, CET4, 6	1

*Cours (école, collège, lycée, université ou institution privée : précisez la durée), examens (CET4/CET6/IELTS, etc.), amis étrangers, séjours

4. Usage actuel des langues : situations, activités

Études/travail	chinois
Échanges avec les amis	chinois
Lecture	chinois, français
Combien de livres par un lisez-vous en français ?	1-2 peut-être
Télévision/cinéma	chinois, anglais, français

5. Pratiques de rédaction

Quand vous écrivez en français, avez-vous l'habitude à utiliser des moyens d'aide à la rédaction ? Si oui, lesquels ?

- Dictionnaire bilingue
- Dictionnaire monolingue
- Grammaire
- Traducteur automatique
- Autre (précisez)

J'autorise l'utilisation et la diffusion des textes écrits à des fins de recherche et/ou d'enseignement et sous couvert d'anonymat.

Sujet d'écriture

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Chère amie :

Bonjour ! J'ai entendu dire que tu as décidé d'arrêter tes études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers, mais selon moi, je pense que tu devais bien réfléchir avant de prendre la décision finale.

D'abord, puisque tu as déjà fait tes études universitaires pour 2 ans et c'est dommage d'arrêter mi-chemin. En ce qui me concerne, avec un diplôme universitaire, tu pourrais trouver un emploi qui offre le salaire plus haut dans l'avenir. En plus, je suis sûre qu'il y a d'autres solutions pour résoudre le problème financier, je te donne un exemple. Une de mes voisines faisait face aux mêmes problèmes que toi et elle a acquis une aide financière donnée par son université. À l'aide de laquelle, elle a fini ses études et à la fois, elle a fait plusieurs stages. Maintenant, elle a trouvé un bon travail et elle touche un salaire beaucoup plus haut que celui de son frère que n'a pas obtenu le diplôme universitaire. Tu vois, c'est pourquoi j'insiste à attacher une grande importance sur le diplôme. Puis, je connais bien que tu rêves de poursuivre tes études pour obtenir un Master dans le futur, alors il me semble que tu ne devais pas abandonner ton rêve à cause d'ennuis financiers.

Bref, j'espère que tu pourrais les résoudre au lieu de faire un choix contre-cœur. Sois courageuse et optimiste ! Je te supporte toujours ! Si tu as besoin mon aide, n'hésites pas à me rejoindre !

Ton amie, Camille